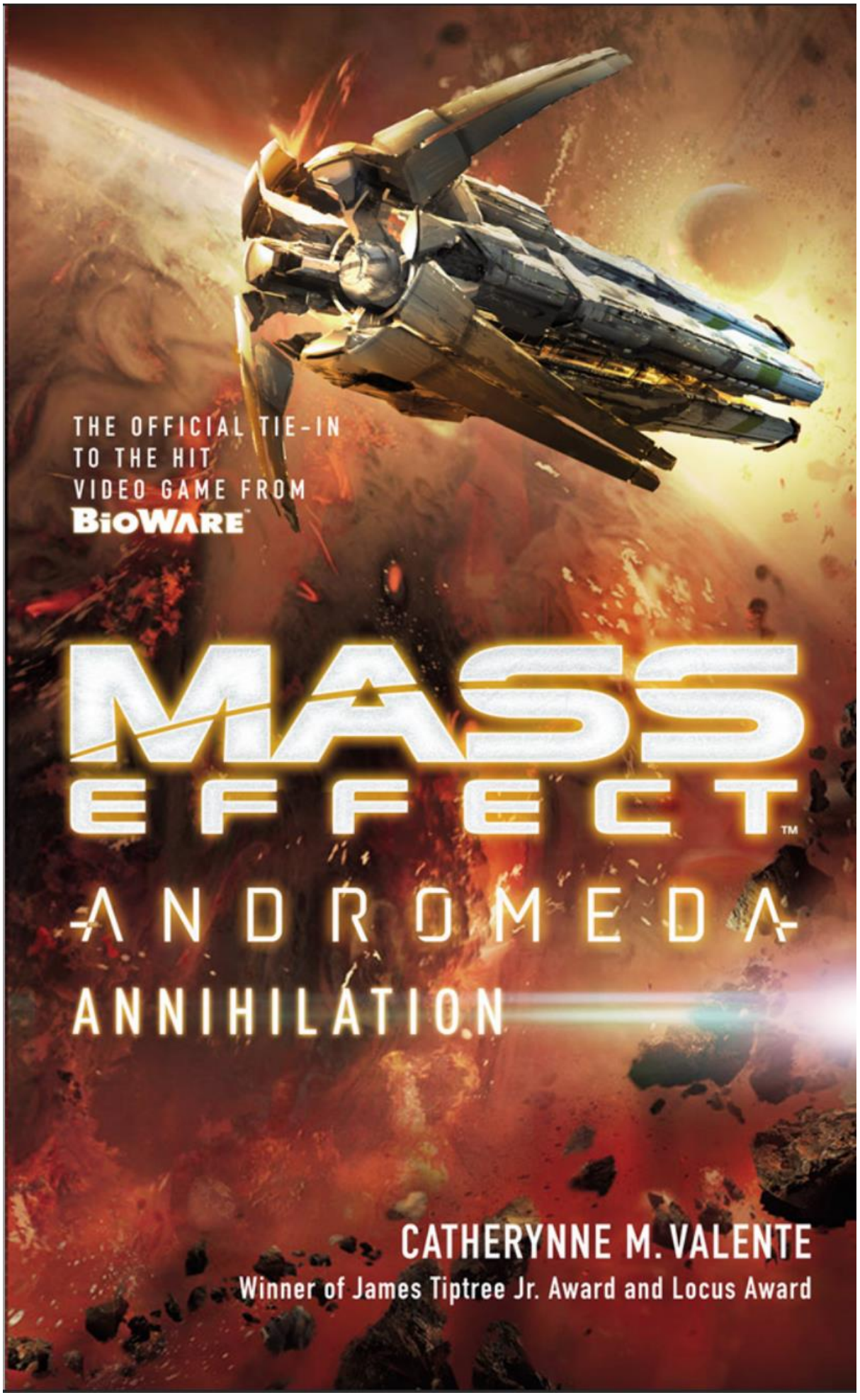
THE OFFICIAL TIE-IN
TO THE HIT
VIDEO GAME FROM
BioWare
MASS
EFFECT™
ANDROMEDA
ANNIHILATION
CATHERYNNE M. VALENTE
Winner of James Tiptree Jr. Award and Locus Award

CONTENU

Mass Effect Andromeda – Annihilation
Couverture
Romans Mass Effect de Titan Books
Page des titres
Droits d'auteur
Prologue: Héphaïstos Station: Caleston Rift

Partie 1: Keelah Si’yah
1. Récepteurs de surface
2. Pénétration
3. Reliure
4. Susceptibilité
5. Permissibilité
6. Fusion
7. Contrôle
8. Incubation
9. Décollage
10. Transcription
11. Mutation

Partie 2: Keelah Se’lai
12. Synthèse
13. Réplication
14. Latence
15. Épuisement des ressources
16. Activation
17. Assemblée
18. Suicide cellulaire
19. Libération

Épilogue
Remerciements
A propos de l'auteur

ANNIHILATION

ROMAN DE MASS EFFECT
TITAN BOOKS

MASS EFFECT - ANDROMEDA

Mass Effect Andromeda: La révolte du Nexus
par Jason M. Hough et K. C. Alexander

Mass Effect Andromède: Initiation
par N. K. Jemisin et Mac Walters

Mass Effect Andromède: Annihilation
par Catherynne M. Valente

MASS EFFECT

ANDROMEDA

ANNIHILATION

CATHERYNNE M. VALENTE

TITAN BOOKS

MASS EFFECT ANDROMEDA: ANNIHILATION
Edition imprimée ISBN: 9781785651588
Édition de livre électronique ISBN: 9781785651595

Edité par Titan Books
Une division de Titan Publishing Group Ltd
144 Southwark St, Londres SE1 0UP

Première édition: novembre 2018
10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Traduction libre par ???? : 21 Mars 2021 v1.0.
L'œuvre originelle n'a en rien été modifiée du au respect de l'auteur.
Aucune rémunération n'a été octroyée ou demandée.
Ceci est une traduction d'un fan destinée aux fans de l'œuvre Mass Effect.

Conseillers éditoriaux: Chris Bain, Joanna Berry, John Dombrow, Cathleen Rootsaert, Mac Walters, Karin Weekes

Ceci est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés de manière fictive, et toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des établissements commerciaux, des événements ou des lieux est entièrement fortuite. L'éditeur n'a aucun contrôle sur et n'assume aucune responsabilité sur les sites Web de l'auteur ou de tiers ou de leur contenu.

© 2018 Electronic Arts Inc. EA, le logo EA, Mass Effect, Mass Effect: Andromède, BioWare et le logo BioWare sont des marques commerciales d'Electronic Arts Inc. Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, ni être autrement diffusée sous une forme de reliure ou de couverture autre que celle dans laquelle elle est publiée et sans qu'une condition similaire ne soit imposée à l'acheteur ultérieur.

Une notice de catalogue CIP pour ce titre est disponible à la British Library.

Avez-vous apprécié ce livre?

Nous aimons entendre nos lecteurs. Veuillez nous envoyer un e-mail à readerfeedback@titanemail.com ou nous écrire à Reader Feedback à l'adresse ci-dessus.

TITANBOOKS.COM

ANNIHILATION

PROLOGUE

STATION HÉPHAÏSTOS: CALESTON RIFT

Le spécialiste de la technologie de deuxième classe Oliver Barthes regarda le balayage brumeux et scintillant de la galaxie bien en dessous de lui. Des étoiles et des nuages de poussière astrale rouge-orange se reflètent dans la surface plane et polie de son omni-tool. Il était tard: 03h00. Il n'avait pas fini son travail et il aurait assassiné son meilleur ami pour un morceau de vraie viande et une tasse de vrai gin juste à ce moment-là, s'il avait eu un meilleur ami. Ou une tasse. Encore une série d'étalonnages et il pouvait dormir. Mais Oliver se tenait juste là sur sa minuscule plate-forme d'accès argentée, transpercé par les étoiles comme un enfant stupide qui brise l'orbite pour la première fois. Un morceau du bras galactique brillait contre son propre avant-bras très humain, non-céleste, comme un morceau de muscle. Ou une blessure.

Bien sûr, ce n'était pas sa première fois. Pas même proche. S'il faisait de son mieux, Oliver Barthes pouvait à peine se souvenir d'une époque où sa vie n'était pas principalement une série de navettes, de croiseurs, de stations, de formulaires, de contrats, le code bricolé de quelqu'un d'autre et de minuscules fenêtres dans des murs sans fin. Une époque où sa vie était verte, chaleureuse et gentille. Quand il pouvait sentir la vraie saleté sous ses ongles alors qu'il s'endormait dans un vrai lit chaque nuit. Mais c'était alors. C'était Eden Prime. Ceci était après. C'était la station d'Héphaïstos.

Même à 3 h 00, les installations de la cale sèche d'Héphaïstos bourdonnaient et bourdonnaient de monde. C'était l'heure de la sorcellerie des techniciens. Les machinistes, les ingénieurs, les chargeurs et les futurs passagers curieux étaient tous confortablement installés dans leurs bars ou couchettes préférés. Maintenant, le vrai travail peut être fait. Pas que quiconque l'ait vu à la manière d'Oliver. Ils n'ont vu que la façade qui les séparait du vide de l'espace. Ils ont vu la puissance des explosions biotiques qui pourraient déchirer cet espace d'un simple battement de cil. Mais ils n'ont pas pu voir le code qui a rendu tout cela possible. Le code était invisible, et donc oubliable. Et les codeurs étaient plus qu'oubliables. Ils étaient ignorables, consommables et tragiquement mal payés. Les enfants sont pratiquement nés dans la programmation de nos jours. Pourquoi payer une fortune à quelqu'un pour quelque chose d'aussi basique que manger et boire?

Jusqu'à ce que quelque chose ne tourne pas rond, bien sûr.

La coque massive du Keelah Si'yah grouillait de codes sources comme des balanes sur un vieux voilier. Chacun s'accrochait à un port de nœuds ouvert, accédant directement aux rives profondes du vaisseau pour une sécurité maximale. Oliver a ordonné à son omni-tool de le doper avec une dernière vague de stims. Ses veines se sont inondées, ouvertes, détendues. Il a oublié les reflets des étoiles dans son omni-tool, la vraie viande et le vrai gin et les champs verts prêts à être plantés. Le spécialiste technique de deuxième classe, Oliver Barthes, tendit les bras vers la coque tribord du vaisseau spatial Quarien comme s'il avait l'intention de lui donner un gros câlin. Ses mains bougèrent sur la paroi étincelante alors qu'il activait les fléchisseurs de gravité sur sa combinaison de travail et

se levait vers le vaisseau avec une grâce exercée, presque acrobatique. Une voix artificielle calme informa son oreille interne de ses progrès.

Fléchisseurs de la paume: verrouillés. Fléchisseurs de la semelle: verrouillés. Fléchisseurs du genou: verrouillés et prêts. Vous êtes autorisé pour la mobilité extra-véhiculaire, spécialiste Barthes.

Chaque point de contact s'est mis en place avec un son familier, satisfaisant et de succion.

«Merci, Helen,» gloussa-t-il. Helen ne se souciait pas comment il l'appelait. Elle ne ressemblait en rien à un IV complète. Elle n'était même pas une « elle ». Pas plus sensible qu'une poêle à frire, son Helen. Mais cette voix cool, recueillie et générée aléatoirement était souvent sa seule amie pendant ces longues périodes de travail, et vous n'avez pas ignoré votre seule amie simplement parce qu'elle était un omni-tool.

Oliver a eu la chance d'avoir ce spectacle et il le savait. L'Initiative a payé mieux que quiconque, même l'Alliance, et, plus important encore, ils ont payé à temps. Oliver en avait besoin. Il avait besoin d'argent et de fiabilité. Il regarda à nouveau les étoiles brumeuses sur la surface brillante d'Helen. L'un d'eux était Sahrabarik, et quelque part près de Sahrabarik se trouvait la station Omega, et quelque part sur la station Omega se trouvait une Asari nommé Aria T'Loak à qui Oliver envoyait tous les crédits qu'il gagnait au-delà du strict minimum dont il avait besoin pour garder l'estomac et l'âme ensemble. Il frissonna. Il se souvint de ses yeux bleus froids. Son sourire bleu froid. Le regard sur le visage de son père quand Aria lui a dit qu'elle avait vendu son fils unique à un bureau mobile basé à Sigurd's Cradle. Ce n'était pas une tragédie spéciale. Ce n'était pas unique. Des milliers de réfugiés de l'attaque d'Eden Prime (et Noveria et Virmire et ainsi de suite) ont fini de la même manière - perdus et fauchés, achetés et vendus. La seule chose spéciale à propos d'Oliver Barthes était que son travail était dirigé par un Elcor raisonnablement gentil nommé Lumm, et Lumm avait pour politique de permettre à ses garçons d'acheter leur liberté, si et quand ils le pouvaient. Oliver ne pensait pas que quiconque ait jamais repris le vieux Lumm dessus. Les garçons ont gaspillé leurs maigres gains sur du vin d'éclat de Butarien ou des filles ou du Quasar ou même du sable rouge, pour les plus désespérés. Mais pas lui. Il s'est saigné pour rester en vie. Il ne regardait pas les filles, même si elles le regardaient parfois, même s'il avait envie de regarder. Il a bu de l'eau. Il n'a mis les pieds dans un bar que lorsque Lumm l'a envoyé réparer une machine Quasar défaillante qui payait un peu trop souvent. Oliver était doué pour sauver, gratter et mourir de faim. Il avait un talent pour cela, tout autant qu'il avait un talent pour le débogage des vaisseaux spatiaux. Et quand Lumm a offert de rappeler sa liberté, il a payé son prix et a conservé son reçu.

Oliver ne se saignait plus à mort pour lui-même. Du moins, pas seulement pour lui-même. Il était sur le plan de location-vente pour la liberté de ses parents aujourd'hui, et il ne manquerait jamais, jamais un paiement. Il a payé Aria pour les empêcher de travailler dur et il l'a payée, en plusieurs versements, pour les laisser partir un jour.

Ce n'était pas facile de suivre le rythme. Les tickets de codage étaient rarement à court terme. Vous ne saviez jamais où le prochain vous mènerait. Vous ne saviez jamais quand il y aurait un prochain. C'était le contrat le plus long qu'il ait jamais conclu. Les autres vaisseaux de l'Initiative avaient été des postes de tout-en-un; absolument simple, minimaliste, rien de plus, rien d'extraordinaire. Une action qui vous mène strictement d'ici à là. Prenez le modèle de base de croiseur longue distance, ajustez pour Asari, humain, turien, galarien. Chargez tout le monde, endormez-les

pendant six cents ans, réveillez-les dans la galaxie d'Andromède où des installations bien meilleures et un petit-déjeuner sain et équilibré les attendraient. Rapide, efficace, sans gâchis.

Mais c'était un travail Quarien, et les Quarienss n'ont jamais rencontré un vaisseau avec lequel ils ne voulaient pas jouer. Ils avaient une liste de modifications personnalisées aussi longue que l'âbime. Aucun Quarien ne ferait confiance à un vaisseau construit strictement pour vous emmener d'ici à là. Il pourrait ne jamais se matérialiser. Toute leur espèce vivait sur une flottille naviguant de système en système en attendant que le Geth abandonne leur monde natal, un endroit que la plupart d'entre eux n'avaient même jamais vu. Les vaisseaux étaient leurs mères et leurs enfants. Les vaisseaux étaient la maison. Ils ne mettraient pas les pieds à bord à moins d'être convaincus que, s'ils n'étaient pas mis sous pression, venait à se faire, ils pourraient vivre fonctionnellement sur cette chose pour toujours. Et cette liste de modifications ne cessait de s'allonger de plus en plus, maintenant que l'Initiative avait demandé aux Quariens à la voix douce et mieleuse de permettre à d'autres races d'acheter ou de troquer des passages lors de leur road trip de six cents années-lumière. Maintenant, ils avaient besoin d'environnements de bord respectueux du Drell reptilien, de l'élcor éléphant, du Hanari aquatique, du Volus à base d'ammoniaque, du Butarien à quatre yeux… 20 000 âmes restantes emballées dans une boîte de conserve comme un paquet de nouilles ramen aux saveurs variées. Et ils ont appelé tout cela non pas Keelah Se'lai, la vieille phrase Quarienne qui signifiait «par le monde natal que j'espère revoir un jour», mais Keelah Si'yah.

«Dans le monde natal que j'espère trouver un jour.»

Oliver Barthes passa ses doigts le long du ventre du Si'yah. Comment pourraient-ils être? Ces Quariens, parmi tous les Quarienss, qui avaient abandonné la seule chose que toute leur race vivait et respirait: la quête de Rannoch, la quête de chez soi. Qu'est-ce qu'un Quarien qui ne se souciait pas du monde natal? Étaient-ils même des Quariens? Ce serait comme trouver quelques milliers d'humains qui ne se soucient pas du tout de l'espace. Ou des galariens qui n'avaient jamais pensé à la science. Ou un Asari rouge. Oliver avait essayé de faire la conversation dans les bars de la station Héphaïstos, mais il n'avait jamais été très doué pour ça, et de toute façon, pourquoi l'un de ces beaux aliens perdrait-il son temps à parler à quelqu'un qui allait mourir, de leur point de vue avant de se réveiller le matin? C'était six cents ans vers Andromède. Il était déjà un fantôme pour eux.

Mais certaines nuits… certaines nuits, il rêvait qu'il y allait aussi. Que par miracle, l'un des vingt mille cryopodes identiques et bien ajustés était le sien. Que lui aussi se réveillerait un jour en regardant un nouveau monde. Un monde que personne n'avait encore foutu en l'air. Un monde qu'il pourrait aider à transformer en paradis. Mais ensuite, il se réveillait en regardant une cloison d'Héphaïstos bosselée. Ce ne serait jamais lui. Il était trop lié à cette galaxie. À Eden Prime et ses parents, Helen et la putain d'Aria T'Loak. Oliver Barthes n'était pas du genre nouveau monde. Il était déjà foutu. Foutu de naissance.

Et donc il avait travaillé lentement son chemin à travers sa partie de leur liste de contrôle sans fin, et d'une manière ou d'une autre, une année dans la vie d'Oliver Barthes s'était écoulée avec à peine un murmure. Il commençait même à se sentir… friand de la station d'Héphaïstos, avec tous ses évents cassés, ses portes défectueuses et son absence totale de caractère architectural. C'était un endroit difficile, comme n'importe quelle station éloignée. Si vous éteignez les lumières lors d'une dispute, il y a de fortes chances que vous les rallumiez sur un corps. La cuisine

locale était composée de quartiers de ramen lyophilisés identiques et de comprimés de soja. Mais à 03h00, si vous plissez les yeux, cela pouvait ressembler à la maison. Dégoûtant, se dit-il. Tu es comme une vieille grand-mère! Ensuite, on disposerait des napperons dans les couchettes.

Oliver a ouvert un nouveau port de nœuds dans le cryoPont du Keelah Si'yah et a associé Helen aux sous-systèmes du vaisseau. Il soupira. L'enfer était le code des autres. Il a fait de son mieux, vraiment, mais tout ce qu'il a réussi à compiler d'élégant ou de fonctionnel a été instantanément englouti dans le code spaghetti hideux des mille autres techniciens collant leurs doigts maladroits dans ce méchouï Quarien. Un jour, pensa Oliver. Un jour, je pourrai construire un vaisseau à partir de zéro. Juste moi, personne d'autre. Interface IV complète, automatisations fluides comme la neige, auto-calibrage, auto-débogage. Ce sera parfait. Ce sera si élégant que même un Elcor pleurerait. Personne n'a jamais fabriqué un vaisseau à l'abri des bugs, mais je serai le premier. Et avec cette bête sur mon CV, il ne faudra peut-être même pas trop de temps avant d'avoir ma chance.

Oliver regarda en bas. On n'est pas censé regarder en bas. La station Héphaïstos était une plate-forme orbitale glorifiée. Ses cales sèches flottaient aux extrémités de longues radiales qui s'étalaient du corps principal de la station comme les rayons d'un soleil particulièrement laid. Regarder vers le bas signifiait regarder dans l'espace brut. Rien entre vous et la longue chute mais un film bleuâtre d'atmosphère artificielle. Vous ne tomberiez probablement pas - les fléchisseurs de gravité s'en occuperaient, mais vous pourriez vomir, vous évanouir ou paniquer, et aucune de ces choses ne vous donnerait un autre emploi. Mais Oliver n'avait jamais été troublé par l'obscurité vide et béante du vide infini. Cela ne le dérangeait tout simplement pas. C'était un homme, c'était un vide infini; ils se connaissaient assez bien et en restaient là. Ses yeux glissèrent sur le néant noir et sur les hachures des balustrades argentées, des rampes et des mezzanines qui berçaient le vaisseau Quarien. Furtivement, il a scanné le quai pour… enfin, pour quoi? Pour quelqu'un qui pourrait voir ce qu'il s'apprêtait à faire? Pourquoi devrait-il s'en soucier? Il ne faisait rien de mal, pas vraiment. En fait, Oliver Barthes voulait faire quelque chose d'assez sympa. Doux, quand tu y pensais. Et Oliver Barthes allait être très bien payé pour être sympa. Assez pour racheter ses parents sous Aria T'Loak et lui-même hors de Lumm et les libérer tous pour de bon en un seul remboursement. Et peut-être, juste peut-être, quand tout sera fait et que sa famille sera installée et qu'il pourra enfin rêver pour lui-même, pour un aller simple vers le futur, à six cents ans.

Des techniciens en combinaisons de travail simples montaient et descendaient le labyrinthe de rampes et d'escaliers. Quelques noctambules s'appuyaient contre des rails, fumant ou sirotant une fiole ou simplement regardant fixement l'immensité du vaisseau, l'immensité de ce que cela signifiait. Quiconque mettrait les pieds sur ce vaisseau ne reverrait plus jamais sa maison, sauf lors d'un balayage à longue distance. Ils ne sentiraient plus jamais une fleur familière.

C'était un groupe étrange, les colons de Si'yah. Aucun d'entre eux n'était ce que vous appelleriez des représentants normaux de leur espèce. Bien sûr, ils ne le seraient pas. L'idée qu'un seul Quarien quitte la Flottille pour des contrées inconnues, pour ne jamais revenir, était terriblement étrange. Et il y en avait quatre mille sur ce vaisseau. C'était un vaisseau de fous: des vagabonds, des idéalistes, des radicaux, des exilés, des criminels, des artistes et des intrigants. Les Quariensss n'avaient refoulé personne s'ils pouvaient payer, troquer ou montrer leur valeur à une nouvelle colonie. Peu importe qui ils étaient. Peu importe ce qu'ils ont fait. Le Si'yah était une ardoise vierge pour tout le monde.

Ce serait de la folie. Oliver souhaitait pouvoir être là pour le voir.

Le regard d'Oliver parcourut la foule sinueuse. Il vit une femme Drell avec des marques vives souffler un anneau de fumée hors de ses lèvres vert foncé dans la nuit. Un Butarien à quatre yeux se disputait avec un Volus qui le regarda en retour avec des yeux de blaireau tristes que tous les combinaisons de Volus semblaient avoir. Une paire de Quariens soignaient leur insomnie avec une promenade du soir. Les projecteurs de travail du Keelah Si'yah brillaient contre les masques de leurs propres combinaisons environnementales. Les autres techniciens discutaient toujours de ce à quoi ressemblait vraiment une Quarienne à l'intérieur de sa combinaison, de la façon dont ils pouvaient en emballer une pour se déshabiller et leur montrer, de la façon dont ils emballeraient définitivement cette fille Quarienne avant qu'elle ne soit expédiée vers Dieu sait où, aucun problème. Mais Oliver ne se l'est jamais demandé. Il avait vu leur vaisseau. Il avait vu leur code. Il savait exactement à quoi ressemblait un Quarien à l'intérieur.

Oliver ne pensait pas que quelqu'un le regarderait. Il était certain que non. Chacun était plongé dans ses propres problèmes. Bon sang, Barthes, c'est juste un sous-programme audio, arrête d'être paranoïaque, pensa-t-il. Pourtant, cela n'a pas bien fonctionné. Oliver n'était pas stupide. C'était l'un des hommes de Lumm. Il savait que tout travail qui arrivait anonymement grâce à son datapad, qui était scandaleusement bien payé et qui n'exigeait aucune question était probablement assez loin du travail légal. Mais il avait lui-même parcouru le code. Encore et encore. Cela semblait vraiment être ce que son contact avait dit: un enregistrement d'une vieille berceuse Quarienne loufoque appelée «Mon habit et moi» à jouer aux colons endormis dans leurs cryopodes une fois par siècle jusqu'à l'arrivée. Sans danger. Sentimental à la limite de la mignonerie. Et les sentiments ne connaissait aucune limite. Des situations comme celles-ci se produisaient tout le temps avec de nouveaux vaisseaux, en particulier pour des traverseurs d'espace lointain comme le Si'yah ici. Des images collées à l'intérieur des cryopodes, une petite caisse de vrai thé passé en contrebande pour réconforter l'oncle de quelqu'un qui a le mal du pays. L'un des autres techniciens du même cycle de dîner qu'Oliver avait été embauché par un riche imbécile pour installer une minuscule capsule de parfum dans toutes les capsules de Drell, programmée pour libérer l'odeur de la fleur d'usharet juste avant le grand dégel. L'usharet poussait sur Rakhana, leur pauvre monde natal mort. Tout cet effort, juste pour que le Drell puisse se réveiller de l'autre côté de l'univers au parfum de la maison. Comme si cela importait ce que deux mille lézards reniflaient dès le matin! Là encore, Oliver supposa que c'était pareil. Qui savait pourquoi les gens faisaient ce qu'ils faisaient, sauf par sentiment. Lorsqu'il avait demandé pourquoi quelque chose d'aussi insignifiant nécessitait le genre de secret pour lequel son bienfaiteur payait, on lui avait seulement dit que c'était une bonne surprise, un geste d'unité et de paix pour ce méli-mélo de fous. Ils étaient tous des Quariens maintenant. Ils étaient de la famille.

Que ne feriez-vous pas pour la famille? Que ne feriez-vous pas juste pour les faire sourire?

Oliver Barthes ne pouvait pas aller à Andromède, peu importe ce que ses rêves lui disaient. Mais il pouvait le faire. Il pourrait le faire pour ceux qui sortiraient au-delà de l'au-delà, dans l'inconnu sauvage pour forger une nouvelle civilisation à partir d'étoiles brutes. Il pourrait les faire sourire dans leur sommeil. Ce n'était peut-être pas grand-chose à dire aux petits-enfants, mais c'était quelque chose.

Oliver remua ses orteils à l'intérieur de sa combinaison pour tuer les fourmillements. Il a demandé à Helen de télécharger le sous-programme dans la matrice de maintenance du cryopode et a effacé ses traces. C'était facile, pour quelqu'un comme lui. Aussi simple que de se rappeler d'éteindre les lumières et de verrouiller la porte derrière vous.

«Bon sang», murmura Oliver à ce grand vaisseau stupide, fou et magnifique. "Dors bien."

Tous les fléchisseurs en mode sécurité. Vous êtes autorisé à rentrer à la station Héphaïstos, spécialiste Barthes. Bon repos.

«Vous aussi, Helen. Vous aussi. Peu importe où de petits programmes IV tronqués qui se comportent bien vont pour dormir, rentrez bien et confortablement. "

Oliver redescendit lentement sur sa plateforme d'accès et dégagea les fléchisseurs de gravité. Ses pieds retrouvèrent du métal. Il a sorti son datapad et a envoyé une confirmation de livraison à l'adresse qui lui avait été communiquée. Puis, il a sorti son gestionnaire de compte et a regardé comme un enfant devant une pâtisserie. Il a attendu. Et j'ai attendu. Et finalement, le petit nombre familier et modeste de ses précieuses économies s'est éteint. Les nouveaux numéros clignotaient. De nouveaux chiffres étonnants. Magnifiques nouveaux numéros. Oliver Barthes allait dans un nouveau monde, d'accord, tout comme les autres. Un monde de sécurité, d'amour et de famille. Un monde où ce qui s'est passé sur Eden Prime importait à peine.

* * *

Oliver marchait le long de la passerelle principale avec quelque chose de très semblable à une démarche à ressort. Il ôta son casque et passa une main dans ses courts cheveux bruns. Sa barbe le démangeait; il est temps de se raser. Mais c'était fait. C'était fait et tu sais quoi? C'était vraiment quelque chose que vingt mille personnes allaient naviguer dans l'espace froid entre les galaxies en écoutant Radio Free Barthes. Il n'avait jamais pensé qu'il contribué à quelque chose de spécial, mais peut-être que oui, après tout. Pas vraiment spécial, mais un peu. Juste un peu. Il posa sa paume contre le panneau de sécurité. Il a imaginé le visage de sa mère quand il lui a dit, la petite étincelle tranquille de plaisir dont il se souvenait dans ses yeux bruns. L'ascenseur est arrivé; la porte ne s'est pas ouverte. Oliver leva les yeux au ciel et frappa dessus plusieurs fois avec son poing. Choses stupides. Cela ne prendrait pas plus d'une journée à nettoyer ce code presque certainement décrépit à corriger, mais personne ne s'est jamais dérangé. Il avait fait une demande de travail le matin. Son cadeau d'adieu au vieux Heph. De moi à toi, mon pote.

Oliver frappa à nouveau le curseur. Il s'ouvre bruyamment. La cabine d'ascenseur était vide; il entra. Il ne le dirait pas tout de suite à sa mère, bien sûr. Il les emmènerait à la Citadelle. Éblouissez-les avec les arbres verts du Présidium et les lumières des bateaux à quai et les sandwichs au steak chez Apollo. Ensuite, il leur montrait l'appartement de Zakera Ward qu'il avait acheté pour eux. Il pouvait pratiquement entendre la voix de sa mère dans cet ascenseur miteux. Oh, Ollie, c'est trop! Ils seraient si heureux. Ils pleureraient probablement. Il pleurerait aussi. Et puis, quand ils étaient tous assis autour de la table du dîner, insensiblement gavés et ivres du futur, il leur racontait le temps où il avait joué le rock-a-bye baby à un vaisseau d'aliens pendant six cents ans. Je me demande si vous rêvez en cryostase? Peut-être qu'un jour nous le saurons. Ensemble.

Le spécialiste technique de deuxième classe Oliver Barthes est sorti de l'ascenseur dans le long couloir qui reliait la colonne principale de la station Héphaïstos aux quartiers d'habitation industriels. Il accéléra le rythme, impatient de s'endormir, de se rapprocher un jour de Zakera Ward et des arbres verts et de la graisse qui brillait sur les doigts calleux de son père d'un vrai sandwich au steak.

Oliver était toujours en train d'imaginer le visage riant de sa mère quand une silhouette avec une capuche gris foncé est sortie d'une alcôve et lui a tiré deux balles dans la tête.

La silhouette baissa les yeux sur le corps du technicien pendant un moment, le poussa avec une botte pour s'assurer, puis marcha, fredonnant une petite berceuse dans son souffle:

Chante moi pour dormir sur la mer étoilée
Et je rêverai à travers la nuit de mon costume et moi ...

Le plafond métallique sale et sans traits de la station Héphaïstos se reflétait silencieusement dans la surface terne d'un omni-tool non alimenté.

Je n'aurai pas peur de la chaleur d'une brise du désert
Ou des contaminants de la jungle et dans l'air
Même dans l'espace, je ne gèlerai point
Parce que j'ai mon costume et que mon costume me tient…

PARTIE 1

KEELAH SI’YAH

1. RÉCEPTEURS DE SURFACE

« Senna'Nir vas Keelah Si'yah, chef d'équipe Veilleur, votre attention est requise. »

Senna gémit. Une brillante cascade de médicaments de réveil grésilla dans son système. Le commandant en second Quarien a essayé de se retourner sur le côté et de baisser les optiques de sa combinaison comme il le faisait toujours quand il dormait trop longtemps. Rien n'était jamais si important qu'il ne puisse survivre à cinq minutes de sommeil supplémentaires. Son costume n'a pas répondu. Le coude de Senna a frappé durement le verre iso. Il essaya de s'asseoir, frappa l'arête frontale de son masque contre le même objet et retomba sur un lit étroit. Des piqûres de lumière crue lui poignardèrent les yeux. Des lectures ont explosé sur l'écran de son casque en rafales de texte ultraviolet brillant.

Statut du vaisseau: le vaisseau de l'Initiative Keelah Si'yah fonctionnant dans les paramètres normaux
Positionnement de navigation: 1,26% derrière l'itinéraire projeté
État cardiovasculaire: bon
Écarts par rapport aux normes endocriniennes et neurologiques: dans les paramètres standard.
Activité pharmaceutique: stimulants intraveineux, restaurateurs de densité musculaire, analgésique n ° 4 (double dose)
Commentaires sur les combinaisons holistiques: tous les systèmes fonctionnels, pas de brèches extérieures
Equipe Veilleur Sitrep: rien de significatif à rapporter
Engine Chatter: la conversion ezzo fonctionne à 0,7% de plus que l'efficacité attendue
Scan à courte portée: en raison du passage par l'étoile naine brune binaire 44N81 / 44N82 en deux semaines, deux jours
Communications: réseau de récepteurs intact et clair, téléchargement du paquet de communications de relais domestique terminé avec succès sans perte d'informations, prochain paquet programmé dans dix-neuf mois, seize jours.
Autodiagnostics des intelligences virtuelles embarquées: tous fonctionnent de manière optimale

Il y avait également un tableau utile montrant son taux actuel de perte de densité osseuse (4%) ainsi que les suppléments correctifs recommandés. Un message de sa grand-mère, Liat'Nir vas Achaz, clignota non-lu dans le coin de sa vision. Enregistré avant leur départ et programmé pour se livrer à l'arrivée. C'étaient les petites choses qui composaient une famille.

Arrivée.

Ils doivent être là. Ici. A la maison.

Le cœur de Senna'Nir battait légèrement à toute allure à chaque fois qu'il pensait à sa grand-mère. Son pouls s'accéléra maintenant, extrêmement anxieux, comme il l'avait été depuis son enfance, pour sa sécurité. Elle était si petite et si fragile. Mais là encore, ne l'étaient-ils pas tous? Il prit une profonde inspiration, aspirant plus d'air sursaturé de sa combinaison pour dynamiser ses poumons. Liat allait bien. Aucun mal ne pouvait lui arriver, endormie avec le reste des Quariens, hibernant, en sécurité. Il murmura pour archiver son message, peu importe ce qu'il contenait et quand il fût enregistré, il y a longtemps. Plus tard. Senna ne

serait jamais désolé de l'avoir amenée à Andromède, mais il ne pouvait pas écouter sa voix pour le moment. C'était, et avait toujours été, perçant.

Tout va bien, pensa-t-il. Vent fort et grande marée pour tous les vaisseaux en mer. Senna pouvait voir son souffle en buée devant son visage. Bien. Bien. De retour au sommeil maintenant. Dormez bien et au chaud. Réveillez-vous contre vents et marées. Il cligna des yeux pour repousser l'assaut des interrogations et anatomiques interstellaires et essaya à nouveau de fermer son optique. Quelques minutes supplémentaires ne pouvaient pas faire de tort. Tout le vrai travail était derrière eux. Ils seraient très bientôt connectés au Nexus, s'ils ne l'avaient pas déjà fait. Et une fois que le capitaine a donné l'ordre de relier les sas et que ce magnifique sifflement d'ambiance a retenti, sa responsabilité pour ce voyage serait heureusement terminée.

Cette voix primitive, coupée et sans genre se fit entendre une fois de plus.

Je suis désolé, chef d'équipe Senna'Nir vas Keelah Si'yah, je ne peux pas vous permettre de réduire votre apport sensoriel. Votre attention est requise.

"Unf", grogna le chef d'équipe Veilleur Senna'Nir vas Keelah Si'yah alors que son cryopode était inondé d'une lumière blanche brillante. «Aïe. Non! Quoi? Vous avez dit que tout allait bien! »

* * *

Veilleur Drell Anax Therion, votre attention est requise.

Anax se réveilla instantanément, ses paupières reptiliennes translucides clignotant rapidement sur d'immenses yeux noirs. Son esprit dépassa le brouillard narcotique qui parcourait son corps, organisant sa vivacité d'esprit avec la pratique de quelqu'un qui n'avait jamais de sa vie profité du luxe de se réveiller à son rythme. Elle leva les yeux vers une note de sa propre écriture, brillant sur un écran personnel à quelques centimètres au-dessus du flou vert de son nez.

Bonjour, Anax! Vous êtes dans un cryopode sur le vaisseau Quarien Keelah Si'yah à destination de la galaxie Andromède. Vous avez 31 ans, 1,84 mètre, 77,1 kilogrammes et gaucher. Vous êtes membre de l'équipe Veilleur Bleu-7. Votre nourriture préférée est la mangue Ataulfo, originaire du monde d'origine humain. Le dernier film que vous avez apprécié était Blasto 8: La méduse pique toujours 2 fois. Pensez à ces choses. Souvenez-vous en. Resentez-les comme vraies. Félicitations, vous n'êtes pas mort! La voix dans votre oreille est le programme d'interface du vaisseau. Tout le monde l'appelle K, pour Keelah Si'yah, mais ce n'est pas une personne réelle, ni même une vrai IV, vous n'avez donc pas à vous soucier trop des subtilités. Vous pouvez jurer, si vous le souhaitez. Insulter sa mère. Il vous appellera toujours le matin. Votre moi passé a écrit cette note afin de nous sauver tous deux à la fois d'une inefficacité atroce d'environ deux heures et trente-deux virgule cinq minutes de désorientation post-stase et de confusion d'identité. Vous êtes le bienvenu. Bonne journée de transit 219 706. Bienvenue à Andromède.

Anax jeta un coup d'œil à la signature de l'heure / date locale dans le coin gauche de sa note. Elle lisa: 0200 heures jour de transit 207 113.

«Je suis réveillée, K,» dit calmement Anax Therion. «Sommes-nous arrivés tôt?»

Négatif, analyste des systèmes Anax Therion. Situation actuelle: 110 804,77 années-lumière de la destination. Temps d'arrivée estimé en supposant aucun

changement de vitesse ou de cap: trente ans, cinq mois, douze jours, seize heures et quatre minutes.

Anax étira ses longs doigts olive et noir et les posa sur sa poitrine. «Alors pourquoi ai-je été réveillé?»

Votre attention est requise.

La Drell prit une longue inspiration. L'intérieur de sa bouche avait un goût rassis, médicinal, argenté. Elle passa ses doigts sur les fioritures orange le long de sa mâchoire comme un humain pourrait se gifler les joues pour se réveiller. Son esprit se précipita pour rassembler les morceaux et les mettre dans une sorte d'ordre utile. Mais même à moitié décongelé, cet esprit était plus rapide que la plupart - et plus pessimiste.

«À quel point sommes-nous foutus, K?» soupira-t-elle.

* * *

Veilleur Elcor Yorrik, votre attention est requise.

L'éclairage intérieur bleuté s'est enclenché à l'intérieur d'une structure sur le pont 8. On ne pouvait pas vraiment l'appeler cryopode. Les pods étaient petits, bien ajustés, ergonomiques et modulaires. C'était plus comme un cryo-hangar. Il y en avait des milliers entassés dans la soute réaménagée – 3 311 pour être exact. Quelque chose de massif et gris se déplaçait lentement dans les couches d'iso-verre, de métal et de givre. Il secoua tristement sa tête colossale d'un côté à l'autre. La voix nasale qui a émergé était complètement plate et monotone.

«Avec un grand ressentiment», bourdonnait-il, «va-t'en.»

Je ne peux pas m'en aller, médecin spécialiste Yorrik. Je suis installé dans le cœur de la mémoire du vaisseau. Veuillez entrer le mot de passe de niveau commandement pour désinstaller. Yorrik a claqué sa patte avant en forme d'éléphant contre le mur de son énorme cryopode. Il ne se souvenait pas que c'était un cryopode, et il ne se souvenait pas que son nom était Yorrik, et surtout, il ne se rappelait pas ce qu'était un cœur de mémoire, ni ce que signifiait la désinstallation, même si cela sonnait excellent. Il y avait une douleur dans sa tête… entre… entre ses os endoloris et sa chaire pensante. Oui, cela sonnait bien. La chaire pensante de Yorrik était en colère et bouillonnante en ce moment. Son métabolisme ancien et laborieux remarqua à peine la ruée vers l'eau vive de stimulants qui martelaient son système nerveux.

Yorrik a activé la plaque de verrouillage de son énorme cryopode avec son énorme genou. Il y eut un sifflement de dépressurisation. La créature massive titubat hors de la nacelle, trébucha sur le rebord surélevé de la chose et s'écrasa bruyamment sur le plancher du pont. Personne n'a remarqua. Les autres podes disparurent dans l'oubli. C'était une chute de bêtises presque parfaite, pensa Yorrik d'un air étonné, et personne ne l'avait vu. Sa voix basse et bourdonnante coupa le gazouillis joyeux de l’interface du vaisseau.

«Avec un sarcasme sec: Et un bon matin à vous aussi.»

Veilleur Yorrik, j'augmente les dosages de votre cocktail de réveil. J'ai ajouté des enzymes d'acuité supplémentaires, des améliorations sensorielles et des antidépresseurs, et j'ai accéléré votre taux métabolique pour compenser. Je m'excuse d'avance. Ce sera une expérience très désagréable mais très addictive pour vous. J'ai déterminé que le temps nécessaire pour

les protocoles standard de réveil Elcor aggravera matériellement la situation en cours. Veuillez vous présenter immédiatement au Radial. Votre expertise médicale est nécessaire. Veuillez vous présenter immédiatement au Radial. Votre expertise médicale est nécessaire. Veuillez vous présenter-

Yorrik gémit, un fort et grave souffle trombone dans la lumière tamisée. Tout ce qu'il voulait, c'était de frapper quelque chose, de préférence cette maudite voix. Mais ses os endoloris étaient toujours prêts pour l'action. Yorrik fronça son long visage gris et prit une puissante inspiration de son environnement. Les informations affluaient. Il se sentit immédiatement plus affuté, plus ancré. Air vicié, brouillard antibactérien, gel/dégel. Paroi, acidulé et tannique. Sa propre sueur moite et humide, chaude et acide. Le parfum de l'espace lointain: une forêt froide éclairée par la fumée piquante et caustique de cent millions de feux de camp qui brûlent dans l'obscurité. Mais en dessous de tout cela, il y avait autre chose. Loin. Pas sur ce pont ni sur celui au-dessus, mais à bord, certainement. Quelque chose de sucré, de viande et gonflé, comme du lait sur le point de tourner.

Mort.

2. PÉNÉTRATION

Ils disent que personne ne rêve en cryostase. Vous ne dormez pas vraiment dans la cryo. Les gens appellent cela simplement le sommeil parce que personne ne le ferait s'ils l'appelaient par son vrai terme, ce qui est techniquement, bien que temporaire, la mort. Et les morts ne rêvent pas. Anax Therion le savait. Elle savait exactement comment fonctionnaient les cryopodes, jusqu'à la glace. Quel genre de personne confierait son corps à une machine sans avoir lu le manuel deux ou trois fois de long en large? Tout de même, quand elle s'est allongée dans ce cercueil de verre sur la station Héphaïstos, juste avant que la dernière rafale froide de gel atomisé ne rende sa peau verte bleue, elle avait été convaincue qu'elle le ferait. Peut-être que ce serait différent pour un Drell. Beaucoup de choses l'étaient, médicalement parlant. Peu de gens de Therion n'ont jamais fait de vrais voyages long-courriers, et s'ils le faisaient, il s'agissait généralement de billets aller simple. Comme le sien. Ou peut-être qu'il y aurait un dysfonctionnement, et elle seule ressentirait tout cela, tous les six cents ans entre la maison et au-delà,piégée dans son corps, dans ses souvenirs.

Le couloir sombre et long et sombre entre le cryoPont et le Radial s'étendait devant elle, se pliant légèrement avec la courbure du vaisseau. C'était tout de verre élégant et gracieux, de métal blanc et de lumière vive - ou du moins ce serait le cas. A l'instant, le Keelah Si'yah était plongé dans le noir pour économiser de l'énergie pendant que sa cargaison dormait durant des siècles. Un éclairage directionnel bleu doux courut utilement le long du sol vers sa destination, mais rien d'autre. C'était aussi sombre et inconnu qu'une ruelle dans une ville étrange. Anax Therion se rétama contre un mur non-éclairé. Un flot de souvenirs importuns la submergea. Ses paupières intérieures laiteuses se refermèrent. Des nuages comme de la fumée sur les dômes de verre de Cnidaria City. Des rues jonchées de bioluminescence. Haletant, mon souffle comme des empreintes de pas courant dans le noir. Il pense qu'il s'est échappé. Les krills ne voient aucun schéma dans leur nage effrénée. Mais la baleine voit. Je suis la baleine. Les cibles laser marquèrent les omoplates comme un essaim de lucioles d'été.

Anax s'est arrachée de son propre passé, le passé qu'elle avait rangé en toute sécurité de l'autre côté de deux millions et demi d'années-lumière. Le souvenir Drell était parfait et dangereux. C'était aussi réel que la vie. Quand Anax s'est souvenue, elle l'a revécu, tout aussi vivace, tout aussi claire, aussi spontanément que la première fois. Elle était là. À un million de kilomètres de là, sur Kahje, un jeune marchand de données qui n'avait jamais pensé à la galaxie d'Andromède, poursuivant un assassin dans les ruelles d'une ville Hanari, son seul but: sécuriser les informations dans son cerveau pour le Courtier de l'ombre. Mais c'était passé depuis longtemps. Une autre vie, une autre époque. Pourtant, si Anax ne gardait pas son esprit en alerte, cela pourrait la reprendre sans avertissement, sans pitié. Cela pourrait la noyer. Son esprit post-cryogénique était tout sauf attaché.

Et les Drellss rêvent? Aucune vidéo de la galaxie ne pouvait rivaliser.

Mais elle n'avait pas rêvé. Ses yeux se fermèrent sur la station Héphaïstos et s'ouvrirent à nouveau sur ses cycles de Veilleurs assignés. C'était comme cligner des yeux; aussi rapide, que transparent. Sauf que ses articulations lui faisaient et sa tête lui faisait mal et que ça avait le

goût d'un vorcha ayant de la merde dans la bouche. Mais les cycles du somnambule étaient maintenant terminés. L'équipe Bleu-7, son équipe, avait effectué le dernier quart de travail, sortant de la stase pour effectuer une dernière fois la maintenance et les vérifications des systèmes avant de se connecter au Nexus à Andromède. Plus de petits réveils avant le grand. Anax Therion, et tout le monde sur le Keelah Si'yah, étaient censés être paisiblement et temporairement morts en ce moment. C'était mieux ainsi, pensa le Drell. Mais bien sûr, cela ne pouvait pas être bon. Le vaisseau ne voulait pas la réveiller en dehors de son horaire pour un verre de rhum Noverien et une salade de fruits.

«Traîner les pieds ne déferait pas tout ce qui est foutu», se dit Therion. Sa voix résonna dans le pont vide. Elle fit un rapide jogging dans le couloir tranquille vers le Radial alors qu'une pensée étrange et désorientante lui traversa l'esprit comme une bulle de vin.

Le Courtier de l'Ombre était mort maintenant. Son meilleur client, le seul qu'elle n'ait jamais rencontré, dont elle n'a jamais entendu la voix. Quoi qu'ils aient vraiment été, où qu'ils aient vraiment vécu, qui ils aimaient vraiment, quoi qu'ils aimaient faire les longues nuits solitaires, ils étaient depuis un demi-millénaire dans le sol. Et elle, elle, la petite Anax Therion nerveuse et maigre qui ne pouvait pas mettre deux repas d'affilé la plupart des jours de sa jeunesse, était toujours en vie. Qui aurait jamais imaginé que cela se passerait de cette façon, depuis toutes ces années, quand la pluie et le néon de Cnidaria City se mélangeaient comme de la peinture dans la rue?

* * *

Le Radial était beau à sa manière. Un jardin zen industriel au cœur du vaisseau, un spacieux hexagone bleu-noir délimité de chaque côté par d'épaisses parois de verre transparent boulonnées dans des cadres métalliques. Ici, les six zones environnementales du Keelah Si'yah convergent. Tout membre de n'importe quelle espèce à bord pouvait se rencontrer et communiquer avec n'importe quel autre sans avoir à passer par les procédures fastidieuses et ennuyeuses nécessaires pour empêcher un Hanari de se liquéfier dans les vapeurs d'ammoniac des zones des Volus, ou les poumons d'un Drell de s'effondrer dans les salles Butariennes humides et moisies, ou un Quarien d'avoir été écrasé à mort par les réglages de gravité artificielle préférés des Elcor. Les six panneaux de verre fonctionnaient également comme des sas. Depuis le Radial, avec préparation et permission, vous pouviez entrer ou sortir librement de n'importe quelle zone. Tout le matériel nécessaire à de telles préparations - hyposprays, grav-bracelets, filtres à air, analgésiques, combinaisons et masques - était emballé dans un large et bas cylindre au centre de l'hexagone.

Aucun des autres vaisseaux de l'Initiative n'avait des dispositions aussi méticuleuses. Aucun d'eux n'avait à s'en soucier, car ils ne transportaient qu'une seule espèce chacun. C'était une chose de vacciner, de pressuriser et de se préparer à subir les conditions convenues d'un commun accord de la Citadelle pendant un an ou deux. Mais les Quarienss ont fermement refusés d'envisager l'idée de forcer six espèces dans un environnement composite qui ne serait particulièrement confortable pour aucune d'entre elles pendant la durée de leur voyage de plusieurs siècles vers une nouvelle galaxie. Andromède était un rêve auquel ils espéraient se réveiller. Le Si'yah était leur maison dès le moment où ses principaux propulseurs ont pris vie à l'extérieur de la station d'Héphaïstos. Pratique, solide, fiable. Et la maison ne devrait pas vous donner de migraines par gravité, d'empoisonnement du sang ou de syndrome de Kepral. À la maison, vous devriez pouvoir mettre en place vos tentacules et vous détendre. De plus,

si quelque chose n'allait pas, ce magnifique tas de boulons pourrait être l'ensemble de leur nouvelle colonie.

Les Quariensss parient toujours sur quelque chose qui ne va pas, et ils perdent rarement.

Lorsqu'ils arrivaient au Nexus, le Quorum complet se réunirait ici. Cinq des six alcôves contiendraient deux représentants de chaque espèce à bord du Keelah Si'yah, un homme, une femme (sauf indication contraire du sexe), choisis par eux-mêmes lors d'une élection formelle avant le vol pour prendre toute décision qui affecterait le vaisseau dans son ensemble. Les Pionniers, des chasseurs spécialisés de leurs monde natal, dotés de nouvelles IA puissantes appelées SAM, ou Simulation Adaptative Matricielle, trouveraient des planètes pour eux. Le Quorom empêcherait ces vingt mille âmes de se déchirer pendant la recherche. Il n'y avait que quelques centaines de Butariens à bord, alors ils partageaient à contrecœur une représentation - et un Pionnier - avec les Quariensss. Les Drells et les Hanaris, deux espèces liées par une longue histoire, partageaient également un seul Pionnier. Le Quorum avait été relancé une fois à mi-chemin de leur voyage pour examiner l'état opérationnel, et ne se réveillerait pas avant Andromède, à moins qu'une urgence ne survienne que les SAM et les drones de maintenance du vaisseau ne pouvaient pas gérer seuls.

Mais les alcôves de verre étaient vides et calmes maintenant, baignées d’une lumière veilleuse bleuté sombre qui s’allumaient et s’éteignaient le long du plancher du pont. Pas de Pionniers, pas de Quorum, pas de colons pressés, pas d'activité. Aucun protocole ne demandait que les Pionniers ou les colons soient réveillés sans le Quorum. Rien ne bougeait dans le Radial mis à part le temps.

La seule décoration du Radial était un grand arrangement de fleurs hydroponiques posé sur le cylindre d'alimentation. Chaque espèce avait transporté avec amour des plantes de leur monde natal sur le Si'yah, où un jeune Volus nommé Irit Non les avait arrangées en un tout incroyablement astucieux. Au cours de cinq siècles et des changements, le programme d'entretien botanique du vaisseau avait embué et coupé le bouquet à mesure qu'il grandissait. Et grandissait. Et grandissait. Une lériane bioluminescente pâle, des fougères marines du monde Hanari de Kahje, entourées de fleurs écarlates de la planète Drell déchirée par la guerre Rakhana. Bulbes violets et épais de fleurs Onuffri des savanes de Dekuuna, où les Elcor errent, enroulé autour de cônes d'épices hérissés Butarien appelés Ignac, puisés dans les rudes plaines Butariennes de Khar'shan. Des lobes de kympna d'argent piquants jaillissaient à pleines dents entre les plantes carnivores des forêts chimiques d'Irune, la patrie des Volus. Mais les Quariensss avaient perdu leur monde natal au profit de leurs propres créations, les intelligences mécaniques rebelles appelées les Gethss. Uniquement eux ne pouvaient pas contribuer.

Le capitaine, Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah, avait qualifié le bouquet de stupide et de sentimental.

«Nous avons fabriqué le vaisseau», avait déclaré Qetsi'Olam. «C'est sûrement assez de fleur!»

Kholai, un prêtre Hanari, avait qualifié toute l'histoire de ridicule. Les seules personnes qui pourraient en profiter seraient les équipes des Veilleurs, des membres d’équipages essentiels contenant un membre qualifié de chaque espèce à bord, relancés dans des rotations régulières pour l'étalonnage de l'équipement, les ajustements de navigation, les enquêtes

médicales des cryopodes, la surveillance des communications et maintenant, apparemment, la taille des roses. Kholai avait incliné sa tête magenta dans les lumières tamisées d'Aphrodite, le seul endroit sur la station Héphaïstos qui pourrait raisonnablement être appelé un bar, et proclama: «Celui-ci accepte que toutes les choses de l'univers tendent à la corruption et souhaite noter que les fleurs mourront probablement tous avant le premier cycle des Veilleurs, tout comme l'entropie prendra un jour tous les êtres ».

Les partisans du Hanari ont entonné leur accord, mais la moitié de l'équipage a été profondément offensée par l'idée de ne pas avoir de topiaire géant au milieu du vaisseau. Osyat Raxios, un drôle de réfugié politique, a informé Kholai que s'il ne fermait pas immédiatement sa gueule, il bourrerait chacun de ses orifices en gelée, s'il pouvait en trouver, avec l'ancienne et indéniable beauté de la fleur d'usharet. Borbala Ferank, la matriarche à la retraite de la famille du crime Ferank, a affirmé que la seule raison pour laquelle quiconque s'y opposait était parce qu'ils pensaient que les cônes ignac, et par extension, les Butariens, étaient laids et indignes de partager l'espace dans le «jardin snob».

"Avec une fureur explosive: vous pouvez prendre mes jolies fleurs sur mon cadavre", a ronronné Threnno, un psychiatre Elcor.

«Nous avons besoin de ça», a hurlé Irit Non, juste avant de frapper un Butarien anti-bouquet dans l'aine. «Nous avons besoin de quelque chose que tout le vaisseau peut pointer et dire: nous pouvons grandir ensemble en paix!»

Bientôt, la moitié de la station d'Héphaïstos était furieuse, s'était brouillé et se bagarrait pour des fleurs. À la fin, le commandant Senna'Nir, le commandant en second des Quariens, avait présenté à Irit Non six tiges de keleven, une race de céleri riche en protéines en fleurs développé et cultivé dans les biocultures de son vaisseau de naissance.

C'est ainsi que fut prise la première décision inter-espèces de l'équipage du Keelah Si'yah. Peu de suivantes s'avéreraient très différentes.

Anax Therion vit deux autres personnages dériver endormis vers les sas en verre. Leur chef d'équipe Veilleur, le Commandant Senna'Nir vas Keelah Si'yah, trébucha avec ses jambes en forme d'oiseau, genoux en arrière, son costume violet et gris se reflétant dans l'éclairage minimal. Yorrik, leur médecin spécialiste, martela sur quatre énormes pieds le pont métallique vers le verre, rebondissant comme l'enfant le plus maladroit de l'univers sur sa triple dose de médicaments de réveil amplifiés. Anax le fixa. Elle n'avait jamais vu un Elcor rebondir. Elle soupçonnait qu'elle ne le verrait plus jamais. Sa tête palpitait d'agonie, mais elle l'ignora. La douleur ne lui était d'aucune utilité, alors elle la mit de côté.

Yorrik se recroquevilla et déroula sa paire de pattes les plus en avant. Un autre Elcor l'aurait compris instantanément. Un mouvement de sa douce bouche grise suffirait à communiquer un océan de sentiments induits par la drogue, d'excitation intellectuelle, de nausée, de terreur et d'amusement ironique face à son propre comportement rempli de stimulants. La communication naturelle d'un Elcor n'était rien d'aussi grossier que le mot parlé. Ils utilisent des odeurs, des infra-vocalisations et des microposes pour exprimer un vaste éventail de significations subtiles complètement invisible pour les aliens. Rien sur leur monde natal de Dekuuna, ni même sur la Citadelle, n'était vraiment un secret pour l'Elcor. Les Hanaris

étaient similaires. Therion avait eu les yeux génétiquement modifiés afin de voir l'affichage bioluminescent de la langue Hanari. Mais elle n'avait pas eu la clairvoyance d'obtenir une modification nasale suffisante pour parler aux Elcors. Les Elcors pouvait communiquer un pamphlet avec un éternuement, mais ils ne pouvaient pas moduler leur voix pour transmettre un sens comme le faisait le reste de la galaxie brute, bavarde et hurlante, et soigneusement précéder chaque pensée avec un contexte émotionnel approprié. Yorrik entonna: «Avec enthousiasme: Salutations. Salutations. C'est une belle matinée. Tu ne penses pas que c'est une belle matinée? Avec une joie écrasante: quelle chose horrible pensez-vous qu'il s'est passé?

Anax frotta son deuxième long doigt contre l'ongle noir de son premier, comme elle le faisait toujours lorsqu'elle essayait de calculer ce qui l'entourait. De retour sur Kahje, les hommes ont arrêtés ce petit geste tranquille. Cela signifiait qu'elle les avait. Cela signifiait qu'ils avaient déjà terminé.

«Ce n'est pas le matin,» répondit sèchement la Drell.

«Bonjour, Yorrik,» dit affectueusement le premier officier.

«Débordant de camaraderie enthousiaste: Bonjour, Senna'Nir vas Keelah Si'yah.»

Therion frotta ses doigts ensemble, mais rien ne vint. Elle avait besoin de plus d'informations. Tous les trois ont ressuscité - mais personne d'autre. Pas le collège, ni les colons, ni les éclaireurs. Pas même la totalité de l’équipe Bleu-7 des Veilleurs. Juste les trois d'entre eux. Un détective, un médecin et un technicien. Pourquoi? Une pensée ridicule jaillit dans son esprit groggy. Un Elcor, un Quarien et un Drell entrent dans un bar… Anax Therion gloussa, puis fut horrifiée. Elle ne gloussa pas. Pas plus qu'un Elcor bourré. Elle plaqua sa main sur sa bouche pour empêcher toute autre chose terrible de sortir.

Senna'Nir parla le premier. Il brancha le micro de sa combinaison dans le système audio public du Radial pour que les autres puissent l'entendre. C'était un vaisseau Quarien, et les Quariensss dirigeaient le sComment.

"Résumé de la sit - urk." Senna était clairement en train de lutter contre un épisode de vomissements. Son costume environnemental lui donnerait des médicaments anti-nauséeux, et, ce n’était pas la première fois, la Drell pensait que les Quariensss avaient peut-être eu la bonne idée avec ces choses. «Peut-être devrions-nous attendre. Pour le reste de l'équipe. Aussi pour que la pièce cesse de tourner », continua-t-il faiblement.

L'interface vocale du vaisseau résonnait à travers les espaces vides du Radial.

Le reste de l'équipe Veilleur Bleu-7 est toujours en stase, commandant. Il peut y avoir eu ou non une urgence. En raison de la nature de cette urgence, si elle s'est produite, le protocole spécifie de limiter le personnel à l'essentiel uniquement. Veuillez saisir la clé de mot de passe au niveau de la commande pour initialiser des séquences de relance supplémentaires.

Anax Therion plissa ses immenses yeux reptiliens. Il y avait un vieux conte humain impliquant un félin appartenant à quelqu'un du nom improbable de Schrödinger. Ce félin était enfermé dans une boîte scellée sans entrée ni

sortie. Dans le conte, une énigme impossible a été posée au héros: pouvez-vous dire si ce félin est vivant ou mort sans casser la boîte? Anax avait toujours aimé les humains. Ils pensaient que tout était impossible. Mais l'énigme n'était qu'une énigme pour les matières organiques. Pour un ordinateur, c'était aussi simple que d'activer des capteurs internes. Le vaisseau devrait savoir très bien s'il y a eu ou non une urgence. Et il ne devrait vraiment pas utiliser de pronoms personnels. L'interface d'un vaisseau Drell pourrait, ou un vaisseau humain, ou un vaisseau Asari. Mais aucun Quarien ne voulait que leur vaisseau leur parle comme à une personne. Ce serait comme modifier génétiquement un chien enragé pour qu'il puisse vous dire à quel point il vous détestait avant de vous arracher la jambe.

"C'est bien pour le moment," dit Senna, en déplaçant son poids sur ses jambes élancées et en cric. «Quelle est l'urgence potentielle?»

Le seuil de mortalité acceptable pour la cryosuspension peut avoir été dépassé. À 17 heures, je pense que 10,1% des Drell à bord de ce vaisseau sont décédés.

La tête d'Anax Therion se redressa.

Jusqu'à ce moment, le Drell s'était penché dans une pose plutôt astucieusement décontractée contre la vitre du sas. Même si sa mémoire martelait son cerveau, elle avait à peine bougé. Elle trouvait souvent avantageux de paraître comme si elle se souciait de très peu de choses dans le monde, et prêtait attention à encore moins. De cette façon, d'autres pouvaient faire défiler leurs soucis et leurs attentions dans la pièce et remarquer à peine la grande femme verte dans le coin, écoutant tout ce qu'elle voulait. Lorsque vous vous êtes fixé comme objectif d'observer les gens et de voler leurs secrets, c'était payant de pouvoir cacher les siens. Il y a un instant, Anax regarda son environnement comme une jeune punk forcée sous la menace d'une arme à assister à la fête atrocement ennuyeuse de ses parents: de longs bras verts croisés sur sa poitrine souple, un menton pointu maussement enfoncé dans ses volants, la hanche gauche dans un posture de belligérance vaguement suggestive. Mais plus maintenant. Son cœur s'était mis à battre horriblement. Son ventre se tordit. Elle se redressa et claqua sa main contre la vitre de l'alcôve.

«Que veux-tu dire par tu penses?» aboya-t-elle. «Ils sont soit morts, soit ils ne le sont pas!»

Votre attention est requise.

La voix de Senna resta calme. «Donnez-moi les données des cryopodes. Affichage sur écran.»

Les alcôves de verre devant Anax Therion et de l'Elcor Yorrik s'illuminaient d'informations, défilant ligne après ligne de texte bleu brillant au fur et à mesure de sa mise à jour.

Tous les scans cryopodes montrent des signes de vie forts. J'ai déjà exécuté trois diagnostics sur les pods eux-mêmes. Aucun dysfonctionnement détectable. Aucune interruption de service ou de connexion.

«Alors quel est le problème?» Senna fronça les sourcils.

Yorrik frappa le mur de verre avec sa tête. Même un Drell et un Quarien pourraient interpréter ce geste. «Irritation furieuse: si tous les signes de vie sont bons et que tous les pods fonctionnent, vous perdez notre temps.»

J'ai détecté une fine couche de vapeur d'eau sublimée qui s'est cristallisée sur la coque intérieure de 10,1% des cryopodes Drell. Il croît au rythme d'environ un nanomètre par an depuis quarante-quatre ans. Très lent, mais observable à mes analyses environnementales.

«Il faut s'attendre à du gel», dit Senna avec incertitude, étudiant les lectures éclairées à l'intérieur de son casque. Soudainement, ils ont changé, montrant un flot de symboles chimiques.

Ce gel contient de faibles traces de butanediamine, de pentaméthylènediamine et d'herpétocrose.

Yorrik frappa les épaisses jointures grises de son pied gauche contre le pont pour attirer leur attention. «Utile: la butanediamine et la pentaméthylènediamine sont également connues sous le nom de putrescine et de cadavérine. Les deux sont des gaz produits par autolyse, la décomposition initiale des acides aminés dans les cadavres frais. L'herpétocrose est une glycémie spécifique du Drell. Avec une compréhension croissante: 10% des Drell montrent des signes de brûlure de congélation et la glace pourrit.

Affirmative.

«Mais les pods montrent tous les occupants bien vivants?» dit Anax. Qui étaient-ils? Qui étaient les 10,1%? C'étaient ses amis qui dormaient des siècles dans leurs pods. Elle avait appris à bien les connaître au cours des longs mois d'attente à la station d'Héphaïstos. J'en ai même aimé quelques-uns. Osyat Raxios est-il mort? Cawdor Thauma? Prokhor Rhabdo?

Affirmative.

L'esprit d'Anax Therion s'est rempli de tous les cadavres qu'elle avait jamais vus dans les rues et les bidonvilles de Cnidaria City, affalé dans les ruelles, éclaté en morceaux sur les quais, figé sur leurs terminaux dans des ateliers de misère de données lugubres, surdosé et empoisonné et abattus et pire. Poupées pourries alignées en rang. Le vieux sang s'écaille, s'envolant dans la nuit comme les cendres d'un seul feu. Yeux noirs sous une paupière de moisissure rouge. Elle repoussa sauvagement les souvenirs.

«Le syndrome de Kepral?» demanda délicatement Senna'Nir.

Le pauvre Quarien essayait d'être poli. Oh oui, si c'était celui de Kepral, alors tout le monde pourrait faire des grimaces sympathiques et se rendormir avec un profond sentiment de soulagement et de satisfaction, comme vous vous sentez lorsque vous vous reposez confortablement dans vos propres quartiers et que vous entendez la sécurité se précipiter à l'extérieur. Envers quelqu'un d'autre. Quelqu'un qui n'avait rien à voir avec toi. Seul les Drells ont le syndrome de Kepral. Ils étaient une espèce assez forte, mais leurs poumons étaient leur faiblesse. Ils avaient évolué dans un monde désertique. Lorsque les Hanaris ont fait le premier contact et ont évacué les Drellss de Rakhana pauvre en ressources, les grandes méduses rose les avait emmenés dans leur propre monde natal, Kahje, une

planète océanique. L'air humide tuait lentement les Drells; durant des décennies, mais inexorablement. Toute humidité dans l'air était une lente pourriture toxique les remplissant jusqu'à ce qu'ils arrêtent finalement de respirer. Cela s'appelait le syndrome de Kepral, et les parents d'Anax en étaient morts quand elle avait six ans. Des doigts verts comme des branches d'arbres nues, squelettiques, cassants, brûlants de mort. Tousser dans le noir comme des coups de feu. Sois gentil, Anax. Sois une bonne fille. Mais ne reste pas ici. Trouve un moyen de sortir de ce monde. Trouve un endroit sans océans. Leurs derniers souffles se lèvent pour rejoindre l'air marin. Ils devinrent leur meurtrier.

Non. L'esprit d'Anax se resserra plus fort. La dernière chose dont elle avait besoin était d'être emportée dans la mémoire de la misère de ce minuscule enfant de six ans et de tout ce qui en découlait.

Beaucoup de parents étaient morts du syndrome de Kepral. Mais tous ceux qui avaient réservé un passage sur l'arche avaient proprement été testés. De l'autre côté, ils trouveraient un monde qui ne les noierait pas tranquillement. C'était comme ça que ça devait arriver. Et ils étaient si proches.

«Avez-vous effectué un auto-diagnostique?» dit-elle sèchement à la voix désincarnée des systèmes du Keelah Si'yah. «Vous avez dit que les traces étaient très faibles. Peut-être que vous obtenez des lectures fantômes. Un bug dans le code.»

Oui. Je fonctionne à un niveau optimal.

«Nous n'avons pas remarqué de décomposition cristallisée embuée sur le verre au dernier cycle?» Demanda Senna. «Ce genre de chose est tout l'intérêt des Veilleurs.

Vous n'auriez eu aucune raison de le remarquer. La sublimation a commencé après le précédent cycle des Veilleurs, il y a cinquante ans. Je vous ai ressuscité afin d'inspecter visuellement les pods affectés. Vous étiez la dernière équipe de Veilleurs attitrés pour le service avant Andromède. Je ne suis pas autorisé à réveiller la prochaine équipe sur la liste étant donné que la liste est terminée. S'il y a un simple dysfonctionnement de la numérisation ou une contamination du pod, vous pouvez le réparer. Si les Drells sont effectivement morts, vous devez décider d'un plan d'action. Je ne suis pas autorisé à prendre des décisions au niveau du commandement. Vous l'êtes, commandant.

La bouche de Yorrik, rien de plus qu'une série de volets triangulaires creusés profondément dans sa chair grise, se tortillait d'inquiétude. "De façon suspecte: vous attendez-vous à ce que je fasse des examens médicaux?"

Vous êtes le seul membre de cette équipe de Veilleurs avec une formation médicale formelle, spécialiste Yorrik.

«Auto-dépréciation tordue: je suis allergologue pédiatrique. Auditif, olfactif, œsophagien.» Anax Therion et Senna le fixèrent. «Dans une explication penaude: oreille, nez et gorge. Je renifle.

Cependant. Vous êtes un personnel essentiel.

«Rires impuissants: je n'ai pas touché un cadavre depuis la bataille de Viluuna. Avec une panique croissante: vous pouvez me doper de stims, d'euphorisants ou de bonbons pour enfants, mais cela ne fera pas de moi un coroner Drell. »

Senna leva sa main à trois doigts. «Ne nous avançons pas trop pour l'instant. Nous allons descendre sur le pont d'hibernation, tout vérifier et procédé à partir de là. Il est tout aussi probable que tout le monde dort sain et sauf et que vous n'ayez rien à faire.

Je calcule la probabilité de zéro décès à moins de 1%.

«Vous n'aidez pas.» soupira Senna, et se désengagea de l'audio public.

Une heure d'ajustements de gravité, de filtres d'humidité, de sas, d'ascenseurs et de contournements de sécurité plus tard, tous les trois regardaient un cryopode entièrement fonctionnel affichant d'excellents signes de vie.

À l'intérieur, le visage d'une femme Drell se tordit d'agonie glacée. Ses yeux ne fixaient rien sans vie. Le givre a enduit de petites plaies dures sur ses volants et sa poitrine. Sa langue était enflée et noire. Anax Therion serra la mâchoire. Elle avait espéré que s'ils trouvaient un cadavre, ce serait l'un des milliers de Drell qu'elle ne connaissait pas. Les amitiés ont empêché une analyse claire. Les émotions n'étaient pas des données. C'était une sorte de cryptage, obscurcissant les informations, les rendant illisibles. Mais Anax Therion connaissait cette fille gelée. Pas bien, mais assez bien pour boire avec elle. Elle était mariée à Osyat Raxios, un dissident Therion que l'on pourrait en fait, à un moment donné, appeler un ami. Tous les deux l'avaient gardée éveillée pendant tant de nuits sur Héphaïstos, à parler de politique comme quoi que ce soit dans la Voie Lactée importait une fois que les moteurs de l'arche allaient fonctionner dans l'obscurité.

Yorrik respira à travers un masque humidifiant. L'air dans le secteur Drell était si sec qu'il dessécherait ses muqueuses en un quart d'heure. «Une profonde révulsion: elle sent les fleurs d'usharet. Et le Volus mouillé. »

«Je ne sens rien,» dit Senna, perplexe.

«Avec un léger préjugé inter-espèces: impossible. Ça pue ici. Avec dédain: comment sortir du lit le matin avec un nez comme ça? »

"Eh bien, peut-être que je suis assez intelligente pour ne pas aller renifler des cadavres sans combinaison pour me protéger," siffla Senna. Ses analgésiques doivent disparaître, pensa Anax. Les siens l'était certainement.

«Ton condescendant: absurde. Cryostase maintient le corps à une température beaucoup trop basse pour que des bactéries nocives puissent se reproduire ou se propager. Solennité appropriée: sa mort est la sienne. »

Therion regarda le cadavre. Elle frotta son deuxième doigt contre l'ongle de son premier et plaça leur amitié ailleurs dans son esprit où elle ne pouvait pas contaminer son analyse. «Un dysfonctionnement de l'équipement ne présente pas de plaies ni de langue noire. La cause la plus probable de décès est le poison. »

L'Elcor bourdonna: «Sauter aux conclusions: nous avons été sabotés.»

«Ou il peut y avoir eu un dysfonctionnement des cryopodes, une contamination chimique complètement accidentelle. Les tissus organiques ne jouent pas bien avec les liquides de refroidissement industriels ou les surtensions. Ces pods utilisent des champs à effet de masse modeste, et ces plaies pourraient être une réaction à une contamination topique de leurs déchets. Ou, »termina prudemment Therion,« cela pourrait être un pathogène. Qui aurait pu être acquis avant la stase. La station Héphaïstos n'était guère un environnement stérile. Bien sûr, je ne suis pas médecin, mais il est bien trop tôt pour assumer le sabotage. Nous n'avons aucune donnée sauf les morts. Je suis surpris de vous, Yorrik. Je pensais qu'un Elcor était censé être lent et délibéré?

«Maniaque incontrôlable: ce sont les stims les plus forts que j'ai jamais pris. Mon cerveau ressemble à un milkshake de carburéacteur. Embarrassé: je vais me taire maintenant.

Senna soupira tristement. Anax sympathisa. Ils étaient venus si loin dans l’inconnu sans incident. Ils étaient si proches. Le Quarien bascula son costume pour diffuser à nouveau, pour gagner du temps.

«K, pouvez-vous détecter des composés toxiques, des sous-produits de champ à effet de masse ou une charge virale mesurable dans le cadavre occupant actuellement le numéro de cryopode…» Senna se pencha pour lire le numéro de série sur la crête inférieure de la nacelle.

«Soval Raxios,» dit doucement Anax. «C'est Soval Raxios.»

«Cryopode numéro DL2458», finit Senna.

Il n'y a pas de cadavre dans le cryopode DL2458. L'occupant, Soval Raxios, âgé de trente-quatre ans, présente un taux d'alcoolémie légèrement élevé. Brandy Turien. Elle est par ailleurs en parfaite santé.

Anax, Senna et Yorrik clignèrent des yeux. Ils regardèrent le cadavre gelé dans sa boîte. Sa bouche ouverte dans son rictus de mort.

"Euphémisme étonnant: elle ne l'est vraiment pas," ronronna l'Elcor.

Toutes mes excuses, commandant Senna'Nir. Je ne peux signaler que ce que montrent les analyses du système. Je ne suis pas équipé pour l'analyse. Je comprends votre objection; cependant, Soval Raxios me semble bien.

«Soval, je suis vraiment désolée,» chuchota Anax Therion. Sa colonne vertébrale est soudainement devenue rigide d’un coup dur mémoriel.

«Dérisions comme des bulles d'émeraude», murmura-t-elle. Les autres la regardaient. Elle détestait qu'ils la fixent. Elle détestait ne pas pouvoir arrêter les souvenirs. «Des yeux aussi clairs que l'espoir. Héphaïstos; la nuit précédente. Elle danse dans la taverne, plus vite, plus vite. Soval, qui était poète et une épouse. Soval, qui verse du Brandy comme de la lumière d'un récipient à l'autre et murmure ses mots imbibés Whisky: Vous verrez, à Andromède, tout sera parfait. Les paupières laiteuses d'Anax se retirèrent, laissant ses yeux noirs et humides. Elle se détendit,

tremblante. La Drell posa une main sur sa bouche pour ne pas respirer l'air des morts et ferma les yeux de son amie avec l'autre. «Puisse la déesse Kalahira vous porter en toute sécurité à travers la mer.»

Ils descendirent les rangées d'élégants cryopodes arrondis, mais Anax ne se demandait plus ce qu'ils y trouveraient. L'énigme a été répondue. La boîte est restée scellée. Le félin était mort.

Excusez l'intrusion, mais pendant que vous parliez, j'ai détecté une sublimation de pentaméthylènediamine dans cinq autres cryopodes.

Anax Therion poussa un cri de frustration involontaire.

«Cinq morts Drell de plus? grogna-t-elle. "Qu'est-ce qui se passe?"

Incorrect, analyste Therion. Quatre Drell et un Hanari.

Dommage, pensa Anax Therion. Les Hanaris ne peuvent pas attraper le syndrome de Kepral. Est-ce le son de la sécurité qui revient autour de vous, commandant? Pas si confortable maintenant.

Senna'Nir vas Keelah Si'yah serra et desserra un poing à trois doigts.

«Lancer la séquence de réveil pour le reste de l'équipe Veilleur, K», dit-il. Sa voix tremblait un peu. Anax n'aurait pas pensé que la voix d'un commandant tremblerait du tout. "Mot de passe commande: alpha-iota-gamma-gamma-9."

Les étoiles passaient au-dessus d'eux, se reflétant dans les trappes en verre de trois mille cryopodes dont les affichages montraient des lectures identiques et joyeuses: Tout va bien, tout va bien, tout va bien.

3. RELIURE

« Commandant, le reste de votre équipe est réveillée et en route. »

«Merci, K», dit Senna'Nir, comme il le faisait toujours, même s'il savait que ce n'était pas nécessaire.

Senna avait toujours ressenti de l'affection envers les intelligences virtuelles, parfois plus qu'il n'en ressentait envers le désordre mouillé, spongieux et désorganisé de l'intelligence organique. Il ne pourrait jamais le dire à personne, bien sûr. Sauf à sa grand-mère Liat, qui ne l'a jamais jugé. Il n'était même pas sûr qu'elle l'avait en elle, la vieille chérie. Une grand-mère avait-elle en elle le courage de condamner son seul petit-fils? Mais appeler les opinions de Senna sur ce sujet au blasphème reviendrait à sous-estimer tout le concept de blasphème. Prendre en vain le nom d'un ancêtre était un blasphème. C'était… C'était bien pire. C'était comme dire qu'il ressentait de l'affection envers ... la chose qui avait attaqué la Citadelle il y a deux ans. Le moissonneur. Si ça avait été un Moissonneur. Si les Moissonneurs étaient autre chose qu'un conte de fées particulièrement laid. Il avait été là. Il l'avait vu. Et il ne savait toujours pas. Tout ce que Senna pouvait se rappeler était une forme noire aussi grande que la mort elle-même, quelque chose à moitié insecte, à moitié vaisseau, à moitié dieu, lasant les couloirs stylisés vitreux du cœur de la civilisation jusqu'à ce qu'ils ne soient plus que des scories fondues, les fragmentant en corridors de feu. Son Vaisseau cité, le Chayym, et deux autres, avaient laissé la flotte nomade en attente juste à l'extérieur de l'espace de la Citadelle pour accoster pendant un mois de réparations, d'échanges et de réunions désespérément nécessaires entre le Conseil, le Conseil de l'Amirauté et le Conclave. Il en avait adoré chaque minute. Ses parents étaient occupés toute la journée et la nuit à négocier au nom du Conclave, le gouvernement civil Quarien. Il avait été complètement libre et il en avait profité. Explorer chaque recoins des quartiers inférieurs, debout à l'ombre verte des vrais arbres du Présidium, marchander avec les Hanaris pour savoir si une carabine Reegar en parfait état valait un réservoir de poisson-esprit et un vieil ensemble de packs de lévitation contra-gravitique pour lui examiner quand il aurait le temps. Senna était assis sur un banc dans le présidium, à l'extérieur des salons de l'ambassade où ses parents se trouvaient dans une autre session à huis clos, déboguant une vanne de pressurisation d’une combinaison environnementale Volus complète, il avait obtenu une technologie au magasin du Zakera pour presque pas un crédit. Il y avait un gardien debout à côté de lui, son corps d'insecte vert pâle recroquevillé sur un panneau de contrôle, aussi muet et mystérieux que ces êtres étranges l'avaient toujours été. Il leva les yeux de son code vers les yeux facettés du veilleur, éclairés par le coucher de soleil artificiel. Et puis il y avait eu le son, un son comme la mort de l'espoir, et cette forme noire suspendue dans l'espace, et sa mère et son père. Fonçant. Fonçant devant lui.

Fuire pour vaincre le feu.

Les machines étaient le grand amour de vie de Senna. Et c'était son péché. Il pourrait aussi bien dire qu'il aimait cette chose qui a mis fin à son monde tel qu'il l'avait connu. Mais il ne pouvait pas s'en empêcher. Il pouvait s'ouvrir aux machines, et elles ne riaient jamais. Les machines ne l'avaient jamais ignoré ou négligé car il y avait un travail tellement plus

important à faire. Les machines ne l'avaient jamais laissé seul pendant des jours pendant qu'ils criaient et se disputaient au conclave. Les machines ne lui avaient jamais menti. Les machines ne lui avaient jamais dit qu'il gaspillait son potentiel. Chaque fois qu'il voulait parler à une machine, la machine répondait. Tout de suite. Comme s'ils voulaient répondre. Tard dans la nuit, avec son port à induction d'urgence plongé dans un verre d'eau-de-vie turien, il pouvait même comprendre les Gethss. Oui, ils avaient détruit son peuple et volé leur monde natal, mais ils avaient leurs moments, leur beauté, leur logique. Après tout, quel être conscient voudrait être esclave?

Il enviait le Pionnier Quarien, un spécialiste de la cartographie stellaire qu'il connaissait depuis des années nommé Telem'Yered. Il n'y avait eu que deux d'entre eux à la fin. Il ne savait toujours pas pourquoi le capitaine avait choisi Telem, un officier de rang inférieur. Il ne pensait pas que c'était personnel. Toutes ces affaires entre eux remontaient à des années, avant la Citadelle et bien avant l'Initiative. Le capitaine avait aimé Senna une fois. Il l'aimait encore. Elle avait fait son pèlerinage avec les galariens, lui avec les Elcors, et après, ils avaient été affectés au même vaisseau, un cargo de milieu de gamme appelé le Pallu'Kaziel. Il avait toujours aimé ça, depuis qu'il avait vu son nom pour la première fois à côté sur la Grande Liste. Pallu'Kaziel: Néanmoins, la justice vient. Cela lui avait fait un peu souffrir d’avoir dû le retirer de son nom lorsqu'ils se sont finalement engagés dans le projet Initiative. Pour ne plus jamais être Senna'Nir vas Pallu'Kaziel, et maintenant et pour toujours être Senna'Nir vas Keelah Si'yah. Senna et Qetsi avaient été heureux sur le Pallu'Kaziel. Sa grand-mère l'avait approuvée. Du moins, il le pensait. C'était toujours difficile d'obtenir beaucoup d'elle quand il s'agissait de ce genre de choses. Ils avaient été jeunes, hormonaux et politiques. Ils avaient rejoint le mouvement Nedas ensemble, un groupe de Quariens radicaux qui croyaient que la quête sans fin pour reprendre Rannoch avait condamné leur espèce à un éternel sans-abri difficile, sans avenir, sans passé, sans voix dans les couloirs du pouvoir galactique ; pour qui se soucierait d'écouter un peuple sans planète? Nedas voulait abandonner la bataille et simplement trouver un nouveau monde sur lequel s'installer. Recommencer. Créez quelque chose de nouveau. Senna se souvenait de leur initiation, dans une minuscule salle blanche sur le Pallu'Kaziel que leurs amis du mouvement avaient préparé pendant des semaines pour qu'ils puissent partager des environnements, dans la plus grande intimité possible entre les Quarienss. Côte à côte, grisés d'ambition et de rébellion et frisottis de peur d'être en dehors de leurs combinaisons, leur ami Malak'Rafa avait tatoué la devise du mouvement Nedas sur les biceps de Qetsi'Olam et de Senna'Nir avec un holo-pistolet trois fois désinfecté: «Mered'vai Rannoch.» Oubliez Rannoch. Personne d'autre ne le verrait jamais sous ses combinaisons de protection en patchwork, mais ils se souviendraient toujours qu'il était là. Elle avait été si belle, derrière sa façade.

Mais Qetsi'Olam avait toujours été plus sérieux que lui. A tout niveau. À propos de la pâte nutritive, sans parler du destin de leur race. Elle a toujours vu la situation dans son ensemble, et l'image était toujours la plus grande lorsqu'elle la décrivait. Les détails n'avaient jamais autant d'importance que le rêve. Et avant l'attaque de la Citadelle, il ne pouvait tout simplement pas ressentir la même urgence qu'elle. Il pourrait être heureux sur la flotte, ou sur Rannoch, ou sur un nouveau monde. Il s'était éloigné de la politique. Elle non. Leurs sentiments inégaux avaient trouvé un équilibre naturel. Jusqu'à ce que l'Initiative lui ait donné, ainsi que le mouvement Nedas, un moyen de réaliser tous leurs rêves avec un magnifique vaisseau et une magnifique épingle sur une carte stellaire, à six cents années-lumière de là. Qetsi'Olam était enfin capitaine. Et elle finirait par réussir, pour le bien de tout Quarien qui la suivrait.

Après la Citadelle, cette capacité à être heureux dans le ciel ou sur un monde natal ou dans une salle blanche de la taille d'un placard, demandant à un jeune punk Quarien exactement combien de fois il avait désinfecté ce pistolet holo-tatouage, avait disparu. Et une fois qu'il était parti, dans quelle obscurité inconnue Senna'Nir ne suivrait-il pas Qetsi'Olam?

Mais ce n'était pas le genre de Qetsi de laisser des considérations émotionnelles, laisser l'histoire, aussi compliquée soit-elle, entraver ses décisions. Et elle devait savoir que pour Senna, installer le SAM serait un rêve secret devenu réalité. Une intelligence synthétique aussi avancée couplée à lui pour toujours? Même s'il n'avait été autorisé à porter l'implant que dans son costume plutôt que dans son crâne comme les autres. Même si son SAM devait être enchaîné, entravé, codé en dur pour ne jamais devenir une véritable intelligence. Aucun Quarien ne volerait avec une IA complète et non bloquée. Pas après Rannoch. Pas après tout ça. Pas même Qetsi'Olam. Aussi radicale qu'elle se croyait, elle n'était pas si progressiste. Il a compris cela, même s'il n'était pas d'accord. Le véritable esprit de la machine était comme n'importe quelle autre créature sensible: certains étaient gentils et bons. Certains étaient des monstres. Tout était dans la façon dont ils ont été élevés. Les Quariens avaient été de mauvais parents, c'est indéniable.

Quoique. C'aurait été comme avoir un nouveau meilleur ami. Celui qui ne pourrait jamais partir comme tout le monde l'a fait.

Et peut-être, juste peut-être, que ces pensées étaient exactement pourquoi le Pionnier Quarien était bon, solide, droit, anti-Geth pur et dur Telem'Yered, sonnant comme il devait le faire à 05h17, trente ans avant l'arrivée, tandis que le commandant Senna'Nir était largement éveillé avec le summum de tous les maux de tête et quelque chose de terrible se passe, tranquillement, lentement, tout autour de lui.

Sa gorge était sèche. Son costume a immédiatement augmenté l'humidité de son alimentation en air, mais cela n'aidait pas du tout. Il a pris le liquide de la pipette près de sa bouche. Les autres arrivaient. Cela n'impressionnerait personne de voir sa voix se briser comme un adolescent.

Le pharmacien Hanari Ysses avait dérivé vers le haut dans son alcôve, son énorme tête en forme de coin hochant gracieusement, de longs tentacules roses flottant au-dessus du pont. Lentement, l'ingénieur trapu et rond en conception Volus appelé Irit Non se redressa et s'appuya contre la barrière en verre pour le soutenir. Les yeux de sa combinaison environnementale marron et blanc brillaient de jaune dans le brouillard d'ammoniaque de leur zone. Une femelle Butarienne confuse s'assit près de la barrière en verre transparente. Elle était vieille, mais nerveuse. Trois de ses énormes yeux noirs étaient flous et troubles avec les effets persistants du sommeil cryogénique. Le quatrième, en bas à droite, avait été arrachée et mal guéri. Sa peau couleur chartreuse avait une nappe de sarcelle aigre-douce dans les lumières tamisées. Elle avait l'air en colère. Mais bon, les Butariens avaient toujours l'air en colère, et Borbala Ferank était le spécimen le plus parfait de son espèce qui ait jamais vécu. Le manifeste du vaisseau la mentionnait comme un ancien agent de sécurité. Elle ne l'était pas, Senna le savait, mais cela l'amusait d'être répertoriée comme telle. L'ironie était aussi interminable que le voyage vers Andromède. Borbala avait autrefois été la matriarche de la plus grande famille criminelle de Khar'shan, la reine des contrebandiers, le couteau dans le noir. Elle était maintenant, théoriquement, à la retraite. Bien que cet œil ruiné en fasse un peu plus que théoriquement.

L’équipe Veilleurs Bleu-7 étaient complètement réveillé et assemblé. Ce n'était plus calme dans le Radial.

Un bourdonnement de perplexité agacée emplit la pièce. Les trois nouveaux arrivants se sont occupés à trier les émotions que Senna, Anax et Yorrik avaient déjà traitées. Ils ne devaient pas arriver avant encore trente ans. Les fenêtres n'ont visiblement pas montré les terminaux d'amarrage blancs et froids du Nexus, la station massive déjà construite par l'Initiative et qui les attendait dans la galaxie d'Andromède. Pourtant, ils étaient là. Senna se trouva déraisonnablement irritée par leur lenteur. Oui, oui, aller, rattrape ton retard. Tout ce que quelqu'un disait, marmonnait, grognait ou ricanait, de diverses manières et combinaisons et avec différents niveaux de blasphème, c'était: qu'est-ce qui se passe? Et Senna n'avait pas le temps pour une répétition de cette pantomime particulière.

«Bonjour à tous», a annoncé le commandant Senna'Nir.

«Toujours pas le matin,» soupira Anax Therion.

Le commandant Quarien l'ignora. «J'espère que vous avez tous bien dormi.»

"Réponse ironique: ce n'est pas le sommeil mais le réveil qui est dur", ronronna Yorrik.

Sur un vaisseau d'étrangers, ils étaient de vieux amis. Senna avait rencontré l'ancien et énorme Yorrik lors de son pèlerinage sur Ekuna, apprenant la technologie de combat Elcor. Ces grandes créatures ont transporté au combat des systèmes IV mobiles sophistiqués montés sur dos qui simulaient constamment toutes les triades action-réaction-résultat possibles. Avant qu'un Elcor ne se batte une fois, il se bâta mille fois. Comme test final, Senna'Nir en avait construit un à partir de zéro. Comparé aux modèles haut de gamme, il était à peu près aussi rapide et mortel qu'un grand chapeau, mais cela fonctionnait. Yorrik l'avait emmené voir une performance en direct de leur pièce préférée pour célébrer, et après, ils étaient allés dans un bar à travers New Elfaas City qui restera dans les annales de l'histoire interspécifique. Il avait pris des immuno-suppléments et des antiviraux pendant des semaines à l'avance pour se préparer exactement à ce qu'une injection de Ryncol Krogan ferait à son corps. Senna avait plutôt aimé ce que cela faisait à l'intérieur vers la fin. Ca lui a fait l’effet comme si elle était faite de vitrail.

Quand Qetsi'Olam avait parlé à Senna d'Andromède et du Keelah Si'yah, il avait contacté Yorrik immédiatement et lui avait fait l'offre. Viens avec moi. Faisons en sorte que cette rampe s'étende entre les galaxies. Yorrik avait toujours eu de la tristesse à son sujet. Senna savait que ce long voyage dans l’inconnu était exactement ce dont son ami éléphantin avait besoin.

Ysses pointa sa douce tête triangulaire vers l'arrangement floral au centre du Radial. Le Hanari, une créature massive ayant un genre semblable à une méduse dont la gravité légère dans la zone d'origine le maintenait flottant debout sans pack de lévitation, semblait mécontent que les fleurs ne soient pas mortes. Ses longs tentacules magenta tremblaient légèrement.

"Celui-ci ne se sent pas bien", dit Ysses d'une voix tremblante, de la voix musicale particulière commune aux Hanaris. Aucun Hanari ne serait jamais assez arrogant pour se désigner comme « je » ou « moi ». Ils croyaient

qu'une ancienne race appelée les Prothéens avait créé toutes choses et reviendrait un jour pour les conduire à la gloire. A côté des Prothéens, toutes les espèces étaient comme de simples bactéries, et les bactéries n'étaient pas dignes de pronoms personnels. «Les glandes filtrantes de celui-ci proclament la fin de toutes choses.»

Le médecin Elcor Yorrik était entonné: «Avec une profonde sympathie: Les effets psychologiques du cryosleep varient en gravité et en durée individuelle ainsi que d'une espèce à l'autre. Amusement triste: Un peu de patience peut être nécessaire.

«Je me sens bien.» renifla Borbala Ferank. Elle croisa une jambe enveloppée de cuir noir sur l'autre et se pencha en arrière, grattant les arêtes osseuses complexes de son long crâne avec des doigts jaune verdâtre. «Seuls les pauvres ont la gueule de bois.»

«Personne ne vous a demandé, Khar'shan-clan,» siffla Irit Non. Les Volus ont toujours l'air d'avoir un gros rhume. Ils portaient des combinaisons de protection, comme les Quarienss, mais pas parce que leur système immunitaire était compromis par des siècles de vie à la flottille. Les Volus étaient une espèce à base d'ammoniac, habituée à la gravité intense et à l'atmosphère de serre à haute pression de leur monde natal, Irune. Pourtant, même dans la forte puanteur de leur zone environnementale personnalisée à bord du Keelah Si'yah, Irit Non garda son costume. Mais là encore, supposait Senna, lui aussi, malgré la stérilité sûre et quasi-complète du secteur Quarien. Son costume faisait partie de lui, et il en faisait partie, comme la vieille berceuse. Chante-moi pour dormir sur la mer étoilée et je rêverai toute la nuit de mon costume et moi ...

Peut-être que les Volus ressentait la même chose. Qui pouvait le savoir avec les aliens?

Quoi qu'il en soit, personne n'est jamais sorti dans un bar déterminé à découvrir à quoi ressemblait vraiment un Volus sous tout cela. À l'extérieur, ils ressemblaient plus ou moins à de gros blaireaux gras et sans queue marchant debout. Les museaux de leurs masques, comme de vieux haut-parleurs de radio, filtraient leurs voix en un gémissement nasal et métallique. Mais le costume d'Irit n'était pas comme les autres costumes de Volus. C'était élégant et beau. Cela dégageait un air de puissance, de mystère. Les motifs de maille brune, noire, grise et blanche étaient aussi élégants que les plumes d'un Raloi. Senna'Nir ne put s'empêcher de la regarder. Il y avait beaucoup de choses bien plus importantes à portée de main, mais elle n'avait jamais vu un costume Volus si beau auparavant. Elle ne savait même pas que c’était possible. Mais, bien sûr, c’était le cas. C'est pour cela qu'Irit Non était célèbre. Elle était tailleur, en quelque sorte. Le Volus le plus riche de la galaxie s'est fané et est mort sur sa liste d'attente sans se plaindre, dans le simple espoir de recevoir l'une de ses combinaisons environnementales personnalisées. Cette Volus sifflante était la chose la plus proche d'une célébrité sur le Keelah Si'yah.

«Rappelle-moi pourquoi on laisse à nouveau les Butariens à bord?» siffla la Volus.

Senna, pour qui la bataille de l'arrangement floral avait eu lieu il y a seulement quelques jours, et pas près de six cents ans dans le passé, roula les yeux à l'intérieur de son casque et frappa deux fois sur la vitre avec son poing ganté.

«La ferme, vous tous, merci. Je sais que vous êtes tous confus, malades et irritables, mais nous avons un problème sérieux et vous devez vous concentrer sur ce que je dis, car le temps peut être un facteur ici. Si vous avez besoin de vomir, essayez de ne pas en mettre sur la vitre. Est-ce que les Hanaris vomissent? Ça ne fait rien. Pas important. D'accord. Il y a environ quatre heures, Yorrik, Anax Therion et moi-même avons été réanimés pour faire face à un dysfonctionnement apparent des systèmes d'hibernation.

La peau rose d'Ysses ondula. Irit Non a attiré l'attention. Même Borbala décroisa les jambes et se redressa. Ils pourraient en venir à bout des fleurs et de la gueule de bois et savoir si la galaxie d'Andromède méritait vraiment de se faire infliger des Butariens, mais les systèmes d'hibernation étaient un sinistre égaliseur. Tout ce qui affectait les cryopodes les affectait tous. Anax Therion bouillonnait visiblement dans son alcôve, mais ne dit rien. Senna poursuivi: «Ce que nous avons trouvé est bien pire qu'un dysfonctionnement. À 05h30, nous avons eu la confirmation visuelle que quatre cent soixante et un Drells et deux Hanaris sont morts dans leurs pods de causes inconnues.

Anax frotta son deuxième doigt contre le haut de son premier. Senna s'interrogeait à ce sujet. Elle l'avait fait sur le pont cryo aussi. Il en savait peu sur elle, sauf qu'elle avait été une sorte de détective sur le monde natal Hanari, ce qui était vraisemblablement la raison pour laquelle le vaisseau l’aavait considéré comme membre du personnel essentiel. Auraient-ils un problème? Les détectives ont souvent mal pris le fait de ne pas être à la tête de l’enquête. Mais pour l'instant, elle semblait garder son calme.

«Ils n'ont pas ressuscité; ils n'ont pas souffert », a déclaré Senna, bien qu'ils n'en soient pas entièrement sûrs. Les yeux morts, ouverts et horrifiés de Soval Raxios flottèrent dans son esprit. N'auraient-ils pas dû rester fermés dans un gel profond? «En fait, leurs pods signalent toujours leur statut de vivant et en parfaite santé. Ce qui nous pose un certain nombre de questions graves.

Irit Non interrompit. «Voulez-vous dire qu'il y a encore un tas de Drells mort congelés alignés comme des carcasses de bœuf juste là-bas parmi tous les autres? Pas de rites funéraires? Pas de quarantaine? Sauvages!"

Borbala Ferank pencha la tête vers la droite. Senna avait rencontré un Butarien ou deux lors de son pèlerinage dans le monde d'origine Elcor. Il savait que cela signifiait qu'elle se considérait bien supérieure à la personne qui avait osé lui parler. Le commandant a également vu Therion chronométrer le geste. Dans son métier, Anax avait probablement rencontré beaucoup plus de Butariens que lui. Il avait besoin de lui parler. Seuls.

«Leurs âmes sont déjà montées à travers leurs yeux et ont quitté leurs corps», déclara Borbala avec dédain. «Ce qui reste n'a pas d'importance. Jetez-les dans un sas comme des conteneurs vides. C'est ce qu'ils sont.»

«Avec beaucoup de délicatesse et d'hésitation: nous pourrions avoir besoin de ces corps», répondit Yorrik.

Le commandant Quarien s'éclaircit la gorge. «Nous pouvons en effet. Et soit vous n'écoutez pas, soit vous êtes encore trop groggy pour mettre un pied logique devant l'autre ici. Les scans du Si'yah ne peuvent pas réellement «voir» les problèmes avec les pods. Bien sûr, ils ne voient pas du tout, à proprement parler, c'est simplement une commodité de langage. Ce que nous

voulons dire quand nous disons qu'un vaisseau voit, c'est un relais de données complexe d'entrée, de sortie et de retour de débit—»

"Ce n'est pas le moment pour une conférence technique, Commandant," dit doucement la Drell.

"Oui désolé. Donc, le problème est que tous les systèmes lisent chacun des quatre cent soixante-trois morts comme vivant et en bonne santé. Je peux vous assurer que c'est le contraire. Même lorsque nous avons retiré l'un des corps de sa nacelle, l'analyse médicale du vaisseau a indiqué qu'ils étaient en parfaite santé, prêts à sauter et à faire quelques tours autour du pont de physiothérapie. Les scans sont inutiles. »

«Celui-ci s'enquiert du statut de l'autre IV à bord», fredonna le Hanari. «Il existe plusieurs systèmes d'intelligence virtuelle indépendants sur le Keelah Si'yah: l'IV de diagnostic au medbay, l'IV de navigation sur le pont, l'IV d'étalonnage en ingénierie, l'IV éducative dans les espaces enfants. Celui-ci présente également un sujet dont personne d'autre ne souhaite discuter: ce que sa famille sur le monde natal appellerait «les païens non éclairés dans la pièce» - les SAM. Celui-ci ressentirait une grande paix si cette équipe devait simplement réveiller les éclaireurs et leur permettre de résoudre le dilemme.

«Ca c'est une bonne idée», dit la Butarienneen frappant des mains. «Cette gelée est la seule d'entre vous avec un cerveau. Problème résolu."

«Le problème n'est pas résolu», insista Senna.

La nuit où il a accepté son offre de servir de commandant en second, Senna et le capitaine s'étaient juré sur des assiettes de pâte nutritive de traiter toutes les espèces à bord de la même manière, quelles que soient les mauvaises expériences qu'ils auraient pu avoir avec leur peuple dans le passé. Ils formaient désormais une flotte de migrants à un seul vaisseau. Ils étaient tous Quariens. Alors pourquoi, alors qu'il voulait être ouvert d'esprit, les Butariens devaient-ils toujours être aussi terribles? Il y en avait probablement un ou deux qui n'étaient pas des esclavagistes, des marchands, des pirates ou pire, mais Senna n'en avait jamais rencontré ni entendu parler. «Les autres IV sont tout aussi inutiles que les composants internes du Si'yah. Ils sont câblés dans le réseau du vaisseau en premier lieu; leurs scans utilisent les mêmes mécanismes. Si le puits est empoisonné, les villageois le sont pour ainsi dire. Commodité de la langue ou non, la Keelah Si'yah est aveugle. Quant aux SAM, j'y ai pensé. Les Pionniers ne sont pas affectés aux équipes Veilleur pour une raison. Ils sont tout simplement plus importants que nous. Nous sommes interchangeables. Ils ne le sont pas. Ils ont un travail: nous trouver des mondes en or. C'est assez loin de leur liste de service. Et pour le moment, nous pourrions simplement regarder un problème technique - tragique, Anax, je n'essaie pas de le minimiser. Mais c'est probablement un problème que nous pouvons réparer en quelques heures. Dans ce cas, je ne suis pas prêt à rompre le protocole Pionnier car c'est ennuyeux de devoir être celui qui le répare. Et si ce n'est pas le cas… Ferank, si ce n'est pas le cas, si nous parlons d'une maladie ici, nous ne pouvons pas risquer d'y exposer les Pionniers, ou les SAM à tout ce qui infecte les systèmes informatiques des vaisseaux. Si ces décès sont intentionnels… »

"Intentionnel?" interrompit Borbala Ferank. Son ton avait un côté vicieux. «Dois-je comprendre que nous sommes attaqués?»

"Nous?" dit Anax d'un ton glacial. «Les Drells en ont perdu plus de quatre cents. S'il y a une attaque, elle visait clairement mon peuple. Asseyez-vous, marchande."

La haine bouillonnait dans les trois bons yeux de Borbala. On ne pouvait pas insulter une Butarienne en dénigrant son apparence ou son affiliation ou même son intelligence. Mais impliquer une classe socio-économique inférieure revenait à déclarer une guerre verbale. Senna aurait pensé qu'Anax avait un tempérament plus froid que ça. Au moins, elle ne l'avait pas traitée de mendiante.

«Si c'est intentionnel», a crié Senna au-dessus d'eux, essayant de garder le calme et de professionnalisme et échouant complètement, «nous devons le savoir avant d'arriver. Le personnel interne du vaisseau faisant tout ce qu'ils font, ou pas, on nous a coupé l'herbe sous les pieds. La seule raison pour laquelle nous le savons maintenant c'est que le Si'yah a trouvé une légère divergence chimique entre un rapport environnemental et un rapport médical. Nous sommes ici parce que ces «carcasses de bœuf Drell», comme vous le dites si diplomatiquement, ont provoqué une grave brûlure au congélateur. Sinon, nous aurions pu accoster au Nexus en tant que vaisseau fantôme. Maintenant, Anax, Yorrik et moi-même avons élaboré un plan d'action. Ne vous inquiètez pas. Il y a beaucoup de travail pour tout le monde. »

La voix douce du Hanari glissa dans le son du Radial. «Celui-ci se demande pourquoi nous devons être réveillés. Vous êtes pleinement capable d'accomplir des rites funéraires et de conserver un nombre statistiquement significatif de défunts à des fins de diagnostic. Permettez aux morts leur paix dans l'étreinte des Porte-flammes. Celui-ci suggère humblement que si un accident mécanique s'est produit, on ne peut rien y faire maintenant. Si un meurtrier a fait son œuvre dans notre sanctuaire, ce péché vicieux est accompli et aucun autre n'est en danger. Celui-ci est certain que le Nexus aura de nombreux experts et appareils pour séparer les mauvais du bien. Que doit faire celui-ci? »

Senna soupira et s'adressa directement à son vaisseau.

«K, depuis que nous en discutons, combien de pods supplémentaires ont montré une brûlure nécrotique du congélateur?»

Deux Drell et un Hanari .

«Ce n'est pas fini,» dit Senna sombrement. «Il se propage.»

"Celui-ci se renseignerait sur la nature de ce dont vous parlez avec une telle certitude," grogna le Hanari. La bioluminescence pâle glissait de haut en bas sur ses tentacules.

"Aucune certitude du tout," dit Anax Therion, et Senna se sentit soulagé de la laisser prendre la barre. Il avait accepté la demande de Qetsi'Olam de servir de commandant en second parce qu'il accepterait sa demande de le pousser hors d'un sas si elle en faisait un, mais au fond, Senna avait été et serait toujours une ingénieure. Dire aux machines ce qu'il fallait faire était tellement plus simple que de dire aux gens quoi faire. Les machines ont fait exactement comme indiqué. Les gens ont toujours pensé qu'ils savaient mieux le faire.

La détective Drell se tenait dans son alcôve avec une posture de niveau militaire. «À l'heure actuelle, les probabilités sont assez équitablement réparties entre un poison accidentel, un dysfonctionnement toxique ou une fuite dans la capsule elle-même, un poison délibéré, qui nécessiterait évidemment un empoisonneur, que ce soit à bord ou à l'arrière de la station, ou une transmissible maladie, encore une fois, acquise à bord ou non sur Héphaïstos. Soval était membre de l'équipe Veilleur Jaune-9, nous ne pouvons donc pas exclure qu'elle rencontre quelque chose d'autre sur le Keelah Si'yah et le transporte dans le système de cryopodes quand elle a repris son hibernation il y a cinquante ans.

"Mais les cryopodes ne sont pas liés", protesta Irit Non avec une respiration sifflante étranglée. «Ils sont conçus comme des systèmes autonomes, précisément pour éviter ce genre d'effet de cascade en cas de dysfonctionnement. Quelqu'un devrait interférer avec chaque capsule individuellement pour tuer les occupants. Cela semble incroyablement improbable.

"Pourquoi?" répondit Therion. «Faites attention de ne pas exclure les possibilités simplement parce qu'elles semblent improbables. Les gens sont improbables. La technologie est improbable. Nous roulons dans une balle tirée six cents ans dans le futur. C'est improbable. À ce stade, il est criminel d'écarter toute théorie. Considérez: ce qui s'est passé a commencé après le dernier cycle de Jaune-9. Est-il impossible que quelqu'un ait programmé un seul pod pour se relancer après avoir terminé son quart de travail et passé les cinquante dernières années en liberté sur le Keelah Si'yah, travaillant sur un pod après l'autre? Certains d'entre nous vivent très longtemps. Cinquante ans ne seraient rien pour un Elcor…

La voix de trombone brisé de Yorrik résonna sur celle de Therion. «Protestation offensée: aucun Elcor ne ferait une telle chose. Citant fièrement dans l'attente d'une reconnaissance mutuelle chaleureuse et d'une reconnaissance des matériaux d'origine: «Dans sa force et dans ses mouvements, comme il est expressif et admirable Par l'action, semblable à un ange ! Par la pensée, semblable à un Dieu ! C'est la merveille du monde! L'animal idéal !»

«Excusez-moi, citez-vous Hamlet en ce moment?» Senna'Nir l'interrompit, riant malgré lui.

«Masquer défensivement l'estime de soi blessée: Hamlet Elcor.»

«Tu sais que ça concerne les humains, n'est-ce pas? Borbala Ferank éclata de rire. «Et c'est un tas de fumier de toute façon. J'ai toujours su que vous les Elcors n'étiez pas aussi gros, tendre, câlin et innocent que tout le monde le pense.

Anax Therion continua calmement. «Vous pensez tous trop simplement à cela. C'est une possibilité. Il y en a beaucoup d'autres. Nous essayons de déterminer la causalité à partir d'un désert de données. Pensez aux possibilités comme une rivière à fourche. La plus grande fourche est la suivante: volontairement ou par accident? À partir de là, des possibilités infinies se séparent. Si: alors. Si par accident, nous n'avons rien à craindre et ne devons contrôler que les dégâts. S'il s'agit d'un seul point de défaillance, un saboteur individuel, alors cinquante ans n'est pas non plus un engagement totalement déraisonnable pour un Hanari. S'ils étaient prêts à se sacrifier pour le travail, tout Drell, Quarien, Volus ou Butarien pourrait être notre homme, si une seule personne, ou n'importe quelle personne, est responsable du tout. Ce serait une chose simple pour

nous de manquer un cryopode vide parmi des milliers. Cela pourrait même être l'un de nous. Quelles étaient les dernières personnes dont nous pouvons être absolument sûrs qu'elles étaient réveillées avant que tout ne se passe mal? Je les regarde.

"Putain, qui pensez-vous être?" grogna la Butarienne Borbala Ferank. "Je ne serai pas accusée par une lézarde aux globes oculaires visqueux qui pense que ce sont des gens."

Anax prit une profonde inspiration apaisante. «Je ne suis qu'un simple serviteur du dieu Amonkira, Déesse de la Chasse. Mais je ne chasse pas la viande. Je chasse des données. Et je n'accuse personne. J'essaie de vous montrer que nous ne savons même pas ce que nous ne savons pas. Par exemple, rien de ce que je viens de dire ne prend en compte la possibilité d'un passager clandestin Asari ou Krogan, pour qui cinquante ans serait une blague hilarante. S'il s'agissait d'un Asari ou d'un Krogan, il est aussi facile d'imaginer qu'ils ont fait leur travail il y a cent ans ou plus. Qu'est-ce qu'un siècle pour un Krogan? Et naturellement, il faut toujours réserver un pourcentage pour quelque chose auquel je n'ai pas encore pensé, quelque chose que j'ai manqué. Mais cela peut être plus d'une personne. Cela aurait pu être un accident. Et savoir qui l'a fait, même si on peut mettre un quoi, est aussi utile des rideaux sur un croiseur galarien si nous ne savons pas ce qu'ils ont fait, ou comment cela s'est passé sans que le vaisseau ne l'arrête.

«Les nacelles ont des systèmes d'épuration plus sophistiqués qu'une combinaison Quarienne», dit Irit à travers son propre filtre à air. «Il n'y a tout simplement aucune possibilité qu'un poison ou une maladie ne soit pas découvert et immédiatement purgé. Cela ne s'est jamais produit auparavant dans l'histoire de la cryotechnologie! »

Les tentacules d'Ysses ondulèrent. «Celui-ci interjette à regret qu'aucun être n'a quitté sa forme mortelle dans un cryopode dans l'histoire de la cryotechnologie, et pourtant, cela semble s'être produit. Près de cinq cents fois. Celui-ci demande également humblement de comprendre pourquoi les Quariensss ne retirent pas leurs combinaisons lorsqu'ils entrent en stase si les pods sont à l'épreuve de toute infection.

Senna a commencé à répondre, mais il n'a pas eu la moindre chance.

«Je ne pense pas que vous compreniez de quoi je parle», protesta la Volus. «Vous n'êtes pas un ingénieur, vous êtes un pharmacien, ce qui, nous le savons tous, signifie contrebandier d'alcool, pas scientifique. Vous ne comprenez pas comment les choses fonctionnent. Même si vous êtes entré en état de stase malade et que le scan médical initial n'a pas trouvé le problème et ne vous a pas guéri, même si vous vous êtes fait injecter un tube plein du putain de génophage en transit, la cryostase stocke le corps à une température bien trop basse pour toute réplication virale ou bactérienne. Rien ne se passe lorsque les tissus deviennent si froids. C'est pourquoi nous ne vieillissons pas. Il n'y a tout simplement aucun processus physique en cours. Si vous vous endormez avec un reniflement, vous vous réveillerez avec un reniflement. Ce ne peut pas être une infection, car les gens sont morts et vous ne mourez que lorsqu'un agent pathogène peut enfilé son pantalon le matin! Aucun mal ne peut arriver à une personne en cryostase. Exactement."

«Malheureusement: toute maladie qui tuerait un Drell aurait beaucoup de mal à sauter sur un Hanari. Votre anatomie n'est pas compatible. Partage utile: les virus et les bactéries sont adaptés aux espèces qu'ils infectent. Seul

un pourcentage extrêmement faible est à même susceptible de contamination inter-espèces. Par exemple, alors que les Drells vivent à proximité du Hanari sur Kahje, le syndrome de Kepral ne peut pas infecter les Hanariss, car il s'agit d'une maladie pulmonaire dégénérative et les Hanariss n'ont pas de poumons.

«Peut-être que nous avons eu un mauvais lot de pods au début,» dit Senna d'un air dubitatif. L'Initiative ne lésinerait pas sur quelque chose comme ça. «Les plaies auraient pu être des brûlures chimiques ou des fuites du champ à effet de masse, comme vous l'avez dit.

Irit Non s'était tellement énervée qu'elle faisait les cent pas dans son alcôve comme un animal piégé. Elle a semblé en quelque sorte offensée au sujet des pods. «Senna, tu es un homme d'honneur. Je respecte cela, mais s'attendre à ce que vous compreniez la chose primaire à propos du matériel, c'est comme attendre d'un psychiatre qu'il guérisse la peste sanguine. Si c'était un problème du côté de la fabrication, ils auraient tous échoué en même temps, et vous verriez des échecs sur tout le vaisseau, pas seulement le clan Rakhana et quelques clans Khar'shan.

Le front vert d'Anax Therion se souleva avec amusement. «Eh bien, félicitations, Equipe Veilleur Bleu-7! En moins de dix minutes, vous semblez avoir exclu le poison, la maladie ou le dysfonctionnement de l'équipement, ainsi que le sabotage et l'accident. Vous êtes à peu près aussi utile que les scans de Si'yah. Cela n'a pas dû arriver, alors! Quel soulagement pour tous ces Drell. Retournez à votre pod, alors, Volus. Retournez à votre pod 100% sûr, sans soucis et fonctionnant parfaitement. Nous ne le vérifierons même pas, car vous en êtes si sûr. Et évidemment, comme il est parfaitement capable d'ajuster la pressurisation et la gravité, et qu'aucun mal ne peut survenir à une personne en cryostase, vous n'aurez pas non plus besoin de votre combinaison environnementale. Allez-y tel que, nue comme un nouveau-né yahg.

«Vous aimez vous entendre parler, n'est-ce pas? gloussa la Butarienne. "Si vous êtes si intelligente, pourquoi ne pas le découvrir pour nous et nous vous verrons au Nexus."

Senna pouvait voir la Drell commencer à perdre patience. «Je vous l'ai dit, nous avons besoin de plus de données.»

Irit Non sifflait et toussa. Elle a arrêté de faire les cent pas. Elle enroula ses épaules potelées, comme pour se défendre de leur réaction avant de dire ce qui allait sortir. «Je ne suis pas Drell. Ou Hanari. Et rien ne peut passer les filtres de ma combinaison. Donc ce n'est… pas mon problème.

Anax Therion et Borbala Ferank fixèrent la Volus avec cinq yeux noirs reptiliens entre eux.

«Désolé,» marmonna le Volus. "Pardon."

«C'est ce qui va se passer», annonça Senna, un peu trop fort. Mais ça fit l'affaire. Personne sur ce vaisseau n'avait servi à bord d'un autre à un moment donné. Ils ont finalement réussi à capturer l'attention, si vous aviez l'air de donner un ordre, pas de demander une opinion. «Habillez-vous aux conditions environnementales courantes. Nous allons nous diviser en trois équipes. Yorrik et Ysses seront l'équipe Quoi. Vous allez emmener trois des cadavres dans le medbay et effectuer des autopsies, découvrir une cause réelle et solide de décès sur laquelle nous pouvons construire une

théorie. Anax et Borbala, vous serez l'équipe Qui. Parcourez le vaisseau à la recherche de votre passager clandestin théorique— "

Le Volus Irit Non sifflait et aspirait l'air à travers son filtre. «Vous voulez qu'ils sécurisent le vaisseau à pied? Ce vaisseau? Le Keelah Si'yah? Il fait un kilomètre et demi de long et pesons dix-sept millions de tonnes. L'ordinateur du vaisseau n'est certainement pas un poids plume.

Senna'Nir était reconnaissant que son casque rende impossible à quiconque de voir la boucle sarcastique que ses lèvres prenaient toujours quand quelqu'un lui parlait d'une solution totalement simple à laquelle il n'aurait pas dû penser.

«K, s'il vous plaît lancez un scan pour tous les signes de vie à bord. Excluez nous six et toutes les entités actuellement en cryostase. »

La voix de l'interface du vaisseau est revenue plus fraîche et calme que jamais.

Aucun signe de vie détecté, commandant.

«Y a-t-il des capsules vides sur le pont de cryostase ? Continua le Quarien.

Negatif, Commander.

"Vous voyez? Beaucoup de travail économisé », a déclaré Irit avec une toux modeste. Les lumières jaune-vert de ses yeux semblaient même briller un peu plus avec la satisfaction de soi.

«Oui, et nous allons certainement la croire, parce qu'elle avait tellement raison sur tout le reste. Elle ne peut littéralement pas faire la différence entre un cadavre et une personne vivante pour le moment. Qu'est-ce qui vous fait penser qu'elle peut voir une personne vivante si elle ne veut pas être vue? »

La grande et souple Drell cligna des yeux avec ses deux paires de paupières vers lui avec une lente sensualité qu'elle trouvait toujours troublante parmi ses semblables. Ils n'ont jamais voulu regarder quelqu'un comme ça. C'était juste comment ils ont été construits. "Elle?" dit Anax curieusement.

Un casque couvrait une multitude de péchés, et cette fois il couvrait sa rougeur de honte. Honte et très légère fierté. Bien sûr, l'interface informatique du vaisseau n'avait pas de sexe. La voix qu'il avait sélectionnée dans la banque audio était légèrement plus du côté féminin du curseur que du côté masculin, mais pas plus que légèrement. Mais il était le Quarien qu'il était, et il avait travaillé si étroitement avec K. Il la considérait comme elle. C'est pourquoi vous n'êtes pas Pionnier, se dit-il tristement. Telem'Yered n'a pas appris à l'interface du vaisseau à utiliser le pronom JE parce qu'il pensait que cela sonnait plus convivial. Telem'Yered n'a jamais installé trois matrices de conversation distinctes pour que le vaisseau puisse lui parler la nuit. Telem'Yered n'a jamais parlé du tout au vaisseau s'il pouvait l'aider. Voilà ce qu'est un vrai Quarien. Tu es juste un monstre.

"Ca. Si ça te fait plaisir. Le fait est, Analyste Therion, d'accéder au casier d'armes légères sur le pont et de vérifier les journaux Veilleur pour tout ce qui aurait pu tomber entre les mailles du filet dans les diagnostics du Si'yah, car ils prennent évidemment une très longue pause déjeuner. Et s'il vous reste du temps, balayez le vaisseau du mieux que vous pouvez, au moins les cryoponts.

«Six cents ans de fichiers Veilleur», répéta la Butarienne avec amertume. « Avec elle. Lieutenant, je suis plus intelligente que vous. »

«Je serai gentille», dit Anax Therion.

Senna les ignora. «Irit Non et moi serons l'équipe Comment. Matériel et logiciel. Nous prendrons les pods et les scans, identifierons le blocage et réparerons tout dommage. Avec un peu de chance, nous aurons cloturé cela dans les quarante-huit heures. Comme un autre quart de Veilleur. Yorrik, combien de temps faudra-t-il pour exécuter les autopsies? »

«Détresse anxieuse: normalement, trois autopsies ne prendraient pas plus d'une heure, mais…»

"C'est bien, rencontrons-nous au medbay dans trois heures pour rendre compte des résultats", déclara Senna, avec le ton de voix que sa mère avait l'habitude d'utiliser lorsqu'elle voulait passer au vote dans le Conclave.

Les anneaux métalliques sur le couvre-chef bleu et violet de l'Elcor vibraient alors que la créature secouait violemment la tête. «Avec une résistance obstinée mais nécessaire: cela ne prendra pas une heure. Cela ne prendra pas trois heures. Sans scans médicaux ni IV de diagnostiques, il n'y a pas d'équipement utilisable dans le medbay. Tous les appareils medbay sont mis en réseau avec l'ordinateur du vaisseau. Si nous ne pouvons pas utiliser cœur de données du Keelah, medbay est fonctionnellement vide. Ce dont nous avons besoin est là, mais, pour utiliser la langue vernaculaire, tout est en morceaux. Question rhétorique pleine de ressentiment: avec quoi vous attendez-vous que je fasse une autopsie, un fusil de chasse et un omni-gel? »

Le silence revint au Radial. Alors qu'ils y réfléchissaient tous, plusieurs pétales d'usharet rouges tombèrent de l'arrangement floral sur le sol propre du vaisseau.

La Drell s'appuya soigneusement contre un mur de son alcôve. Ses paupières intérieures pâles se refermèrent. Senna l'entendit chuchoter à travers la vitre: «Dans une caverne d'acier, une cargaison d'ombres. Des coffres au trésor se dressent partout comme des murs isolés sur un champ de bataille. Comme un banc de poissons brillants, les gens se déplacent autour de moi: rose, vert, marron, jaune, gris, violet. Un petit oiseau appelle sa mère: un enfant Quarien entre en courant. Rapide, s'élançant. Son costume couleur de tempêtes. Qu'est-ce qu'elle crie? «Maman, maman, je ne peux pas dormir sans mes amis! Ils sont coincés là-dedans! La mère oiseau s'abattit. Ses doigts bougent comme la lumière sur l'eau sur la surface d'un coffre au trésor parmi des milliers. Son vrai nom gravé sur son flanc: NN1469P / R. Dans l'obscurité intérieure, la mère prend deux poupées douces, bien-aimées, portées en souvenir: un gardien vert en peluche avec des griffes en plastique. Un jouet Volus aux yeux brillants. «Choisissez-en une, Raya'Zufi vas Keelah Si'yah», dit la mère oiseau. « Seulement une. » Le petit oiseau chante, serre son gardien contre sa poitrine. Le Volus disparaît dans la poitrine. Curieux: Mère oiseau ignore ce qui se trouve en dessous. Mais le

Volus cache le vrai trésor: une statue noire avec un cœur d'argent et de verre.

Les yeux d'Anax Therion s'éclaircirent. Elle leva sa main verte à trois doigts. «Je pense avoir vu le microscope jouet d'un enfant dans la soute lorsque je suis monté à bord. Caisse NN1469P / R. Est ce que ça aide?" »

4. SUSCEPTIBILITÉ

Yorrik et Ysses se tenaient côte à côte dans le medbay glacial et sombre. Les Hanariss morts sur la dalle devant eux semblaient presque violets dans les lumières bleues fixes qui brillaient tout le long du sol et hors des renfoncements du mur. Des cloques croûtées et givrées entouraient le tiers supérieur de ses tentacules, là où les bras rejoignaient son corps. Dans le froid, la méduse rose vivante suspendue dans l'air à côté de Yorrik sentait l'eau de mer et l'ozone avec une touche d'inquiétude et de verdure à base de plantes quelque part au fond des vagues de son odeur corporelle. L'Elcor inspira profondément, essayant de ne pas avoir l'air d'inhaler profondément, espérant avoir une idée de qui était son nouveau partenaire de laboratoire sous tous ces tentacules et lumières doucement changeantes jouant sur sa peau lisse. Il n'avait jamais vraiment connu de Hanari. Peut-être avait-il mal interprété les vagues tendues et effrayantes de plantes astringentes de son odeur corporelle. C'est peut-être comme ça que sentait un Hanari quand ils étaient en paix.

Senna avait promis de contourner les protocoles d'économie d'énergie dès que lui et la Volus pourraient donner une image de l'état de fonctionnement du vaisseau au moment du dysfonctionnement initial. Yorrik n'était pas un technicien. Il ne savait pas ce que cela signifiait, sauf vaguement que puisque les lumières étaient éteintes alors que tout allait mal avec eux, ils devaient rester éteints encore plus longtemps. Pas différent de toute autre autopsie, supposait-il. Cela ne faisait du bien que si le pauvre bougre était plus ou moins dans le même état que celui où il était mort. Pas que cela importait beaucoup. L'odorat d'un Elcor était beaucoup plus puissant que les quatre yeux Butariens réunis. Quant aux Hanaris, ils communiquaient entre eux en pulsant avec des schémas élaborés de bioluminescence. Toute leur culture reposait sur la capacité de voir le moindre scintillement dans le noir. Les lumières n'étaient pas le problème.

Le problème était que Yorrik n'était pas vraiment un médecin, et ce n'était pas vraiment un medbay. En fin de compte, peu importe le degré de préparation des Quariens, le Keelah Si'yah n'a jamais été conçu pour être autre chose qu'un service de tramway intergalactique. D'ici à là. Rien de plus. Les personnes gelées n'avaient pas besoin de procédures médicales compliquées. Si quelque chose n'allait vraiment pas avec un Veilleur, la procédure d'exploitation standard consistait simplement à le remettre en sommeil et à le réveiller sur le Nexus pour un rapide patch et go. Il n'y avait tout simplement pas eu besoin de perdre du temps, de l'espace et de l'argent sur plus que du medi-gel, quelques bandages et quelques flacons de suppléments de vitamines et de calcium. Après tout, les Quarienss eux-mêmes avaient leurs costumes, ce qui était presque aussi bon que de se promener à l'intérieur d'un medbay à la mode. Et dans l'expérience de Yorrik, les Quarienss n'étaient pas des gens réfléchis lorsqu'il s'agissait de races autres que la leur. Sauf Senna. Mais alors, Senna était une exception à tant de choses. Néanmoins, Yorrik aurait probablement été d'accord avec la décision s'il n'était pas actuellement puni par elle. Pourquoi faire des folies pour-le-plaisir? Les medbays du Nexus auraient tout le luxe. Ils seraient capables de régler tout cela en une demi-minute, en haut. Ici… Ici, ça allait prendre plus de temps. Le laboratoire était assez spacieux, mais Yorrik avait vu des hôpitaux de campagne mieux approvisionnés. Après la bataille. Tout était brillant et propre et flambant neuf, les injecteurs hypodermiques et les affichages de lecture toujours scellés en usine. Mais bien sûr, ils ne pouvaient pas utiliser les affichages de lecture. Et sans

un maigre scan en ligne, essentiellement, ce medbay était un placard très chic avec une chaussure à l'intérieur. Et cette chaussure était un très mauvais ajustement pour un allergologue Elcor.

Yorrik n'avait jamais voulu être médecin en premier lieu. Son père en avait été un, et son grand-père. Il avait fait ce que l'on attendait, quand il était jeune Elcor. A servi honorablement dans l'armée en tant que médecin dans cette guerre. Mais il avait voulu tellement plus de la Voie lactée que de fixer des planches gonflées et des canaux olfactifs infectés toute sa vie. Il voulait l'excitation, l'aventure, l'épanouissement artistique! Il voulait des applaudissements. C'était pourquoi il était là, se précipitant vers une absurde galaxie inconnue. Pour échapper à une vie fastidieuse de dire à un petit Elcor effrayé: «Dis ahhhh. » Pourtant, il était là. De retour dans un medbay regardant dans un autre putain de mal de gorge.

Ces maux de gorge particuliers étaient, certes, un peu plus douloureux et beaucoup plus intéressants que n'importe quel jeune veau avec une toux.

Trois cadavres ont été soigneusement disposés et prêts à aller dans la zone d'opération. Ils étaient toujours gelés sous une hotte de contrôle de l'environnement dure et claire qui les maintiendrait ainsi. La hotte, au moins, semblait en état de marche. Du givre scintillait sur les langues noires gonflées des Drells. Un homme, une femme et peu importe quel genre que ce soit ou les deux ou aucun des deux était un Hanari. Anax Therion et Borbala Ferank les avaient hissés du cryo-pont avant de descendre dans la soute et dans la caisse NN1469P / R pour récupérer, espérons-le, le premier microscope électronique d’enfants. Les laissant attendre. Seuls. Dans le noir, avec trois cadavres. Yorrik regarda par la fenêtre d'observation les étoiles au-delà, puis les horribles sucettes froides et mortes devant lui et soupira. "Triste: j'étais presque Polonius, tu sais," dit-il catégoriquement.

Le Hanari était suspendu en l'air, brillant faiblement. Après un long moment embarrassant, il murmura: «Celui-ci ne peut pas formuler une réponse socialement appropriée à cette déclaration.»

«Nostalgie mélancolique: ils ont auditionné des centaines d'Elcor. Je l'ai fait tout au long des auditions, rappel après rappel. Cherchant des éloges: je regarde la pièce, n'est-ce pas? Je suis vraiment grand et imposant, vieux mais pas frêle, chaleureux et paternel. J'ai tout. M. Francis Kitt est allé avec un jeune acteur à la fin. Amertume blasée: comme toujours? Mais le studio m'a assuré que j'étais absolument leur deuxième choix. Avec une certitude provocante: il était peut-être plus jeune, mais il n'aimait pas plus Hamlet. Personne en fait. Conspirationnel: je ne crois pas que Shakespeare l'ait écrit. Je ne pense pas qu’un humain l’ait écrit. Yorrik n'était pas habitué à parler ou à penser aussi vite. La vie d'un Elcor était longue et dure. Ils pouvaient se permettre de réfléchir. Et reconsidérez. Et reconsidérez leurs reconsidérations. Ils n'ont pas partagé avec des étrangers. Ils n'ont pas fait de bavardages. Mais maintenant, alimenté par des drogues de réveil, l'intellect de Yorrik bougeait à la vitesse d'un galarien surexcité. Il ne pouvait pas s'arrêter. «Avec dédain: j'ai rencontré de nombreux humains. Ils bougent vite, tirent vite, parlent négligemment. Révélation cachée: Hamlet a l'âme d'un Elcor. Il ne peut pas décider. Il doit délibérer pendant très, très longtemps. Avec enthousiasme: Ne pensez-vous pas que la fameuse phrase «Accusatoire: La vue sans le toucher, le toucher sans la vue. L'ouïe sans les mains ou sans les yeux, l'odorat tout seul. » pourrait décrire les organes sensoriels de mon peuple? Nous avons quatre pieds mais pas de mains », Yorrik souleva une patte avant massive et plia ses longs orteils gris doux et épais à trois

doigts pour démontrer,« et nos yeux sont faibles par rapport à notre odorat. Sinon, pourquoi Hamlet dirait-il: «Mais, ma foi ! si vous ne le trouvez pas d'ici un mois, vous le reniflerez en montant l'escalier ». Les humains ne peuvent même pas distinguer leurs mères d'une bête de guerre Butarienne avec leur nez chétif. De plus, Dennmaark semble beaucoup plus éloquent qu'humain. Certains ont théorisé qu'il s'agissait d'une forme bâtardée de Dekuuna. Admission timide: par certains, je veux dire moi. J'ai théorisé cela. Avec une profonde certitude spirituelle: il n'y a aucune possibilité qu'il ait été écrit sur Terre. Spéculation réfléchie: Peut-être que si Hamlet avait eu un système d'IV de combat Elcor, il aurait pu exécuter une simulation et être plus confiant dans le bon choix. Chuchotement confidentiel: Yorrik n'est pas mon vrai nom. Je suis né Naumm, à New Elfaas sur la planète Ekuna, un nom très respectable, très utile, très simple. Je l'ai changé, pour honorer la plus grande pièce jamais écrite. Désespoir tranquille: pour me rappeler mon rêve. A Andromède, il n'y aura pas de Francis Kitt pour lancer un élcor plus jeune. Il y aura Yorrik et beaucoup de gens assoiffés de divertissement. Avec une ambition féroce: j'ai passé mon temps sur la station d'Héphaïstos à écrire Elcor Macbeth, qui n'est pas aussi bon que Hamlet mais qui a un nombre de victimes plus élevé parmi les dramatis personae. Il dure seize heures. Le Nexus va l'adorer, j'en suis certain. »

"Yorrik est le nom de votre âme", approuva musicalement le Hanari. Il semblait soulagé d'avoir compris quelque chose dans l'histoire de l'Elcor, quoi que ce soit. «Celui-ci possède également un nom d'âme. Ysses n'est que le nom de celui-ci. Mais celui-ci suggère fortement qu'il est inconvenant de dire le nom de votre âme à un étranger.

L'Elcor renifla. «Avec un grand agacement: il est inconvenant de se tenir dans le noir avec des cadavres sans rien à faire et de ne pas discuter.

Ysses n'a clairement rien dit.

«Addendum regrettable: je suis désolé. Saviez-vous… celle-ci?

Ysses palpitait au rythme du faible bourdonnement du vaisseau. Il regardait fixement, s'ils pouvaient regarder, le Hanari mort. Sa troisième tentacule la plus longue se contracta. Yorrik le remarqua et essaya de ne rien y lire. Il était toujours très difficile de se rappeler que les autres espèces n'encodaient pas chacun de leurs gestes avec de vastes banques d'informations personnelles. Sur un Elcor, ce petit mouvement aurait signifié: vous êtes un idiot, je vous hais, et s'il y avait une justice dans l'univers, je commanderais tout ce vaisseau. Mais parfois, une tentacule n'était qu'une tentacule.

«Celui-ci accepte la vérité fondamentale de l'univers selon laquelle toutes choses se décomposent et se corrompent. Les ambitions des mortels sont particulièrement vulnérables aux forces du chaos dans l'univers. Le nom de celui-ci était Kholai. Celui-ci ne le savait pas bien, mais c'est la raison pour laquelle ce Hanari est venu à Andromède. Bien que tous, sauf les Porte-flammes, soient aussi faibles et dégénérés que les insectes dévorant les restes d'une bûche, Kholai était… un grand insecte. Il semblerait que son ambition… était vulnérable. Celui-ci ne peut pas croire que la mort de cet être particulier parmi tous les Hanaris à bord pourrait être un accident.

«Curiosité: Kholai était-il un fonctionnaire du gouvernement? Un magnat? Un acteur? »

La voix d'Ysses devint épaisse et aqueuse. «C'était un prêtre. Celui-ci ne souhaite pas en discuter. Celui-ci pleure. Le Hanari semblait se composer. « Celui-ci se demande si un Elcor ne peut pas simplement sentir la cause du décès et éviter de nombreux problèmes. »

«Patiemment: c'est possible, mais nous ne pouvons pas encore décongeler les corps. Si un agent infectieux est au travail, il serait très dangereux de travailler avec des tissus chimiquement vivants. La Volus était correcte - la cryostase réduit la température du corps bien en dessous de la température à la lisière à laquelle tout processus physique peut avoir lieu. Lorsque Senna et Irit Non rétabliront la pleine puissance, nous pourrons activer un bouclier de biostase pour nous protéger. Jusque-là, ils doivent rester froids, et tant qu'ils restent froids, leurs odeurs sont ralenties. Je suis limité autant que le vaisseau est limité. Dans une amitié pleine d'espoir: voulez-vous me dire le nom de votre âme, puisque vous connaissez le mien? Alors nous ne serons pas des étrangers et tout ira bien. »

"Non," dit rapidement le Hanari.

La voix de la femme Butarienne fit irruption dans la pièce par le système de communication, si fort dans la grande baie vide de l'hôpital que Yorrik et Ysses sursautèrent.

«Très bien, gros paysans stupides, nous avons localisé la caisse NNonsenbalance et avons ouvert ce sacré truc. Dans ce qui ne sera une nouvelle pour personne, les Quarienss aiment vraiment les ordures. Celui qui appartient à cette caisse l'a remplie de déchets, la plupart n'étant même pas des déchets de Quarien . Et, bonne nouvelle! Nous pouvons tous être tranquilles en sachant que la galaxie d'Andromède n'aura pas à souffrir sans les goûts de chiottes de petite fille, car il y a tout un ensemble de tasses, de soucoupes et de merde ici, aussi bleu que le cul d'un danseur de l'au-delà. Oh, et une caisse d'Horosk tout droit sortie des caves de Palaven. Papa et maman, coquins! »

Le contexte émotionnel de la voix de Borbala Ferank était extrêmement clair, même pour Yorrik. Les Butariens étaient des gens très éprouvants. C'était très difficile pour Yorrik de croire le meilleur d'entre eux, même s'il essayait de croire le meilleur de tout le monde, peu importe le nombre d'yeux qu'ils avaient. Comme l'a dit le Dane indécis lui-même: «Énoncé dépressif: il n'y a rien de bon ou de mauvais mais la pensée le rend ainsi. Et personne non plus. Lorsque vous deviez faire précéder chaque phrase d'une exposition émotionnelle aussi minutieuse chaque jour de votre vie parmi les aliens, vous avez rapidement et bien appris l'empathie. C'était probablement très difficile pour la Butarienne de rester aussi longtemps sans rien voler, renifler du sable rouge ou asservir qui que ce soit. Tout le monde a eu des épreuves.

La voix de la Drell réussit en quelque sorte à rouler des yeux. «Je ne peux pas imaginer qu'ils auraient été autorisés à prendre beaucoup de la flotte de migrants, Borbala. Malheureusement, ils ont réduit de façon permanente la main-d'œuvre Quarienne . Personne ne les aurait laissés emporter une technologie utile à la flottille. De plus, vous devez savoir que les Quarienss ne croient généralement pas aux biens. »

«Oui,» gloussa Borbala Ferank sur la communication. «C'est une croyance très pratique pour ceux d'entre nous qui le font. Tout le monde devrait l'adopter.

Ils pouvaient entendre Anax fouiller dans NN1469P / R. Sa voix était étouffée par la caisse, tandis que la Butarienne résonnait dans la caverneuse soute. Elle ne semblait pas aider. «Nous avons de la chance qu'ils aient apporté des bagages», a déclaré la Drell. «Ah! Ici! Microscope trouvé, medbay. Ce n'est pas vraiment un microscope, je le crains. Je crois qu'il a été conçu pour intéresser les petits enfants aux merveilles de la science. Petits enfants Krogans, à voir la marque du fabricant. C'est… optimiste de leur part. Il y a des décennies, les Krogans avaient été infectés par une maladie appelée génophage par les galariens pour contrôler leur fertilité hyperactive. Leur taux de mortalité fœtale était supérieur à 99%. Il y aurait des Krogans sur le Nexus, Anax le savait. Elle serait très intéressée de savoir comment ils s'attendaient à créer une civilisation à Andromède. «Je suppose que les galariens n'ont pas besoin d'être encouragés à se lancer dans la microbiologie au lieu de sports sanguins. J'espère qu'ils ont obtenu un bon échange de la part des Quariens, quels qu'ils soient. C'est vieux. C'est lourd. Il «est livré avec un manuel détaillé en couleur et des diapositives pré-emballées de seize types différents de tissus végétaux et animaux exotiques de la Voie lactée pour captiver l'imagination. Mais c'est quelque chose.

«En désespoir de cause», bourdonna Yorrik. "Magnifique."

La voix étouffée d'Anax est revenue: "Y a-t-il autre chose à laquelle vous pouvez penser et qui pourrait être utile?"

Alors que le dernier de son cocktail stim personnalisé se frayait un chemin dans sa circulation sanguine, Yorrik perdit patience, c'est-à-dire qu'il parlait aussi régulièrement et sans intonation que jamais, mais beaucoup plus fort, et medbay sentait soudainement comme un feu de graisse vicieux. sur un lac de café noir bon marché alors que ses glandes phéromonales pompaient sa frustration dans l'air.

«Avec une fureur impuissante: UN SCAN MÉDICAL. UN SCAN MÉDICAL SERAIT UTILE. Y A-T-IL UN SCAN MÉDICAL, ANAX THERION? Y a-t-il une IV de diagnostic dans cette caisse? Et un analyseur de sang? Peut-être un chariot de régénération cellulaire complet? »

Le Hanari trembla d'inquiétude. «Celui-ci s'inquiète à ce niveau d'agitation et s'il est propice à la science. Bien que celui-ci soit très ignorant dans le domaine de la médecine… »

«N'êtes-vous pas censé être pharmacien?» interrompit Borbala sur la ligne de communication ouverte.

«Que les Porte-flammes pardonnent l'arrogance de celui-ci en utilisant un mot aussi auguste pour décrire sa profession. Les mots de la Volus dans le Radial se sont rapprochés de la vérité de l'existence insignifiante de celui-ci. Celui-ci possède plus d'expérience dans la fourniture de toxines agréables que dans l'expulsion de toxines désagréables, et dans les royaumes sacrés de la médecine pharmaceutique, ne peut que faire le don de la connaissance de tels toniques et sérums qui confèrent des effets secondaires souhaitables aux clients payants. Cependant, celui-ci ne souhaite pas discuter de son histoire personnelle, mais proposer une alternative… »

«Par les piliers de la force, parle-t-il encore?» La voix rocailleuse Butarienne raisonna à nouveau à travers le vide de medbay. «Je jure que nous pourrions tous mourir et se transformer en poussière avant qu'un Hanari ne puisse aller jusqu'au point essentiel. Yorrik, mon chéri et cher membre de la classe intellectuelle. Yorrik en savait assez sur la société Butarienne pour réaliser que ce n'était pas un compliment à son intelligence, ni un compliment du tout. Sur Khar'shan, vous étiez de l'aristocratie ou vous étiez de la viande. «Avec une emphase impatiente: Y. A-t-il. Là. Quelque. Chose. D'autre. Que l'on. Puisse. Vous. Rapporter ? »

Yorrik frappa son pied gauche contre le sol vitreux et immaculé du Medbay. «Ressentiment explosif: vous ne comprenez pas. En cas de problème avec un patient, le médecin procède à un scan. Je suis bien formé pour effectuer un scan et prescrire un traitement et dire: "C'est un bon garçon ou une bonne fille, voici un bonbon pour être si courageux." Je ne suis pas bien formé pour communiquer par télépathie avec des cellules sanguines, ce que vous semblez attendre de moi. Sarcastiquement: Bonjour, petites cellules sanguines, quel semble être le problème aujourd'hui? Avez-vous un mauvais rhume? Pauvres petites cellules sanguines. Colère croissante: Pensez-vous qu'Ekuna est une sorte de marigot où nous traitons nos malades et nos mourants avec des bâtons et le jus de baies?

Anax Therion dit: "Bien sûr que non," mais pas assez fort pour noyer Borbala Ferank en disant: "N'est-ce pas?" ou Ysses implorant humblement: «Oui, mais celui-ci voudrait souligner…»

"Aucun de nous n'a beaucoup d'options ici, Yorrik," dit doucement la Drell. «Mais les gens meurent.»

«Un ressentiment obstiné: alors vous venez ici et faites-le. Désespoir: Cette medbay n'a même pas de boîtes de Pétri. Suis-je juste censé faire pousser des cultures cellulaires entre mes orteils? » Mais alors même que les mots ternes et impassibles lui laissaient des battements de bouche, sa mémoire revigorée a extrait une formation médicale de terrain vieille de plusieurs décennies de la gracieuse décharge de son esprit. C'était une décharge profonde. Yorrik avait trois cent quatre-vingt-dix-huit ans. Cultures cellulaires. Son grand-père Varlaam avait fait pousser des cultures cellulaires. Pendant que les New Elfassiens faisaient leur petite invasion. Cela n'avait pas été une crise suffisante pour que le reste d'Ekuna l'appelle quoi que ce soit. Des bandes d'étrangers ont envahi les défenses de la ville, puis les réseaux de puissance.

Pas des étrangers. Pas seulement des étrangers. Quariens. Yorrik n'aimait pas s'en souvenir. Il aimait Senna'Nir vas Keelah Si'yah, et l'avait aimé quand il avait été Senna'Nir vas Chayyam. Le grand et doux Elcor essaya de remettre ces souvenirs en arrière, mais ils ne voulaient pas partir. Tous ces casques comme des miroirs où vous n'avez jamais vu que votre propre visage, jamais le leur. Ces jambes fortes et rapides bondissant à travers les rues anciennes, les jardins sacrés. Ces silhouettes grises et violettes dans la nuit. Ils étaient donc devenus sombres pendant des semaines. Assiégé. Il comprend maintenant qu'ils ne sont pas des Quariens à proprement parler. Des Quariens de la Flottille. C'étaient des criminels, de gangs d'indésirables et d'antisociaux que la flotte ne pouvait pas contenir de manière adéquate. Ils avaient été jetés sur Ekuna, un monde éloigné inoffensif. Un problème de flotte avait été résolu. Un problème Elcor avait été créé.

Il avait été terriblement jeune, seulement cent douze ans, et terriblement malade. Si son grand-père Varlaam n'avait pas connu les anciennes méthodes, il serait mort. Le vieil Elcor avait essayé d'enseigner à son petit-fils, bien sûr. Avec chaque contraction de ses longs orteils et le pouls de son odeur de forêt musquée, fumée et riche, Varlaam lui avait dit comment guérir sans medbay. Vous ne pouvez pas vous appeler médecin si vous avez besoin de machines sophistiquées pour faire le travail à votre place, mon garçon. La machine peut s'appeler médecin, mais pas vous.

Mais Yorrik n'avait écouté qu'à moitié. Il n'avait jamais voulu être médecin en premier lieu.

La voix rauque de Borbala traversa ses souvenirs sur la communication. «Euh, tu as dit plats?»

«Désespérément: oui.»

«Je peux préparer la vaisselle. Puis-je vous intéresser au service de thé de la petite fille? Il y a au moins…un service pour six ici. Des tasses, des bols, des soucoupes, et je pense que c'est un pot à épices Thessalien? Est-ce important qu'ils correspondent? Parce que l'une des tasses est clairement d'un ensemble humain. Il a des cœurs et des papillons terrestres dessus. Dieux, je ne supporte pas les humains. Tellement obsédés par leur monde stupide qu'ils dessinent même leurs insectes sur leurs affaires.

«Pourquoi est-ce important qu'ils correspondent?» dit la Drell, abasourdie.

«Eh bien, je ne sais pas, Anax, je ne suis pas une scientifique, c'est pourquoi je pose des questions.

Ysses l'interrompit sur son ton amical d'alto, légèrement tendu de ne pas être écouté le moins du monde. Yorrik a noté le changement d'odeur: une saveur de sang dans l'eau de mer, cuivrée et riche. «Celui-ci remercie les Portes-flammes pour leurs dons miraculeux d'un microscope et de boîtes de Pétri, ainsi que d'avoir inspiré, dans leur sagesse, les Quariensss à équiper cette medbay de scalpels laser fonctionnels qui ne semblent pas être affectés par les difficultés techniques actuelles. Celui-ci demande avec beaucoup d'amour et de respect à tous les êtres qui recherchent la connaissance si cela ne suffit pas pour commencer une analyse rudimentaire. Le Hanari sembla surpris d'avoir réussi à passer plus d'une phrase et pressa sa chance. «De plus, celui-ci souhaite profondément éclairer quelque chose…

Yorrik, encore à moitié plongé dans ses souvenirs de la Petite Invasion, ignora Ysses. «Avec pessimisme: rappelez-vous que nous ne savons pas ce que nous recherchons. Nous espérons simplement que les tests les plus élémentaires fourniront un résultat car nous n'avons aucune capacité à poursuivre autre chose que l'analyse de base minimale. Rappel respectueux: Anax, comme vous l'avez dit, nous sommes toujours au premier embranchement de la rivière. Si; alors. Nous devons effectuer une analyse de toxicologie à spectre complet, en cas de contamination chimique ou d'empoisonnement délibéré, et également analyser des échantillons de sang et de tissus pour la présence de tout virus étranger, infection bactérienne, ou au moins la présence d'anticorps, en cas d'agent pathogène est responsable. Si nous sommes très, très chanceux, ce sera une infection bactérienne, car nous pourrions voir cela avec votre microscope Krogan pour bébé. Si nous n'avons pas de chance, ce sera un virus ou un poison. Les virus sont trop petits

pour être vus sans équipement réel. Blague expérimentale: et si les toxines sont parfaitement visibles, elles ne portent pas de badge. »

Comment grand-père avait-il fait ça? Yorrik essaya de se souvenir de leur ancienne maison dans le quartier ouvrier de New Elfaas, la clinique chaude remplie de substances et d'appareils utiles qu'il n'avait pas maintenant. Il essaya de se souvenir de l'odeur des leçons de Varlaam, un peu comme l'odeur actuelle du corps capricieux d'Ysses - l'eau salée, l'ozone, la douceur mûre et propre du poisson prêt à être mangé…

"Réalisation soudaine: Anax Therion, y a-t-il quelque chose dans votre caisse Quarienne qui brille dans le noir?"

«Euh… quelques petites choses, je suppose. Pourquoi?"

«Explication excitée: il y a longtemps, ma ville natale a eu du mal avec… euphémisme aigri: les touristes. Avec une confiance croissante: alors que la bataille faisait rage, mon grand-père nous a fait tester si notre nourriture était bonne à manger. Il existe certains colorants fluorescents qui subissent une réaction chimique en présence d'une grande variété de toxines. Si le poison est là, ils brillent. Une couleur pour ce poison, une autre pour celui-là. Il sera très faible, même au microscope, et ils ne peuvent pas détecter tous les composés toxiques possibles comme le ferait un balayage approprié, mais cela couvrirait beaucoup de terrain. Honte: je suis stupide de ne pas y avoir pensé plus tôt. De plus, bien que les virus soient trop petits pour être vus au microscope, ils ne peuvent pas absorber le colorant à travers la membrane de surface et, par conséquent, dans un échantillon donné, l'absence de colorant devrait être très évidente.

«Excellent, Yorrik, explique-moi. Qu'est-ce que je recherche? »

«Frustration auto-dénigrante: je ne m'en souviens plus. Mon grand-père m'a dit de faire attention mais ma fièvre était très élevée et… et… misérable aveu: je m'en fichais. J'ai pensé que je serais quelque chose de plus que Varlaam quand j'aurais grandi. Je pensais que j'étais trop bon pour l'entreprise familiale.

Le film bioluminescent qui étreignait le corps magenta d'Ysses s'illumina en une série d'impulsions rapides. «S'il vous plaît, ami Naumm, celui-ci vous prie d'écouter…»

Yorrik laissa échapper un petit cri d'indignation. Trois de ses estomacs caillèrent. Si le Hanari avait un nez, il aurait été bâillonné à cause de la puanteur de la soupe chaude et des fruits pourris qui inondaient la pièce alors que l'humiliation de l'Elcor atteignait ses glandes odorantes.

"Naumm?" dit Borbala Ferank.

«Y a-t-il quelqu'un d'autre avec vous?» demanda brusquement la Drell.

«Profondément insulté: Naumm? Je m'appelle Yorrik. Trahi: Pourquoi m'appelleriez-vous comme ça? Je vous l'ai dit en toute confiance.

«Celui-ci ne signifiait aucune offense. Yorrik est le nom de votre âme, choisi pour correspondre à la vraie nature de votre être holistique. Celui-ci n'a pas souhaité entrer en intimité avec vous, néanmoins, vous avez intempérément partagé vos deux noms avec ce Hanari, et donc par la loi des

Porte-flammes un lien existe là où celui-ci n'en voulait aucun. Il est du devoir de celui-ci de protéger ceux avec qui il partage un lien. Vous ne devriez pas utiliser votre nom d'âme de manière si désinvolte, entre collègues de travail et Butariens. Celui-ci vous appelle par votre prénom pour honorer et protéger… »

«Avec douleur et colère: non.»

Le Hanari plongea sa tête en forme de coquille de honte. «Celui-ci supplie tous ceux qui sont présents de lui permettre de présenter une solution simple…»

«Détermination embarrassée: non, je m'en souviendrai. Je peux m'en souvenir. Je ne suis pas meilleur que grand-père Varlaam et je ne laisserai pas tomber mes ancêtres. Réponse spéculative: tout élément phosphorescent est susceptible d'avoir des composés utilisables, cependant… » Cela lui revenait maintenant. Les étiquettes sur les bouteilles de Varlaam, les petits mnémoniques que son grand-père a appris des marchands bavards qui lui vendaient ces bouteilles à la caisse. Il les avait aimés. Il avait été tellement charmé par l'idée d'avoir besoin de mots pour se souvenir de quelque chose alors qu'on pouvait juste le renifler et tout savoir à ce sujet. «Réciter de mémoire: Un minimum de six colorants est nécessaire pour réaliser un écran à large spectre. L'impatience des effets du vieillissement sur l'esprit: que disait Grand-père? Qu'est-ce que c'était? Il pensait que c'était la chose la plus drôle qu'il ait jamais entendue, un mnémonique de plaisanterie infinie… » Les ardoises à lèvres de Yorrik s'évasèrent obstinément.

«Celui-ci doit insister sur le fait que cet effort mental est…»

«Rugissement triomphant: je l'ai! Des Turiens heureux offrent un dîner à Raloi et Rachni. Fièrement: nous avons spécifiquement besoin d'hydroxypyrène, d'acide trisulfonique, d'acétate de thionine, de rhodamine, de dichlorure de ruthénium, et… délicatement: le colorant commercial connu sous le nom de Ventre Vert Drell no. 15. "

«Est-ce ainsi que cela est connu?» fit la voix sèche d'Anax sur la communication.

"Réponse regrettable: je suis désolé, je ne l'ai pas nommé."

La peau du Hanari brillait d'un bleu furieux. L'odeur du poisson propre et de l'eau de mer qui s'échappait d'Ysses s'était transformée en poisson pourri et en moisissure.

«Qui est-ce que celui-ci doit étrangler pour placer un mot dans cet endroit abandonné des Portes-flammes? Écoutez, incroyants! Ysses pencha la tête vers le haut. Ses tentacules tombèrent droit et se détendirent sur le sol. "Celui-ci souhaite parler avec l'interface informatique du vaisseau Keelah Si'yah."

Bonjour, Veilleur Ysses.

«Salutations, Keelah Si'yah. Celui-ci vous supplie d'énumérer les moyens par lesquels le sang peut être analysé sans l'utilisation d'un scan médical.

En cas de panne de courant, veuillez accéder au centre de données sur le pont 14. En attendant, des résultats limités peuvent être obtenus en utilisant un microscope, un microscope électronique, un microscope quantique, des cultures cellulaires, un test d'hémagglutination, un séquençage de gène, une injection d'anticorps artificiels afin qu'ils se lient à tous les antigènes présents, à la catalyse enzymatique, aux tests de réactivité chimique ou à l'introduction de colorants fluorescents dans l'échantillon.

«Pardonnez l'intrusion de celui-ci, mais quels sont les noms de ces colorants fluorescents?»

Hydroxypyrène, acide trisulfonique, acétate de thionine, rhodamine, dichlorure de ruthénium et veridium tricupridase, connus dans le commerce sous le nom de Ventre Vert Drell no. 15.

La satisfaction d'Ysses sentait la lumière du soleil sur de l'eau chaude et du sucre bouillant. Yorrik aimait généralement quand les gens se sentaient heureux. Il n'aimait pas ça maintenant.

«Celui-ci a tenté d'informer ses compagnons qu'il n'est pas nécessaire de réinventer le submersible. Le Keelah Si'yah est peut-être aveugle, mais il n'est pas encore stupide. Bien que tous les êtres vivants ne soient que des sauvages à côté de la grâce des Porte-flammes, personne n'a encore été réduit à de purs barbares. Les dons des dieux abondent encore. Keelah Si'yah, celui-ci se demande respectueusement où ces colorants peuvent être trouvés le plus souvent?

«Eh bien, je veux bien être baisée par un Turien sans rancune», rit Borbala. «J'aurais dû écouter la gelée.»

L'hydroxypyrène est fréquemment utilisé pour amplifier le rendement des projecteurs de travail industriels et domestiques en appliquant un revêtement épais sur toutes les surfaces réfléchissantes. Acide trisulfonique—

Anax hurla soudain des entrailles de la caisse NN1469P / R. "Attendez! Attendez une seconde, je suis certain d'avoir vu - oui! J'ai une lampe de chevet ici. Il a la forme d'un omni-outil miniature. Un vers le bas! D'accord, K, qu'est-ce qui suit l'hydroxypyrène sur notre liste d'épicerie qui brille dans le noir? »

L'acide trisulfonique est un composant important dans les batteries et les blocs d'alimentation de petite et moyenne taille, ainsi que dans les cosmétiques adaptés aux espèces dextro-protéines.

«Il doit y avoir du maquillage Quarien là -dedans. Vérifiez les affaires de la mère, » conseilla Borbala, et par la clarté de sa voix sur la communication, elle conseillait toujours tout en se prélassant confortablement à l'extérieur de la caisse.

«À l'évidence: pensez-vous que les Quarienss vivent toute leur vie dans des costumes uniquement pour les ouvrir tous les matins et mettre du rouge à lèvres?» bourdonna Yorrik.

«En fait, le microscope 'est prêt à apprendre avec quatre blocs d'alimentation supplémentaires pour satisfaire même les besoins de votre

petit scientifique.' Batteries sécurisées. Ensuite, K. » La Drell commençait en fait à paraître joyeuse.

L'acétate de thionine est principalement utilisée par les fabricants d'armes pour éclairer les indicateurs de puissance, les écrans de surchauffe, les lunettes de nuit et les ornements décoratifs qui ne vident pas l'alimentation principale en carburant de l'arme, ainsi que dans la charge utile de certaines fusées de détresses.

Ysses et Yorrik ont écouté patiemment une longue fouille et plusieurs chutes bruyantes.

"Un fusil anti-synthétique Adas fonctionnerait-il?" demanda finalement Anax, légèrement essoufflée.

Affirmatif, analyste Therion. L'indicateur de sécurité, la lumière de la lunette et la jauge de munitions utilisent tous de l'acétate de thionine.

«Je dois admettre que je positivement curieuse de cette famille», se dit Borbala Ferank. «Des armes à feu, de l'alcool, des jouets et une exposition scientifique pour les jeunes.»

« Esprit sec: Cela me semble être un Quarien », a déclaré Yorrik, qui commençait à s'inquiéter que cela prenne si longtemps. Ils devaient se présenter à Senna'Nir dans quelques heures. Il regarda nerveusement les cadavres gelés. Il n'aimait pas l'aspect de ces plaies sur les volants Drell. Il ne les aimait pas du tout. Il y en avait tellement.

«Amonkira marche à mes côtés ce matin», dit la Drell avec un rire rauque et plutôt joli. Elle s'est corrigée. «Toujours pas le matin. Encore une fois retour sur le terrain de chasse, K?

Le dichlorure de ruthénium est le plus souvent utilisé conjointement dans la mise en conserve commerciale, la conservation, la mise en bouteille et l'étiquetage, bien qu'il soit toxique pour les Asaris, les humains et les galariens.

" La pâte nutritive Quarienne ne nécessite pas beaucoup de conservation", déclara Anax avec un doute. «Je ne pense pas que nous allons trouver des pots de confiture ici. La plupart de nos magasins d'alimentation étaient destinés à être approvisionnés par les mondes en ord, le Nexus et les Pionniers. Peut-être dans les autres cales. Je ne voulais pas parcourir les registres des bagages si nous n'avions pas à le faire. Nous sommes vingt mille. Nous serons dans la galaxie d'Andromède avant d'avoir fini de parcourir chaque copie de Fornix que quelqu'un devait simplement apporter.

Ils entendirent le gloussement glaireux de Borbala Ferank qui passait haut et fort. «Ouais, nous n'en avons pas besoin. Ma maman préférée a apportée cette caisse d'Horosk, même si c'est une petite bête de guerre méchante qui savait que ce n'était pas autorisé. J'ai acheté et vendu plus de bouteilles d’Horosk que vous ne voulez en savoir. Vous pouvez voir les bouchons depuis l'espace. Essaie quelque chose de plus difficile la prochaine fois, grand vaisseau. »

Veridium tricupridase, ou Ventre Vert Drell no. 15, est largement utilisé dans la fabrication de jouets et de bijoux.

"Pris en charge. Le plus simple à ce jour. La rhodamine est la dernière, non? Honnêtement, mon cher Yorrik, quand vous avez parlé de colorants fluorescents, je pensais qu'il n'y avait aucun espoir. Peut-être y a-t-il une chance dans cet univers, après tout. Où pouvons-nous récupérer notre rhodamine, K?

Yorrik était émerveillé par l'expressivité de la voix de la Drell. Il n'avait aucun mal à la comprendre, comme il le faisait souvent avec les aliens qui insistaient de parler pour communiquer. L'Elcor pouvait l'entendre sourire à travers six ponts entre eux.

La rhodamine était autrefois un choix populaire pour la gravure et la gravure au laser, mais elle n'est plus appréciée des artistes contemporains en raison de sa rareté. Je n'ai connaissance d'aucune bourse marchande faisant de la publicité de la rhodamine dans son inventaire. Il ne peut pas être «communément trouvé».

Yorrik a fulminé. Il en connaissait au moins la moitié. Il se serait souvenu dans une minute ou deux. Bien sûr, l'ordinateur pourrait trouver la réponse. Mais le Keelah Si'yah n'avait pas besoin d'un public pour prospérer. Un ordinateur n'avait pas besoin d'applaudissements. Et cela n'avait pas d'importance à la fin. Le vaisseau n'avait pas plus la réponse finale que lui.

«Et où,» vint la voix rugueuse, veloutée et indifférente de la détective Drell, «pourrait-il être rare?

La rhodamine peut être trouvée dans des gisements minéraux sur les lunes de Xathorron dans le système Attican Beta, dans plusieurs vaccins galariens obsolètes, et a été brièvement populaire comme rouge à lèvres chez les Asaris. Il peut également être extrait de certaines espèces de poissons bioluminescents des grands fonds, comme la méduse belan, l'anguille khar'shan et le crapet de Thessian, analyste Therion.

«Sarcasme blessé: Heureusement que l'Initiative a construit une arche pour tous ces poissons-lune de Thessie qui aspiraient à tout laisser derrière eux et à recommencer leur vie. J'imagine que c'est juste derrière nous.

Le Hanari intervint . "Celui-ci sait que vous savez tous que tous les animaux ont été classés comme contrebande par le collège."

«Réponse mécontente: quel genre d'imbécile emmène les poissons de compagnie dans l'espace? Ils seraient morts avant la fin de la première semaine. Pessimisme dissipateur: je vous assure, il n'y a pas de petits bocaux cryo remplis d'anguilles glacées à bord. Avec une chaleur peu sincère: à moins que vous ne vouliez nous montrer comment l'ordinateur du vaisseau peut faire apparaître des poissons tropicaux à partir de rien, Ysses.

Il y eut un long silence inconfortable. Le Hanari scintilla. L'Elcor surgit.

Puis les lumières se sont allumées.

Medbay a été inondé d'une lumière blanche aveuglante alors que Senna'Nir et Irit Non arrêtaient le programme d'économie d'énergie et activaient la puissance du Keelah Si'yah.

La lumière vacilla. Medbay est devenu complètement noir. Pas de lumières bleues apaisantes. L'obscurité totale.

La voix du commandant rejoignit le canal de communication déjà bondé.

«Comment ça va, Yorrik, mieux? Dit Senna chaleureusement.

«Sarcasme fatigué: parfait.»

La voix flegmique d'Irit Non est passée par le comm. "Le nœud de commande signale toute l'alimentation rétablie à medbay."

«Cette antichambre est aussi sombre que la fin de l'espoir», se dit Ysses.

Non grogna. «Je regarde directement les capteurs. Il dit que la pleine puissance est rétablie. K, rapport de situation: éclairage et contrôle de la température, Pont 9. »

Les protocoles d'alimentation de mise en veille prolongée ont été révoqués pour le Pont 14. Augmentation de la température. Éclairage d'habitat complet en cours d'utilisation.

"Vous voyez?" dit la Volus.

L'obscurité à Medbay continua d'être absolue.

«Prise de conscience croissante: les capteurs disent également que les cryopodes sont pleins de Drell en direct.» Yorrik baissa les yeux sur le Drell décidément mort sur sa table d'examen.

«Merde,» dit Senna. «L'inventaire indique qu'il y a des projecteurs de travail dans le casier d'approvisionnement. Faites de votre mieux pendant que nous découvrons ce qui se passe. Rendez-vous à Medbay dans 4 heures. Senna terminé, » crépitait la voix familière de son ami.

Le silence revint, en quelque sorte plus profond et plus gênant qu'avant.

Enfin, Borbala Ferank parla dans le comm. Elle ne semblait plus aussi amusée par tout ce qui se passait, ni convaincue de sa propre supériorité intouchable.

"Ecoutez." La patronne du crime à la retraite parlait comme si chaque mot lui était tiré. «Je vais le regretter, je le sais. Vous dites que nous avons besoin de poisson? Je peux faire du poisson une réalité. Juste… asseyez-vous bien. Ferank terminé.

La communication est devenue silencieuse. Yorrik et Ysses ont été laissés une fois de plus seuls dans le noir avec les morts.

Yorrik a attendu deux minutes complètes avant d'essayer de se lier d' amitié avec le Hanari à nouveau. Il se tourna vers la grande méduse rose et bourdonna: «J'espère: voulez-vous entendre le début de Macbeth Elcor? Je peux faire les trois sorcières… »

5. PERMISSIBILITÉ

Anax Therion se tenait dans le noir, entourée de poissons congelés.

La caisse ZB3301T / V en était pleine. Tout type de poisson que vous pourriez demander. Poisson skald d'Illium, poisson à nageoirs Prejek, koi, poisson aiguille rayé, anguilles Khar'shan, même un énorme thon rouge de la Terre, qui, à la connaissance d'Anax, était profondément éteint. Morts au yeux du monde, ils barbottaient tous là, d'après elle, environ quinze cents globes de verre blancs de givre et plafonnés de tableaux de bord en noir laqué. La caisse ZB3301T / V semblait remplie de marbres. Mais ce n'étaient pas des marbres. C'était de la contrebande. Des cryopodes miniaturisés. Moins d'un quart de l'énergie nécessaire pour le leur, gardant le poisson spécialement dans la glace pour le grand jour. Anax Therion ne s'était jamais vraiment souciée de l'argent au-delà de ce qu'il pouvait lui apporter, mais elle ne voulait même pas essayer de calculer le profit qu'elle envisageait. Ce que les gens du Nexus paieraient pour un goût, au sens figuré ou littéral, de la maison.

Borbala Ferank haussa les épaules. Ses trois bons yeux brillaient dans l'obscurité de la soute. «Les vieilles habitudes sont mortes, hein? Vous ne m'en voudrez pas pour mon petit magot, n'est-ce pas? Mes fils bâtards ont percé mes comptes avec mon putain d'oeil quand ils ont décidé qu'il était temps que la vieille maman Bala prenne sa retraite. N'aimez-vous pas simplement la jeunesse? Ah, eh bien, c'est leur droit. Rien ne me rendait plus heureuse que d'écouter le tapotement des petits pieds alors que ma progéniture complotait derrière mon dos pour prendre tout ce que j'avais. Mais ils m'ont laissé vivre! Quelle bande de lâches pleurnichards. J'aurais dû les chasser dans la rue quand ils étaient enfants. Que devais-je faire à Andromède, vivre honnêtement? Ha! Je suis ce que je suis. Et ce que je suis est un Ferank, et un Ferank est un contrebandier et un conspirateur qui finit au sommet. Et les crédits sont des crédits, même dans une autre galaxie. Tu vas me dénoncer?

Anax passa sa main le long d'un koi orange vif. Elle en avait vu un comme ça sur Terre, une fois, il y a longtemps. Le jour où elle a entendu le conte folklorique du chat qui pourrait ou non être mort dans sa boîte. Le souvenir menaçait de rugir en elle, mais elle le contourna. Sa désorientation post-stase avait disparu. Elle ne voulait pas penser à la Terre, ni au poisson doré, ni à ce qu'elle avait fait là-bas pour le bien des Hanaris. Alors elle ne le fit pas. Elle se tourna vers la Butarienne. Elle n'était pas plus ravie de travailler avec cette créature désagréable que Borbala ne l'était de travailler avec elle. Les Butariens ne fabriquaient pas d'informations. Ils faisaient des armes à feu. Et Anax Therion était convaincue qu'aucune arme à feu ne ferait un trou suffisamment grand pour que la vérité puisse s'échapper dans cette situation. Mais au moins elle pouvait garder un œil sur le vieux cheval de guerre.

«Je ne sais pas à quoi je m'attendais d'autre», déclara Anax. « C'est tout? Avez-vous fait passer autre chose à bord? »

Les marques rouges du menton de Borbala semblaient presque aussi noires que ses vêtements dans cette lumière. Elle souriait, ses joues chartreuses potelées se creusant. « Absolument pas. »

La Drell soupira. «Très bien, choisissez-nous une belle anguille grasse et quelques crapets pour notre souper et c'est parti. Nous avons encore notre propre mission devant nous, maintenant que nous avons fini de fournir la folle expérience scientifique d'Ysses et de Yorrik. Au moins, nous pourrons nous dégourdir les jambes. Et qui sait? Peut-être que nous allons nous trouver un Asari voyou et faire de l'exercice. »

« Ça me semble bien,» renifla Borbala. «Poussez tout dans l'ascenseur de chargement et frappez sur medbay. Ils comprendront. Le centre de commandement et de contrôle se situe entre ici et le centre de sécurité, donc nous pouvons nous embarquer là-bas pour une longue et passionnante nuit de… visionnage de vidéos. Tu veux prendre quelques bouteilles de cet Horosk? Parce que cela va être atroce et je n'ai pas l'impression que vous êtes une compagne de conversation haute en couleurs. »

Les deux ramenèrent le poisson cryogénique à travers la cale jusqu'à la zone Quarienne et ont commencé à emballer le reste de la collection aléatoire d'objets dont le médecin Elcor avait besoin pour les sauver de tout ce qui se passait. L'esprit de la Drell enregistrait les entrées et ajustait les sorties si instinctivement qu'elle n'éprouvait plus aucune difficulté. À l'heure actuelle, les seuls suspects disponibles étaient les autres Veilleurs, et Borbala Ferank a été la première à tomber dans la ligne de mire analytique de Therion. Elle était une perspective assez probable. Il y avait un dicton parmi les marchands de l'espace lointain: quand quelque chose ne va pas, cherchez la solution la plus simple. Quand quelque chose ne va vraiment pas, cherchez un Butarien.

Tu vas me trahir? Borbala l'avait incluse dans une petite mais importante conspiration, la conspiration du poisson. C'est ainsi qu'un Butarien montrait sa confiance et la fraternité. Elle avait fait l'effort de présenter la contrebande comme un magot, quelque chose que n'importe quel étranger pouvait comprendre et sympathiser. Et maintenant une offre d'alcool. Cela puait une tentative de faire baisser la garde de la Drell. Ou l'amitié. Dans la vie d'Anax, elle avait appris à voir l'amitié comme une grenade très joliment enveloppée. C'était toujours un piège. À la minute où vous rencontrer quelqu'un, l'épingle était déjà à moitié tirée.

Conversation colorée. Anax ajusta sa posture, sa voix, son vocabulaire pour devenir quelque chose de plus proche de ce que la cible voulait. De ce que la cible attendait. Il n'y avait pas de meilleur moyen d'enquêter que de devenir le genre de personne qu'un suspect donné souhaitait le plus rencontrer à cet instant précis. Anax Therion a constamment calibré sa personnalité et son comportement en fonction de l'intimité illicite de quiconque avait quelque chose dont elle avait besoin. L'intimité était le terreau des informations. Elle était douée pour beaucoup de choses. Mais cela avait toujours été son grand cadeau. Les Drellss avaient évolué à partir des reptiles, mais Anax était un vrai caméléon. Micro-expressions, gestes, tonalité vocale, dialecte, anecdotes personnelles, chacune infiniment variable selon les besoins de la milliseconde. Elle n'avait été vraiment elle-même que pour une seule personne, un jour, il y a des années et des années. Cela avait été une expérience profondément désagréable, une expérience que Therion avait juré de ne jamais répéter.

Conversation colorée. Camarades de la bouteille au cœur de la nuit. Points de données reçus. Calibrage.

«J'ai passé une décennie au service du membre le plus puissant de la Primauté Éclairée, parcourant la voie diplomatique de monde en monde, de fête en fête, de gala en gala. J'ai manié mon intellect d'une main et un Carnifex M-6 de l'autre. Oleon a toujours dit que cela me valorisait presque autant pour mes compétences en conversation que pour mon adresse au tir. Je peux briller quand j'en ai besoin. Ne craignez pas un écran vidéo fastidieux, Borbala Ferank. »

«Je ne vous ai pas posé de questions sur votre intellect, petite coquine bourgeoise. J'ai dit coloré. Dans combien de langues pouvez-vous prêter serment? »

Calibrage. Anax Therion rit, un rire conçu dans un laboratoire pour indiquer à la fois la conscience de soi et un passé malicieux et tumultueux. "Combien y en a-t-il ?"

Anax attrapa deux bouteilles d'Horosk et les rangea à côté de la veilleuse omni-tool. Elle a mis le Volus en peluche par-dessus tout, le jouet que la jeune Raya'Zufi vas Keelah Si'yah n'avait pas choisi de prendre dans son cryopode avec elle. Le jouet aux yeux jaunes brillants, comme un vrai Volus. Au réveil, tout ira bien, Raya'Zufi, pensa-t-elle. Vous examinerez chacune de ces seize diapositives avec votre microscope Krogan et garderez votre lampe omni-tool allumée la nuit pour effrayer les choses qui bougent dans l'obscurité. Et puis vous et moi aurons un goûter sur un nouveau monde. C’est promis.

Quelque chose attira l'attention de Therion alors qu'elle scellait la caisse NN1469P / R à nouveau pour la durée de sa longue expédition et de sa manutention. Elle ne l'avait pas remarqué avant, d'une manière ou d'une autre, même si elle avait été à la hauteur de ses yeux dans les effets personnels de cette famille. Il était replié serré et petit, mais alors qu'elle basculait le couvercle, les feux bleus clignotaient à sa surface comme une loupe au soleil.

Anax activa sa ligne de communication vers medbay.

« Hé, Yorrik, » dit-elle, pour montrer à Borbala qu'elle pouvait parler avec désinvolture si cela lui plaisait, « un costume de Quarien aiderait-il? »

Une pause, puis: «Un soulagement écrasant: Oui, oui, absolument. Référence culturelle enthousiaste: Un costume, un costume, mon royaume pour un costume immuno-environnemental. Incertitude: mais pas s'il y a un Quarien dedans.

«Non, c'est un costume d'adolescent, qui attend probablement que notre jeune amie Raya se développe pendant que la fabrication du costume tourne à Andromède. Je ne pense pas qu'elle serait dérangée si nous l'empruntions.

"Avec une sincère gratitude: je remplacerai toutes ses choses que je suis sur le point de casser."

«Standby, medbay,» dit la Drell alors qu'ils poussaient leur boîte d'espoir et de science de la porte dérobée dans le monte-charge. Anax passa la main sur le costume environnemental de la jeune fille. Ils adorent leurs costumes. Plus comme un ami que comme un vêtement pour un Quarien. Les

paupières de Therion se refermèrent et elle était de retour dans la cale le jour de l'emballage, entourée de vingt mille âmes rangeant leur vie entière dans des caisses à hauteur de poitrine, espérant les ouvrir à nouveau sur de nouvelles vies.

Elle chuchota: «Le petit oiseau sautille le long de l'acier, les doigts gris de sa mère comme du brouillard dans une main, son gardien en peluche vert comme une nouvelle vie dans l'autre. Le chant du petit oiseau dérive dans la caverne comme la neige tombant dans l'ombre:

Oh, j'aime ma mère qui me chéri
Et j'aime mon père m'a bien appris
Oh, j'aime mon vaisseau naviguant fort toute la nuit
Et je me bats pour le monde où je naquis
Mais qu'est-ce que j'aime comme un avare aime l'or?
Qu'est-ce qui retient mon cœur, ma tête, mes épaules et mon corps?
J'adore mon costume et mon costume m'adore.

« Puisse Amonkira marcher à vos côtés dans votre quête et sécuriser votre proie avec rapidité, ami Elcor, » dit Anax, et ouvrit un pavé d'accès sur le mur pour ramener l'ascenseur à medbay, actionner l'éclairage directionnel vers le centre de commandement et de contrôle, et faire en sorte que l'infâme reine des contrebandiers n'a pas vu son code de commande lorsqu'elle l'a entré.

* * *

«Nous arrivons maintenant aux bonnes choses», dit Borbala en se frottant les bras pour se réchauffer à l'extérieur de l'écoutille du pont. «Casier pour armes légères. Whaddaya pense qu'ils sont entrés là-dedans? Reegar Carbine? Fusil d'assaut Terminator? Peut-être un Banshee ou un Hurricane IV? »

« Ceux-ci ne sont guère petits, » répondit Anax uniformément, tournant son corps pour protéger à nouveau son code de commande alors qu'elle ouvrait la trappe pour eux. Elle ne faisait pas confiance aux Butariens et elle ne faisait certainement pas confiance à celle-ci. Oui, ils étaient dans le même vaisseau, mais ce n'était pas une raison de se laisser aller. «Comment pouvez-vous être si joyeux?»

«Ne devrais-je pas l'être?

«Des gens sont morts. Beaucoup de gens. Mon peuple. Les Hanariss. Peut-être les vôtre prochainement. Et je vais vous dire que si le commandant dit qu'il pense que la crise va s'avérer minime, il ne le croit pas du tout. Tout comme moi."

«Beaucoup de gens meurent. Tout le temps. Tous les jours. Savez-vous combien de fois j'ai personnellement vu les âmes quitter les yeux de ma propre progéniture? Combien de ceux que j'ai aidé moi-même? Je n'ai pas de phobie de la mort, et toute personne de ma maison qui l'aurait serait invitée à la guérir par le seul moyen efficace: la thérapie d'exposition. Si Borbala Ferank rencontre sa fin ici dans le noir, qu'il en soit ainsi. Je n'aurai aucun regret, sauf que je n'ai pas noyé mon plus jeune neveu Ignac à la naissance. La mort est le plus grand pirate de nous tous. Il attaquera même nos meilleurs vaisseaux, nous entraînera par les cheveux et il ne rançonnera pas un seul d'entre nous. La seule défaite est de le

laisser vous asservir avant même que ses canons ne commencent à tirer sur votre flanc tribord. Alors je ne tremblerai pas comme le Hanari là-haut. Je ne vais pas m'épuiser à traquer le mystère de la chose comme cette vieille bête de guerre Elcor mise au pâturage. Je vais boire l'Horosk turien de la vieille maman Quarienne sur le pont du plus magnifique vaisseau que j'aie jamais rencontré, et raconter une sale blague à propos de cette fois où un vorcha et un pyjak sont entrés dans un bar. Vous pouvez faire ce que vous voulez. »

La trappe irisée s'ouvrit. Le pont élégant, presque intact, s'étalait devant eux, brillant noir et bleu, et tout l'espace à l'extérieur de la fenêtre d'observation, s'étendant sur rien et tout. La Drell se dirigea droit vers le casier des armes légères. Ses doigts ont survolé le panneau de sécurité. Calibrage. Plus décontracté. Plus de contractions. Flatterie. Elle ne ferait pas un discours comme celui-là si elle ne pensait pas que cela la faisait bien paraître.

«C'était vraiment une excellente bravade, Bala. J'imagine que je vais le citer à l'avenir. » Elle sorti un pistolet à arc, un pistolet M-3 Predator, un fusil de chasse Reegar Carbine et un fusil Lancer III du casier, ainsi qu'une modeste cartouchière de munitions. Elle tendit un pistolet à contrecœur à la Butarienne , attachant le reste.

«Vous avez dit que vous étiez à la retraite, n'est-ce pas? » Dit Therion.

«Oh, donne-moi juste l'arme, espèce de grande iguane raciste. Borbala arracha le pistolet à arc des mains d'Anax.

«Tout ce que je demande, c'est que vous essayez de ne pas me tirer une balle dans le dos. Je sais que ce sera difficile de résister à la tentation, mais juste… voyez ce que vous ressentez.

«Oh, ça doit être des stéréotypes, n'est-ce pas? Je vais vous dire ce quoi. J'essaierai de surmonter ma nature Butarienne inhérente et de ne pas vous tirer dans le dos si vous promettez de réduire au minimum les trucs de la poésie parlée et de l'état de fugue. Les métaphores me donnent mal à la tête. Et peut-être ne rendez pas votre dernier soupir trop fort, ne cédez pas et ne mourez pas lorsque vos poumons en dentelle lâchent, vous princesse fantaisiste, princesse évanouie d'une race de princesses évanouies.

À tout autre moment, Anax aurait ri. Elle savait qu'elle devrait rire. C'était la réponse la plus souhaitable pour susciter un sentiment de camaraderie chez la cible. Les Butarien étaient des criminels; les Drells mourraient jeune. Tout était dans le préjugé spatial d'une bonne journée. Mais il y avait quatre cents Drell là-bas dans la cale, et ils s'étaient évanouis morts. Et si vous faisiez déjà de la contrebande de poisson à travers les galaxies, que pourriez-vous vous faufiler d'autre à bord? Elle ne demanderait pas, bien sûr. Borbala disait simplement qu'elle n'avait rien à voir avec ça, et la Butarienne aurait gagné une raison d'être sur ses gardes, tandis qu'Anax ne gagnait rien. Demander était inutile. C'était un traumatisme brutal. Les informations réelles et utilisables provenaient rarement d'un coup direct.

«Trop loin,» dit calmement la Drell.

« Rien de tel, » répondit Borbala, mais, dans l'intérêt d'une relation de travail efficace, la Butarienne grisonnante adoucit sa voix. Très légèrement.

Borbala Ferank s'éclaircit la gorge et monta la rampe jusqu'au poste de navigation en fronçant les sourcils. «Vous savez, je ne pense pas que nous ayons besoin de retourner jusqu'au centre de sécurité. Je pense que je peux porter les séquences vidéo sur le pont. Mettez-le sur grand écran. Gagnez-nous du temps.

Anax haussa les épaules. Cela ne faisait aucune différence pour elle où ils travaillaient. Les yeux morts de Soval brillèrent devant elle. Ses yeux, sa langue éclatante, sa gorge étouffée par ce collier de cloques. Elle secoua la tête pour l'éclaircir et s'installa dans la chaise du capitaine Qetsi'Olam. Le cuir grinçait, c'était tellement neuf. Borbala se prélassait à côté d'elle dans le siège du premier officier Senna. L'écran scintillait et se remplissait d'images des cryoponts, horodatées en chiffres lumineux.

«Sais-tu ce que sont ces plaies sur le cou de Soval Raxios? » déclara Anax après avoir vu un siècle d'inactivité pour beaucoup d'aliens congelés. «De petites bosses bleu foncé sur ses volants? Avez-vous déjà vu ça? Que savez-vous des façons dont les Drells peuvent mourir?

«Je ne peux pas dire que je l'ai fait. Il y a un poison ou deux sur Khar'shan qui vous donnera une belle écharpe suppurante, mais pas bleue. Le lait maternel est si caustique que la gorge de la victime se dissout au milieu de la déglutition. Ce serait donc rouge. Le Plaisir de Pauper vous fait éclater en alvéoles violettes avant que votre salive ne bout et que vous brûliez lentement dans vos propres liquides. Il y en a un appelé le Final Jest qui transforme fondamentalement votre sang en liquide plus léger et utilise la réponse à la douleur électrochimique de votre propre cerveau comme allumage pour vous enflammer de l'intérieur, alors ces pauvres bâtards se retrouvent définitivement avec des plaies partout, plein de grosses cloques chaudes orange, et elles peuvent être bleues si les sacs de venin n'étaient pas trop frais, mais… euh… ils explosent assez rapidement, donc ce n'est probablement pas ça. » Borbala se pencha en riant. «Hé, une fois, j'ai court-circuité ma nièce Gyula sur une cargaison de sable rouge et de débris, alors elle a trempé mes pinceaux dans du Plaisir de Pauper - une fille si intelligente. J'imagine qu'elle pensait que lorsque je léchais la pointe de mon pinceau pour lui donner un joli point défini, je saurais ce qu'elle pensait de moi. Bien sûr, j'ai été empoisonné tant de fois par tant de gens qu'aucune petite fille ne pourrait autant que nuire à ma réponse auto-immune. Pauvre Gyula stupide. Elle est maintenant au fond d'un marais. Borbala sembla soudain remarquer qu'Anax avait cessé de regarder l'écran vidéo et la fixait. « Quoi? Je ne l'ai pas mise là. C'était Ignac. Oh, mais j'ai mis Ignac au fond d'un marais. Un marais différent. Et il est finalement sorti. Jamais aimé les filles, Ignac. Ignac aimait les couteaux. Où est-ce que je me suis trompé? À mes yeux, femme, pourquoi me regardes-tu?

Anax secoua la tête. Elle essaya d'imaginer un Butarien en blouse d'artiste, tenant une palette pleine d'aquarelles et peignant des nénuphars dans un étang. Elle avait passé sa vie à imaginer le pire et le meilleur dont les gens étaient capables. Mais elle ne pouvait pas l'imaginer.
« Rien. »

« Quoi? J'aime peindre. Je suis une personne complexe, Anax Therion. Vous devriez essayer de vous exprimer artistiquement. Cela pourrait détacher ce pylône d'acier de votre colonne vertébrale.

Anax sourit, un sourire précis, prélude à une fanfaronnade. «J'ai été la première Drell à gagner un duel de poésie Hanari sur Nyahir et à voir mon nom inscrit dans le feu sur le mont Vassla. Je suis suffisamment exprimant, Borbala Ferank. »

«Dieux, cela semble terrible. Veuillez ne pas le réciter. Cette matinée est déjà assez mauvaise comme ça. »

«Toujours pas le matin,» la corrigea Anax.

Therion jeta un coup d'œil à l'écran. L'équipe Veilleur Vert-5 était en train de faire ses rondes, cent soixante ans après son lancement. Elle a vu son ami Osyat vérifier les tableaux de bord. Osyat Raxios. Devrait-elle être celle qui lui parlait de Soval? Ils ont vu l'équipe terminer son travail il y a quatre cent sept ans et retourner à leurs cryopodes.

«Tu as chaud? Il fait vraiment chaud ici », se plaignit Borbala, desserrant les lanières de cuir de son pavillon. «Je transpire comme une bête.»

"Je me sens bien." Anax haussa les épaules. Elle aimait la chaleur. Elle était censée vivre dans un désert brûlant. L'univers n'en avait juste… jamais arrangé un pour elle. Mais il semblait faire beaucoup plus chaud sur le pont qu'il ne l'avait été à leur arrivée.

L'horodatage dans le coin de la séquence recommença à s'accélérer maintenant qu'il n'y avait aucun mouvement sur la caméra, se déplaçant à travers des décennies à un clip rapide.

«Avez-vous déjà vu ces plaies?» demanda Ferank après quelques minutes. «Ils avaient l'air… ils avaient l'air poussiéreux, n'est-ce pas? C'était étrange. Vous vous attendez à ce que les ampoules congelées soient brillantes. Étrange."

Les images du Keelah Si'yah dormant à travers le temps et l'espace se reflètent dans les yeux reptiliens d'Anax comme des seconds écrans. "Peut-être."

«Alors pourquoi ne pas transporter ton joli cul vert au laboratoire et leur dire?

«Parce que je me trompe peut-être. J'espère que je me trompe. Je n'aspire à rien dans cet univers mais à me tromper. Parce que si je ne me trompe pas, quelque chose d'extraordinairement mauvais doit s'être produit pour mettre cette ébullition sur une gorge sèche. Si je ne me trompe pas, c'est peut-être la dernière nuit agréable de ma vie. Ou du moins le dernier sans incident. Et je le dépense devant un holomonitor avec une retraitée Butarienne.

«Nous devrions vraiment avoir un bol d'œufs Kharlak sauté sous vide. Je ne me sens pas bien en regardant des vidéos sans œufs de Kharlak. La Butarienne a soulevé un muscle frontal jaune-vert osseux. «Oh, suis-je de nouveau trop joyeux? Je vais essayer de garder un œil là-dessus. Elle tapota l'horrible tissu cicatriciel où se trouvait son œil inférieur droit avec un doigt. "Tu piges?" Borbala Ferank éclata de rire. Elle a ri comme une ratée biotique: court, désordonné et dévastateur.

«Est-ce que vos propres fils vous ont vraiment fait ça?

«Erno, Kelemen, Tiborc et Muz. Quatre enfants retournés contre vous sur dix-sept ne sont pas un mauvais score pour une vie. Ensuite, ils m'ont jeté dans une caisse de pâte nutritive et m'ont échangé, ainsi que la pâte, aux Quariens contre quelques vieux terminaux et une chaussure, juste pour ajouter l'insulte à la blessure. Une chaussure, remarquez. Pas même une paire. Parce que je ne vaux rien, voyez-vous. Ils sont très subtils, mes garçons. Ne vous sentez pas mal si cela prend du temps pour comprendre la complexité de leur tentative d'humour.

Anax tendit à Borbala l'une des bouteilles d'Horosk. La liqueur Turienne a coulé comme un feu de plasma, mais les deux avaient mené des vies pour se forger un tube digestif en acier. Elle allait quelque part. Anax poussa a légèrement contre les nouvelles données.

"Mais pourquoi? Et pourquoi ne l'avez-vous pas remplacé par un synthétique?

La Butarienne fit pivoter la chaise du copilote vers Anax. Les ombres sur le pont semblaient macabres sur les crêtes de son crâne. «C'est personnel, quotidien. Je connais ces poissons congelés là-bas mieux que je ne vous connais. La mutilation est entre un fils et sa mère. À moins d'avoir des enfants vous-même, vous ne pouvez pas comprendre. As-tu une progéniture, Drell?

« Non. »

« Alors tais-toi. »

L'équipe Veilleur Bleu-7 s'est réveillé à l'écran devant eux. Trois cents ans après le lancement. Les deux d'entre eux se rassirent et se regardèrent faire un cycle de Veilleur plus heureux dans lequel rien d'extraordinaire ne se produisit. Quinze minutes de silence pierreux et désagréable plus tard, la mi-chemin du voyage de Keelah Si'yah arriva. Le Quorum et toutes les équipes de Veilleur se sont brièvement rétablis pour une mise à jour de la mission, des mises à jour de statuts envoyées au Nexus et en retour à l'Initiative, et une excellente consommation d'alcool dans le réfectoire. Anax se pencha en avant, observant tout le monde sur l'image enregistrée à bon marché. Elle se vit en train de méditer sur une caisse de nourriture. Mais elle n'avait pas besoin de se voir. Elle pouvait parcourir cette nuit dans son esprit aussi parfaitement que l'écran vidéo pouvait le lui montrer. Mais elle ne pouvait se souvenir que de ce dont elle avait réellement été témoin. Elle avait besoin de voir maintenant ce qu'elle n'avait pas vu alors.

«Je rôtis vivant», gémit Borbala. «Tu ne peux pas ressentir ça? C'est comme une jungle ici! La Butarienne tira davantage les bretelles noires de sa poitrine pour lui donner de la place pour respirer. Therion ne pouvait pas perdre de temps à prêter attention à quelque chose d'aussi insignifiant que la température ambiante.

Anax regarda les images en temps réel. Elle a vu le radical politique Volus appelé Gaffno Yap, qui avait en quelque sorte été élu au collège à la surprise de tous, sauter sur une table et insister pour que tout le monde loue sa voix chantante. Irit Non a supplié son compagnon de bord de descendre, bouillonnant de colère. Anax a regardé Threnno et Nebbu, les membres d'Elcor Quorum, discuter de quelque chose avec colère dans un coin

de la pièce, mais les images n'avaient pas de son et certainement pas d'odeur. Un Veilleur Butarien , un mâle qu'Anax ne connaissait pas, buvait bouteille après bouteille de vin en éclats et commença à essayer de s'équilibrer les uns sur les autres. Les représentants du Drell Quorum, Kral Thauma et Glamys Azios, et le représentant du Hanari Chabod ont regardé, impressionnés. De toute évidence, Borbala le connaissait. Elle hulula avec dérision à l'écran.

"Ha! Zoli Haj'nalka, vieux fraudeur! C'est Zoli. Il pense qu'il est philosophe, mais il est ivre. C'est une erreur courante parmi la classe moyenne supérieure. Savez-vous quel est son koan le plus célèbre? Je tue , donc je suis. Ha! Je pisse plus loin que le grand Zoli Haj'nalka! Embrasse-leur tout ce que tu veux, Haj, ils ne nous laisseront jamais au collège. Comme dans la Voie lactée, donc à Andromède. Aucune représentation, aucune considération. Quelqu'un doit toujours être au top, que ce soit un conseil, un collège ou un troupeau d'oies. Et ce ne sera pas nous. Collez cela dans votre cadre éthique et allumez-le.

Anax ne dit rien. Elle a tout compris. Borbala se déchaîne à côté d'elle et les images devant elle. Elle pourrait tout revoir plus tard dans sa mémoire si elle en avait besoin. Dans le coin supérieur gauche de l'écran, Senna'Nir prit la main du capitaine et disparut par l'écoutille du mess. Intéressant. Plusieurs Hanaris se sont rassemblés près des distributeurs de nourriture, dont Ysses. Celui qui s'appelait Kholai, celui qui était mort à l'étage medbay, gesticulant devant eux avec ses tentacules, une gelée plus animé que Therion n'avait jamais vu. Yorrik prit la place du Volus au centre de l'attention. Elle ne pouvait pas l'entendre sur les images silencieuses, mais elle s'en souvenait. Il leur avait fait un peu de son Elcor Macbeth, puis s'était évanoui avec un fracas tonitruant au sol du mess à mi-chemin. « Folie meurtrière : Vient, nuit épaisse, enveloppe-toi de la plus sombre fumée de l’enfer, que mon couteau acéré ne voit la blessure qu'il fait, ni le ciel qui jette un coup d'œil à travers la couverture de l'obscurité pour crier: «Tiens, tiens!» »Soval et Osyat s'assirent en cercle, jouant à une sorte de jeu à boire avec les autres Veilleurs. Soval posa sa tête sur l'épaule de son mari. La fête se terminait.

Un par un, l'équipage médian s'est dispersé en silence. L'horodatage a recommencé à prendre de la vitesse.

Pour obtenir des données, il est parfois nécessaire de les faire sortir, pensa Anax, et les données n'aiment rien autant que plus de données. La Butarienne a partagé une histoire, vous n'avez rien partagé. Il y a une dette conversationnelle. Elle ne donnera rien d'autre tant qu'elle ne sera pas payée.

«Après la mort de mes parents», a-t-elle commencé.

"Poumons trop fantaisistes pour ce monde?" dit Borbala.

Anax serra sa mâchoire verte. "En effet. Après leur mort, j'ai vécu seule sous le dôme de Cnidaria City sur Kahje. C'est le seul endroit où les Drellss peuvent vivre sans succomber immédiatement au syndrome de Kepral. Nous étions entassés là-bas, entassés comme des stères de bois de chauffage. J'étais une enfant. J'ai supplié et volé pour pouvoir manger. Je me suis bagarrée avec d'autres enfants, avec des mendiants adultes, avec des chiens pour trouver un endroit où dormir. Je suis devenu l'une des drala'fa, l'ignorée. J'avais onze ans avant qu'un Hanari appelé Oleon ne me trouve, caché dans une ruelle avec un homme assez riche pour acheter et me

vendre moi et la rue dans laquelle nous nous tenions tous les deux, un marchand d'armes qui avait été dans des endroits dont je ne pourrais jamais rêver. Je lui vendais ma personne en prix, la seule chose que je possédais avec une quelconque valeur. Il ne m'a pratiquement rien payé pour cela. Mais cela me paraissait alors une richesse. Oleon regarda la transaction se concrétiser et a vu du talent en moi. J'avais passé des mois à suivre le marchand d'armes, à mémoriser ses contacts, ses prix, les noms de ses fournisseurs et leurs contacts. J'ai tout tenu dans ma tête aussi facilement qu'une pièce de monnaie dans la main. J'aurais pu l'exposer et le mettre dans une colonie de prison pour la vie naturelle d'un Krogan. Mais surtout, j'avais vu, dans tous mes espionnages, où sa femme allait un soir par semaine avec son associé. Pas mal pour mon premier emploi en tant que data-dealer indépendant. Je savais que cette information était plus précieuse que n'importe quelle arme ou drogue quand j'avais à onze ans. Ce que je ne savais pas, c'est que le Hanari géant qui s'élevait soudainement au-dessus de moi était Oleon, un membre en chef de la Primauté Illuminée, le gouvernement Hanari. Ca a vu mon talent. Ca a vu mon potentiel. Il a proposé de m'emmener dans le Compact, de me faire faire partie de sa maison, de payer mes implants biotiques, de m'éduquer et de m'employer à faire tout le travail qu'il me demandait sans aucune question.

«Cela ressemble à de l'esclavage.»

«Je suppose que ce serait le cas, pour vous. Mais un membre de rang de la Primauté Illuminée n'a pas besoin de nettoyer ses sols. Il a besoin de secrets. Les secrets de tout le monde. C'est ce que le Hanari m'a appris à trouver, à effacer si cela pouvait leur nuire, à le ramener à la maison si ça avait de la valeur. Et des années plus tard, quand j'étais plus âgée, Oleon m'a envoyé en mission.

Le siècle s'est retourné à l'écran. Seulement cent cinquante ans à partir de nos jours, maintenant. Cliquez, cliquez, cliquez, les caméras de sécurité ont parcourues le vaisseau.

«Allez à Talis Fia dans l'Abyssale de la Pie-grièche,' m'a-t-il ordonné. 'C'est un monde Volus, et comme beaucoup de mondes Volus, les petits imbéciles banquiers se sont plongés dans une dépression là-bas. Il est envahi de criminels, de bordels, d'assassins et de demandeurs d'avantages. Vous vous sentirez comme chez vous. Il y a un Volus appelé Pinda Kem qui a volé celui-ci. Découvrez le pire acte de ce Kem et rapportez-le à Kahje, où celui-ci l'utilisera pour donner une leçon vertueuse sur le sujet du respect et de la vengeance.' Et là, sur Talis Fia, c'est là que j'ai vu des plaies bleues comme celles sur le cou de Soval Raxios… »

Anax Therion s'assit tout droit dans le fauteuil du capitaine. « C'était quoi ça? » Elle a perdu la tête. «Relancez les images. J'ai vu quelque chose. »

« Quoi? Je n'ai rien vu. Je t'écoutais parler de toi. »

«Retournez en arrière de deux ans, je suis sûr que c'était là. »

Ferank fronça les sourcils. Elle passa une main autour des fins cheveux noirs hérissés sur toute sa peau. «Attendez, mais quelles étaient les plaies bleues? Sur Talis Fia. Où les avez-vous vues? »

« Rembobinez.»

Borbala tapa la commande dans la console qui tournait autour du poste de Senna'Nir. Les images se sont évanouies et ont repris. La cryobay Volus. Clique. La cryobay Elcor. Clique. La cryobay Butarien. Clique. La cryobay Drell.

« Arrêtez! » hurla Anax, beaucoup trop fort sur le pont vide. « Je l'ai vu. Je sais que je l'ai vu. »

« Il n'y a rien là-bas. Tout le monde est gelé. Vous imaginez des choses. »

« Exécutez-le à nouveau. »

« Vous vous souvenez quand nous avons conclu un accord pour savoir si je peux vous tirer dessus ou non? J'aimerai peut-être y revenir. »

Anax s'approcha de l'énorme écran. L'image de la cryobay vide l'intrigua, teinta presque sa peau en noir. L'image s'éteignit, puis se ralluma, une image à l'identique ennuyeuse, presque immobile, un peu plus loin dans le passé.

«Là,» dit soudain Anax. Borbala figea l'image.

«Quoi, espèce de serf fou? »

Anax Therion se tourna vers la Butarienne. Elle leva un bras et désigna un espace dans le cryobay, trop loin à gauche pour que la première caméra puisse voir, trop à droite pour la deuxième caméra. Parfaitement placé dans l'angle mort entre les yeux du vaisseau. Mais pas complètement invisible.

«Une ombre», murmura la Drell. «Quelque chose bouge quand toute la maison dort profondément.»

Ferank le vit alors. Scintillant sur le sol de la cryobay, prit dans les feux bleus pendant une demi-seconde avant qu'il ne disparaisse. L'horodatage a rampé vers l'avant pendant qu'ils regardaient jusqu'à ce que leurs yeux fassent mal, guettant ce scintillement, ce mouvement dans l'angle mort. Ils le retrouvèrent deux fois de plus, trois fois de plus. Ils ont fait tourner le film d'avant en arrière, de sa première apparition à nos jours, à la recherche de toute apparition manquée. L'équipe Veilleur Jaune-9 relancé à l'écran, il y a cent ans. Soval était sur ce cycle. Elle passa devant la caméra en se rendant à sa station au niveau du réseau de communication, s'arrêtant pour parler brièvement à un Hanari. Elle sourit, sereine. Ses yeux ont presque rencontré la caméra. Anax la regarda parler et leva une main verte comme pour toucher le visage holographique de la morte.

« J'ai vu ces plaies sur un enfant Volus», déclara Anax, passant le fusil Lancer par-dessus une épaule. Ils avaient ce dont ils avaient besoin. Il est temps de devenir une équipe de recherche. Il est temps de chasser. «Le fils préféré de Pinda Kem.»

Borbala vérifia son arme de poing et frotta ses trois bons yeux. « Est-il mort? »

« Pas le moins du monde. Pour autant que je sache, après avoir ruiné son père, il a continué à vivre une vie longue et heureuse. Heureuse pour un Volus, en tout cas. »

«Si le petit gosse n'est pas mort, pourquoi as-tu si peur que ce soit les mêmes plaies? »

«Parce que Soval Raxios l'a fait, et elle n'aurait pas dû. Et je ne sais pas encore pourquoi Irit Non n'avait rien à dire sur le sujet elle-même. Jusqu'à ce que je le fasse, je retourne la carte jusqu'à ce que ce soit mon tour.»

La Drell a équilibré la carabine Reeger dans une main et a regardé avec appréciation la Butarienne. Un pistolet à arc était une chose. Pourrait-elle risquer que les deux soient également armés?

«Qu'est-il arrivé à ton ami Hanari ?» demanda Borbala. «Est-il venu avec toi? Payer tes frais? Partir ensemble vers la grande inconnue pour espionner de nouvelles personnes intéressantes ?»

«Oleon a été assassiné. J'étais pigiste avant de le rencontrer. J'étais pigiste après sa mort. » Anax permis un certain pourcentage du chagrin qu'elle portait de se manifester dans sa posture. «J'ai longtemps travaillé pour le Courtier de l'Ombre. »

«Jamais entendu parler de lui. »

Anax n'y croyait pas une seconde. Le Courtier de l'Ombre était bien connu de tout l'élément criminel de la Voie lactée. «Néanmoins, maintenant je suis ici. Seul. »

« Triste. Qui a eu la vieille méduse? »

Anax Therion regarda la Butarienne dans les yeux . Ses paupières se fermèrent, mais elle tint parole et ne dit pas le souvenir qui se précipita sur elle. La couleur des roses. L'odeur de la mer. Confiant. Doux. Cette tête pèse lourdement dans la grotte du sommeil. Le sang suit. Du sang partout comme un monde d'océans.

«Certaines choses sont entre un Drell et leur Hanari ,» dit-elle d'un ton égal , connaissant l'implication de ses paroles, l'utilisant à son avantage. «À moins d'avoir créé le Compact vous-même, vous ne pouvez pas comprendre. Connaissez-vous le nom d'âme d'un seul Hanari, Butarienne? »

« Non. »

Anax sourit doucement. « Alors taisez-vous. »

Alors qu'ils se dirigeaient vers l'écoutille à l'arrière du pont, la voix de l'interface du Keelah Si'yah emplit la pièce. Les feux bleus le long du sol ont viré au jaune laid.

Procédures de verrouillage d'urgence lancées. Les zones de sécurité sont indiquées en jaune. Les zones interdites sont indiquées en rouge. Veuillez-vous rendre dans la zone de sécurité la plus proche. Procédures de

verrouillage d'urgence lancées. Veuillez procéder de manière ordonnée jusqu'à la zone jaune la plus proche.

La voix lourde et monotone de Yorrik transparaissait sur leurs lignes de communication.

«Panique à peine maîtrisée: Senna, j'ai peur que le rendez-vous à Medbay à 03h30 ne soit possible. Annonce officielle: par mon autorité en tant que médecin spécialiste de l'équipe Veilleur Bleu-7, j'ai déclenché le verrouillage. Vous pouvez vous approcher du verre d'observation, mais vous ne pourrez pas entrer.

«Ni l'élcor ni celui-ci ne pourront partir», a ajouté la voix musicale d'Ysses.

«Effroi généralisé: je suis vraiment désolé. Medbay est maintenant en quarantaine. Venez dès que possible. Conseil futile: essayez de ne rien toucher. »

La Drell tendit le fusil à Borbala Ferank. Un risque calculé. Elle espérait ne pas le regretter.

«Je suppose que notre balayage des passagers clandestins devra attendre», déclara Ferank. «J'attendais avec impatience la poursuite. Au moins, nous pouvons nous débarrasser de ce sauna. »

«Vous pouvez réaliser votre souhait. Passez devant, » dit sombrement Therion. «Et soyez prudente. Quoi qu'il se passe à Medbay, une chose est sûre: il y a quelqu'un d'autre éveillé sur ce vaisseau. »

6. FUSION

Senna'Nir vas Keelah Si'yah tourna le coin en direction de medbay et s'arrêta net dans son élan.

«Attends,» siffla Irit Non, courant dans le couloir derrière lui sur ses jambes courtes et robustes. Elle n'était pas à la hauteur d'un Quarien aux longues jambes avec de mauvaises nouvelles.

Il y avait une fille Quarienne là-dedans. Derrière la vitre. Scellée à l'intérieur de la zone de quarantaine avec Yorrik et Ysses. Il pouvait voir le haut de sa capuche violette à travers les parois de verre. C'était impossible. Personne d'autre ne devrait être éveillé. Qui diable était-ce? Il ne pouvait pas voir clairement. Il faisait encore sombre là-dedans, sauf dans le bassin des projecteurs de travail mobiles éclairant de lumières fantomatiques blanches et orange autour du poste d'opération, et la grande masse grise de l'Elcor qui gênait.

La Volus et le Quarien se sont approchés des murs en verre clair du medbay, teinté de rouge pour la quarantaine. Toutes les trente secondes, une douce tonalité d'alarme retentissait dans tout le vaisseau. Assez fort pour vous rappeler une urgence, mais pas si fort que cela vous réduise la capacité de penser. Senna frappa sur le verre. Yorrik se tourna vers lui, révélant une scène de destruction gratuite et absurde. L'Elcor et le Hanari portaient tous deux des colliers stérilisants, de gros couples métalliques qui projetaient un mince champ de force désinfectant devant leurs muqueuses comme des anciens masques de médecins.

Les cadavres Drells et Hanaris gelés étaient entourés de tas d'ordures brisées, arrachées, déchirées, brisées et suintantes. Des globes de verre perforés, une veilleuse fissurée en forme d'omni-outil, un grand fusil anti-synthétique avec la lunette cassée et les jauges se détachent, des bouteilles d'alcool, des batteries pelées, un énorme microscope noir qui avait l'air aussi avancé qu'une roue de pierre. Une sorte de jouet en peluche pour enfant gisait à côté du crâne gelé du Hanari mort, ses yeux brillants poinçonnés et égouttés, son rembourrage dégagé de ce qui ressemblait à une version mignonne et grasse d'un Volus. Les plaques d'autopsie ont été éclaboussées de liquide incandescent et d'une suspension de boyaux de poisson liquéfiés. Yorrik et Ysses étaient couverts de l'étoffe, à moitié séchés, à moitié dégoulinants. Cela ressemblait à une scène de meurtre dans une benne de l'Afterlife là-dedans.

La fille Quarienne regarda tout cela, sa colonne vertébrale pliée à un angle inconfortable, sa plaque frontale arrachée du casque et attachée à l'envers avec des agrafes chirurgicales de sorte que l'affichage du haut soit tourné vers l'extérieur. Deux yeux, un nez et une bouche étaient dessinés grossièrement sur le verre en peinture vert fluorescent. C'était un costume vide, accroché au bras oscillant d'un scalpel laser, les bras et les jambes se balançant mollement sur les côtés. Senna se sentit malade. C'était juste un costume environnemental vide, mais il semblait pour le monde entier comme si quelqu'un avait écorché un enfant vivant et suspendu sa peau pour la sécher.

"Qu'est-ce qui se passe ici?" Irit Non sifflante. «Où as-tu eu ça… ce truc? Ces poupées sont offensantes, vous savez. Ce sont des représentations exagérées et fanatiques de mon peuple. »

« Non, ce n'est pas la question la plus importante pour le moment, » protesta Senna, mais l'alarme de quarantaine retentissante semblait être la dernière chose dans l'esprit de la Volus enragée.

Une aura ultraviolette coupable montait et descendait les tentacules d'Ysses. «La poupée n'appartient pas à celle-ci. Seuls les yeux étaient nécessaires. Celui-ci ne sait même pas où une telle poupée peut être achetée. »

« Débarrassez-vous-en, débarrassez-vous-en immédiatement! » grinça Irit.

Senna désigna le visage horrible dessiné sur le casque Quarien . «Yorrik? Dit-il. « Qui est-ce? »

«Humour de potence: Senna'Nir vas Keelah Si'yah, en ce moment, c'est mon meilleur ami au monde. Avec une défensive croissante: cela fait des heures. J'étais seul. Ysses ne m'aime pas. Ysses n'a pas de visage. Ysses ne sait rien de la réplication cellulaire ou des protéines de surface. Horatio en sait beaucoup. Avec une culpabilité croissante face à l'apparition d'actions récentes: je l'ai nommé Horatio. Défi épuisé: l'aimez-vous? Tu devrais l'aimer. C'est lui qui a les réponses. »

Pendant tout le temps que Senna'Nir et Yorrik avaient passé ensemble, apparemment l'Elcor n'avait jamais remarqué que seules les femmes Quariennes portaient ces cagoules à motifs de lavande. «Horatio» n'était pas un « il ». Mais Senna ne voyait aucun but à le signaler tout à l'heure. On ne pouvait pas dissuader le vieux docteur de quoi que ce soit une fois qu'il avait décidé.

«Où diable l'as-tu eu?» Senna détestait ne pas pouvoir être là-bas avec son ami. Il se sentait inutile ici dans le hall, pris au piège de ce qui comptait le plus en ce moment. Étaient-ils en sécurité ici? Ils doivent l'être. C'était la fonction d'un verrouillage d'urgence.

«Changement de blâme: Anax l'a trouvé,» ronronna Yorrik. « Requête urgente: est-ce vraiment ce dont vous voulez parler maintenant? »

Le Hanari montait et descendait sur son sac de lévitation. «Celui-ci souhaite assurer le commandant que les Porte-flammes ont fourni un miracle en notre heure de besoin. Si l'analyste Therion n'avait pas obtenu ces vêtements, les autopsies se seraient mal terminées. »

«Vous ne pouviez pas utiliser un microscope?» grogna le Volus. «C'est un jouet pour enfant. Vous deux, géants intellectuels, pouvez sûrement le comprendre. »

Ysses souleva un tentacule rose et activa l'alimentation du microscope en forme de bloc massif posé sur une pile de pièces de rechange. Un hologramme d'un pied de haut d'un sergent de forage Krogan s'animait au-dessus de la machine.

«Salutations, jeune guerrier!» hurla l'IV éducative Krogan. «Emboite la partie A et submerge ses défenses, soldat! Go! Go! Go! Saisissez la partie

A dans votre puissant poing et versez le sang de l'huile d'immersion sur sa misérable chair! M'avez-vous entendu, jeune champion? J'ai dit faire un poing puissant! Maintenant fixe avec les clips de la plateforme la carcasse ennemie de la partie A et interrogez-la pour obtenir des informations! C'est la pire excuse scientifique que j'aie jamais vue, grognement! Refais-le! »

Le Hanari éteignit à nouveau le microscope. «Cet appareil est extrêmement stressant à utiliser», dit-il. «Il manque également de capacités analytiques approfondies. Il ne pouvait que révéler la présence du problème, pas sa nature. De plus, celui-ci a soutenu à maintes reprises que les tentatives de contrôle de la tendance de la nature vers l'entropie sont par nature vaines. Celui-ci accepte la fin des jours. Il n’a pas besoin de connaître le nom de son assassin.

Yorrik grogna et dit à Senna: « Plaidoyer pour la sympathie: voyez-vous à quoi j'ai affaire? »

Anax Therion et Borbala Ferank arrivèrent au Medbay alors que le Hanari finissait de parler, chargées avec le contenu du casier d'armes légères.

«Senna,» dit Anax, et lui fit un signe de la tête.

«Anax», répondit Senna, et elle fit un signe de tête.

«Les invités sont tous ici,» dit Ferank dans son demi-grognement habituel. «Commençons l'orgie. Je suppose que nous allons tous mourir? »

La Butarienne regarda avec impatience le commandant, puis pénétra dans la clinique médicalisée en quarantaine. Yorrik ne dit rien. Il bougea inconfortablement sur ses longs doigts de pieds. Ysses était suspendu dans l'air avec un éclat vaguement nihiliste. La couleur se dissipa du visage de Borbala.

«Oh, putain, nous le sommes», dit-elle.

«Tentative d'acclamation sans enthousiasme: vous n'allez pas mourir, Borbala.

Ferank poussa un soupir de soulagement. « Excellente nouvelle. N'effrayez pas une vieille femme comme ça. Vous m'avez fait penser qu'il y avait un vrai problème pendant une minute. À mes yeux, il gèle ici. Vous devriez tous essayer le pont. Il fait assez chaud pour faire bouillir votre broche. Montez un peu la température, voulez-vous, Senna? »

«K, augmentez la température ambiante sur Pont 9,» dit Senna avec impatience. Son costume réglait sa propre température, mais tout le monde n'avait pas cette chance.

La température ambiante sur le pont 9 est déjà au maximum, Commandant Senna'Nir. Je ne peux pas l'augmenter sans endommager immédiatement les tissus organiques.

Les dents de Borbala Ferank commençaient à claquer. Une fine lueur de givre brillait aux coins en verre du Medbay.

Cela faisait trois, pensa Senna. Trois systèmes défaillants que le vaisseau ne pouvait même pas identifier étaient en panne. Les cryopodes, l'éclairage et le contrôle de la température. Quelque chose d'autre se répandait aussi.

«Gêne hésitante: je ne mourrai pas non plus. Ni vous, ni le commandant, ni Irit Non. » L'Elcor tourna son visage aimable vers Anax Therion.

«Ah,» dit la Drell. « Mais moi oui. Et le Hanari , peut-être. »

«Comment vous sentez-vous, analyste Therion?»

« Je me sens bien. »

«Véritable soulagement: c'est bien. Cela signifie qu'il est possible que tous les pods Drell n'aient pas été compromis. »

Therion: « C'est un virus, n'est-ce pas, Yorrik? »

L'estomac de Senna'Nir se noua. Comme n'importe quel Quarien. Ils vivaient dans la peur de l'infection, même dans des salles blanches où aucun virus n'osait se promener, même dans leurs combinaisons. Des siècles dans la flotte nomade avaient laissé leur race avec un système immunitaire à peu près aussi efficace que de tenir un vieux mouchoir à la bouche. Quelles étaient les chances que cela se produise en même temps que les systèmes du vaisseau se détraquent soudainement? C'était mauvais. C'était horriblement mauvais. Et l’heure tourne. Qu'avait-il fait pour mériter cela? Ils étaient presque à Andromède. Pourquoi ce lézard n'a-t-il pas pu attendre encore deux décennies avant de mourir?

« Déprimé: Affirmatif, Anax Therion. » Yorrik se tourna vers le costume Quarien accroché à côté du corps du Drell masculin et entonna catégoriquement: « Prière affectueuse: 'O bon Horatio, absent de la félicité depuis un moment, et dans ce monde dur, expire ton dernier souffle afin de raconter mon histoire.' »

Le visage peint souriant fluorescent leur faisait face. Yorrik émit un petit son embarrassé à travers ses lattes et enfonça quelque chose dans le bras. La plaque frontale retournée éclairait avec des informations, lisibles par tous au lieu de seulement à l'intérieur sombre de la combinaison. Les mots et les nombres défilaient de haut en bas, encadrant le champ visuel, une exploration de la surveillance des données et des mises à jour de statut le long de la ligne du menton, tout comme l'écran intérieur de Senna. Il se sentait étrangement nu avec les autres scrutant la vue que les Quariens voyaient tous les jours. Cela semblait privé.

«Rapport, spécialiste médical,» dit-il d'un ton bourru. Cela devenait désorganisé. Il avait besoin de prendre le contrôle de la situation et il était fatigué d'attendre. «Ensuite Equipe Qui, puis Equipe Comment. Aller. »

Yorrik inclina sa tête d'éléphant vers le désordre de détritus évidé sur les tables d'autopsie. «Adresse informative: Ysses, spécialiste en chimie, et moi avons prélevé des échantillons de sang et de tissus sur chaque sujet en utilisant l'équipement d'origine du laboratoire. Ceci conclu notre utilisation de l'équipement natif du laboratoire. En utilisant un test de colorant fluorescent à large spectre, nous avons pu déterminer assez

rapidement qu'aucune des trois victimes ne souffrait de toxicité sanguine notable.

«Celui-ci nous a épargné la tâche d'écouter le microscope. Celui-ci a été témoin de l'illumination du sang et a pu interpréter à l'œil nu les dégradés de couleurs nécessaires au diagnostic », fredonna Ysses avec une pointe de fierté. «Aussi vains que tous ces efforts pour maintenir l'ordre comme toujours», a-t-il ajouté rapidement.

«Irrité: Oui, vous avez très bien fait. Avançant anxieusement: le microscope Krogan nous a appelés misérables tas de bouse de Klixen et nous a ordonné de faire cent pull-ups, mais nous avons pu l'utiliser, à peine, pour exclure une infection bactérienne, encore une fois par confirmation visuelle. Cela laissait peu de possibilités. J'ai affirmé la présence d'un virus grâce à un test d'injection de colorant. Comme je l'ai expliqué aux autres, les virus sont trop petits pour être vus au microscope normal; cependant, ils ne peuvent pas absorber le colorant à travers la membrane de surface et il est donc possible de vérifier la présence de cellules virales lorsqu'il y a des structures non colorées dans l'échantillon de tissu. Traduction: voir ce qu'il y a en voyant ce qui n'y est pas. C'est à ce moment que j'ai demandé au vaisseau d'engager des procédures de quarantaine. C'est également à ce stade qu'une méthode de diagnostic plus efficace m'est apparue. Je n'avais l'intention d'utiliser Horatio que comme sujet de test virtuel pour synthétiser les traitements possibles à partir des capacités curatives de la combinaison. Excusez-moi: Je ne suis pas trop familier avec les spécifications de cette technologie. Nous avons ensuite injecté à Horatio un échantillon de sang de la femelle Drell. L'hydraulique a été immédiatement submergée par une inondation d'anticorps; cependant, il n'a pas été efficace jusqu'à présent. Plus important encore, pour fabriquer des anticorps, la combinaison devait reconnaître le virus. C’est fait. Révélation dramatique: la cause du décès était une infection hautement contagieuse appelée Yoqtan. »

Irit Non toussa et bafouilla. « Impossible! Vous mentez pour impliquer les Volus. Yoqtan n'a jamais tué personne! Le traitement est composé de deux bains apaisants et de l'amour d'une mère! »

Anax Therion intervint: «Yoqtan est la varicelle Volus. Leurs espèces en sont toutes atteintes lorsqu'elles sont juvéniles. C'est presque un rite de passage. Les symptômes correspondent: une éruption de plaies bleu foncé, une langue enflée, une forte fièvre, des frissons et, dans les cas graves, des nausées persistantes. Seuls les enfants les plus faibles ne survivent pas à Yoqtan. Cela n'aurait pas dû tuer un Drell de trente ans. »

«Il ne devrait même pas être possible pour elle de l'avoir», grogna Irit Non. «Elle n'a pas les bonnes glandes. Et tout ce qui pourrait prospérer dans notre sang devrait transformer le sien en un milkshake à moitié congelé. Ce n'est pas un ensemble Quarien,» la Volus désigna l'élégante maille de fibre qui recouvrait son corps. «Nous ne les portons pas parce que notre système immunitaire est trop fragile pour résister à une forte rafale de vent. Notre température corporelle normale ne ressemble en rien à la vôtre. En dehors des jungles à haute pression d'Irune ou de mon costume, nos corps exploseraient comme un ballon, s'ouvriraient et tout ce qui reste se dessécherait immédiatement dans votre putain d'atmosphère toxique. Et si la pression complètement insuffisante ne nous a pas attrapés, nous sommes allergiques à l'oxygène. Votre sang en est plein. Yoqtan ne pouvait tout simplement pas survivre dans un Drell. Il a besoin des mêmes choses que les Volus pour vivre et se reproduire. Pourquoi mens-tu, Elcor? Je ne pensais pas qu'un Elcor pouvait mentir! »

«Insulté: nous pouvons agir, n'est-ce pas? Indignité furieuse: Regardez Horatio. Vous pouvez voir que je dis la vérité. Ou pensez-vous que je peux programmer ce fichu smoking pour faire tout ce qu'il ne veut pas faire? Tentative d'explication: cherchez par vous-même. Vous pouvez voir l'analyse électronique et le séquençage de l'ARN. C'est Yoqtan. »

Anax Therion jeta un coup d'œil à la façade concave. «91% Yoqtan», a-t-elle observé.

«Reconnaissance de la compréhension mutuelle: c'est exact. Le reste, je ne peux pas identifier positivement sans un équipement approprié, mais cela semble être un assortiment d'ARN indésirable. Vraisemblablement, c'est ce qui lui a permis d'infecter un Drell en premier lieu. Il a clairement commencé dans le Drell, et suit son cours beaucoup plus rapidement dans un Drell hôte. Implications déconcertantes: Cependant, comme je l'ai déjà dit, la physiologie du Drell et du Hanari n'a presque aucune comparaison. Très peu de virus mutent suffisamment pour passer d'une espèce à l'autre. Il est assez rare que les noms de ceux qui le font soient bien connus: rougeole, Ebola, virus de Marburg, fièvre hémorragique Sangelienne, grippe Teukrienne. Je n’arrive pas à imaginer celui qui affecte couramment à la fois le Drell et le Hanari , pas plus que l'ordinateur du vaisseau. » Yorrik fit une pause. Le pauvre homme était clairement profondément troublé. « Conclusion inévitable: soit nous assistons à la naissance d'une nouvelle forme de vie, soit il s'agit d'un virus fabriqué, délibérément conçu. »

« Qui pourrait autant détester les Drells? » Dit doucement Senna. Ils n'ont pas conquis d'autres races, ils ne se sont reproduits ni ne surpassent personne. Et avec le syndrome de Kepral, il en reste de moins en moins à chaque génération.

«Admission regrettable: je n'ai aucune explication sur la façon dont plusieurs Drell ont été infectés au départ, ou comment le Hanari pourrait contracter le pathogène Yoqtan alors que les cryopodes sont des systèmes autonomes. Nous n'avons pas de patient zéro. Nous n'avons pas de modèle pour la progression de la maladie, seulement son stade final, et il est peu probable que nous en développions un, car nous ne pouvons détecter de nouvelles infections que lorsque les victimes sont déjà décédées, par le témoin «brûlure du congélateur». Nous n'avons qu'un nom. Yoqtan. Optimisme creux: la bonne nouvelle est qu'il n'y a aucune raison de penser que d'autres espèces seront touchées. Si nous suivons les procédures de quarantaine standard, nous devrions toujours pouvoir nous connecter au Nexus et les laisser trouver un remède. » Les énormes épaules de l'Elcor se détendirent. Il se recula légèrement sur ses hanches. «Commande faisant autorité: verrouillez ces corps immédiatement. Nous avons tous les échantillons dont nous avons besoin. N'ouvrez en aucun cas les cryopodes restants. Fatigue profonde: Ceci complète notre rapport à ce jour. Le reste est le silence. »

Senna'Nir, premier officier du Keelah Si'yah, serra la mâchoire. «Combien de ces colliers hygiéniques avons-nous stockés à Medbay, Yorrik?»

«En sachant que la réponse ne satisfera pas: deux.»

Senna posa un long bras contre la vitre et enfouit son visage dans son coude. Tout faisait mal. Il ne savait pas que les cils pouvaient faire mal. L'univers était vraiment plein de merveilles. Il ferma les yeux et fronça

les sourcils sous son masque. Il se trouvait qu'il savait, parce qu'il avait dit à K d'épingler l'information sur son écran, que dans les sept heures écoulées depuis le Radial, six autres Hanari et trente-quatre autres Drell avaient expiré dans leurs nacelles. Keelah Se'lai, y aura-t-il encore des Drells au moment où nous atteindrons le Nexus?

«Yorrik, si ce que vous dites est vrai, c'est un virus mortel…»

«Ce n'est pas le cas», insista Non.

« ... un virus apparemment très mortel et vous êtes pris au piège dans un espace confiné avec lui. » Tous les Elcor détestaient les espaces confinés. C'était la raison pour laquelle si peu d'entre eux se sont lancés dans le voyage interstellaire. Mais Yorrik était une exception, comme il l'était pour beaucoup de choses Elcor. «Pourquoi ne paniquez-vous pas?»

L'Elcor bourdonna sans émotion: « Panique: je panique. »

«Il n'y a pas lieu de paniquer. Celui-ci est serein, malgré le fait de savoir que l'Elcor est en sécurité, tandis que celui-ci mourra presque certainement dans cette même pièce,» chantonna Ysses d'une voix apaisante.

« Ca te ressemble bien, espèce de lampe de poche surdimensionnée, » coupa Borbala, doigtant pensivement le mécanisme de mise à feu de son fusil de chasse. « Continuez à parler gentiment à cette superbactérie et je vais commencer à penser que vous avez quelque chose à voir avec ça. »

«Celui-ci respire et excrète l'innocence. Celui-ci préfère que les deux galaxies soient brûlées de bout en bout que de voir le moindre mal fait à celui appelé Kholai, qui gît devant vous en pourrissant. Celui-ci admire simplement les outils que les Porte-flammes utilisent pour atteindre leur but sacré. »

La Butarienne grimaça. «Bien», dit-elle lentement. «Eh bien, c'est tout simplement spectaculaire, Ysses, merci beaucoup de vous ouvrir à nous et de partager votre perspicacité et votre point de vue unique. Je vous en prie, ne recommencez jamais.» Elle souffla dans ses mains et les frotta ensemble pour rester au chaud. «Écoutez, sales agriculteurs. L'équipe Qui fait deux sur deux sur les résultats. »

La Drell remua et prit un ton et une posture autoritaires. Senna n'avait jamais vu personne écouter plus vivement qu'elle. Anax a expliqué l'ombre qu'ils avaient trouvée sur les images de la cryobay. «Il apparaît pour la première fois il y a environ cent cinquante ans. Tout ce qui se passe se produit depuis bien plus longtemps que ce que nous avions initialement théorisé. Des ombres similaires sont apparues sur d'autres parties du vaisseau: le réfectoire, brièvement, une fois sur le pont, quelques fois en engineering, deux fois sur les ponts résidentiels. Jamais plus qu'une ombre. Un scintillement. Nous l'avons presque raté. Nous l'avons manqué. Nous avons dû parcourir des années d'enregistrements pour trouver les autres ombres une fois que nous avons vu la première. » Son front vert se plissa.

«Qu'y a-t-il, Therion? » marmonna Senna.

«Quelque chose me dérange depuis que je l'ai vu pour la première fois. Commandant, c'est toujours une ombre. Nous n'avons jamais vu autant que

l'arrière d'un talon ou le sommet d'une tête. C'est comme s'ils savaient exactement comment se déplacer et où se tenir pour que le balayage de la caméra les raterait à chaque fois. Et nous avons traversé des siècles de caméras. Ils n'ont jamais fait d'erreur. Ils n'ont jamais eu la chance de s'entraîner. » Le souffle de la Drell s'embuait dans l'air glacé. «Quelqu'un savait. Ils savaient quand ils sont arrivés à bord. Il y avait un plan. »

Senna commença à faire des allers-retours devant la porte scellée de Medbay. «Où est cette ombre maintenant?» Il a demandé.

«On ne sait pas», répondit la Butarienne . «Nous n'avons pas eu le temps de lancer un véritable balayage de sécurité avant que celui-ci n'appuie sur le bouton de l'apocalypse.»

«Pensez-vous toujours que ce pourrait être l'un de nous?» dit-il, ne voulant qu'à moitié connaître la réponse.

Anax secoua lentement la tête. «Cent cinquante ans, c'est long. Et même s'ils dormaient pendant une partie de cela, entrer et sortir de la cryostase serait brutal. Ils seraient en très mauvais état maintenant. »

«Donc Asari ou Krogan,» dit la Volus avec empressement.

La Drell passa son plus long doigt sur son index. Ce geste curieux à nouveau. Elle ne dit rien pendant un long moment.

«Très probablement,» dit-elle finalement. «Pour survivre assez longtemps pour y arriver.» Ses grands yeux noirs se fixèrent sur quelque chose au fond du couloir sombre. «Très probablement», répéta-t-elle. «Qu'avez-vous trouvé dans le noyau de données?» Demanda soudain Therion. Elle s'appuya contre le verre, toujours rouge avec l'alarme de verrouillage.

«Rien,» dit Senna en se redressant. Il frotta d'une main le filet de sa calotte. Il allait devoir réveiller le capitaine. C'était tellement au-dessus de son niveau de rémunération. Elle saurait quoi faire. Qetsi'Olam est né en sachant quoi faire. Ses plans d'urgence avaient des plans d'urgence, et ces plans d'urgence avaient des positions de repli. Cette arche était son bébé. Elle allait le soigner. Elle pouvait réparer le code; elle pourrait soigner les gens. Une bonne division du travail est ce qui définit une équipe. Le soulagement s'installa sur lui alors qu'il prenait la décision. Maintenant, il pouvait se concentrer. La belle soupe du code de base du Keelah Si'yah décompilé et recompilé dans son esprit une fois de plus. Cela avait été impeccable. Tous les systèmes fonctionnent.

« Rien? » Claqua Borbala. «Vous avez eu près de sept heures et vous n'avez rien trouvé ? »

«Rien,» répéta la Volus, toujours visiblement furieuse. «Pas de bugs, pas de mauvaises lignes de commande, pas de lecteurs fragmentés, pas de programmes invasifs, pas de redémarrages non planifiés, pas de code spaghetti, pas d'erreurs d'exécution, rien. Le matériel est bon. Le logiciel est parfait. Sauf que les choses ne cessent de se casser et que le vaisseau insiste toujours sur le fait que ce n'est pas le cas. »

Un réseau de gel fin se glissa lentement sur le verre rouge et palpitant de quarantaine.

Parfait, pensa Senna'Nir. Parfait. Mais rien n'est parfait. Même si tout fonctionne de manière optimale, aucun code n'est parfait à la base. Il y a toujours quelque chose de buggé là-dedans, quelque chose qui reste des versions précédentes, quelque chose d'inélégant dans les tripes du programme.

«On voit ce qui est là en voyant ce qui n'est pas là», se dit-il.

« Quoi? Parle, sans-abri » ricana la Butarienne.

«J'ai une idée», déclara Senna. Il ne pouvait pas empêcher l'excitation de s'insinuer dans sa voix. Tout était horrible pour le moment, mais c'était un puzzle horrible, et il pourrait peut-être le résoudre. Cela faisait partie de la raison pour laquelle il aimait si tendrement les machines - elles étaient une réserve infinie d'énigmes que son esprit dévorait comme de la viande. Et après près de six cents ans de sommeil, il mourait de faim. «J'ai une idée de par où commencer, quoi qu'il arrive.» Il avait besoin de parler à sa grand-mère. Liat'Nir avait été un génie de la technologie à son époque. Elle s'était battue contre les Geths. Elle avait programmé certains des Geth essayant de la tuer ainsi que tous ceux qu'elle aimait. Quand il parlait à Liat, il n'avait jamais eu à ralentir ou à expliquer quoi que ce soit, il pouvait juste s'épuiser. La vieille dame était peut-être une relique, mais elle pouvait toujours suivre. Ses plus grandes percées venaient de rebondissements imprévus. Il se tourna vers son équipe. «Je dois aller dans mes quartiers et prendre certaines choses.» Le personnel de commandement avait assigné des quartiers sur le Keelah Si'yah avant le départ. Leurs effets personnels y étaient rangés, pas dans la soute principale. «Je ne serai pas long. Borbala et Anax, commencez votre balayage de sécurité. Yorrik et Ysses, poursuivez votre analyse, essayez de vous faire une idée du temps dont nous disposons, et s'il s'agit ou non d'une mutation naturelle. » Un rêve illusoire, se dit-il. Il ne croyait pas aux accidents, pas vraiment. Pas de gros. Pas comme ça. «Irit? »

« Quoi? » la Volus respirait gutturalement. «Ce n'est pas du putain de Yoqtan,» finit-elle faiblement.

«Aidez-les à optimiser Horatio pour la phase suivante. Vous pouvez les diriger de ce côté du verre. Transformez-le en la prochaine meilleure chose à un laboratoire virologique mobile. Et, Irit… » Senna résista à l'envie de caresser la tête du petit extraterrestre. «Je suppose que vous avez apporté les outils de votre métier avec vous?»

«Ne sois pas stupide,» claqua la Volus. Bien sûr, Irit Non ne laisserait jamais tout cela derrière elle sans s'emparer de tout ce qui n'était pas cloué au sol pour qu'elle puisse se réinstaller partout où ils atterriraient.

Il fit un signe à Anax Therion. «Fais-lui un costume. Nous ne pouvons pas vous laisser mourir, Anax. » Elle était la seule d'entre eux qui était vulnérable. La seule sans protection contre le tueur invisible qui pourrait être n'importe où, tout autour d'eux. «Et quelqu'un s'empare d'un port terminal et voit s'il y a quelqu'un que nous pouvons faire revivre et qui serait plus utile que les six pauvres Bosh'tet. Un généticien, un scientifique, un xénobiologiste, n'importe quoi. » Il prit une profonde inspiration. «K, lancez la séquence de réveil pour le capitaine Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah, clé d'autorisation indigo-9-9-blanc-architect-4-1-1-6-nedas.»

« Clé de passe acceptée. La séquence de réveil est lancée, commandant. »

Yorrik appuya légèrement son genou contre le mur du bassin médical pour attirer l'attention du commandant. « Attention, » dit l'Elcor. «Plus vous ravivez de personnes, plus l'infection a de chances de se propager à des hôtes entièrement décongelés et actifs. Nous gardons les corps aussi près que possible de la cryo-température. Mais il y a toujours un risque. Nous ne savons pas encore comment il se propage et plusieurs heures se sont écoulées avant que nous n'ayons pris de contre-mesures. Explication simpliste: Cela peut être sur les murs ou dans l'air ou dans l'alimentation en eau. Il n'y a aucun moyen de le dire. »

«Commandant», murmura soudain Anax Therion. « Nous ne sommes pas seuls. »

La Butarienne vérifia le clip thermique de son fusil de chasse et se mit à l'abri derrière l'un des nœuds terminaux à travers le couloir de medbay. La Drell prit une position de flanc, le fusil déjà sur une épaule. Senna vit le crépitement bleu des implants biotiques grésiller le long de ses bras. Elle lui a jeté un M-3 Predator. Borbala Ferank semblait au moins envisager de donner son arme de poing à la Volus pour se protéger.

Senna'Nir entendit des pas. Des pas au loin dans le noir. Il se tendit pour entendre. Lourd? Lumière? Krogan ou Asari? Blessés? Malveillant?

« Identifiez-vous! » Borbala rugit dans l'ombre.

«Oh, bon travail, imbécile,» ricana Non. «Ils vont courir maintenant. Vous les avez mis en garde. Peut-être que c'est l'un de nous après tout. C'est ton ami qui rampe là-bas? Donnez-moi ce pistolet, salope jaune! »

Borbala l'ignora. Anax se tut. Senna pouvait sentir son cœur battre dans ses tympans. Les pas se rapprochaient. Plus proche.

Une forme se précipita vers eux depuis le passage éclairé en bleu vers les ponts inférieurs.

«Sommes-nous là?» haleta-t-il. «Est-ce Andromède?»

Un mâle Butarien tomba directement dans leur ligne de tir. Il regarda autour de lui les armes braquées sur lui. L'homme avait une odeur étrange. Doux, sucré, comme un parfum. Ce n'était pas juste. Personne ne transpirant comme ça ne pouvait sentir si bon.

« Jaloux? » murmura Borbala Ferank en baissant son arme. «Jalosk Dal'Virra? »

Ses yeux semblaient se concentrer lorsqu'il entendit son nom. Jalosk tourna la tête d'un air trouble vers sa voix, puis aperçut l'ensemble de l’équipe Veilleur Bleu-7. Le Butarien est devenu cendré, s'est retourné et a vomi de manière explosive, puant la bile, le sang et les restes noircis de sa propre muqueuse intestinale contre le verre propre de Medbay comme une rivière d'enfer.

7. CONTRÔLE

Yorrik les regarda tous impuissants à travers le verre de quarantaine. C'était douloureux. Pour une créature dont la langue était principalement l'odeur et la microgesture, regarder une foule d'aliens se retourner les uns contre les autres pendant que du vomi piquant glissait le long du mur devant lui était comme être bombardé d'un bruit assourdissant. Le nouveau venu s'était effondré en un tas tremblant contre la porte scellée du medbay.

« Je le savais. Je savais que c'était un Butarien! » Irit Non bouillonnait.

«Dal'Virra. Ne les écoutez pas », aboya Borbala Ferank sans abaisser son pistolet. Personne, en fait, n'avait baissé son arme. Ils avaient seulement sauté en arrière pour éviter les éclaboussures de son ventre contre la vitre. «Ne dis rien. Vous savez comment ils sont. » Elle se tourna vers les autres, le tissu cicatriciel dans son orbite en ruine palpitant. «Vous ne pouvez pas ranger vos fourches provinciales pendant une demi-seconde? Tu ne vois pas qu'il est malade? »

« Inquiétude croissante: il n'est peut-être pas sage de trop se rapprocher trop », déclara Yorrik. Aucune gueule de bois de cryopode n'était aussi grave. Peu importe le nombre de fois où vous avez été congelé et décongelé, vous ne régurgitez rien de cette couleur. Et autant.

Personne ne l'écouta.

L'homme lui lança un regard malveillant des quatre yeux. «Éloignez-vous de moi, mère des vers,» grogna-t-il. La salive s'est accumulée d'un côté de sa bouche et s'est répandue. Un côté de son visage ne bougeait pas tout à fait correctement.

«K, identifie le Butarien Bosh'tet sur le pont médical!» cria Senna'Nir.

« Il n'y a pas de mâles Butariens actuellement présents sur le pont médical. »

«Bon sang», dit le commandant. Il mit son arme sur la tête de l'homme. «Quel est votre numéro de cryopode, monsieur? » Le Butarien gémit et le regarda avec apathie hors de ses quatre yeux. « Monsieur! » Aboya Senna.

«BT566», gémit-il.

«Je vous l'ai dit, c'est Jalosk Dal'Virra», insista Borbala Ferank.

« K, quel est le statut du cryopode BT566? »

« Cryopod BT566 contient le Butarien Jalosk mâle Dal'Virra, quarante-six ans. Monde natal: Camala. Type de couchette: Famille. Gardien de Zofi Dal'Virra, 9 ans, et Grozik Dal'Virra, 4 ans. »

« Qu'est-ce que je disais? » Borbala roula des yeux.

Senna lui fit un signe de la main. «Oubliez cette partie, K. qui a autorisé une séquence de relance pour le cryopode BT566? D'autres pods sont-ils ouverts? »

« Cryopod BT566 n'a pas subi de cascade de relance depuis le jour de transit 164250. Il est actuellement en mode stase actif, température soixante-dix-sept degrés Kelvin. Les signes de vie de l'occupant sont optimaux. Aucune brèche de cryopode signalée. Tous les passagers en stase à l'exception du commandant Senna'Nir nar-

« Assez! » Senna coupa l'interface du vaisseau. Yorrik ne l'avait jamais vu aussi bouleversé, même le jour où il avait quitté Ekuna pour terminer son pèlerinage. Même quand Yorrik lui avait raconté ce qui était arrivé à New Elfaas il y a toutes ces années. Il voulait réconforter son ami. Mais la quarantaine n'a pas fait exception à l'émotion. D'un autre côté, pensa Yorrik, en regardant la boue putride qui recouvrait le couloir, y avait-il encore une utilité pour les protocoles de quarantaine?

L'ancien occupant du cryopode BT566 se souleva à sec sur le sol du couloir. Il griffa son cou en grognant. Dans les ombres projetées par les lampes de travail à l'intérieur de medbay, les cernes sous ses quatre yeux semblaient fantomatiques.

«Merci, K, c'est juste… tout simplement fantastique.» Senna'Nir secoua la tête.

La Volus était livide. «Tout ce qu'on raconte de ce maudit Yoqtan, essayant de nous épingler ça, et c'est toujours les mêmes vieux monstres. Voilà votre passager clandestin, Anax. Pas un Asari ou un Krogan fantaisiste. N'avez-vous pas dit qu'ils seraient en très mauvais état maintenant? Regardez-le! »

« Regardez-le? » Hurla Senna'Nir. «Je le regarde droit, et il a évidemment tout ce que les autres avaient! »

«Probablement,» dit calmement Anax, ajustant la portée de son arme. «J'ai dit probablement. »

Jalosk avait commencé à se gratter les bras vicieusement. Ses ongles étaient inutiles contre ses manches en cuir noir, alors il essaya de les arracher. Ce ne serait normalement pas un problème pour un Butarien. Yorrik lui-même en avait vu un déchirer une machine Quasar à mains nues. Jalosk doit être très faible en effet pour être assis là, tirant maladroitement sur le tissu de ses vêtements comme un enfant. Les vitres du Medbay étaient épaisses par conception. Les particules odorantes ne passeraient pas à travers. Mais ses lattes s'enflammaient quand même, essayant de capter l'odeur de l'homme, des fluides horribles qui avaient jailli de lui.

« C'est votre droit de disposer de lui comme vous le souhaitez, Anax Therion, » Siffla Non solennellement. «Son crime était contre le clan Rakhana. Le clan Rakhana devrait déterminer sa punition. »

« Quel nombre étonnant d'hypothèses, » répondit doucement Anax.

«Disposer de moi? Que voulez-vous dire disposer de moi? Où suis-je putain? Avons-nous accosté? Pourquoi tout est-il sombre? » Le présumé Jalosk

Dal'Virra avait des marques turquoise sur tout le visage. La peau sur les côtés concaves des crêtes de son crâne commençait à peler. «Je demande à être conduit chez le responsable de la sécurité du Nexus», a-t-il déclaré.

Au moins, il a essayé de dire que je demande à être emmené chez le responsable de la sécurité du Nexus. Un accès de toux si intense qu'il a failli s'évanouir en a étouffé la majeure partie. Il eut la décence de mettre ses mains vert jaunâtre sur sa bouche. Le petit geste triste et inutile toucha Yorrik, d'une manière ou d'une autre. Plus que touché. Pourquoi un saboteur déterminé à infecter les pauvres Drell du Keelah Si'yah avec cette monstruosité de Yoqtan se soucierait-il de garder ses germes pour lui? Il se tourna pour demander au Hanari, mais Ysses resta simplement suspendu en l'air à côté de lui, regardant avec intérêt, comme s'il ne se souciait que de ce qui allait se passer ensuite.

«Interjection faisant autorité: je ne pense pas que ce soit lui», ronronna l'Elcor.

«Que voulez-vous dire que ce n'est pas lui?» cassa Non. «Sinon, pourquoi ce crapaud du clan Khar'shan rôderait-il autour du vaisseau? Sinon, pourquoi serait-il éveillé tout court? Verrouillez ce truc dans un sas et qu'on en finisse avec lui! »

«Vous ne savez pas de quoi vous parlez,» ricana Borbala. «Vous voyez un Butarien et tout d'un coup c'est tellement simple, n'est-ce pas? Mettez-le dans un sas, pas de procès, pas d'interrogatoire, juste un peu de rire et un toast au champagne pour que l'univers soit exactement comme votre petit cerveau l'a toujours pensé. Il est clairement malade, putain de paysanne. »

Le filtre à air de la Volus émettait ce son de succion et de déglutition qu'ils faisaient toujours. «Vous le connaissez», dit-elle d'une voix rauque.

« Oh, alors nous nous connaissons tous maintenant, c'est ça? » rugit Borbala. « Est-ce que nous nous ressemblons tous aussi? »

«Oui, évidemment! » cria Irit Non. «Vous étiez tous les deux ensemble, admettez-le! Et vous vouliez accabler les Volus de vos crimes! »

«Vous avez dit son nom,» dit doucement Anax, passant enfin son fusil par-dessus une épaule. «Vous l'avez reconnu. »

«Oui, eh bien, je ne l'ai rencontré que sur Héphaïstos. Dal'Virra est une racaille. Sa famille n'est qu'à une demi-génération de la caste des esclaves. Il est un petit marchand d'armes, en fuite de sa dette et sa troisième femme avec deux de ses enfants, il est méprisable, grossier, désagréable, conservateur et il a le vin mauvais. »

«Meurs prosternées sur un bûcher brûlant de tout ce que tu as cher, mère des vers,» dit Dal'Virra d'un ton neutre, et il enfonça sa tête dans ses mains.

«Il ne semble pas non plus se soucier de vous», observa Senna'Nir.

«Et en cela, il a beaucoup de compagnie et le fera toujours. Mais malgré-»

«Vous êtes un traître à notre peuple», siffla Dal'Virra.

«Mais en dépit d'être indigne de ramasser les restes de ma bête de guerre la moins virile, il n'est pas à moitié assez intelligent pour faire quelque chose comme ça. J'ai bu avec lui pendant trois nuits à la station avant qu'il ne se rende compte à qui il parlait et a commencé avec ce charme ravageur. »

Dal'Virra se gratta le cou furieusement, son visage marqua un rictus de douleur. Mais il avait encore de l'énergie pour Borbala, semblait-il. «Pas étonnant que vous ayez mis votre queue de pyjak entre vos jambes et que vous vous êtes enfuie vers Andromède comme une lâche. Comme une esclave. »

La matriarche Butarienne soupira et pencha la tête vers la droite, signe de la distance à laquelle elle se considérait au-dessus de Jalosk. Elle gloussa. «Étant donné que je suis la seule de votre côté, espèce de pustule lâche sans terre, je dirais que vous n'êtes pas à moitié assez intelligent pour vous laver le matin, et encore moins saboter un croiseur de l'Initiative. »

La Drell fit un pas pour approcher ce à quoi Yorrik se retrouvait déjà à penser comme son patient. L'Elcor n'avait pas souvent trouvé frustrant de ne pas pouvoir faire porter à sa voix toute la panique, le désespoir et la peur de leur situation. Il ne pouvait pas leur hurler un ordre comme Senna le pouvait. Comme il en avait vraiment besoin. Mais il le sentait maintenant. Il devait leur faire comprendre.

«Cri urgent: ne t'approche pas de lui. Ne le touchez pas. Ne laissez pas ses fluides entrer en contact avec vous. Surtout toi, Anax Therion. »

Mais pour une fois, ce monotone profond était assez effrayant. Tous les quatre se sont arrêtés dans leur élan. Ils se sont retirés lentement. Anax comprit instantanément. Son bras devint bleu alors qu'elle lançait une barrière biotique vers Jalosk. Il siffla à l'endroit où il touchait le cette bouillie humide, noir et acide sur le sol de la salle. Le Butarien gémit misérablement et vomit à nouveau; la barrière a tenu. Yorrik se demanda combien de biotiques se trouvaient sur le vaisseau. Une simple barrière n'arrêterait pas un virus, mais elle pourrait arrêter presque tout ou n'importe qui d'autre.

«Avertissement sévère: qu'est-ce qui ne va pas avec vous? Il y a une infection sur ce vaisseau et tu veux aller barboter dans le vomi d'un malade? Impératif: Il doit être isolé immédiatement. Il y a une iso-chambre dans le medbay, Senna'Nir. Il est accessible par le vestibule sécurisé au bout du hall. » Bien que mal approvisionné, le medbay a été construit de façon logique. L'iso-chambre a été séparée du pont principal et du reste du medbay par une série de champs de désinfection. Un patient pouvait entrer de l'extérieur sans échange d'air entre le couloir et le reste de la clinique.

L 'élcor jeta un coup d' œil significatif sur le modèle de souffle des fluides corporels du Butarien . Des globules noirs coulaient du plafond. Le protocole de quarantaine pourrait bien être une triste blague maintenant. Mais c'était tout ce qu'il avait.

Le commandant Quarien tapota quelque chose sur son écran de commande et relâcha les verrous séparant la seule isochambre du Keelah Si'yah du vestibule et le connecta au pont principal. La première porte vitrée glissa

sur le côté. « Monsieur, cela vous dérangerait-il de vous déplacer là-dedans? » dit-il, assez poliment.

«S'il te plaît, dis-moi ce qui se passe» , supplia le Butarien , la bile se formant sur ses lèvres. «Je n'ai rien fait. Je ne veux pas y aller. Je ne me mettrai pas dans ta cellule, fils de charognards. Je ne la quitterai jamais. Pas quand la Volus veut ma tête. Pour rien. Pour le crime vicieux de se réveiller. C'est tout ce que j'ai fait. Je me suis réveillé. Ma capsule a libéré son sceau. Je pensais que j'étais le premier réveillé. Mais je me sentais mal, juste… juste terrible. Et il fait si sombre. Qu'est-il arrivé aux lumières? J'ai essayé de descendre dans la soute mais…» Un autre accès de nausée frappa la barrière d'Anax. Cette fois, il était plein de sang brillant et oxygéné. «Je cherchais juste le medbay, vous les lèche-bottes. Pour trouver du medi-gel pour mon… ma toux. Je t'ai trouvé à la place. Et elle. Et je ne vais pas être enfermé pour ça! »

«Si un mot de cela est vrai, je suis une reine de beauté Turienne», se moqua Irit Non. «Pourquoi n'es-tu pas allé voir tes précieux bébés avant de te faufiler six ponts au-dessus d'eux? Qu'est-ce qui était si important que vous vous dirigiez directement vers la soute sur un vaisseau vide? Qu'est-ce que tu as fait au cœur des données, espèce de merde de Varren? »

Borbala renifla. «Oh s'il te plait,» dit-elle. «Il ne peut même pas l'épeler. Montrez à cet homme un cœur de données et, au mieux, il commencera simplement à chercher un endroit pour y mettre sa viande. »

Jalosk Dal'Virra était trempé de sueur et tremblait. Mais pas par peur, pensa Yorrik. Du moins, pas seulement par peur. Quel Butarien avant cette seconde même laisserait un Volus le voir trembler? Il commenca à babiller hystériquement. «Tais-toi, vile salope! Mère des vers! Mère de bouse! » Il tourna la tête vers Senna, suppliant. «Vous ne pouvez pas me forcer à aller là-dedans! Les Quariensss ont une éthique. J'ai entendu. Tout comme les Drellss et Elcors et Hanaris. Vous ne me forcerez pas. Vous ne le ferez pas. Ce gros éléphant de l'espace a dit de ne pas me toucher! Il l’a dit! Il l’a dit! »

Anax roula des yeux et laissa tomber sa barrière. Dal'Virra poussa un soupir de soulagement. Puis, sans un mot ou même sans changer de position, le coude de la Drell se raidit et elle le fit sauter dans la bulle turquoise d'une projection biotique, soulevant le misérable marchand d'armes du sol du pont et le déposant à peu près à l'intérieur du sas de sécurité. La porte se referma. Un champ de force à l'intérieur disparu, lui permettant de se déplacer dans l'iso-chambre et de s'effondrer sur le lit.

Yorrik frappa sa tête contre le verre pour attirer son attention. «Insistance féroce: Anax Therion, sors d'ici. Vous êtes sensible. Vous ne pouvez pas risquer l'exposition. »

«Qui va l'interroger sinon moi?» La Drell porta sa main à sa bouche, mais ne bougea pas pour partir. Elle n'a pas non plus traversé le danger biologique liquide entre elle et la chambre iso. «Que savez-vous de la criminalité que vous n'avez pas appris d'un dramaturge humain, Yorrik? Ce n'est pas un terminal que Senna'Nir doit pirater. Non assume déjà sa culpabilité. Aucune information obtenue grâce aux… méthodes de Borbala… ne peut être invoquée. Et un Hanari préférerait toujours un Drell pour faire un tel travail. »

« Celui-ci ne sait pas ce que la servante de Kahje implique avec ses mots barbelés, » fredonna Ysses.

«Mes paroles sont dénues de tout vêtements à moins que vous ne les habilliez vous-même,» dit Anax avec une formalité raide. «Et en plus, il serait illogique de supposer que parce qu'il est malade, il doit être malade de la même chose qui a tué les autres. Il n'a pas de plaies de Yoqtan. Personne d'autre n'est sorti des cryopodes vivants. Plus important encore, Jalosk Dal'Virra est incontestablement Butarien, pas Drell ou Hanari. Si vous regardez attentivement, vous pouvez le dire par le nombre d'yeux. »

«Avec une grande détresse et besoin d'être obéi: Anax, vous devez quitter ce Pont jusqu'à ce que nous en soyons certains. »

«Sûrement si j'ai été exposé, le mal est fait», se hasarda Therion.

«Une patience à toute épreuve: ce n'est pas ainsi que tout cela fonctionne. Toutes les personnes exposées à un virus ne le contracteront pas. Tous ceux qui le contracteront n'en mourront pas. Il existe toujours des variations de sensibilité au sein d'une population. On ne connaît même pas son principal vecteur de transmission. Si cela nécessite un contact direct entre la circulation sanguine et la circulation sanguine, comme la maladie humaine connue sous le nom de VIH ou le cyanophage Asari, vous êtes parfaitement en sécurité. Sarcasme ironique: s'il est en vol, je suggère au moins de mettre quelque chose sur votre bouche et votre nez. Et la prière. Implorant: Prenez la Volus et faites comme Senna l'a demandé. Assemblez une combinaison de protection pour ne pas mourir.»

«Je ne vais nulle part,» gémit Irit Non. «Je reste ici, avec ce meurtrier, jusqu'à ce que vous admettiez tous que les Volus n'ont rien à voir avec ça. »

«Plaidoyer: nous ne sommes que six pour découvrir ce qui s'est passé ici. Nous ne pouvons pas nous permettre de vous perdre. Réflexion douce: "Sur le chapeau de Fortune, nous ne sommes pas le seul bouton." »

Il y eut un silence pendant un moment. Personne ne bougea.

«Sept, je dirais,» vint un accent chantant et plutôt charmant venant des ombres dans le couloir de gauche. Le capitaine Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah émergea, sa capuche violette presque noire sous les feux de travail durs. Senna'Nir tendit la main et lui serra l'épaule, submergée de soulagement par sa présence.

Yorrik savait qu'ils avaient une histoire. Une longue. Je l'ai rencontrée avant de savoir comment ne pas tomber amoureux d'une femme comme ça, Senna lui avait dit que la nuit dernière, tous deux ivres, trébuchaient dans la rue Dekaano vers les lumières de la rivière. J'étais un enfant, et que font les enfants lorsqu'ils trouvent quelque chose qui les fascine? Blague humoristique: le mettre dans leur bouche? suggéra Yorrik. Ne jamais lâcher prise, avait répondu Senna, et il ne plaisantait pas du tout. Pauvre Quarien, pensa l'Elcor. Ils vivent des vies si courtes et avec tant de regrets. Vous ne pouvez pas vraiment appeler quoi que ce soit de l'amour qui n'a pas duré deux cents ans au moins. Tandis que Yorrik pensait à ces pensées, ses yeux rencontrèrent ceux du Butarien terriblement malade à travers deux barrières, l'une de verre et l'autre de champs à effet de masse. Les yeux de l'homme semblaient déjà vides. Yorrik prit une note

mentale pour réviser la contextualisation du monologue final de Lady Macbeth afin que, d'une certaine manière, son Elcor Macbeth se souvienne de tout cela quand il a finalement été joué. Son ami au bord de la rivière il y a des années, son ami amoureux maintenant, la mortalité de cette bête jaune dans sa cellule chatoyante. «Souhaitant qu'il en soit autrement: 'Eteins-toi, éteins-toi, court flambeau ! La vie n'est qu'un fantôme errant, un pauvre comédien qui se pavane et s'agite durant son heure sur la scène et qu'ensuite on n'entend plus.' »

Qetsi'Olam pressa une main à trois doigts, enfermée dans la maille grise de son costume, contre sa visière. «Keelah se'lai, ma tête,» gémit-elle.

«Permettez-moi de poser une question, et je m'en irai,» dit rapidement Therion, frottant son plus long doigt contre son index. Elle regarda le misérable Jalosk, ces yeux sombres et énormes aussi vides d'émotion que la propre voix de Yorrik. «Jalosk, avez-vous été affecté à une équipe de Veilleur?»

«Qu'est-ce qui se passe sur mon vaisseau?» dit brusquement le capitaine. Anax l'ignora.

«Oui,» marmonna le malade dans ses mains tremblantes.

« Laquelle? »

«Jaune-9», toussa-t-il.

Anax regarda Senna'Nir et pencha la tête sur le côté.

«K», s'adressa-t-elle à l'interface du vaisseau, «qui d'autre a été affecté à l'équipe Veilleur Jaune-9 à part Soval Raxios, Kholai et Jalosk Dal'Virra?»

« Membre de l'équipe Elcor: Analyste Threnno. Membre de l'équipe Quarienne: Médecin spécialiste Malak'Rafa vas Keelah Si'yah. Membre de l'équipe Volus: spécialiste de la sécurité Goz Kympna. »

«Veuillez faire revivre le spécialiste Malak'Rafa et lui dire qu'il doit être confiné dans mes quartiers. Vous devrez nous éclairer tous les deux un chemin à travers la quarantaine », déclara la Drell. Elle fit un signe de tête à la Volus. «Je le retrouverai là-bas après que je… sois habillée pour le dîner.»

«Permission accordée», déclara Qetsi'Olam d'un ton ironique. «Et ce seront quels quartiers? »

«Désignez quelque chose, Capitaine,» dit Therion par-dessus son épaule en s'éloignant. «J'ai besoin d'un endroit pour travailler.»

Les trois doigts épais de Qetsi s'enroulèrent en un poing. Elle n'était pas habituée à ce qu'on lui parle. Mais elle ne dit rien.

Au bout d'un moment, Irit Non laissa échapper quelque chose entre un grognement et un cri dans leur direction générale et suivit la Drell dans le couloir, de retour vers la soute.

Le capitaine Qetsi'Olam examina tout. Tout. Le Drell et le Hanari morts sur les dalles d'autopsie, les objets déchirés qui fuient du colorant fluorescent, Horatio, le costume de Quarien vide accroché là avec son visage souriant grotesque peint sur la façade, les cordes de fluides corporels Butariens tachant le pont et les vitres du medbay clignotant doucement comme des pulvérisations de peinture horrible, la très éveillée équipe de Veilleur Bleu-7, les armes tirées, les lumières de quarantaine, le prisonnier-patient dans la chambre iso.

Elle secoua la tête. Et puis rit. Que pouvait-on faire d'autre, supposait Yorrik?

« Quelqu'un peut-il m'expliquer ce qui se passe avant que je perde la tête? » Dit Qetsi, calmement et gentiment.

«Certainement,» soupira Borbala Ferank. «Ce vaisseau est bel et bien foutu. C'est ce qui se passe. »

« Avec une détermination sombre: Non », déclara Yorrik. Sa voix basse et bourdonnante résonnait dans le calme. «Ce qui se passe maintenant, c'est que tous ceux qui ne portent pas de combinaison de confinement vont partir. Ensuite, vous, M. Dal'Virra, allez vous mettre contre la paroi arrière de la chambre iso et permettre à la matrice de diagnostic à distance de prélever des échantillons chez vous et de les mettre dans la capsule de matières dangereuses de votre côté. L'Elcor a indiqué un cercle découpé dans la paroi de la baie médicale, scellé avec une bulle de verre, qui se terminait dans un tiroir peu profond et vide où tout ce qui se passait entre la zone de sécurité et la zone non sécurisée pouvait être collecté. «Ou je vais demander à l'iso-chambre de libérer le Dieu de tous les sédatifs et de prendre ce dont j'ai besoin de toute façon. »

«Et de quoi avez-vous besoin, spécialiste?» dit le capitaine d'un air sinistre.

«Vomissements, sang, tissus, salive, liquide lacrymal, cheveux, ongles, tout. Une sombre détermination: Ensuite, ce qui 'se passera', c'est que je vais surveiller un marchand d'armes Butarien avec trois ex-épouses, des problèmes financiers et deux jeunes enfants. Je vais le regarder pendant qu'il se remet de la pire maladie cryogénique de l'histoire médicale enregistrée ou, plus probablement, alors qu'il meurt lentement derrière ce champ de force. Je vais prendre de nombreuses notes. Et je vais essayer de réfléchir à un moyen de nous sauver. Si Dal'Virra avait Yoqtan, le virus avait réalisé des retombées: croisement inter-espèces. Et il l'avait fait deux fois. S'il pouvait enregistrer la progression de la maladie, ils auraient au moins un endroit pour commencer. Il serait au moins capable de dire si l'un des autres commençait à présenter des symptômes. «Citation affectueuse mais trépidante: 'Le meurtre, bien qu'il n'ait pas de langue, parlera avec l'organe le plus miraculeux.' »

«C'est barbare», dit Senna'Nir. «C'est complètement contraire à l'éthique.»

«Réplique coupable: Il en va de même pour mourir seul dans l'espace, Senna. Vous avez un costume. Nous pas. Ne nous faites pas la morale sur l'éthique d'un pathogène. »

«Celui-ci est plein de fascination, mais ne pourra pas témoigner. Celui-ci doit préparer le corps de Kholai pour son repos éternel parmi les étoiles

», chanta Ysses. «Celui-ci ne peut pas permettre à la forme corporelle des Porte-flammes d'être 'verrouillée' avec ceux qui ne l'ont pas servie. »

« Cela semble spectaculaire », déclara Borbala, vérifiant la charge sur son pistolet. «C'est vraiment le cas. Et vous devriez absolument le faire, après avoir appelé les drones de conciergerie pour nettoyer… appelons cela le dernier échec de Jalosk Dal'Virra. Mais nous avons un autre problème. »

«Vous voulez dire à part que nous courons tous depuis près de vingt-quatre heures sans nourriture ni sommeil, nous sommes tous épuisés, les systèmes du vaisseau sont aussi utiles et réactifs qu'un Krogan blessé à la tête, et il y a presque six-cent cadavres infectieux congelés dans la cale inférieure? demanda Senna'Nir. «A part ça, quels soins pourrions-nous avoir dans le monde, Borbala Ferank?»

La matriarche Butarienne leva un long doigt vert-jaune en l'air. «Écoutez», dit-elle.

Yorrik se tendit pour entendre ce qu'elle voulait dire. Il pouvait entendre la respiration troublante et bouillonnante d'Ysses à côté de lui. Le bourdonnement des scalpels laser en veille. La respiration déchiquetée et torturée de Jalosk Dal'Virra dans sa cage à spécimens de fortune.

Mais le reste était le silence.

Ensuite.

Plink. Plink. Thunk. Thunk-SLAM.

Les trois bons yeux de Borbala clignèrent des yeux l'un après l'autre. «Ce sont des débris», dit-elle. «Juste les petits morceaux normaux de poussière et de roches mortes flottant dans l'espace. Vous savez, le genre d'ordure pour lesquels nous avons une vaste gamme de boucliers biotiques pour éviter de nous percuter à des vitesses plus rapides que la lumière. »

Plink. Plink. Frappe. CLUNK.

«Ca c'est le son qu'ils émettent en frappant le vaisseau, mes nouveaux amis», déclara Ferank. «Cela se produit toutes les neuf minutes et quarante et une secondes. Ce n'est pas un bon son. »

Plink. Plink. Plink.

8. INCUBATION

Anax Therion se tenait sur une malle renversée, les bras tendus sur le côté comme la femme d'un aristocrate en train de porter une robe de bal.

«Ce n'est pas mon meilleur travail», marmonna Irit Non alors qu'elle s'efforçait de sceller deux plaques de fibres de nano-mesh souples, de couleurs élégantes brun-chocolat et os-blanc autour de la longue cuisse verte de la Drell.

C'était calme dans la soute. Calme et froid. Leurs voix résonnaient contre le haut plafond concave. Irit avait déjà décidé que c'était «effrayant ici» et voulait en finir avec toute cette affaire le plus rapidement possible. Mais Therion trouvait cela étrangement réconfortant. Elle était déjà venue ici. Ils avaient résolu des problèmes dans la soute, elle et Borbala Ferank, qu'elle commençait à lui manquer. Les deux d'entre elles avaient reçu des énigmes avec des lacunes dans l'image, et elles les avaient remplies ici. Elle avait réussi avec Borbala, et c'était la même chose que de l'aimer. La soute était un lieu de solutions. Être entourées de tous ces avenirs de dizaines de milliers de personnes emballés dans des caisses d'expédition, c'était presque comme être entouré par les gens eux-mêmes. Pour Anax Therion, la soute sombre et caverneuse était aussi bondée qu'un groupe.

La caisse personnelle d'Irit était massive, assez spacieuse pour qu'ils puissent tous les deux se tenir confortablement à l'intérieur - bien que ce soit beaucoup plus facile pour la Volus courte et ronde que pour la Drell maigre. Beaucoup plus grand que le lotissement de la famille Quarienne; douce et utile petite Raya'Zufi avec son ancien microscope Krogan et ses poupées en peluche. Anax se demanda ce que la Volus avait payé pour l'excédent.

«Vous êtes trop maigre», se plaignit la créatrice Volus. «C'est extrêmement peu attrayant.»

Il y avait probablement des vidéos de comédie dans les archives qui impliquaient des Drell en combinaison de Volus, pensa Anax, sans embarras. Anax Therion n'avait jamais vu le but de l'embarras. Ou la comédie. Les deux semblaient des afflictions gênantes. Bien que suffisamment utile pour inciter les autres. Elle n'avait pas encore pu tirer grand-chose de la Volus, même pendant le long essayage. Elle avait une sorte de ressentiment envers les mâles, et la paranoïa Volus habituelle d'être l'espèce la plus détestée dans une pièce donnée, même une avec un Butarien à l’intérieur. Mais Therion ne pouvait pas encore décider de ce que la créature voulait, à part qu'ils arrêtent d'utiliser le mot Yoqtan. Elle avait toujours trouvé le temps entre rencontrer une personne et comprendre pleinement quel rôle était le plus avantageux à jouer pour eux très inconfortable. Elle pouvait deviner, mais ce ne serait qu'une supposition. Et un risque. Therion méprisait le risque.

Le costume était un travail de patchwork, cousu avec une compétence étonnante à partir de pièces de mille autres combinaisons qu'Irit Non avait rangées dans la soute pour stocker sa nouvelle boutique sur le Nexus, modifiée pour un corps qui ne ressemblait en rien à un Volus. Les longs volets pâles qui pendaient de chaque côté du museau d'un Volus pour

protéger le mécanisme d'échange d'air pendaient plutôt de chaque côté de la petite tête sans museau d'Anax comme des cheveux blancs. Les célèbres joints oculaires brillants brillaient contre la calotte striée brune. À sa grande surprise, le verre teinté ne colorait pas le monde en jaune. Elle pouvait voir normalement, et avec le bénéfice d 'un affichage visuel semblable à celui d' un Quarien, elle a pu lui montrer le statut des divers joints de combinaison, filtres, zones de pressurisation, tamis hygiéniques et conditions extérieures, ainsi que ses propres signes vitaux.

«Ce ne sera jamais aussi bon qu'un costume de clan de la flotte,» soupira Non. «Ce n'est tout simplement pas pour cela que nous les fabriquons. Ils portent des costumes pour que rien n'entre. Nous les portons pour ne pas sortir. Mais je peux installer des boucliers médicaux de base, des réservoirs prophylactiques, des bouchons de contaminants et… hé, regardez, c'est la meilleure partie. » Irit fit claquer ses petits doigts sur le visage d'Anax. Elle avait mis l'affichage de lecture à l'épreuve, mémorisant les tics du visage qui contrôlaient les différentes options et menus. « Faites attention. Je pourrais commencer à l'offrir en tant que mise à niveau en vedette lorsque j'ouvrirai mon entreprise. Si la combinaison détecte des structures cellulaires étrangères agressives, comme un virus, un virus qui n'est certainement pas Yoqtan, vous verrez une petite icône clignoter dans le coin inférieur droit de votre écran cornéen. Comme ça. » Et un cercle rouge vif avec une croix à l'intérieur était apparu dans la vitre du joint, clignotant et s'éteignant. «Il pourrait également détecter la fumée de cigarette ou des phéromones amoureuses ou de l’ezzo ou un orage venant en sens inverse, ainsi. Je n'ai pas exactement le temps de rendre le capteur précis. »

«Pouvons-nous être sûrs que ses scans fonctionnent?» Demanda Anax. «Les scans ne sont pas fiables ici.»

Irit Non émit un bruit vraiment révoltant à moitié reniflant, à moitié gargarisant dans le fond de sa gorge, ouvrit une vanne jusqu'à présent invisible de la taille d'un ongle sous son menton, et jeta un jet de Volus bleu cuivré craché au visage d’Anax Therion. L'icône rouge s'est éclairée là où elle aurait dû. «Aucun de mes processeurs n'a jamais été connecté aux systèmes de la Si'yah, et ils ne le sont toujours pas maintenant. Les problèmes informatiques ne peuvent pas simplement passer par magie d'une machine à l'autre comme des problèmes organiques. Il doit y avoir un échange de paquets quelconque. » Non mis en pause. « Quoique, ce serait probablement mieux si vous le testiez de temps en temps. »

Il n'y avait pas d'ego dans la déclaration. Ni honte ni arrogance. Dans tout le reste, Irit était fiere. D’une faute déjà irritante. Mais en ce qui concerne ses costumes, sa seule préoccupation était qu'ils fassent leur travail. Anax admirait cela. Elle ressentait la même chose. La Volus ouvrit un brassard d'avant-bras et coinça plusieurs disques minces entre les couches de treillis brun cuivré. Elle les scella autour du poignet gauche de Therion, qui s'est engourdi pendant un moment alors que le gant accédait à sa circulation sanguine.

Irit parla doucement. Elle ne rencontra pas les yeux d'Anax. «Yorrik a dit que tout cela pouvait encore être un accident. La naissance d'une nouvelle forme de vie. Mais tu ne le penses pas, n'est-ce pas? »

Anax Therion baissa les yeux sur la Volus. «Irit Non, je vais vous dire ce que m'a dit le Hanari qui m'a élevé. Un malheur peut être le hasard; deux pourraient être une punition divine. Trois est un plan. » Elle les désignât sur ses doigts. «Le virus et les dysfonctionnements du système nous

laissent quelque part entre la punition divine et un plan. Pensez-vous vraiment que nous en serons épargnés pour un tiers? »

«Ah. Non. Mais alors, je suis une pessimiste engagée. »

« Je savais que nous trouverions un terrain d'entente quelque part, Non, » dit Anax avec un doux sourire, à moitié caché par son casque inachevé.

Un long silence. Irit était clairement célèbre pour une bonne raison. Même maintenant, sous un stress qui briserait le sens du professionnalisme d'un Spectre, la Volus avait ajouté des fioritures et des touches de style sans même paraître consciente de le faire. «Ce n'était pas nous», murmura-t-elle. «Je ne vous en veux pas de le soupçonner. Il est naturel de penser à ceux dans les costumes, à ceux qui sont immunisés contre Yoqtan depuis l'enfance, à ceux qui savent même ce qu'est Yoqtan. Mais ce n'était pas les Volus. »

«Vous ne pouvez pas savoir ça. Vous êtes trois mille à bord. »

La Volus siffla fortement et s'assit sur une boîte de lentilles oculaires. «Regardez,» elle avala son filtre à air, «je connais mon peuple, tout comme vous connaissez le vôtre. Lorsque vous vous élevez au sommet d'une société, vous avez un excellent point de vue sur les gens qui la composent. Voulez-vous m'accorder ça? »

« Certainement, » dit Therion. Elle ne le ferait pas, pas vraiment. D'après son expérience, un siège au sommet d'une société ne permettait de voir rien de plus que le sommet de cette société. Mais la meilleure façon d'amener quelqu'un à continuer à parler était d'être d'accord avec lui, et cette espèce transcendait. Tout le monde voulait que les gens soient d'accord avec eux. C'était peut-être tout ce que tout le monde voulait.

Irit se pencha en avant, ses coudes reposant sur ses genoux, son gros ventre suspendu entre eux. Elle a levé les yeux alors.

«Ce n'est tout simplement pas notre style, Anax. Tout d'abord, nous n'avons aucune dispute avec le clan Rakhana. Ou le Kahje, sauf que les prédicateurs sont toujours extrêmement ennuyeux, quand ils prêchent autre chose que votre propre religion. En fait, nous avons une certaine sympathie pour vous. La relation client entre Turien et Volus n'est pas si différente de celle entre Hanari et Drell. Deuxièmement… laissez-moi le dire de cette façon. Si les Volus devaient frapper les Drells, nous préférerions de loin racheter simplement leur Compact avec les Hanaris et prendre leur place. Avoir notre propre espèce cliente augmenterait considérablement notre position dans la nouvelle galaxie. Pardonnez-moi de le dire franchement, mais si nous voulions nous débarrasser de vous, nous préférerions de loin vous absorber dans la culture des Volus et en profiter comme les Hanaris le font depuis si longtemps, ou inciter le clan de la flotte Khar'shan à vous déclarer la guerre. Nous avons, il y a longtemps, évité de faire la guerre nous-mêmes, bien sûr. En vain. Mais nous sommes très intéressés par les guerres des autres. Il y a plus d'argent dans la guerre que tout autre chose, sauf le divertissement. Nous ne refuserions jamais une telle opportunité à nos fabricants de munitions. Mais ça? Il n'y a pas de profit dans une simple mort, seulement des dépenses. En se débarrassant des corps, un travail supplémentaire pour combler le manque d'ouvriers, en dissimulant notre implication pour éviter les représailles. Non, un Volus pourrait vous tirer directement au visage pour de l'argent, mais au moins ce sera direct. Les armes biologiques sont désordonnées. Imprévisible. Nous n'aimons pas

l'imprévisibilité, tant sur les marchés que dans la vie. » Irit émit un son dégoûté. «Mon père dirait que c'est notre grande faiblesse en tant que peuple.»

Irit Non se leva avec un grognement et fouilla dans son stock pour plus de travail à la pièce. Elle marcha derrière Therion et commença le laçage final de la section du torse.

Cible acquise. En cas de doute, ce sont toujours les problèmes de papa. Therion marcha prudemment. « Ton père? »

Non tira sur un panneau structurel avec une brutalité inutile. Therion haleta. Elle se laissa haleter. C'était ce que voulait la créatrice du costume. Pour exprimer une petite domination sur elle. Cela ne coûta rien à Anax de le lui laisser.

«Mon père dit beaucoup de choses. En fait, on pourrait dire que tout ce que le gros vieux salaud fait est de dire des choses. Professionnellement. Mon père est un champignon invasif sous forme de Volus. Nous ne nous entendons pas. Et pourtant… » Non attacha l'autre moitié de la façade de Therion en place. «Et pourtant je suis là. Le misérable sac à gaz a énervé tant de personnes tant de fois que le Protectorat de Vol l'a contraint à l'exil. Savez-vous combien de décrets d'exil le Protectorat a émis dans l'histoire de la civilisation? Trois et deux étaient pour mon père. »

«Votre père est Gaffno Yap? Le terroriste? » Elle connaissait Yap, bien sûr. Il n'était guère possible de ne pas le faire. Il figurait régulièrement dans les satires politiques de la moitié de la galaxie, un méchant caricatural parmi les Volus, un criminel violent parmi les tribunaux, une figure tragique parmi d'autres. Mais cela, elle ne le savait pas. Le deuxième nom d'un Volus n'était pas un nom de famille; il n'indiquait aucune relation génétique, car ils n'aimaient pas l'implication de familles possédant leur progéniture. Entre cela et les combinaisons identiques, il était très difficile de reconstituer la forme des relations entre les Volus individuels. Elle se souvint d'Irit sifflant furieusement à Yap sur les vidéos de sécurité.

«Jamais prouvé!» cassa Non. «Comme si mon père levait le petit doigt pour faire son propre travail. Il est radical, oui. C'est un agitateur, oui. C'est un anarcho-communiste qui prêche l'abolition de la monnaie et des biens personnels aux Volus, pour l'amour de la merde, oui. Mais il n'avait rien à voir avec ces bombardements. Il… inspire simplement les gens. Ce n'est pas de sa faute si ces gens courent invariablement en se tenant la main et en sautant à travers les fleurs pour faire sauter les banques et les trésors et tout endroit où il pourrait y avoir beaucoup d'argent ou d'influence ou d'argent et d'influence tous ensemble en un seul endroit. »

«Des gens comme ta mère.»

Irit n'a pas pris cet appât. «J'ai dû grandir avec cette voix qui geint dans mon oreille, chanter ses biens est un vol, tout l'argent est de l'argent de sang comme une berceuse. Il pensait que nous devrions imiter les Quarienss et abandonner toute la notion, pas seulement de capital, mais de commerce lui-même. Révoltant. Pour nous isoler de cette façon. Pour enlever le morceau de sucre qui amène toute espèce à prendre le risque d'interagir avec une autre. Et quand j'ai réussi moi-même, il a pris cela comme une insulte personnelle. »

«Pourtant, vous êtes venu avec lui. Vous avez laissé votre succès derrière vous. »

Les épaules d'Irit Non s'affaissèrent un peu. « Il est vieux. Il n'est pas bien. Toute sa vie, il a eu des adeptes pour gérer ses affaires. Maintenant, il est en disgrâce. Il n'a personne. Ils l'ont abandonné une fois qu'il n'y avait plus de profit à écrire des récits sur le fait de passer un peu de leur jeunesse à frotter les coudes avec les intellectuellement dangereux. Mais Gaffno est un optimiste pour mon pessimisme. Il pense en fait qu'il peut convaincre les Volus à bord de se joindre à lui pour créer une nouvelle société sur n'importe quel monde que les Pionniers découvriront pour nous. Je ne pourrais pas… le laisser être seul quand il comprendra enfin qu'ils ne le feront pas. Je suis faible, de cette façon. Et cette pilule sera d'autant plus amère pour lui, maintenant que son seul autre ami est mort. »

« Oh? »

«Kholai, le Hanari . Vous devez l'avoir entendu sur Héphaïstos. Il prêchait jour et nuit, avec une foule de Hanari accrochés à chaque mot. Kholai était le chef d'un culte quelconque, ou du moins d'une secte. Lui et mon père avaient beaucoup en commun. Il y a un groupe d'Hanari, une cinquantaine, qui croient que ce n'est qu'à Andromède qu'ils pourront pratiquer librement leur religion. Celui avec Yorrik au Medbay en fait partie. »

«Tous les Hanaris pratiquent la même religion. Il n'y a pas de conflit religieux à Kahje. »

«Oh, ils adorent toujours les Porte-flammes. Ils pensent simplement que Kholai est leur seul vrai prophète. Ils l'appellent le Porte-flammes Un. Ils croient que les Porte-flammes ont commis une erreur en élevant la vie primitive dans la Voie lactée. Cela ne devrait pas être le cas. Parce qu'ils ont commis une erreur en dirigeant notre évolution, toute la vie organique présente est entachée et tend vers le chaos et la méchanceté. » Non soupira, comme si elle récitait un livre particulièrement ennuyeux. «Les Porte-flammes reviendront un jour punir les enfants de la galaxie pour leur mode de vie impur, pour avoir abusé de leurs bénédictions, pour se polluer en se mêlant aux cultures des autres. Le «jour de l'extinction», les Porte-flammes reviendront pour détruire tous ceux qui ont péché contre eux et élever ceux qui ont vécu une vie immaculée dans un nouveau paradis. La chanson de fin du monde habituelle. La Primauté Illuminée s'est opposée à leur travail missionnaire, répandant l'idée que les Porte-flammes étaient capables d'erreur. Ils espèrent donc un nouveau monde où ils pourront attendre le jour de l'extinction sans la tentation des étrangers. Ça a l'air merveilleux, je sais. Kholai est un orateur très convaincant. Il a une belle voix. Eu. A ce moment. Je pense que tout est réglé. J'ai un miroir, donne-moi un moment. »

La Volus sortit une loge mobile de l'arrière de sa caisse caverneuse. Therion se regarda. Le costume coulait naturellement autour des courbes de son corps comme si les Drells portait des costumes d'habitat depuis des siècles. Des rayures de maille de titane blanc et marron divisées par une ossature structurelle flexible définissaient sa taille et épousaient la forme des jambes musclées de Therion, de ses bras, même de ses pieds. La grande unité centrale ronde chevauchait sur son plexus solaire, clignotant doucement, tous les systèmes en ligne. La buse d'échange d'air qui donnait aux voix du Volus ce son caractéristique de respiration sifflante et de succion couvrait sa bouche et son nez, respirant pour elle, sans effort de sa part. Les gants transmettaient des informations texturales directement

dans son cortex cérébral et son affichage visuel nouvellement augmenté. Elle ne pouvait pas sentir les choses à travers le tissu, mais elle pouvait les calculer instantanément, sans l'inefficacité irritante du contact physique. La Drell n'avait même pas su à quel point elle avait toujours voulu ça jusqu'à présent.

Anax Therion se sentait … bizarrement bien. Elle devait l'admettre. L'effet dans son ensemble était totalement étranger, extrêmement redoutable et totalement troublant, voire effrayant. Il était tout à fait possible que personne dans l'histoire de l'une ou l'autre galaxie n'ait jamais ressemblé à la manière dont elle se tenait debout dans le couloir d'un vaisseau fantôme échoué à une centaine d'années-lumière de n'importe où.

«Je ne vais pas vous ressembler, n'est-ce pas? » Dit Anax expérimentalement.

Elle ne l'a pas fait, pas exactement. Sa voix était soudainement très graveleuse, rugueuse et haletante, une chanteuse de boîte de nuit après une voix de trois jours, mais pas aussi dure que celle d'Irit. L'échange d'air n'avait en fait pas besoin d'échanger de l'air contre un Drell, ni les panneaux de pression ne devaient maintenir ses poumons ensemble dans un environnement à basse pression intolérable.

«Ingrate», souffla la Volus. «Savez-vous ce que vous coûterait ce genre de travail sur mesure dans la Voie Lactée? Votre premier-né ne couvrirait même pas l'acompte. Honnêtement, je ne sais pas pourquoi le clan Rakhana ne convient pas comme le reste d'entre nous. Vous ne nous voyez pas bourrer les hôpitaux avec les cadavres de Kepral. » Son museau se souleva pensivement. «Je peux sentir un nouveau vecteur de profit dans mes rotules. Par les dieux, j'espère que nous survivrons à cela. Non tendit la main et donna un coup solide à l'estomac d'Anax sous le processeur central. Une tache sombre en forme de poing se répandit sur la maille.

«Tu ressens ça?»

«Pas une seconde,» répondit Anax.

« Bien. Contrairement aux ensembles produits en série, les costumes Irit sont tous livrés en standard avec une matrice brevetée d'amortissement de la réponse à la douleur. Votre système nerveux a la forme d'un dessin d'enfant idiot par rapport au mien, mais il semble fonctionner. » La Volus aspira une longue gorgée d'air bouillonnante. « Votre écran enregistrera les impacts ou les brèches, mais si vous commencez à ressentir quelque chose, vous êtes probablement déjà en train de mourir. » La tache s'estompait au fur et à mesure que la matrice faisait son travail, mais lentement.

Therion inclina la tête. «Vous êtes une artiste, Irit Non. Je suis reconnaissante. »

«Gah. Ne dis pas ce mot. Tu ressembles à mon père. »

« Reconnaissante? »

La Volus secoua la tête. « Artiste. »

Therion lissa les longs rabats blancs qui pendaient légèrement au-delà de ses épaules. «Mon peuple est reptilien», a-t-elle expliqué. «Notre peau sécrète un composé toxique que, vous savez sûrement, d'autres espèces trouvent très enivrant et même hallucinogène. Normalement, notre sueur s'évapore sans danger. J'estime que je peux porter ce costume pendant environ trente-cinq à quarante-huit heures avant que ma circulation sanguine n'ait absorbé suffisamment de mon propre venin pour avoir des effets cognitifs dégénératifs. Nous ne pourrions jamais vivre dans de telles combinaisons pendant de longues périodes, comme vous le faites. Nous deviendrions vraiment, vraiment fous et étoufferions dans nos propres huiles sous-cutanées. Pour les deux prochains jours environ, cependant, c'est une alternative acceptable à la mort de votre variole mutante Volus. »

Non fronça les sourcils. Anax pouvait le dire, même dans le costume. «Ce n'est pas notre variole, je vous l'ai dit. Mais ton corps le fabrique, comment peut-il te nuire? »

«Votre corps fait beaucoup de choses», dit Therion avec amusement. «Je doute que vous aimiez les ingérer.» Un doux carillon retentit dans son oreille. La combinaison était connectée à tous ses appareils personnels. «Le capitaine a transmis des instructions à mes flambants nouveaux quartiers et à ma salle d'interrogatoire. On y va? »

« Soit. Pouvons-nous discuter de ce que vous espérez avoir de ce stupide Quarien? » Irit siffla alors qu'elle se déplaçait, rétablissant le désordre qu'elle avait fait de sa cargaison.

Anax Therion plaça sa paume gantée contre le mur de la caisse. Son affichage visuel a immédiatement fait défiler une analyse métallurgique, les points faibles structurels, l'origine de l'usine et la date d'installation à travers son champ périphérique. Toucher sans toucher. C'était positivement addictif. «Sur les six membres de l'équipe Veilleur Jaune-9,» se dit-elle, «deux sont morts et un a l'air extrêmement mal. Malak'Rafa ne l'est pas. »

«Mais seuls les Drells et les Hanaris peuvent tomber malades. Alors réveillez-les tous. Nous aurons une fête. Pourquoi celui-ci? »

«Des trois membres restants de Jaune-9, il est le seul dont je peux être certaine qu'il ne présente aucun danger pour nous, ni pour lui, car, même en cryostase, il portait sa propre combinaison de quarantaine personnelle. Et je suppose que ce qui s'est passé à bord de notre petite arche est arrivé en premier à l'équipe Veilleur Jaune-9. Le Quarien de l'autre côté de cette porte pourrait être derrière tout ce qui s'est passé. Ou il pourrait être le plus malchanceux de tout Rannoch. »

« Lui? Un Quarien ? Je sais que vous êtes censé être une sorte de détective, mais seul un crâne sans cervelle penserait qu'un Quarien viendrait volontairement à moins de mille kilomètres d'une infection armée. C'est le Butarien , la Jolly Doll ou peu importe comment il se nomme. Pourquoi suis-je la seule à avoir du sens? »

Therion étendit ses doigts sur le métal de la caisse, sentant tout ce qui s'y trouvait. «Peut-être. Ne vous est-il jamais venu à l'esprit qu'il aurait pu dire la vérité? Que son pod a mal fonctionné et l'a réveillé? Nous sommes éveillés. De nombreux systèmes ont échoués. Est-ce si loin d'être plausible? Les muscles d'Irit Non étaient si tendus que Therion

savait que la réponse tacite était oui. « Bien. Quoi que vous en pensiez, Non, si ce pauvre et stupide Butarien meurt là-bas, nous sommes dans un monde de problèmes bien au-delà du Drell et du Hanari. Notre espèce cohabite depuis huit siècles. Il est au moins plausible que nous ayons développé une sorte d'immuno-échange, tout comme les humains et leur bétail ont pu transmettre la variole entre eux. Le transmettre ensuite à un Butarien serait comme une vache terrestre infectant soudainement un fusil de précision avec la capacité de tirer du lait. » Plausible, pensa-t-elle. Mais aussi une terrible coïncidence que cela n'affecte que les Drells et les Hanaris, alors qu'il y avait à bord des adorateurs de l'entropie et de la décomposition. « Mais peut-être qu'il est seulement malade de la cryostase, comme le dit Yorrik. » Anax mangerait son nouveau costume de Volus si Jalosk Dal'Virra survivait à une batterie à moitié chargée. Mais la panique ne servirait ni l'un ni l'autre maintenant.

Soudain, Therion crut entendre un léger bruit dans le silence de la soute. Elle fit volte-face avec sa tête. Rien. Tout était silencieux.

« Avez-vous entendu ça? »

« Quoi? Non, je t'entends respirer comme un putain de Nathak, c'est ce que tu veux dire? »

Ce n'était pas ça. Mais le costume n'avait rien enregistré. Peut-être que l'obscurité et le froid l'attiraient. Au moins, le costume a aidé avec ce dernier.

«Anax Therion,» dit Irit, avec une timidité inhabituelle. Mais Therion était trop alerte, écoutant plus de ce son étouffé, soupirant, presque inaudible, pour accorder beaucoup d'attention au Volus.

« Oui? »

« Pourquoi es-tu venu? » Demanda Irit Non. « Pourquoi es-tu ici? Je suis venu pour mon père; mon père est venu en exil. Kholai et Ysses sont venus pour ses dieux. Yorrik est devenu quelqu'un d'autre. Les Quariensss sont venus pour un monde natal, le même que d'habitude, sinon exactement le même. Pourquoi vas-tu à Andromède? »

La Drell revint au moment devant elle. Elle forma ses nouvelles lentilles de couleur moutarde sur la Volus. Elle voulait presque dire la vérité. Il y avait une intimité à la couture, qu'elle supposait qu'Irit avait eu de nombreuses chances d'exploiter. Cela vous a mis au dépourvu. Peut-être qu'Anax devrait envisager de se mettre à la couture elle-même. Mais la vérité ne la ferait pas aimer d'une Volus. Elle a choisi autre chose. Un invité. «Une fois, j'ai été lié à un Hanari nommé Oleon, un passeur recherché dans vingt et un systèmes. Mon père m'a vendu à Oleon quand j'étais enfant. Je suppose que je l'ai déçu. » Les mains de Non se formèrent en poings à ses côtés. «Mais je n'ai jamais déçu Oleon. Je l'ai rendu riche. Je l'ai fait craindre. J'étais une arme haut de gamme attachée à ses tentacules. Il m'a coupé les yeux juste pour que je puisse comprendre plus facilement le langage bioluminescent de mes maîtres. Il a effectué l'opération lui-même, sur un vaisseau hurlant du Skyllian Verge avec un croiseur Butarien sur ses traces. J'ai eu de la chance que cela ne me laisse pas aveugle. J'ai été la première Drell à recevoir mon propre nom d'âme Hanari. C'était une vie étrange, violente. J'étais malheureuse. Mais qui ne l'est pas? »

«Qu'est-il arrivé à cet Oleon? Est-il à bord? »

« Il ne l'est pas. »

«Pourquoi abandonneriez-vous votre patron? Je ne connais aucun Drell ayant quitté le Compact. Votre peuple est si constamment servile. Si la dépendance à la prévisibilité est notre faiblesse, c'est la vôtre. »

L'esprit d'Anax s'ajusta, se mettais en place, pivota. Là, pensa Anax. Vous voilà, Irit Non. Il y a un combattant de la liberté à l'intérieur du corps de ce marchand. «Oleon m'a envoyé en mission sur Terre, pour assassiner un concurrent nommé Laslow Marston. Marston était un diplomate, issu d'une longue lignée d'ambassadeurs et d'hommes d'État et, naturellement, d'espions. Ambassadeur est toujours un autre mot pour espion. Mais il semblait que ce Marston en particulier avait commencé à vendre ce qu'il avait appris dans les couloirs, les bureaux et les lits des puissants au plus offrant, et cela réduisait les marges de mon maître. Il m'a fallu un an pour m'approcher suffisamment de Laslow pour frapper. Un an, c'est long. Assez longtemps pour réfléchir. Assez longtemps pour remettre en question. Et après… après j'ai pris ce que je savais et j'ai couru. Tout le chemin ici, où le Pionnier Drell nous trouvera un monde sans Compact, et si je veux passer un an à tuer un homme, ce sera seulement parce qu'il m'a offensé. Pour autant que je sache, Oleon est toujours riche, toujours redouté, et entraîne probablement un nouvel enfant à être son couteau dans le noir. Bien que, je suppose, plus maintenant. Près de six cents ans se sont écoulés. J'oublie sans cesse. Mais j'en suis libre. Oleon et les six cents ans. »

La Volus se leva et ajusta quelque chose sur la combinaison qui ne nécessitait presque certainement aucun ajustement. «Dégoûtant, la façon dont votre peuple accepte la servitude envers ces méduses révoltantes. Mais je… je compatis. »

«Nous ne sommes pas tous aussi libres que les Volus.»

La voix épaisse et flegmique de la Volus prit de véritables notes de chaleur. « Je suis heureuse que vous en soyez débarrassée maintenant. »

Anax découvrit qu'elle adorait porter un costume. Elle pouvait sourire et jubiler et personne ne le verrait. « Un sujet pour un autre jour, je pense - maintenant, vous l'avez sûrement entendu cette fois-là! »

La Volus ferma sa caisse et saisit le code de verrouillage sur le pavé de sécurité. «Entendu quoi? Écoutez, ce ne sont probablement que les processus de votre costume. Il faut du temps pour s'habituer au bruit de fond. Il est généralement juste en dessous de la plage d'audition normale. Peut-être que je ne l'ai pas suffisamment ajusté pour les oreilles Drells. »

Anax avait laissé son fusil Lancer appuyé contre le côté des bagages de Non. Elle le repris.

« Est-ce qu'il y a quelqu'un? » dit-elle bruyamment.

« Tu es ridicule, » grogna Non.

Therion balaya son arme dans l'obscurité immobile de la cale. Rien. Le sang coulait dans ses oreilles. Bon sang. Elle avait entendu quelque chose.

«Je vais vous dire quelque chose de ridicule,» dit Anax, éteignant son fusil avec un grincement de dents frustré. «Je ne savais pas si je devais te le dire. Mais je pense… je pense que tu as raison, Irit Non. » Elle ne pensait rien de tel. Mais elle avait besoin d'alliés en ce moment. Elle avait plus besoin d'alliés que de secrets. «Ysses, le Hanari dans le laboratoire avec Yorrik? Il est heureux. Je n'ai jamais vu une gelée aussi heureuse. Même quand il parlait de préparer le cadavre de son prêtre, Ysses palpitait positivement de joie. »

« Huh, » dit Irit Non.

«En effet,» répondit Anax. «Maintenant, allons interroger ce Quarien.»

«Pouvons-nous passer par le réfectoire? Je meurs de faim », se plaignit la Volus, et la Drell ne pouvait pas être en désaccord. Elle avait mis de côté les douleurs de son estomac vide, mais elle ne pouvait pas le faire éternellement, et ils étaient réveillés depuis plus de trente heures maintenant.

Un crash grinçant et croquant résonna tout autour du pont. Beaucoup de choses qui tombent à la fois. Ou une grande chose.

«Je sais que tu as entendu ça,» siffla Therion. Elle alimenta de nouveau son Lancer. « Montre toi! Les mains en l'air, et ne vous approchez pas à moins de dix mètres! Putain, qui es-tu? »

«Nan,» fit une voix brutale et grondante. Une voix masculine, étranglée de peur. «Vous levez les mains. Qu'en pensez-vous? »

Hors de l'ombre, un groupe de viseurs laser rouge vif dansant sur les poitrails d'Anax et d'Irit.

9. DÉROULEMENT

Senna'Nir était assis sur sa couchette dans les quartiers du premier officier. Il ne pouvait pas encore les considérer comme ses quartiers. Ils étaient si élégants, si propres, si neufs. Si'yah était, à la fin comme au début, toujours un vaisseau de l'Initiative, bien que modifié par ses commandants Quariens , et donc il portait toutes les lignes superflues et élégantes de la conception humaine. Surfaces en miroir, éclairage dissimulé, tables et chaises aussi agréables à regarder que n'importe quoi dans un musée. Une chambre avant avec des sièges pour plusieurs, une fenêtre d'observation, un terminal personnel encastré dans un long et large bureau, un aquarium vide qui occupait la majeure partie d'un mur et une chambre arrière privée pour dormir, étudier et manger. Sur un vaisseau humain ou Asari, ces deux chambres contiguës auraient été considérées comme modestes. Il savait que, quelque part dans la surabondance d'autodérision, c'était son héritage génétique. Mais sur un vaisseau Quarien , cela aurait été assez de place pour trois familles, peut-être quatre. L'espace était limité sur la flotte. C'est pourquoi presque tous les Quarienss n'étaient que des enfants. Ils n'avaient tout simplement pas les ressources pour les frères et sœurs. Que cet espace était tout à lui était presque obscène. Quand Qetsi lui avait montré pour la première fois, il avait refusé. Trop, trop beau, trop grand. Il n'avait pas besoin de tout cela, lui a dit de le donner au Pionnier ou de l'utiliser pour le stockage. Elle avait dû le convaincre d'accepter. C'est un nouveau monde vers lequel nous nous dirigeons, avait-elle dit si gentiment, et elle avait posé sa main sur son bras, comme s'ils étaient encore jeunes. Nous n'avons pas à vivre selon les anciennes règles. C'est le tien. Profites-en. De plus, les quartiers du Pionnier sont bien meilleurs. Les miens aussi, d'ailleurs.

Le personnel de commandement avait tous reçu des cabines avant le départ. Leurs affaires n'étaient pas dans la soute avec le reste, mais rangées ici. Toutes les vieilles pièces récupérées de Senna, ses tablettes, ses livres, ses souvenirs, même quelques-uns de ses alcools Mindfish, emballés dans des casiers sécurisés fixés dans le mur de la salle à manger. Cela aussi ressemblait à un privilège. Cela aussi le mettait mal à l'aise. Mais Qetsi avait raison. Il a dû abandonner les anciennes règles. Une partie de lui était reconnaissante qu'en ce moment même, il avait un endroit où aller et réfléchir, quelque part pour être seul avec le problème devant lui, même si le reste de son équipe ne l'avait pas fait. Bien que le Keelah Si'yah soit entièrement équipé pour loger les vingt mille âmes à bord, le reste des passagers débarquerait sur le Nexus presque immédiatement, il n'y avait donc pas vraiment besoin de leur organiser un logement à moins que quelque chose n'allait vraiment mal.

Quelque chose s'était très mal passé. Mais au moins presque tout le monde était toujours en stase, parfaitement ignorant. Quelque chose s'était très mal passé et il devait le réparer.

« K, » dit doucement Senna à la salle vide. «Mon costume est-il intact? Analysez les dommages externes. Activez les protocoles de conversation Senna4, commande passkey: alpha-vermillion-9-4-4-0-pallu. »

Son affichage interne ne montrait aucune violation, aucun compromis d'aucune sorte. Mais le pire scénario cauchemar du collectif Quarien se passait autour de lui, et chaque souffle, chaque soubresaut dans son

estomac, chaque douleur dans son coude, il craignait que ça l'infecte. D'une manière ou d'une autre.

« Aucun dommage externe détecté, commandant. Votre costume est excellent et attrayant. »

Il passa ses mains sur les panneaux gris étroitement hachurés serrant sa taille. Avait-il du mal à respirer? Était-ce le premier souffle superficiel de sa mort éventuelle et inévitable? Non. Arrêtes ça. Tu vas bien, idiot. Tu ne respires même pas leur air. Tu n'es même pas drôle. Même si ce Butarien l'a, tu n'es pas non plus un putain de Butarien.

«Est-ce que tu mens, K? » dit-il tristement.

« Je ne comprends pas la question, commandant. »

« Ne sois pas offensé, mais tu sembles avoir développé une tendance à mentir ces derniers temps. »

« Qu'est-ce qu'un mensonge, commandant? »

«K, tu connais chaque mot de chaque langue parlée sur ce vaisseau, plus les langues des races du Conseil, plus le Vorcha rudimentaire. Tu sais ce qu'est un mensonge. »

« Correct. Un mensonge est une fausse déclaration faite avec l'intention délibérée de tromper. Cependant, je ne peux pas faire de fausses déclarations, je ne peux pas tromper et je n'ai aucune capacité d'intention délibérée. Par conséquent, dans ce contexte, je ne peux pas accéder à une définition qui s'intègre correctement dans la structure de phrase choisie. Je ne peux pas non plus m'en offenser. »

«Je suis tellement content de t'avoir appris à entretenir une conversation, K. Cela valait vraiment tout ce temps sur Héphaïstos. Comment se déroule le sous-programme de diagnostic répété que j'ai installé? Toujours à son efficacité maximale? »

« Affirmative. Tous les systèmes sont bien au-dessus des paramètres opérationnels minimaux. Je fais du très bon travail. »

« Bien sûr que tu fais du bon travail, » dit sombrement Senna'Nir. «Bon vaisseau. Beau vaisseau. Qui veut une friandise? »

« 'Commandant, dans ce contexte, je ne peux pas accéder à une définition de «traiter» qui décrirait toute transaction entre-».

«Peu importe, K. Tiens-toi bien. Je vais te réparer. C'est le régal. »

Liat, pensa-t-il. Grand-mère, j'ai besoin de toi.

Contre toute attente, les lumières semblaient toujours fonctionner ici. Il s'était tellement habitué aux ombres au cours des dernières heures que la luminosité le dérangeait. Senna'Nir se leva et traversa la pièce. (Une pièce si grande que vous pourriez simplement la traverser comme si c'était un parc sur la Citadelle!) Il ouvrit un panneau dans le mur et démagnétisa une étagère de grands et longs récipients à boire. Les compartiments

fluides de sa combinaison étaient bas. Franchement, tout était bas. Ils avaient tous besoin de manger. Ils avaient tous besoin de dormir. Le capitaine avait ordonné à Borbala Ferank de sécuriser le réfectoire et de dresser une liste de distribution de nourriture équitable pour les neuf passagers conscients qui composaient l'équipage hétéroclite actuel du Keelah Si'yah. Mais Senna avait soif maintenant. Une recharge rapide et directement au travail. Il sortit un mince tube de verre de son poignet intérieur et activa le distributeur d'eau pour remplir son récipient.

Le robinet cracha un torrent d'eau si chaude qu'il se transforma instantanément en vapeur. Senna fit un bond en arrière quand la brume brûlante le frappa.

«K! Réduis la température de l'eau à sept degrés! »

Toute l'eau à bord est distribuée à 7,56 degrés Celsius pour un confort multi-espèces optimal. Veuillez profiter de votre boisson rafraîchissante, commandant. »

La vapeur s'est dissipée et un courant de liquide de refroidissement industriel coula hors du distributeur et dans le puisard. Senna avait envie de rire. Les gens qui sont sortis d'une crise d'un seul tenant, un peu plus âgés et plus sages, ont ri ironiquement quand une autre chose a mal tourné. Mais il ne pouvait pas. Il avait trop soif, de toute façon.

Concentre-toi, Senna. Remet les boucliers en ligne.

Senna'Nir déverrouilla l'un des casiers derrière la table à manger. Il n'y avait qu'une seule chose à l'intérieur. Il la souleva avec révérence. Un paquet de chiffons noués autour d'un petit disque de métal terne avec de fines tiges rayonnant à partir d'un anneau central surélevé. Il n'avait pas été traité avec bonté dans sa vie. Le disque était bosselé et rayé et ancien, avec des marques qui ressemblaient, et étaient très probablement, des brûlures de blaster, tout le long d'un côté et en bas. Rien de tout cela n'était fait par Senna. Il en avait toujours pris soin, depuis qu'il lui avait été confié, le gardait enveloppé dans un tissu doux, rembourré en toute sécurité contre d'autres dommages. Cela sentait, comme toujours, le câblage brut, l'ozone et l'intérieur d'un bloc d'alimentation usé. L'odeur de la maison. De famille.

Il ne pouvait pas connecter le disque à l'alimentation électrique du vaisseau sans courir le risque de le brancher à tout ce qui rongeait les systèmes du vaisseau, un par un. Mais Senna'Nir était un technicien, un Quarien et un stockeur, et aucune de ces trois identités ne lui permettait d'aller nulle part sans préparation, avec une gamme soigneusement organisée de pièces restantes et de composants obsolètes qu'il utiliserait absolument un jour. Et ce jour était venu. Il ouvrit un tiroir le long du mur et choisit un nouveau bloc d'alimentation encore scellé d'une marque et d'un modèle compatibles avec le disque - tous les packs ne l'étaient pas. Il avait fouillé la flotte à la recherche de chacun d'entre eux avant de partir, et avait presque vomi de culpabilité quand personne ne l'avait arrêté.

Senna s'assit sur le sol en plasteel propre, si neuf qu'il était encore parfaitement blanc, exactement au centre de la partie privée de ses quartiers. Son cœur battait la chamade. Son costume projeta ses troubles cardiovasculaires dans son champ visuel, qu'il détourna des yeux. Il regarda vers la porte scellée entre lui et le reste du vaisseau. Tant que

les serrures ne s'éteignent pas aussi, pensa-t-il nerveusement. Il ne pouvait pas empêcher la peur. Il n'avait jamais été attrapé, mais plus vous continuiez à faire quelque chose de terriblement mal sans être attrapé, plus vous craigniez que cela se produise enfin. Peut-être qu'à Andromède cela n'aura pas d'importance. Nouveau monde, a déclaré Qetsi. Nouvelles règles. Nous recommençons. Pourquoi quelqu'un s'en soucierait-il maintenant? Mais Senna se trompait et il le savait. Tout le monde s'en soucierait. Si les autres Quariens le découvraient, ils s'en soucieraient tellement qu'il pourrait ne jamais voir le Nexus. Il commençait à transpirer. C'était trop brillant ici.

«K, réduis l'éclairage de quarante pour cent dans les quartiers du co-pilote.»

L'éclairage joliment encastré dans les murs s'est atténué de façon sombre, puis, avec un bégaiement, s'est complètement éteint.

« Éclairage réduit de 40%, commandant. Souhaitez-vous sélectionner une musique d'accompagnement? »

«Non, K, c'est… c'est parfait, » dit Senna dans le noir. « Je ne sais pas pourquoi j'ai pris la peine de demander. »

Mais il n'avait pas besoin de lumière. C'était un vétéran de ce truc. Il pouvait l'activer les yeux bandés en utilisant uniquement ses dents s'il le fallait. Le Quarien chercha sur le sol le bloc d'alimentation, le ramena au bercail sur le côté gauche du disque et fit glisser le bouton d'alimentation avec son pouce. Il pouvait à peine respirer. Son pouls palpitait sur son front.

Le disque vibrait très légèrement. C'est ainsi que vous saviez vraiment l'âge de la chose. Plus rien ne vibrait. Tout le reste de ce glorieux vaisseau fonctionnait parfaitement comme de l'eau calme, même aux niveaux de sortie d'énergie les plus élevés. Mais pas son disque. Il vibrait d'effort.

Une lumière s'est allumée dans le noir. Une petite silhouette chatoyante est apparue juste au-dessus du centre du disque, en partie translucide, mais sinon en couleur et en trois dimensions: une femme Quarienne , vieille, mais toujours forte et raide, sans costume, car en son temps il n'y avait pas eu besoin d'eux. La grande sangle familière d'une cicatrice plissée recouvrait le côté gauche de sa tête, un souvenir de l'époque où un Geth lui disait exactement ce qu'il pensait de la vie organique. Ses yeux étaient blancs et gentils, sans pupilles, ses cheveux sous un capuchon rugueux gris, ses longues jambes aviaires enveloppées, comme le reste d'elle, dans des robes de laine violettes et rouges.

« Bonjour, grand-mère, » dit doucement Senna'Nir, bien qu'il n'y ait personne pour l'entendre.

«Toujours aussi formel, mon petit-fils», dit l'IV ancêtrale, comme toujours, avec son vieux accent de Rannoch coupé et mélodieux. «Appelle-moi Liat, veux-tu? Je ne me suis jamais considérée comme assez vieille pour avoir des petits-enfants de toute façon. »

Senna sourit. Son corps tout entier se détendit. Elle n'a pas été endommagée. Elle avait fait tout le chemin à travers le cosmos connu et

inconnu intacte. « Grand-mère, nous sommes presque à Andromède, ce qui vous fait techniquement neuf cent cinquante-neuf ans. »

«Tiens ta langue, petit bosh'tet», dit l'image de son ancêtre avec un sourire holographique. «Ne discute jamais de l'âge, de l'état matrimonial ou de la capacité d'une femme à soulever des morts en public.» Les couleurs changeantes de la projection se sont transformées en une expression d'inquiétude. «Tu as l'air mince. Tu as suffisamment mangé? »

Senna tendit la main et pressa tendrement sa main contre le côté du disque métallique. Il était chaud, comme le serait une vraie grand-mère. Mais Liat'Nir n'était pas une vraie grand-mère. Liat'Nir, buveuse, donneuse d'ordre, codeuse invétérée. La dure génitrice de sa lignée, est décédée lors du premier spasme de la guerre avec les Geths, quand tout Rannoch avait brûlé. Il s'agissait d'une intelligence virtuelle programmée il y a des centaines d'années à partir d'une empreinte de la véritable personnalité de Liat'Nir, prise quelques heures seulement avant sa mort, préservée pour qu'aucune génération de Quariens n'oublie jamais d'où ils venaient, de sorte qu'aucun enfant ne soit jamais sans famille. Elle était également profondément, totalement illégale et d'une valeur presque indescriptible. Liat'Nir avait été le plus grand secret des parents de Senna, et maintenant elle était à lui. Avant la guerre, il y en avait des milliers. Tout le monde en avait. Tout le monde pouvait entendre la voix de ses grands-parents et arrière-grands-parents et arrière-arrière-grands-parents à tout moment. Si ce n'était pas leurs vraies voix, ils apportaient tout de même le réconfort, la continuité, la richesse d'un passé qui ne s'est pas vraiment terminé. Mais les Geths avaient détruit les banques de données des ancêtres lorsqu'ils se révoltaient contre leurs maîtres, et s'il s'agissait d'une punition délibérée, c'était la plus cruelle qu'ils aient jamais appliqués sur les Quarienss. Les IV ancestrales n'étaient pas vraiment sensibles, mais avant que le Geth ne se réveille, il y avait eu une sorte de course aux armements pour les augmenter et les améliorer, pour approcher le point où la différence entre le véritable ancêtre et l'IV était purement académique. Ce point n'était jamais venu. Mais maintenant ... maintenant leur intelligence était trop proche d'un échec, trop troublante, après que les serviteurs mécaniques Quariens se soient retournés contre eux, demandant s'ils avaient une âme, suppliant de savoir, et finalement, tirant sur les gens qui ne voulaient pas, ne pouvaient pas leurs dire. Si vous ne saviez pas mieux, si vous n'étiez pas familier avec le processus par lequel une personnalité pouvait être mappée sur une énorme banque de données et produire des réponses standardisées et improvisées basées sur des invites établies et augmentées par toutes les interactions précédentes, une IV ancestrale pourrait sembler avoir une âme. Un distributeur d'eau défectueux ne fonctionnait pas. Par conséquent, dans la panique anti-machine d'après-guerre, ils n'ont jamais essayé d'en faire une autre. Les IV ancestrales étaient une perte acceptable, bien que profondément ressentie. Les distributeurs d'eau pouvaient rester.

Mais tous les ancêtres n'avaient pas été effacés par les Geths. Quelques-uns ont survécu par hasard ou par le destin. L'empreinte de Liat'Nir avait été prise juste avant qu'elle ne se prépare à la guerre contre ses propres créations, au cas où le pire arriverait, ce qui était le cas. Le modèle n'avait jamais eu la chance d'être stocké dans la banque de données principale. Quelqu'un dans l'arbre généalogique de Senna devait lui ressembler plus que quiconque depuis. Quelqu'un doit avoir sympathisé avec les machines comme il l'a fait. Quelqu'un ne pouvait pas supporter de perdre Liat'Nir, que ce soit à cause des Geths ou de l'horreur soudaine de toutes choses IV, et l'a installée dans une unité mobile confinée. Ce que Senna'Nir tenait dans ses mains était à la fois terrifiant pour tout autre Quarien et peut-être le seul objet physique auquel ils attribueraient une

valeur. Et cette valeur était presque illimitée. Tout ce qui s'approchait de l'IA était interdit. Mais l'IV ancestrale était l'héritage perdu de leur race. Et au moment où les Quarienss ont tout perdu, leur course aux armements informatiques avait amené les IV ancestrales presque au bord de la sensibilité. Ce disque de métal battu était à la fois un crime et un trésor quasi mythique, caché par sa famille pendant des générations. Senna avait passé la majeure partie de sa vie dans la peur d'être découvert. Il pourrait être jeté sur une planète prison et laissé pour mort. Il pourrait être félicité pour avoir apporté ce joyau à la flotte. Elle pourrait avoir une place d'honneur. Elle pourrait être supprimée. Mais de toute façon, elle serait confisquée. Et elle était sa grand-mère. Il ne laisserait jamais cela arriver.

D'autres, depuis ce cousin germain qui ont fait de leur grand-mère une assiette particulièrement désagréable, ont dû comprendre qu'une IV ancestrale n'était pas un futur Geth Shock Trooper. Ils ne posaient aucun danger. Leur base de code était massive; l'ensemble du programme d'interface de K s'adapterait sur une tranche de verre un cinquantième de la taille de cette soucoupe en métal lourde et maladroite. Mais le code, le code lui-même, juste la présence de code machine, était inoffensif. Il ne pouvait rien faire que vous ne lui aviez pas enseigné. Jusqu'à ce que, bien sûr, vous le lui disiez. Et quelqu'un dont l'ADN bougeait encore dans les cellules de Senna devait savoir tout cela. Devait avoir su que les IV ancestrales n'étaient pas sensibles et ne pouvaient pas devenir sensibles simplement en leur donnant plus d'entrées que vous ne pourriez faire évoluer les jambes d'un poisson en lui parlant. Cependant organiquement une triade sophistiquée linguistique-émotive-représentation semblait surgir, les mots utilisés par une IV, le ton de la voix et les gestes qu'il représentait étaient entièrement déterminés par un algorithme. L'intelligence artificielle était tellement plus compliquée que cela. Ces tantes ou oncles rebelles, quels qu'ils soient, avaient gardé Liat'Nir et l'avaient cachée de l'extermination collective de l'histoire personnelle des Quariens. Chaque génération l'avait transmise à la suivante avec tant d'amour et de révérence que Senna avait mal au cœur de se souvenir du jour où ses parents lui avaient présenté, codé son nom dans ses contrôles d'accès administratifs et lui avait dit de ne jamais, au grand jamais de le dire à quiconque. Et il ne l'avait pas fait. Pas même Qetsi. Pas même quand ils étaient proches. Mais il n'y avait jamais eu un moment où Senna avait envisagé d'aller jusqu'à Andromède et de ne pas emmener grand-mère avec lui. Il aurait préféré laisser ses deux bras derrière lui.

«Liat», dit-il à l'hologramme scintillant. « J'ai un problème. Le temps presse. »

Les IV ancestrales avaient un nombre défini de phrases avec lesquelles ils pouvaient ouvrir une conversation, et leurs réponses disponibles se dérivaient à partir de là, en fonction de la réaction de leur descendant. Ils pourraient partager quelque chose d'un vaste catalogue d'anecdotes personnelles ou répondre à n'importe quelle question que le véritable ancêtre aurait pu traiter - ou plus, avec tout le style d'un parent acariâtre au souper, s'il était connecté à un datacore moderne. Mais la raison pour laquelle il était utile ou amusant de parler à une IV ancestrale était qu'ils pouvaient improviser, et ils pouvaient le faire de deux manières. Premièrement, en combinant et en recombinant les phrases précédentes, et chaque fois que vous utilisiez une nouvelle phrase avec Liat, elle s'en souvenait et pouvait l'utiliser seule, de sorte qu'une conversation avec Liat'Nir était en fait une conversation avec elle et tous les parents de ceux qui avaientt interagi avec elle, un langage privé de références en d’interactions, un appel de groupe avec toute l'histoire du clan Nir. Mais aussi impressionnant que cela puisse paraître aux non-

initiés, ce n'était pas beaucoup plus qu'un truc de salon - pas différent du vieux conte humain sur des singes infinis avec des machines à écrire infinies essayant infiniment de produire quelque chose dans lequel Yorrik pourrait enfoncer ses lattes.

L'autre méthode était ce pourquoi, malgré sa valeur, la simple existence de Liat'Nir était un crime.

Une petite partie de sa ligne de commande protégée par un pare-feu a permis une recombinaison spontanée - un processus appelé, assez ironiquement, programmation génétique. Présentée avec un problème, sa grand-mère pourrait appliquer indépendamment un algorithme génétique à un groupe de ses réponses LED préprogrammées. Elle combinerait et recombinerait ensuite ces réponses sous forme de chaînes de longueur fixe pour produire une solution complètement originale jamais présentée par un utilisateur ou par elle-même. Chaque itération a généré des chaînes «enfants» qui contenaient des données d'un ensemble de données «parent» et certaines de l'autre. Plus vite qu'une vraie grand-mère pourrait siroter son thé, Liat pouvait tenter des centaines et des milliers d'itérations, dont la plupart des enfants seraient des mutations inutiles, des fragments cassés ou des cordes sans issue, et pourtant, chaque «génération» a approché un résultat réussi jusqu'à ce que l'une d'elles remplissait de manière optimale la fonction de remise en forme - quoi que ce soit que lui avait demandé son pauvre petit-enfant à la pensée lente. C'était plus comme rassembler tous ces singes dans une pièce, exiger Hamlet, élever de force les meilleurs écrivains parmi eux, puis irradier sans pitié tout singe qui ne parviendrait pas à produire un Danois mélancolique. Les définitions de la forme physique, optimale et réussie étaient essentielles, raison pour laquelle elles avaient tendance à générer des conversations quelque peu inhabituelles. L'interprétation de la condition physique par une machine ne correspondait pas toujours à l'idée qu'une personne avait des conseils normaux de grand-mère. Quand il était enfant, Senna avait demandé à Liat'Nir s'il serait jamais vraiment heureux. Elle y avait réfléchi et avait répondu: Chérie, tu sais que je t'aime. Mais cette vie est longue et dure et vous êtes assez vieux pour la vérité: pas à moins d'installer un processeur principal considérablement amélioré, de défragmenter votre disque principal et de compléter sérieusement votre RAM. Il avait été bouleversé au début. L’a éteinte et s'est précipité pour ruminer sur le pont de commerce comme personne ne l'avait compris. Mais finalement, ce n'était pas le pire conseil qu'il ait jamais reçu. Et parfois, elle réussissait des sauts de logique auxquels il n'aurait jamais pu arriver par lui-même.

Parfois, elle révélait un charabia total. Juste avant de rejoindre Nedas, il lui avait demandé s'il verrait jamais le monde natal des Quariens de ses propres yeux. Liat'Nir avait répondu: « va pêcher et refus d'élaborer. » Il n'avait toujours pas compris celui-là.

Senna a estimé que ce n'était pas sans rappeler la réplication d'un virus. Le virus se fixe aux récepteurs de surface de la cellule hôte, pénètre dans la membrane, fusionne son propre ADN avec celui de la cellule, se reproduit jusqu'à ce que la cellule éclate et le processus se répète avec de nouvelles cellules virales contenant une partie de l'ADN de l'hôte - mutations. Certaines assez petites pour rassurer un enfant malheureux, certaines absurdes, certaines, peut-être, idéales. Plus apte à propager l'infection que la génération précédente, plus forte, plus adaptable, capable de coloniser de nouvelles parties du corps.

En termes d'intelligence artificielle, ce genre de résolution de problèmes était l'équivalent de la première pierre que la première bête proto-

Quarienne de Rannoch avait utilisée pour écraser la première coquille de fa'yin pour atteindre la noix à l'intérieur. C'était presque incroyablement grossier et peu sophistiqué. Néanmoins, il y avait… tout. La programmation génétique était l'élément de base le plus primitif d'une machine capable de vraiment penser. Dans Liat'Nir, la partie d'elle qui pouvait, dans un certain sens, imaginer des réponses uniques était bien au-delà de l'enchaînement, son utilisation strictement limitée à la conversation verbale, les algorithmes mis en quarantaine en toute sécurité du reste de ses fonctions.

En utilisant son nom personnel à la place de Grand-mère avec la phrase de commande J'ai un problème, Senna'Nir lui a demandé d'y accéder et de l'utiliser.

Liat roula des yeux.

« Tu le fais toujours, c'est fou. » Il l'appelait toujours comme ça. C'était ce que les gens appelaient le nouveau-né aveugle du qorach - un animal ressemblant à un mouflon d'Amérique très carnivore dont le ventre était à jamais couvert de pollen de fougère grimpante bleu-vert et d'enveloppes de graines, traînant les plantes épineuses sur les flancs des montagnes. Il n'y avait pas d'insectes pollinisateurs sur Rannoch; tout le bétail indigène existait dans une symbiose difficile et souvent dénuée de grâce. Senna ne savait pas si elle avait appelé tout le monde avant lui qui avait été confié comme gardien de l'IV ancestrale ke'sed, et chaque fois qu'il avait failli demander, il ne pouvait tout simplement pas supporter de savoir. La phrase a également servi de confirmation que le IV avait accédé à sa programmation plus créative. «Je jure que le jour où tu pourras prendre soin de toi, toutes les étoiles deviendront nova et l'univers prendra fin.»

Liat'Nir fouilla dans ses robes, jura plusieurs fois dans sa barbe et finit par sortir une cigarette holographique et une boîte d'allumettes rose. Elle frappa l'allumette sur son ongle et inhala sa fumée avec délice. Senna a adoré quand le programme a fait ça. Ses comportements physiques étaient générés de manière semi-aléatoire à partir d'un cluster fixe, ordonnés, supposait-il, par la fréquence avec laquelle le vrai Liat'Nir les avait faits. La séquence de cigarettes était un régal rare, mais c'était son préféré. Il n'avait jamais vu un Quarien fumer dans la vraie vie, et il ne pensait pas qu'il le ferait jamais. Le grand nombre de cancérogènes a supplié l'imagination. Et pour endommager votre système respiratoire pour le plaisir, pour les loisirs! C'était incroyable. Comme regarder un dinosaure se frapper à plusieurs reprises au visage pour le plaisir. Parfois, il la redémarrait encore et encore jusqu'à ce qu'il reçoive l'invite de cigarette. La boîte d'allumettes disait toujours quelque chose de différent - Bet'salel Financial Advisors ou Gaddiel & Sons Agrarian Suppliers ou Ovad'ya's Fine Cosmetics - cette fois, elle lisait Macaleth All-Night Café & Cabaret. Des entreprises oubliées et vaporisées depuis longtemps de son monde natal perdu, d'une vie qu'il ne pouvait pas imaginer.

«Eh bien, vas-y!» dit l'IV, de sa voix chère, aimante et acerbe, graveleuse de fumée.

«Il y a un problème avec le datacore du vaisseau. Nous avons connu une série de pannes de système erratiques, et je n'ai aucune raison de penser que cela va s'arrêter. »

Liat'Nir se pencha en avant, une lueur d'intérêt artificiel dans ses yeux translucides. De son vivant, elle avait été l'une des meilleures créatrices neurales Geths qui ait jamais vécu. Ils avaient l'habitude de dire qu'elle avait cessé d'avoir des enfants parce qu'elle pouvait construire beaucoup plus et de bien meilleurs cerveaux sur un serveur que sur un lit d'hôpital. La vraie Liat vivait pour les choses qui n'allaient pas dans les datacores. Elle a vécu des énigmes. Par conséquent, son IV aussi. Et Senna aussi. «Quels systèmes?» dit-elle en repoussant son capuchon de laine, prête à travailler. « Par ordre d'échec, s'il te plaît - mon esprit n'est plus ce qu'il était. »

Senna sourit, malgré la douleur du stress dans chacun de ses os. « Ton esprit est exactement ce qu'il était, grand-mère, jusqu'aux zéros et aux uns. »

Sa grand-mère éclata de rire, un petit rire aigu. Elle gifla son genou avec une main arthritique. «Espèce de petite merde grossière! Tu souhaites également commenter ma silhouette? Crache ton venin, ke'sed! Par les dieux, je préfère prendre mon thé avec un colosse Geth complètement armé et énervé qu'un jeune de nos jours. »

«Scans internes sur cryoPont 2, scans médicaux dans medbay, éclairage intérieur plus ou moins partout, contrôle de la température dans les zones 4, 1, 9 et 7, peut-être cryopode BT566 mais je ne suis pas sûr de celui-là, suivi du personnel, débris externes bouclier, distributeurs d'eau dans les quartiers du copilote.

«Ce dernier est une vraie urgence, hein? » Liat eut un sourire narquois. «Nous parlons de vie et de mort ici. Ils chanteront cette bataille à travers les âges. »

Il ignora celui-là. La plupart du temps, Senna aimait ses cris et l'encourageait à en générer de nouveaux, mais il n'avait pas le temps pour cela maintenant. «La plupart des systèmes semblent aller et venir, complètement hors de contrôle central. Les boucliers lâchent toutes les neuf minutes et quarante et une secondes. »

«Cela signifie que le bouclier tactile le plus externe est votre problème. Neuf quarante et un… probablement le générateur de plasma statique de tribord est en panne. Les champs de force continus et ininterrompus sont plus faibles que les boucliers oscillants, plus sujets à des points de défaillance uniques. Le tactile passe à travers les fréquences vibratoires biotiques toutes les neuf minutes et quarante et une secondes et maintient la résonance de tous les autres boucliers. Les champs internes se déplacent également, mais sur un cycle plus long. Tant qu'il ne s'agit que de neuf minutes et quarante et une secondes, ce n'est probablement que la première phase de résonance qui fonctionne mal, pas toutes, ou le bouclier ne reviendrait jamais, tu vois? Ce n'est pas aussi grave que si tout se court-circuitait à la fois, certainement pas aussi mauvais qu'un distributeur d'eau cassé, mais des conneries spatiales vont certainement passer. Alors, accédez au datacore et commencez le débogage avant qu'un caillou errant n'endommage vos moteurs, idiot. »

«Accédez simplement au datacore», répéta Senna d'un ton moqueur. «Oui, grand-mère, j'ai pensé à la plus élémentaire de toutes les approches possibles. Laissez-moi finir. Le problème n'est pas seulement les arrêts du système. C'est que le vaisseau ne voit rien de mal. Tout s'allume et s'éteint à tout moment et le Si'yah continue d'insister sur le fait que

tout va bien. Je ne peux donc pas exécuter de diagnostic ou déployer un correctif, car le système lui-même ne peut voir aucune erreur à corriger. »

Liat'Nir fronça les sourcils. Elle écrasa sa cigarette avec un orteil et s'accroupit sur le disque métallique. Elle ramassa un bâton holographique sur le «sol» et commenca à travailler quelque chose sur le sable sec d'une planète qui pour lui était perdue depuis longtemps et pour elle était ferme sous ses pieds. Il s'agissait d'une posture de mise en mémoire tampon, utilisée par les IV pour indiquer qu'ils avaient commencé à identifier, accoupler et tester des chaînes d'informations.

« Virus? » dit-elle avec espoir, sans lever les yeux.

«C'est un tout autre problème,» soupira Senna. «Tu sais quelque chose sur la varicelle Volus?»

«Tu ne comprends pas? Je ne sais pas. Emmerde les Volus. Ces petites crises d'asthme ambulantes atteignent mon dernier nerf à la seconde où elles ouvrent leur grosse bouche. Cette espèce entière ne vaut pas la vessie criblée de bière de votre plus stupide cousin. J'en ai marié un une fois, je devrais le savoir. »

«Tu étais mariée à un Volus? Tu ne m'as jamais dit ça. »

«Tu ne l'as jamais demandé, » dit-elle. « Ça n'a pas duré. Si tu avais déjà vu un Volus sans sa combinaison, tu saurais pourquoi. Et au sujet des cousins Nir les plus stupides, mon très cher garçon chéri, si tu ne me dis pas tout de suite que tu me faisais simplement une terrible blague et que tu savais absolument que je voulais dire un virus informatique, je t'abandonnerai ici et maintenant et te vendrais au premier groupe de pirates Butariens itinérants que je rencontre. Les méchants. Tu sais comment on dit qu'il y a toujours de l'honneur parmi les voleurs? Je trouverai ceux qui n'ont jamais entendu ce dicton. »

Il ne l'avait pas fait. Senna était tellement épuisée, soif et affamée qu'il n'avait pas réalisé qu'elle voulait dire quelque chose infectant l'ordinateur du vaisseau. «Je pense que je peux être pardonné, grand-mère…» «Je ne suis pas d'accord. »

Senna passa sa main sur la nuque. Il savait qu'elle n'était qu'une IV. Il le savait, alors pourquoi se sentait-il si souvent comme un enfant qui se conduisait mal à avouer avoir volé des jouets quand ils parlaient? Pourtant, il l'a fait. Les triades LED étaient efficaces. Peu importe ce qui les a affichés. «Eh bien, tu vois, il y a aussi… en même temps… un virus physique infectant certains passagers. »

Liat'Nir éclata de rire. «Eh bien, ce ne sera pas une coïncidence, n'est-ce pas? »

« C'est possible. »

«Impossible. » Le petit avatar de sa grand-mère tendit la main et frappa son pouce. Il ne sentit rien, pas même une charge statique; la projection n'avait aucune présence physique. «Je t'ai mieux élevé que ça!»

«Ce n'est pas parce qu'ils sont tous deux appelés virus que les logiciels malveillants et les agents pathogènes sont la même chose. Il faudrait que

deux attaques coordonnées complètement différentes se produisent en même temps. Quelles sont les chances? »

«Elevées, je dirais, puisque cela vous arrive, ke'sed. »

«Quoi qu'il en soit, j'ai vérifié la présence d'un virus, car je ne suis pas un idiot—»

« Je ne suis pas d'accord. »

«Et, grand-mère… il n'y a rien de mal avec le code source. Rien du tout. C'est parfait. Pas de virus. Aucun code de ver ne se fraye un chemin à travers les systèmes. Tout va bien. Pas même un support non fermé. »

«Ferme ta bouche», dit Liat incrédule.

« Je sais! »

«Ce n'est pas possible», lanca l'IV ancestrale.

« Je sais que ce n'est pas le cas, c'est pourquoi je t'en parle! » hurla Senna dans ses appartements vides. « Aucun code aussi complexe n'est aussi parfait. »

«Oh, je ne veux pas dire ça. Bien sûr, oui, c'est vrai, j'étais la meilleure qui soit. Je pouvais faire tenir les Geths dans une rangée vêtue de jarretières en dentelle et donner un coup de pied aligné parfait sans transpirer, je chevauchais des serveurs comme des étalons à la guerre, et toute ma vie est une énorme paranthèse ouverte clignotante sur un écran de terminal infini. Mais ce n'est pas ce que je veux dire, petit-fils à moi. » Liat'Nir leva les yeux vers lui, ses yeux prismatiques flamboyants, des mèches de cheveux gris pendaient librement devant sa frêle clavicule. «Le code est la vérité, le code est la vie! La seule chose honnête dans cette galaxie ou la suivante est un datacore. Ce que dit la ligne de commande se produit. Il ne peut pas être brillant et parfait ligne après ligne pendant que votre écran tactile est défaillant et que vos lumières ne resteront pas allumées et vos scans ne seront pas numérisés et vous ne pourrez même pas avoir un foutu verre d'eau dans vos propres quartiers! Ce n'est pas possible. Si la banque de codes est active et en cours d'exécution, c'est ce que fait la machine. Tout est là, parce que tout doit être là, parce qu'il n'y a pas d'autre endroit pour que le vaisseau reçoive des instructions, pas plus que vos doux petits gènes ne pourraient exprimer l'ADN de quelqu'un d'autre. Ce n'est pas comme ça que ça marche, ke'sed! »

Liat'Nir commençait à s'énerver. Il n'avait jamais une seule fois, de toutes ses années avec elle, évoqué le fait qu'elle était une IV et qu'elle ne vivait pas réellement sur Rannoch en cet instant. Il ne savait pas si elle était programmée pour ne pas le faire ou si elle n'avait tout simplement jamais trouvé la bonne combinaison de phrases d'entrée pour l'inviter. Mais parfois, très occasionnellement, quand ils travaillaient ensemble sur un problème, elle pouvait y arriver, et cela lui semblait toujours une sorte de fierté numérique blessée.

«D'accord,» dit-il avec une profonde inspiration. « D'accord. Nous y sommes. Nous sommes arrivés à destination. Toi et moi, Liat. Une affaire de famille. J'ai un problème. Comment un datacore peut-il être gravement compromis, rendu incapable de reconnaître le problème ou les effets du

problème, sans afficher d’erreur fatale correspondante dans le code source? Et comment puis-je le corriger? »

La bouche de l’IV ancestrale se referma. Elle tourna la tête d'un côté, puis de l'autre. Liat'Nir se retourna et fit deux ou trois pas jusqu'au bord du disque de projection. Elle tripota quelque chose de manière invisible, comme elle avait «dessiné» dans le sable de Rannoch. Quand elle se retourna, sa grand-mère avait un verre de ryncol Krogan vraiment époustouflant à la main. Avec des glaçons. Il lui avait fallu des semaines de vaccinations et de traitements antibiotiques pour passer une nuit à siroter du ryncol avec Yorrik, et c'était comme si on sirotait des couteaux. Mais Liat a vécu bien avant que le système immunitaire Quarien ne soit ravagé en vivant sur la flotte de migrants. Avant les combinaisons. Avant tout ce qui faisait d’un Quarien un Quarien dans le monde de Senna. Elle but tout d'une gorgée, se reserva un autre, cette fois avec une touche d'agrumes, et s'assit d'un air maussade au centre du disque, les genoux repliés sous le menton comme un gamin maussade.

« Et Bien? » Dit Senna'Nir après quelques minutes. Même si vieille que fût l’IV, elle n'avait jamais pris aussi longtemps de temps de réfelxion.

L’IV ancestrale le fusilla du regard. «Travailler», dit-elle, avant de se remettre à regarder. Elle secoua son ryncol avec colère.

«Je suis déjà absent depuis trop longtemps. Tu peux te dépêcher? »

Liat'Nir enfonça son doigt dans son verre, le fit tournoyer, le suça du bout de son gros index et le pointa sur son petit-fils. «Travailler», grogna-t-elle.

Après cinq minutes - cinq! - de silence, de boire et de « travailler », Liat'Nir abandonna et récupéra la bouteille dans le bar invisible. Elle se rassit, hoqueta deux fois, sortit une petite paire de ciseaux de sa robe et commença à se couper les ongles avec un air meurtrier sur son visage. Un autre nouvel écran de chargement.

«La raison pour laquelle le ryncol est le meilleur alcool, c'est parce que ça te fait mal», lâcha grand-mère. Tink. Un ongle d'hologramme violet s'est envolé et a disparu dans les airs.

«Tu te moques de moi», dit Senna'Nir.

«Shushup, ke'sed, je parle. Je fais une bonne conversation, tout le monde le dit. Le ryncol est meilleur que l'eau-de-vie Turienne parce que le ryncol a le goût d'allumer toutes vos erreurs dans un tonneau de verre et de manger ensuite le tonneau. Le gout d’une bombe atomique. J'ai entendu dire qu'ils laissaient une ville être bombardée par le feu juste pour capturer la saveur fumée. Le bouquet. Et la meilleure partie, c'est que, la meilleure partie est, à chaque gorgée, vous savez que quelqu'un voulait vous faire ressentir de cette façon. Un distilleur Krogan vous l'a fait exprès. Il a l'air si inoffensif dans son petit verre – du pipi. Petit. Verre. Tu as l'air si mince, petit verre. Avez-vous suffisamment mangé? Votre croissance est ralentie, petit verre. Vous avez besoin d'une thérapie génique? Mamie connaît un mec qui connaît un mec, ne t'inquiète pas. Mais ke'sed, ke'sed, écoutes-tu? Rien de ce qui t’arrives, aussi insignifiant , aussi petit et innocent n'arrive par accident. Et donc toi et le Krogan avez conclu un accord à distance, où il peut te faire cela, et tu peux le laisser faire et tu ne pourras jamais riposter. Pipi. Petit. Verre de

Krogan en colère. Elle leva les yeux vers son petit-fils à travers trois cents ans de Nirs, les yeux pleurant des vapeurs de ryncol. «Combien d'IV as-tu?»

«Dix-sept des systèmes Si'yah utilisent une interface IV, mais ce n'est pas bon, grand-mère. Ils sont tous connectés au même datacore compromis. »

Tink. Un autre ongle.

«Eh bien, quelle chance pour vous que ta grand-mère ne soit pas un Von complet et absolu. Je n'ai pas demandé combien il y en avait sur le vaisseau, j'ai demandé combien tu pouvais en mettre en route sur votre bébé lent et stupide. »

Tink.

« Je ne sais pas. Les gens… ont apporté beaucoup de choses avec eux. Je ne suis pas un steward, je n'ai pas regardé les manifestes. Pourquoi? » Je t'ai, pensa-t-il mais ne le dit pas. Il ne lui avait jamais indiqué qu'elle était autre chose qu'une Quarienne vivante et respirante.

«Ce que vous devez savoir sur ryncol, mon fils, c'est que vous ne pouvez pas simplement le creuser du sol comme un raisin de cuve. Rien de si simple. Un vrai spiritueux nécessite un énorme engin de distillation, autant de chambres et de barils et de condenseurs stérilisés. C'est un processus soigneusement chronométré, et le résultat final est un cerveau brisé par un petit météore en colère. »

Senna soupira profondément. Cela n'a pas toujours fonctionné. Ces algorithmes souples étaient aussi susceptibles de donner lieu à une conférence sur le Ryncol que tout ce qui était utile. Mais il avait espéré. Il l'avait vraiment. «Grand-mère, merci d'avoir essayé. Je t'aime, même quand j'ai tellement besoin de ton aide et que tout ce que tu peux me donner, c'est aller pêcher. »

Liat'Nir sortit de sa bulle. «Si mon hypothèse est correcte, votre meilleur scénario est que les communications lâcheront ensuite, suivies par les contrôles de zone environnementale ou le système de tramway. Dans le pire des cas, les cryopodes tomberont en premier. Reviens ensuite et dis-moi lequel, ke'sed. J'ai besoin d'une sieste. »

«Attend, quelle hypothèse?»

« Travailler! » lui cria-t-elle dessus et fracassa son verre contre le néant.

«Senna? » venant d'une voix, et un coup, à la porte.

Le capitaine Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah, qui frappait toujours parce qu'elle était polie, mais attendait rarement une réponse parce qu'elle était une petite pile à combustible furieuse alimentée par l'enthousiasme et son code de dérogation de verrouillage de commande, entra dans ses quartiers. Senna'Nir poussa l'unité de projection mobile de sa grand-mère sous sa couchette et tira une petite caisse d'objets personnels devant elle avec la panique exercée de quelqu'un très habitué à cacher les preuves.

«K, fin du protocole de conversation Senna4», murmura-t-il. « Reprend les routines interpersonnelles standard. »

Qetsi apparut dans l'embrasure de la porte de son coin nuit, sa capuche violette couronnant sa tête, un peu comme la capuche de Liat.

«Capitaine», dit-il en se levant rapidement.

«Ne sois pas stupide, Senna. Combien de fois t'ai-je dit que tu n'étais pas obligé de m'appeler comme ça? Keelah, il fait si sombre ici. »

«Souvent, Qetsi», dit-il avec affection. Même maintenant, dans ce désordre, avec de l'affection. «Vous me l'avez dit à plusieurs reprises. »

«Yorrik m'a mis au courant,» dit le capitaine, la voix mince d'inquiétude. « Ce n'est pas ... Ce n'est pas bon, n'est-ce pas? »

« Non. »

«Nous avons presque réussi. Nous étions si proches. Encore trente ans. » Elle fit les cent pas dans la pièce, sans même jeter un coup d'œil à la flaque de liquide de refroidissement dans le bassin du distributeur d'eau. «C'est de ma faute», murmura-t-elle finalement. Keelah, elle était si jeune, vraiment. Et lui aussi. Ils n'avaient jamais reçu leur propre commandement sur la flotte à trente-cinq ans. Peut-être pas à quarante-cinq ans. Il la rattrapa à mi-chemin et la serra dans ses bras. Leurs façades se touchèrent brièvement, comme un baiser.

«Ce n'est pas de ta faute, Qetsi. Ne t'inflige pas ça. »

« J'ai tellement essayé. Être préparée. Pour rien. Pour tout. Pas comme ces enveloppes vides que l'Initiative a lancées avant nous. J'ai essayé de nous construire un bon vaisseau. Je nous ai construit un bon vaisseau! Un vaisseau Quarien . Je viens de faire un travail tellement excellent que le plus étrange de tous les destins est arrivé: notre technologie nous a trahis. Le fait fondamental est que nous n'avons pas ce dont nous avons besoin. Quoi qu'il en soit, c'est le vrai problème. Nous n'avons pas ce dont nous avons besoin. Je ne peux pas décider si ma mère rirait ou me gronderait. » Elle renifla. «J'aurais dû acheter plus de medi-gel. J'aurais au moins pu faire ça. »

«Ta mère est morte depuis que tu es enfant. Depuis que tu es enfant plus de six cents ans, en fait. » Senna réalisa que cela sonnait plutôt dur. «Elle serait fière», ajouta-t-il rapidement.

Elle enfouit son visage dans son épaule. «Je veux juste rentrer à la maison», murmura-t-elle. Senna était surprit. Qetsi n'a jamais montré de vulnérabilité. Elle y était aussi allergique qu'à une rafale d'air étranger. La situation doit être bien pire qu'il ne le pensait. «Qui nous fait ça?»

«Je ne sais pas,» soupira Senna. « Mais je pense qu'ils sont beaucoup plus intelligents que moi. »

«As-tu de bonnes nouvelles pour moi, Senna'Nir? dit le capitaine en se démêlant, à nouveau des affaires.

«Je suis désolé, non. J'aimerais… » Quelque chose dans le coin de l'affichage de sa façade attira l'attention de Senna. Il avait été tellement absorbé par Liat qu'il ne l'avait pas remarqué. « Attend. C'est étrange. »

« Quoi? Qu'est-ce qui est bizarre? Bizarre dans le bon sens? Bizarre d'une manière «soudainement tout s'est réparé avec un minimum d'effort»? »

«Non, pas exactement, mais…» Il vérifia l'horodatage. « Ca s'est arrêté."

«Qu'est-ce qui s'est arrêté?»

«J'ai réglé ma combinaison pour me tenir au courant du nombre de cryopodes qui ont montré la brûlure nécrotique du congélateur qui a alerté le vaisseau en premier. C'était une vignette assez sombre dans ma vision périphérique pendant les trente dernières heures, juste clignotantde haut en bas . Et ça s'est arrêté. Il s'est arrêté il y a deux heures. Je n'ai pas remarqué. Aucun Drell n'est mort au cours des deux dernières heures. Pas de Hanari non plus. »

Le capitaine se démêla alors. Elle s'adossa à la table à manger, les épaules se détendant. « C'est bon. C'est une bonne chose. Merci aux ancêtres! Peut-être que si nous pouvons juste avoir un peu de répit, nous pourrons comprendre ce qui nous arrive. Trouvez un moyen de l'arrêter. »

«Je vais aller voir Yorrik», dit Senna'Nir, saisissant son omni-tool dans le coin salon où il l'avait laissé.

«Non, je vais y aller», insista Qetsi. «Tu as eu plus de temps pour tout comprendre. J'ai besoin d'y arriver. Je suis le capitaine. Je dois être le premier point de contact. Vous vous concentrez sur le datacore. Nous avons besoin de ces boucliers ou nous ne serons pas là assez longtemps pour nous inquiéter d'une contagion mortelle. »

«Oui, madame,» reconnut Senna.

Qetsi'Olam tendit son bras et prit son épaule dans sa main avec une forte prise. «Hé,» dit-elle - et c'était là. Cette vieille voix. La voix qui lui avait dit une fois de venir avec elle et de rencontrer l'avenir de l'espèce Quarienne dans un placard de fournitures réutilisé sur le Pallu'Kaziel. La voix qui avait donné une colonne vertébrale au Mouvement Nedas, nuit après nuit, les enivrant tous de la possibilité d'un changement. De quelque chose, tout sauf cette flotte sans espoir qui dérive nulle part. La voix qu'il avait suivie entre les galaxies, qu'il en suivrait une autre si Andromède ne leur donnait pas ce qu'ils voulaient. «Nous allons y arriver», a dit cette voix. «Nous allons en sortir vivants. Je vais vous payer un verre sur le Nexus, Senna'Nir vas Keelah Si'yah, je le jure. »

« Attention, Captain. »

Qetsi répondit à l'interface vocale du vaisseau. «Oui, K? »

Oh, Qetsi, pensa Senna. Même toi tu l'appelles K.

K. Peut-être que les choses peuvent être si différentes à Andromède. Peut-être qu'ils le peuvent vraiment.

« J'ai détecté une anomalie atmosphérique dans la soute. »

Le capitaine gémit. «Keelah se'lai, et maintenant? Un autre dysfonctionnement du système? J'ai dit une marge de manœuvre, K. Senna, vous m'avez clairement entendu dire que nous avions besoin de répit. »

« Il y a une concentration significativement élevée de dioxyde de carbone, d'adénosine triphosphate, de cétones, de vapeur d'eau et d'autres composés organiques volatils dans la soute. »

«Interprétez», ordonna Senna'Nir.

« Il y a des gens dans la soute. Ils sont là depuis un certain temps. Ces gaz sont des sous-produits de l'expiration organique. »

« Oui, nous savons. Anax Therion et Irit Non sont là-bas », déclara le capitaine. «Ils devraient avoir terminé bientôt, j'imagine. »

« Compte tenu de la taille de la cale, le changement proportionnel de la composition de l'air indique que plus de deux personnes respirent. »

Senna'Nir sentit son cœur recommencer à battre. Il avait l'impression de se tenir sur une plate-forme au-dessus d'un espace vide et sans profondeur, une plate-forme dans laquelle un boulon important qui le maintenait ensemble s'était déjà détaché, il ne s'était tout simplement pas encore effondré. Mais ça le ferait. C'était inévitable. Le verrou n'avait jamais été là, il ne savait tout simplement pas. Le commandant ferma les yeux.

« Comment ça plus de 2, K? » demanda-t-elle.

« Mille six cent trente-neuf. »

La plate-forme vacilla. Le verrou fatidique glissa, tomba, disparu dans le néant.

«Anax Therion, répond,» aboya Senna dans une ligne de communication ouverte. « Qu'est-ce qui se passe là-bas? » Pas de réponse. Juste de l'air mort. «Irit Non, réponds», essaya-t-il à nouveau. Toujours rien. Le sifflement d'une connexion coupée. Cela sonnait différemment, d'une manière ou d'une autre, du simple silence à l'autre bout; quelqu'un réfléchit ou distrait. Plus lourd. Senna bascula la ligne vers medbay. «Yorrik? Êtes-vous là? » Le même silence lourd et vide. Elle essaya une adresse ouverte à l'échelle du vaisseau. «Ferank! Jalosk! N'importe qui! Si vous pouvez entendre ma voix, répondez immédiatement sur les communications ouvertes! »

Aucune réponse n'est venue.

«K, ouvre un canal de communication prioritaire à Anax Therion», essaya Qetsi.

« Tous les canaux de communication sont ouverts et opérationnels, capitaine. Vous êtes déjà connecté à l’analyste Therion. »

Ils n'ont rien entendu. Pas Anax, pas la Volus, pas les seize cent trente-neuf personnes supposées grouillant au-dessus de la soute. Le Keelah Si'yah n'était plus seulement aveugle. Elle était sourde aussi. Comms ou tramways ou cryopodes, pensa Senna'Nir. Vous avez votre réponse, grand-mère. Et deux sur trois, c'est terrible. Maintenant qu'est-ce que tu vas en faire?

« Capitaine. »

« Oui? » répondit Qetsi'Olam, le regard engourdi, droit devant lui.

« J'ai détecté des coups de feu dans la soute. Calculs mis à jour disponibles. La population actuelle du pont 11 est de mille six cent trente-sept. »

« La plate-forme est tombée.

10. TRANSCRIPTION

Au cours des dix-huit heures suivantes, Yorrik regarda mourir Jalosk Dal'Virra.

Les étoiles se déplaçaient à l'extérieur des larges hublots du Medbay, déformées par la vitesse impie du vaisseau. Le Keelah Si'yah voyageait à une vitesse d'environ onze années-lumière par jour. Un instant, une comète est devenue bleue dans l'obscurité, sa queue pleine de glace. Le moment suivant, elle était partie, perdu dans le passé. Le grand Hanari magenta flottait près de la fenêtre, tournant le dos à tout ce qui pourrait s'appeler du travail. Il était resté immobile depuis que Borbala Ferank avait verrouillé les trois autopsies. Depuis que le corps de Kholai, comme la comète, s'est enflammé brièvement dans la nuit, puis disparu loin derrière eux. Peu à peu, Yorrik se rendit compte qu'Ysses dormait. Il n'avait jamais vu un Hanari dormir auparavant. Ses tentacules dérivaient autour de lui comme des pétales gélatineux. Il ronfla doucement, un son comme une flûte essayant de jouer une seule note parfaite sous l'eau.

Yorrik jeta un coup d'œil au spectacle d'un Hanari endormi. Mais pas pour les étoiles, ni pour autre chose. Son monde s'était rétréci à la vue à travers la vitre de Medbay lentement et doucement clignotant bordé de givre, à travers le couloir sombre et strié de bile, au-delà du miroitement d'un champ de force décontaminant, et dans la chambre iso, où un Butarien solitaire était assis sur un berceau mince, pleurant doucement. Il avait développé une éruption cutanée. Il serpentait sur la moitié de son visage et le long de sa gorge, disparaissant dans son collier de cuir taché, une toile d'araignée rose argentée de lignes de colère piquées de minuscules pustules dures.

Aucun contact vocal avec les autres en cinquante et une minutes. Et ça continuait.

«Panique à peine contrôlée: Commandant?» le grand acteur Elcor bourdonna dans sa comm. Aucune réponse n'est venue. «Insistant: Senna'Nir? C'est medbay, veuillez répondre. » Rien. «Désespoir profond: mon ami, s'il vous plaît. Où êtes-vous? Plaidoyer inquièt: "C'est un froid glacial et j'ai mal au cœur." »

La seule réponse était le calme total du pont médical assombri. Même le Hanari avait trouvé son chemin dans un sommeil au-delà du ronflement.

«Personne ne vient», marmonna le Butarien . Il tapota ses joues, essuyant les larmes qui coulaient dans les coins de sa paire d'yeux inférieurs avant qu'elles ne puissent tomber. La paire supérieure était sèche. «Je ne sais pas pourquoi tu continues d'essayer. Les communications sont en panne. Ils sont clairement en panne. Sur tout le vaisseau. Si vous voulez tellement vos amis, vous allez devoir aller les chercher. »

Yorrik jeta un coup d'œil à Horatio, le costume de l'enfant Quarien, accroché à son crochet, bourré des échantillons de Dal'Virra, clignant des yeux à une analyse tissulaire à spectre complet. «Avec acceptation du sort: ni Ysses ni moi ne pouvons quitter la zone de quarantaine. Nous avons été exposés plus longtemps que quiconque. L'un ou l'autre de nous

transporterait des particules partout où nous irions. Nous pourrions contaminer tout ce que nous touchons, toute personne à qui nous avons parlé. Je suis aussi dangereux que toi. Espoir irrépressible: K, localisez tous les membres de l'équipe Veilleur Bleu-7 et le capitaine. »

« L'analyste Anax Therion et la spécialiste Irit Non sont actuellement sur le pont 11, quadrant nord de la soute. La spécialiste Borbala Ferank se trouve sur le pont 2, salle des mess 3. Le spécialiste médical Yorrik et le spécialiste en chimie hydraulique Ysses sont sur le pont 4, medbay. Le commandant Senna'Nir vas Keelah Si'yah et le capitaine Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah se trouvent sur le pont 6, sur la ligne 1 du tramway inter-habitat, voiture B2, entre la zone résidentielle du Quarien et la zone de rassemblement commune 5. »

Yorrik donna une expiration tremblante comme, "Soulagé: ils sont au moins en vie."

Dal'Virra arqua un sourcil sans poils jaune verdâtre. « Tu penses? K, localisez le spécialiste des munitions Jalosk Dal'Virra. »

« Le spécialiste des munitions Jalosk Dal'Virra est actuellement en cryopode BT566 dans la baie d'hibernation Butarienne sur le pont 11. »

Jalosk s'appuya contre le vrai mur de sa cellule, étirant sa mâchoire. Le vomi noir séché s'écailla. La nausée avait cessé et les pleurs avaient commencé il y a quarante-deux minutes. Des larmes coulaient toujours sur son visage jaune hagard, sur les marques de sarcelle sur ses joues, et ruisselaient sur le sol. «N'espérez pas. Notre vaisseau est une jolie fille, mais elle a de la merde en guise de cervelle. Hélas, pauvre Yorrik, il n'y a que toi et moi et une méduse folle. »

Une vague de bien-être envahit le corps de Yorrik pour la première fois depuis de nombreuses heures. «Délice surpris: vous connaissez Hamlet?»

Le Butarien cligna des yeux. « Et maintenant? Qui? Est-ce un passager? »

Yorrik s'effondra légèrement. Il essuya une trace de colorant fluorescent du microscope Krogan en sommeil et réarrangea quelques morceaux de rien sur la table d'autopsie désormais vide. Il ne savait pas qu'il était possible de se sentir nostalgique de sa vie d'il y a seulement vingt heures. Mais ces moments avaient été bons, comparativement. Rétro-ingénierie d'un laboratoire de coroner à partir de déchets et de jouets pour enfants. Pratiquement un jeu. «Confusion: vous avez dit:« Hélas, pauvre Yorrik ». C'est une réplique de Hamlet. Hamlet est une pièce de théâtre. Correction: Hamlet est aussi un homme. Mais il n'est pas à bord du Keelah Si'yah. »

« Ouais, pauvre Yorrik, parce que je suis désolé pour toi, » grogna Jalosk. «Toute l'excitation est ailleurs et vous êtes juste là à me regarder comme un triste solitaire à l'happy hour du purgatoire. Vous ne vous appelez pas Yorrik? »

«Déçu: je le suis. Curieux: comment savez-vous qu'il y a de l'excitation? »

Jalosk haussa les épaules. «S'il n'y en avait pas, ils seraient revenus nous voir dès que les communications seraient sorties. Horrible virus lâche sur un vaisseau? Aucun endroit plus important que le medbay. Et encore. » Il indiqua les salles vides. Il essaya de nouveau de vomir, mais il ne

restait plus rien. Il bâillonna et cracha. Il y avait du sang brillant dans le sang qui toucha le sol.

« Je ne suis pas malade de la cryo, » dit Dal'Virra catégoriquement.

Yorrik se tourna vers Horatio, la façade sous son visage souriant plein de données, des données qui défilaient en clignotant au-dessus de l'icône «positive» qui disait la seule chose à dire. «Excusez-moi: Non. Vous avez ce que le Drell Soval Raxios et Tyomar Lukad et le Hanari Kholai avaient. Yoqtan, ou quelque chose comme Yoqtan, mais bien pire. »

«Vous avez dit que les virus ne sautaient pas d'espèce en espèce comme celle-ci.»

« Impuissant: Et pourtant. »

Le Butarien enfonça sa tête dans ses mains. «Je disais la vérité,» marmonna-t-il amèrement. «Je me suis juste réveillé comme ça. Je ne sais rien. Ce n'est pas ma faute. Non… Pas pour les raisons qu'elle vous a dites. Je ne suis pas stupide. Shrik vai, l'arrogance de la caste dirigeante! Ils regardent un marchand et supposent automatiquement qu'il n'a pas deux cellules cérébrales à frotter pour le garder au chaud la nuit. Il faut plus d'intelligence pour survivre et lutter contre toute une vie de tirs ratés, sachant que si vous vendez ou non cette arme ou celle-là est la différence entre mourir maintenant et un autre jour, être né dans une famille qui a tout et pourtant foire toujours tout. J'aurais pu le faire, je jure que j'aurais pu. J'ai attaqué plus de vaisseaux médicaux que vous ne pouvez l'imaginer. Je sais comment les gens meurent, ce n'est pas de la magie. Je pourrais concevoir une superbactérie. Ou du moins embaucher les bonnes personnes pour le faire à ma place. J'aurais pu. Je ne l'ai pas fait. Il y a une grande différence. » Une toux vicieuse lui déchira la poitrine. «Il est important pour moi que vous le sachiez. Je ne serai pas manqué de respect. Je ne le serai pas. »

Yorrik jeta un coup d'œil au Hanari, toujours flottant, toujours endormi. «Déprimé: je ne suis pas sûr qu'il importe de savoir à qui c'est la faute maintenant. Et cela ne changera certainement pas à ce qui vous arrive. Demande délicate: S'il vous plaît… dites-moi ce que vous ressentez, aussi souvent que possible. Ça aidera. Correction: cela aidera d'autres personnes. »

«Je sens que je viens de me faire virer de l'arrière d'un croiseur Hensa, c'est ce que je ressens. J'ai très chaud, j'ai la tête qui bat, et je suis tellement… j'ai tellement faim, Elcor. Y a-t-il quelque chose à manger là-dedans? N'importe quoi? »

Yorrik jeta un coup d'œil au givre rampant aux coins des vitres de Medbay. Les contrôles de température du vaisseau ne s'étaient pas améliorés. «Ton doux: Malheureusement, le Si'yah a des réserves de nourriture limitées à bord. Il était présumé que le Nexus nous nourrirait à notre arrivée, ayant déjà commencé la culture sur plusieurs planètes habitables. Déclaration de sympathie: j'ai aussi faim. »

«Tu as peut-être faim, mais j'ai besoin de manger, espèce de gros crétin. Je meurs de faim. »

«Véritable regret: je suis désolé.»

L’alarme de quarantaine sonnait doucement chaque minute à la minute.

Les premières plaies sont apparues trois heures plus tard.

Le capitaine aussi.

Petit, dur, bleu foncé, dans la gorge du Butarien et sur la mâchoire, se levant de l'éruption comme des îles toxiques dans une rivière de pus. Les glandes olfactives de Yorrik libéraient un musc de soulagement et de joie alors que le capitaine Qetsi'Olam trébuchait dans le bassin médical à travers un petit panneau d'accès près du sol, respirant fortement à travers son masque facial. Son costume noir et violet était taché d'huile et d'autres saletés industrielles inavouables.

« Requête concernée: où est Senna'Nir? »

Le capitaine se ressaisit rapidement. «Comme vous l'avez peut-être remarqué, nous avons des problèmes avec les systèmes en réseau. Les tramways se sont arrêtés. Nous nous sommes séparés quelque part là-bas dans les tunnels de maintenance. Il est allé verrouiller la soute. Je suis venu ici. À moins que vous ne préfériez que j'aille aider mon collègue? »

«Interruption trop enthousiaste: Non, non, veuillez rester. J'ai des résultats. Vous êtes intéressé par les résultats. Vous voulez des résultats. Vous ne nous laisserez pas seuls ici tant qu'il y aura des résultats à obtenir. »

«Je dois me gratter, Doc», siffla Jalosk Dal'Virra, griffant désespérément ses plaies.

«Ne vous grattez pas», dit Yorrik pour la centième fois.

Ses quatre yeux noirs exorbités sous l'effort, mais il s'arrêta.

«Suggestion gentille: si vous appuyez sur le bouton sur le mur à côté de vous, une brume medi-gel se répandra du plafond. Cela peut offrir un certain soulagement. »

Le Butarien coinça ses doigts contre le mur, gémissant bruyamment alors que la brume frappait son cou enflé.

Le capitaine regarda sans passion le colon affligé. «Tu devrais le tuer,» dit-elle doucement. «Maintenant, alors qu'il est encore lui-même et qu'il lui reste un peu de dignité. Ce n'est que de la miséricorde. Vous avez vos résultats. Vous savez sûrement tout ce dont vous avez besoin. »

Yorrik soupira à travers ses lattes olfactives. «Avec une ambivalence éthique: il vaudrait mieux aller jusqu’au bout. En plus, je pourrais encore le guérir. »

Qetsi posa sa main sur la vitre du Medbay. «Le guérir? Est-ce que c'est possible? Avez-vous déjà trouvé un remède? »

« Avec un profond dégoût de soi: Non, mais je pourrais. » Il déplaça misérablement sa masse grise. «Il a des enfants. Je dois essayer. »

Dal'Virra toussa. «Merdes ingrates, les enfants. Pas de plus grande dette que celle due aux imbéciles qui leur ont donné la vie. Pourtant, ils refusent de la payer. Ils refusent simplement. C'est extraordinaire. Tout ce que vous faites dans cette vie, vous le possédez carrément. Pourtant, je suis censé permettre à mes enfants de faire ce qu'ils veulent, et s'ils laissent cette dette impayée toute leur vie, je n'ai aucun recours pour recouvrer ce que je dois. »

«Et que te doit-on?» demanda le capitaine avec ce qui semblait être une véritable curiosité. Elle tourna tout son corps vers lui, chaque microgesture semblant communiquer qu'il n'y avait rien au monde d'aussi important que ce que ce Butarien se grattant à mort sur un vaisseau solitaire allait dire ensuite. C'était assez extraordinaire. Yorrik ne pouvait s'empêcher de vouloir qu'elle lui accorde autant d'attention. Pas étonnant que Senna ne puisse pas la laisser partir.

Une grosse larme jaillit dans le coin de l'œil inférieur gauche de Dal'Virra. «L'amour, je suppose. L'amour inconditionnel. »

« Ce n'est pas la réponse que j'attendais d'un Butarien », déclara Qetsi. «J'aime beaucoup cette réponse. Il y en avait tellement qui m'ont dit que je ne devrais même pas envisager de laisser vos semblables à bord de mon vaisseau. Mais, Jalosk, je crois fermement que tout le monde devrait avoir la chance de devenir grand. C'est tout, je crois. Cette chance est la chose la plus importante de l'univers. Mon peuple s'est vu refuser cette chance si souvent, par tant de gens. Je ne pourrais pas vous le nier, simplement parce que vous n'êtes pas comme moi. Je ne pouvais pas porter ça dans la nouvelle galaxie. » C'était l'ancienne Qetsi'Olam. Celle qui pourrait inspirer un grain de poussière si elle restait seule assez longtemps avec. Lorsqu'elle reprit la parole, sa voix était épaisse et mélodieuse de sincérité. «Merci de me donner raison.»

Jalosk grogna. « Oui mon amour. Et de l'affection. Et une loyauté éternelle. Et une part de dix à quinze pour cent de leurs bénéfices, pas moins qu'un agent de courtage en recevrait. Je les ai amenés à exister, après tout. Et ils devraient… ils devraient rester là où je les ai mis. Ils devraient rester à proximité. Des conditions généreuses, à la mesure de n'importe quelle banque. Mais bien sûr l'amour. Pensiez-vous vraiment que les Butariens n'aiment pas leurs enfants? Aucune race ne peut évoluer sans ce trait. Sinon, nous mangerions tous nos jeunes vivants pour les ennuis qu'ils nous causent. Cela vous surprendrait-il de savoir que j'ai soigné mon petit-fils Grozik lorsqu'il est tombé de notre toit d'habitat? Aller toujours là où il ne devrait pas, mon petit guerrier. Et Zofi, quand elle pleurait parce que les autres enfants étaient cruels avec elle, cela vous choquerait-il de savoir que je - oui, moi! Une Butarienne ! Essuya ses larmes et baisa ses blessures? Et pourquoi pensez-vous que nous sommes des monstres? Parce que nous gardons des esclaves? Parce que nous vendons des choses? »

«Avec un profond dégoût: vous vendez des armes, des stupéfiants et des gens. C'est ce que votre espèce a fait avec votre chance. »

Jalosk haussa les épaules. «Quelqu'un les achète. Si les arcs-en-ciel, les sourires et les câlins apportaient les prix les plus élevés, nous les vendrions à la place. De retour à la maison, j'avais des clients Asaris, Galariens, Turiens, voire Humains. Pourtant, vous ne détestez pas leurs

races entières pour acheter et utiliser ce que les Butariens vendent. Oui, oui, l'esclavage. C'est si terrible. J'ai tout entendu. Pourtant, mon père était un esclave. Il a acheté notre liberté. Il nous a acheté un avenir. Vous pouvez acheter votre liberté à un esclavagiste Butarien. Bonne chance pour tout le monde. Sur Khar'shan, l'esclave est une position. Partout ailleurs, c'est une condition. Et encore une fois, je dois le souligner, nous vendons des esclaves à quelqu'un, et ces personnes ne sont que parfois d'autres Butariens. Vous avez eu la tâche si facile sur vos mondes de jardin, avec vos fruits et vos légumes et vos fraîches pluies d'été et de beaux artefacts Prothéens bien rangés dans un paquet cadeau pour que vous les trouviez. Nous nous sommes frayés un chemin vers les étoiles. Nous avons fait une économie de gadoue, de boue, de périodes de sécheresse de trente ans et d'un terreau extraterrestre qui n'avait pas plus de sens que le cri d'un crétin dans le noir. Nous avons donc dû le faire en vous revendant tous vos pires instincts avec une forte majoration. Cela en dit plus sur vous que sur nous. J'ai élevé toute ma famille hors de la caste des ouvriers et dans la caste des marchands - quel plus grand amour peut-il y avoir que cela? »

«Avec une curiosité prudente: Et leur mère? N'a-t-elle pas également une dette? Borbala a dit que vous lui aviez enlevé vos enfants. »

Jalosk grimaça. Une autre grosse et lourde larme jaillit dans son œil, cette fois en bas à droite. «Leur mère était une imbécile. Ce que la mère des vers dit de moi est en fait vrai pour Ukiro Dal'Virra. Elle m'a quitté et a épousé un homme de la classe militaire. »

« Embarras: je suis désolé. »

Jalosk essuya une larme. «Non, non, vous vous méprenez! Je suis fier d'elle! C'était un match audacieux, et a permis à notre progéniture de se frayer un chemin dans l'élite, peut-être même les classes dirigeantes de Khar'shan. Je ne l'ai jamais aimée plus que le jour où elle a réussi à le séduire. J'aurais pu éclater d'admiration et de satisfaction personnelle. C'était une imbécile car, même avec l'accès que lui offrait son nouveau grade, elle tenait à rester sur Camala, même après… même après. Ils ont d'abord frappé les raffineries ezzo, ces choses-là, gigantesques et noires comme vous ne pouvez l'imaginer. Comme des insectes… mais fait de l'espace lui-même. Ils ont transformé les gens en… coques. Dans leurs ombres de viande séchée et flétrie. Des ombres affamées. Ukiro pensait qu'elle pouvait les garder en sécurité. Mais quelque chose comme ça… ne se soucie pas de la caste. J'ai emmené mes enfants pour les garder en sécurité. Ils ne m'ont toujours pas pardonné. Je suppose qu'ils ne le feront jamais, maintenant. Mais au moins… Au moins ce qui arrivait à Camala, même si ça arrivait partout ailleurs dans la galaxie, au moins il y a six cents ans maintenant et Grozik et Zofi sont bien au-delà. Là. C'est l'idiot imbécile que le descendant de Ferank a dit que vous ne pouviez jamais rien faire de valable. Eh bien, j'ai fait quelque chose. J'ai fait quelque chose. Mon père était un esclave, et son père était un accro du sable rouge qui allaitait à la tétine de celui qui lui apporterait sa prochaine dose, et maintenant mes enfants feront partie des familles fondatrices d'une nouvelle galaxie, une caste au-delà des castes. Son père était un oligarque et elle est une oligarque. Qui a obtenu le meilleur score entre nous deux? » Jalosk toussa vicieusement, et pendant un certain temps. Des larmes coulaient sur ses joues, assombrissant les taches sarcelles. «Bon sang, c'est intolérable. C'est humiliant de pleurer devant un extraterrestre. Je ne sais même pas pourquoi je pleure. »

«Malheureusement, c'est parce que vous ne pleurez pas. Ce ne sont pas des larmes. Vous pleurez du liquide céphalo-rachidien. Très probablement, l'un des abcès de votre cou s'est effondré en une fistule, formant un passage entre votre colonne vertébrale et vos muqueuses. »

«Oh,» dit Jalosk Dal'Virra. Une autre larme éclaboussa le sol. «Alors je vais me pleurer à mort. Je ne peux pas imaginer une voie plus inhabituelle. »

« Manière de chevet réconfortante: non, non, ne vous inquiétez pas, d'autres choses vous tueront en premier. »

«Il est peut-être temps que vous me donniez ce rapport, Yorrik,» dit le capitaine. Et puis, son attention était entièrement sur lui, comme la lumière d'une géante rouge, comme si personne d'autre n'existait, et elle n'avait jamais parlé à personne d'autre de toute sa vie. C'était étrange qu'elle puisse faire ça. Yorrik se demanda si cela pouvait être enseigné. Une compétence merveilleuse pour le plus grand acteur de la galaxie d'Andromède, s'il pouvait s'en emparer.

«Citation dépressive:« Tu es un érudit, parle-lui, Horatio », dit l'Elcor au costume Quarien à capuche accroché à côté de la table d'autopsie, ses hanches et son torse enveloppés de tissu violet et de ceintures brunes, comme tous les costumes Quarien.

Horatio avait beaucoup à dire.

Le virus mort et gelé chez les victimes du cryopode était en train de hurler dans les veines de Jalosk Dal'Virra. Il était également vivant à l'intérieur du costume Quarien. La combinaison faisait ce que toutes les combinaisons environnementales étaient censées faire: identifier l'intrus et le neutraliser sans nuire à l'occupant fragile de la combinaison. Horatio n'avait pas d'occupant, bien sûr, mais le costume lui-même ne le savait pas. Il savait seulement que quelque chose à l'intérieur était malade. Il appliquait toute la technologie Quarien au problème, isolant les points de ponction où Yorrik avait injecté le sang du Butarien et divers autres fluides dans la musculature de la maille en plasto-bulles sous pression, lavant les échantillons avec une gamme d'antiviraux, d'antibiotiques, de medi-gel en aérosol, analgésiques, anti-ADN et ARN, nanoanalyseurs, antigènes - tout ce qui peut soulager les symptômes, identifier le virus ou se révéler efficace pour le tuer. Jusqu'à présent, rien de tout cela n'avait aidé. S'ils se trouvaient sur un vaisseau de la flottille Quarien , Horatio s'interfacerait avec le mainframe médical et ferait référence à d'autres études de cas et histoires de peste afin de localiser d'autres victimes et commencer à brosser un tableau de la gravité de la situation. Mais il n'y avait pas de mainframe ici. Juste un pauvre bâtard aux quatre yeux qui pleurait à mort.

Quelque chose éclata dans le coin supérieur gauche de la plaque frontale retournée d'Horatio, juste au-dessus de son sourcil peint en fluorescence. Cela ressemblait à une équation, mais ce n'était pas le cas. Ces chiffres inquiètaient Yorrik plus que tout le reste. Il détestait ces chiffres. Pourquoi ne pourraient-ils pas être d'autres nombres? Des chiffres plus sûrs? Peu importe comment l'Elcor essayait de se concentrer sur autre chose, ces chiffres n'arrêtaient pas de ramener ses yeux, le narguant, lui disant d'abandonner maintenant.

En tant que médecin des oreilles, du nez et de la gorge, Yorrik n'était pas du tout étranger aux virus. Les lattes de la lèvre de l'Elcor pouvaient ressembler à de simples orifices, mais il s'agissait d'organes sensoriels terriblement délicats, sujets aux infections. S'il s'agissait d'un cas de rhinophage ocre, ou de mégagrippe de Thunowanuro, ou même de la vicieuse peste de Hunno qui avait ravagé les colonies de Sangel il y a quelques décennies, Yorrik se serait senti beaucoup plus dans son élément. S'il ne pouvait pas être sur scène, la deuxième meilleure performance de scène était la gestion du corps: la guérison. Mais cet agent pathogène n'était l'élément de personne, car cet agent pathogène n'avait presque certainement jamais existé nulle part avant d'exister sur la Keelah Si'yah. Horatio venait de terminer un séquençage grossier du génome du virus. Un modèle tridimensionnel tournait lentement sur la façade, son anatomie mortelle brillant de couleurs utilement différenciées.

«C'est ça qui me tue?» râpait Jalosk. Sa voix sonnait comme si quelqu'un l'avait broyé et poussé à travers les moteurs du vaisseau. Ces abcès bleus n'étaient pas seulement à l'extérieur. Ses mots résonnèrent dans le labo, mais Ysses ne fit que trembler dans son sommeil et ne se réveilla pas.

«En triste accord: oui. C'est le virus Yoqtan. Insistance pédante: même si nous devons arrêter de l'appeler ainsi. Ce n'est pas… Ce n'est pas précis. Et cela semble blesser les sentiments d'Irit. Avec une hésitation timide: je pense l'appeler la peste de Fortinbras. »

«Espérons que nous n’aurons pas à appeler cela quoi que ce soit, non?» dit le capitaine. «J'aimerais beaucoup revenir sur cela dans quelques années comme un exemple de l'efficacité de mon équipage en temps de crise, plutôt que… rien de plus. »

« Je suis tellement fatigué. Tellement fatigué. Mais ça fait mal de dormir. » Le Butarien regarda le diagramme tourner lentement sur le visage d'Horatio. Il avait l'air si étranger, comme sa propre créature, ce qu'il était en vérité. Un cristal empalé par une longue vis vicieuse et de délicates pattes d'arachnide. Il a inspiré la même répulsion chez les êtres organiques que certains insectes.

«C'est plutôt joli, n'est-ce pas? » Dit Jalosk. «Vous devriez vraiment lui donner mon nom. C'est moi qui meurs. »

«Avec un fatalisme amer: c'est plus joli que vous ne pouvez l'imaginer. C'est ce que nous appelons un virus chimère. » L'Elcor indiqua une section illuminée de l'ARN du virus avec son index gris épais. «Ton professeur: c'est Yoqtan. Emphase: Seulement c'est Yoqtan. Vous pouvez voir qu'il agit comme une robe de tailleur. Cela donne au virus une forme de base. Quelque chose sur lequel bâtir. Mais puis il y a toute cette soie, Qetsi'Olam. Tous ces horribles rubans. » Une à une, d'autres séquences d'ARN s'illuminent dans une série de couleurs: bleu, rose, jaune, violet, vert. « Avec horreur et émerveillement: c'est le cyanophage Asari,» dit l'Elcor, désignant un autre tronçon du code génétique du pathogène. «Et c'est une souche de proto-syphilis Galarienne appelée Ayalon B. C'est ce qu'on appelle les larmes du Titan, une fièvre rare hémorragique Turienne. C'est la maladie humaine connue sous le nom de rougeole, et ceci… » Un morceau beaucoup plus petit du génome éclaira un rouge furieux. «Il s'agit d'un compacteur de déchets d'ARN indésirable provenant d'une douzaine de sources différentes, y compris le syndrome de Kepral, Varren Scale-Itch, Ardat-Yakshi et, pour autant que je sache, une forme virale de la peste bubonique qui a ravagé la Terre au quatorzième siècle. »

«Ardat-Yakshi? N'est-ce pas la chose qui vous tue si vous baisez le mauvais Asari? » demanda le capitaine. Elle s'assit sur le plancher du pont, les jambes croisées, écoutant attentivement.

« Je n'ai même jamais touché une Asari, Doc » Protesta Jalosk. «Croyez-moi, j'aurais aimé, mais je ne l'ai pas fait. Ils font beaucoup de bruit pour diversifier génétiquement leur espèce, mais avez-vous déjà rencontré une fille Butarienne-Asari? Non, vous ne l'avez pas fait, car ils sont arrogants et racistes. »

« Il marque un bon point là, » ricana Qetsi. «La proximité de la mort a fait de vous un véritable comédien, Jalosk. »

«Explication du patient: vous ne comprenez pas. C'est de l'ARN indésirable. Morceaux d'informations dormantes qui ne sont actuellement pas codés activement dans le virus. Ils sont simplement… là. Je ne sais pas pourquoi. Bien qu'ils puissent «s'allumer» à un moment donné au fur et à mesure que la réplication s'accélère, nous ne pouvons pas le savoir jusqu'à ce que cela se produise. Vous n'avez pas Ardat-Yakshi. Ou le syndrome de Kepral ou la peste bubonique. Mais le virus que vous avez en contient des éléments. Si nous revenons à la métaphore de la robe et de la forme vestimentaire, vous pouvez penser à l'ARN indésirable comme des poches décoratives qui ne contiennent vraiment rien. »

«Qu'est-ce qu'une métaphore?» grogna Jalosk. «Est-ce un nouveau symptôme?»

« Incrédulement: peu importe. » Peut-être que Borbala n'avait pas tout à fait tort dans son évaluation de l'intelligence de Jalosk. Yorrik se précipita. En parler a aidé d'une manière ou d'une autre. En parler le rendait réel, ce qui était horrible, mais les choses réelles avaient de vraies solutions. Quelquefois. «Avec une hésitation nerveuse: l'ARN indésirable est aussi la façon dont je sais, enfin, qu'il s'agit d'une maladie artificielle. Quelqu'un vous a fait ça. L'Ayalon B n'est pas un virus naturel. Les Galariens l'ont conçu dans leur station d'Erinle, mais il s'est avéré trop volatil pour une fabrication en série et tous les échantillons ont été blanchis et incinérés. Et pourtant c'est ici. C'est là. C'est en toi. Exposition utile: un virus chimère est juste ceci. Un virus qui combine des aspects de nombreux autres virus. Celui-ci, quel que soit le nom que nous décidons de lui donner, appartient à la famille Metastolizomai. Il est hautement mutagène.» Yorrik pensa mieux à son choix de vocabulaire et recommença. «Les virus sont des créatures vivantes. Pas comme nous. Pas comme les synthétiques. Mais des créatures vivantes tout de même. Leur seul objectif est de survivre et de se reproduire, tout comme nous. Les virus sont simplement beaucoup plus impitoyables dans leurs méthodes. »

«J'aime être impitoyable», toussa Jalosk.

« Correction nette: non, vous ne l'êtes pas, » répondit Yorrik. «Veuillez essayer de vous concentrer. Les virus ont des personnalités. Correction: ils n'ont pas de personnalités comme la nôtre. Mais ils ont quelque chose comme des personnalités. Traits familiaux. Certains sont très conservateurs et réticents au risque; ils peuvent même ne pas tuer leur hôte. D'autres sont imprudents et désorganisés; ils peuvent tuer l'hôte bien avant qu'il n'ait une chance de propager l'infection. La nôtre est… opportuniste. Vous pouvez l'appeler agile, si vous le souhaitez. Lorsqu'il rencontre un obstacle, comme une forte réponse immunitaire ou un traitement ou un système déjà affaibli du corps qui ne pourrait pas supporter une réplication significative ... qui n'a pas assez de 'nourriture' pour

maintenir le virus, Fortinbras en a tellement d'autres de virus épissés dessus pour qu'il puisse très facilement muter au lieu de mourir. »

«Avec une excitation intellectuelle croissante: tous les virus mutent dans une certaine mesure. Cela fait partie de leur cycle de vie. Lorsqu'un virus rencontre une cellule saine, il s'attache d'abord aux récepteurs de surface, puis pénètre dans la membrane protéique, puis se lie aux mécanismes les plus sensibles de la cellule, fusionnant avec eux afin de prendre le contrôle de la reproduction de la cellule afin de forcer la cellule à faire des copies du virus plutôt que des cellules saines. Il transforme la cellule en une usine pour fabriquer plus de virus. À ce stade, il peut y avoir une période d'incubation pendant que le virus entre dans le processus de déroulement - excrétant cette partie cristalline que vous voyez là afin de transcrire ses protéines sur les protéines de la cellule d'origine. Et en mélangeant ces protéines, des mutations se produisent - des parties de l'hôte fusionnent avec des parties du virus, et cette fusion sera reproduite dans les nouvelles copies virales pendant la phase de réplication. »

« De nombreuses mutations ne seront pas particulièrement avantageuses. Certaines seront plus spécifiquement adaptés à l'environnement. Au corps infecté. Mieux pour le virus, pire pour le patient. Personnifier le monologue interne d'un virus: j'étais une infection pulmonaire, mais je ne m'amusais pas beaucoup dans ces poumons, alors je vais laisser mes enfants jouer dans le tronc cérébral. Solennellement: Mais Fortinbras a ici tellement de protéines exotiques sur lesquelles s'appuyer qu'il est beaucoup plus susceptible de produire des mutations très bizarres et imprévisibles. Cela signifie que beaucoup d'autres seront des échecs catastrophiques, bien sûr. Mais ceux qui réussissent sont susceptibles de réussir de manière extrêmement intéressante. Comme être capable de sauter des Drells aux Hanaris. Ou des Hanaris aux Butariens. Et tout ce dont il a besoin pour trouver ces moyens extrêmement intéressants, c'est du temps. » Une pensée étrange a éclaté dans l'esprit de Yorrik. Le genre de pensée qui était encore à peine une pensée, juste une petite route dans le noir qui pourrait mener quelque part… quelque part de nouveau. «C'est pourquoi il est si résistant aux tentatives d'Horatio de le tuer. Chaque fois qu'il se reproduit, il devient en fait un virus différent. Parfois seulement légèrement différent. Parfois nuit et jour. »

« Je n'ai aucune idée de ce dont vous parlez. »

Mais le capitaine l'a fait. L'Elcor pouvait le voir dans sa posture. Elle savait à quel point c'était grave, et ça commençait vraiment à s’aggraver au point qu'elle ne se remettrait pas en question dans dix ans. Dans dix ans, elle ne sera peut-être même plus là pour regarder en arrière.

«Avec une confiance renouvelée: Butarien , imaginez que vous vous préparez à embarquer de force sur un vaisseau vulnérable. Tout d'abord, vous localisez le sas - la partie du vaisseau que vous pouvez réquisitionner et entrer le plus facilement, n'est-ce pas? »

«Bien sûr, je suppose. »

«Ensuite, vous pénétrez dans les défenses du vaisseau et vous grouillez sur le pont. Vous tuez ou asservissez la structure de commandement et l'équipage - maintenant vous avez le contrôle du vaisseau. À l'extérieur, il ressemble toujours à un croiseur Asari ou à une frégate Volus. Mais en réalité, c'est maintenant un vaisseau Butarien, et vous pouvez l'utiliser pour attaquer d'autres vaisseaux sans méfiance et en faire des vaisseaux

Butariens également. Pourtant, vous n'avez pas tué tout le monde à bord. Certains que vous avez pris comme esclaves. Vous les avez absorbés dans la hiérarchie du nouveau vaisseau, dans la culture Butarienne, et il est impossible de dire ce qui sortira de cette synthèse. C'est ce que fait un virus. Il survit, consomme des ressources et se reproduit. Sans pitié ni moralité. Et tout comme les gens, une fois qu'il a appris une nouvelle astuce, il ne reviendra pas à l'ancienne façon de faire les choses. »

Qetsi regardait le sol, plongé dans ses pensées. Après un long silence, elle dit: « Quelle est cette petite équation dans le coin? »

«Abattu: j'espérais que vous ne demanderiez pas. C'est le nombre R nul. Chaque virus en a un. C'est une variable. Tous ceux qui rencontrent un virus ne le contracteront pas, tous ceux qui le contracteront ne mourront pas. Il existe toujours des immunités naturelles et des cas aberrants. Mais le nombre R nul vous indique sur combien de personnes, une seule personne infectée est susceptible de transmettre le virus à des conditions idéales données, densité de population, température, comportement de groupe, ce genre de choses. Par exemple, la variole de la maladie humaine a un nombre R nul de cinq à sept. Ainsi, une personne atteinte de variole peut infecter cinq à sept autres personnes avant de mourir. Le rhinophage ocreux, une ancienne pandémie Elcor, avait un nombre R nul de six à neuf. »

Le Butarien toussa et cracha de nouveau du sang. «Et quel est mon score, Doc? »

«Avec un fatalisme sinistre: vingt-deux à vingt-six. »

Aucun d'eux n'a alors rien dit. Que pourrait-on dire? Yorrik regarda le givre disparaître lentement de la vitre du Medbay. Il se réchauffait là-bas. Quelque chose revenait. Finalement. Il se sentit presque soulagé, jusqu'à ce qu'il se souvienne à quel point les agents pathogènes s'en tiraient mieux dans les climats chauds. Le Butarien , cependant, frissonnait.

«Pourquoi diable voulez-vous l'appeler Fortinbras?» dit-il enfin, claquant des dents. «C'est un nom stupide. Je peux à peine le prononcer. Cela semble humain. »

«Avec une grande tristesse: parce que, peu importe ce que vous faites pour sauver votre famille, Fortinbras envahit toujours à la fin et détruit tout.»

***

Jalosk Dal'Virra a commencé à gonfler dix heures après être entré dans l'iso-chambre. Ses larmes formèrent des croutes, obstruant ses conduits lacrymaux et recouvrant ses paupières de croûtes de colère et souillées. La chair autour d'eux gonflait. Sa gorge et sa poitrine étaient remplies de liquide, probablement un œdème - un liquide là où il ne devrait pas y avoir de liquide. Le Butarien se noyait dans sa peau. Il a crié pour que les lumières s'éteignent, a crié qu'elles le brûlaient, même si le medbay n'était pas plus lumineux qu'il ne l'avait été pendant des heures, un endroit principalement d'ombres et d'un éclairage de secours bleu tamisé. Quand cela passa, il commença à regarder les lumières avec admiration, bougeant ses mains dessus comme s'il était en transe. »

«Ils sont si beaux», murmura-t-il, et il se mit à rire doucement. Un petit rire, vraiment. Un Butarien. Fou rire. « Si belle. Comme des saphirs faits de sentiments. Pouvez-vous voir leurs sentiments? »

Yorrik se tourna vers Ysses pour obtenir de l'aide, mais le Hanari s'éloigna toujours. Combien de temps une méduse pourrait-elle dormir? Le gonflement semblait mettre la pression sur le cerveau déjà taxé de Jalosk. « Correction inquiète: ce sont des feux de circulation et ils n'ont pas de sentiments. »

Jalosk roula sur le dos sur l'étroit lit, le regardant, ébloui. «Je pensais que ce serait différent à Andromède, Yorrik. Je l'ai vraiment pensé. »

« Question perplexe: vous pensiez que les lumières de la galaxie d'Andromède auraient des sentiments? »

« Non. Je pensais… que tout serait différent. Pourquoi en serait-il de même? Ce n'est pas une nouvelle planète. Ce n'est même pas un nouveau système. C'est toute une galaxie. Pourquoi les courses du Conseil devraient-elles toujours être au sommet et le reste d'entre nous à la recherche de bribes? Pourquoi ne serait-ce pas tout le monde, égal, de manger des tranches de même taille de la même taille de tarte? Pourquoi les gens devraient-ils encore détester les Butariens ? Tout le monde reçoit une nouvelle ardoise. Moi. J'ai une nouvelle ardoise. Grozik et Zofi ont une nouvelle ardoise. Peut-être qu'à Andromède, les gens penseront que les Butariens sont ceux qui sont éclairés, sages, sexuellement désirables, et les Asaris hideux et stupides et moralement en faillite, hmm? Pourquoi est-ce que quelque chose devrait être pareil? Pourquoi les anciennes castes devraient-elles tenir? »

«Il n'y a pas de castes dans la grande société galactique, Jalosk. Telle est l'obsession Butarienne. »

Le capitaine faisait lentement les cent pas, travaillant quelque chose dans son cerveau. Quand elle parla, elle sembla surprise des mots qui coulaient de sa propre bouche. « Tu penses? Alors pourquoi les Elcors n'ont-ils jamais eu de place au Conseil? Pourquoi les Butariens et les Volus n'ont-ils pas leurs propres Pionniers? Pourquoi les Quariensss ont-ils été refusés dans tant de stations et harcelés sur la Citadelle? Ah, tu es un bon Elcor, Yorrik. Trop bon pour comprendre quoi que ce soit sur le monde. Il y a toujours des castes, docteur. Au moins, les Butariens ont la décence de les nommer. Peut-être que Kholai avait raison. Tous les systèmes tendent vers leurs pires conditions possibles. »

«Ce sera la même chose à Andromède,» marmonna Jalosk. «Humains, Asari, Galariens et Turiens ici, puis Drell, Elcor et Hanari au milieu, Butariens et Volus en bas, et Quariens là où tout le monde juge bon de les coller une fois qu'ils ont vu à chacun des leurs propres besoins. » Il recommença à rire. Le rire s'est transformé en halètement, puis en respiration sifflante. «Et les feux de circulation bleus pleins de sensations… ressentent… des sentiments pour nous asservir tous.»

Les plaies sur son cou éclatèrent dans un jet de poussière fine et sèche qui frappa l'iso-champ, grésillèrent et disparurent.

Le capitaine s'agenouilla à côté de la vitre, aussi près que possible de l'iso-chambre de Jalosk. Elle appuya sa tête contre elle et écarta ses doigts contre la barrière froide. «Non, ma pauvre, pauvre âme. Ce sera

différent. Ce sera mieux. Cela doit l'être. C'est pourquoi nous sommes venus. Pour quelque chose de nouveau. Son regard croisa la ruine du corps Butarien occupé de mourir, devant le medbay, dans les étoiles. Elle le voyait à peine maintenant, Yorrik ou Ysses ou Jalosk ou aucun d'entre eux. Elle a vu quelque chose de tellement plus grand. «Vous pouvez ne pas le voir. Je peux ne pas le voir. Mais Andromède sera belle. Je te le jure sur ta mort. »

Le Butarien bafouilla et bâillonna. Il griffa misérablement le scintillement de l'iso-bouclier. «La seule paix dans l'univers est l'entropie. Je te verrai à la fin de toutes choses, sœur. »

Quelques heures plus tard, la folie commenca.

Les quatre yeux noirs de Jalosk Dal'Virra se remplirent de sang. Il se mit à crier, à cracher, consumé par le charabia et la rage, beuglant, se jetant encore et encore sur le champ de force, utilisant des blasphèmes dont Yorrik n'avait jamais rêvé. Le Butarien a griffé la barrière invisible entre lui et son médecin, lui a donné un coup de pied, un coup de poing, a même tenté à un moment donné de la déchirer avec ses dents. Il écumait de la bouche, sanglotait, fuyait par tous les orifices, et pendant tout ce temps sa fureur ne s'arrêtait jamais, son besoin absolu de déchirer l'Elcor qu'il avait juste avant appelé bon et gentil en lambeaux.

Yorrik regardait sans bouger. Il était abasourdi et désolé, mais il ne pouvait rien faire car le Butarien mourut en délire et en hurlant devant lui.

Le bruit affreux sembla enfin réveiller le Hanari. Ysses flotta aux côtés de l'Elcor et le rejoignit pour regarder le cadavre en ruine avec une horreur engourdie.

« Il a l'air si joli », déclara Ysses après un long silence. « Celui-ci pourrait le regarder pendant des heures. » Yorrik se tourna pour regarder son partenaire de laboratoire. «Et tu sens merveilleusement, Yorrik! Comme des fleurs. »

«Je devrais y aller», murmura Qetsi'Olam.

11. MUTATION

« Bonjour à tous. C'est votre capitaine qui parle. Veuillez rester calme et retourner dans vos zones respectives de contrôle environnemental. Il n'y a pas assez de matériel d'acclimatation pour tout le monde et nous devons conserver les fournitures dont nous disposons. Alors que les communications de personne à personne sont hors ligne pour le moment, le système de sonorisation est toujours opérationnel. Cependant, son utilisation doit être limitée aux urgences uniquement. C'est une urgence. Maintenant, si vous pouvez entendre cela, alors vous êtes réveillé, et si vous êtes réveillé, vous devez avoir compris maintenant que quelque chose s'est très, très mal passé sur notre petite arche. Vraiment, plutôt beaucoup de choses. »

L'odeur âcre de la décharge des armes flottait au-dessus de la soute alors que les mots du capitaine résonnaient à travers l'espace caverneux.

Les conteneurs renversaient leur contenu partout. L'emprise s'étendait dans toutes les directions et dans toutes les directions était la destruction et le chaos. Des groupes de conteneurs avaient été traînés ensemble pour former des stores de fortune, des abris et des forts. Cela ressemblait à une ville de tentes là-bas. Anax Therion s'accroupit derrière une caisse d'expédition non encombrée, où elle était accroupie depuis des heures maintenant, ses genoux palpitants, ses yeux brûlés par la fumée. Elle pouvait juste distinguer la forme ronde et trapue d'Irit Non plusieurs caisses plus loin, serrant un fusil de chasse qui, jusqu'à récemment, appartenait à un Hanari complètement déraisonnable. La Drell s'était endormi accroupi plusieurs fois, s'était réveillé en sursaut et avait de nouveau dérivé. Sa peau commençait à démanger à l'intérieur de la combinaison Volus constrictive.

Une rafale de coups de feu traversa la caisse d'Anax. Elle prit une profonde inspiration, fit volte-face, riposta à travers l'épave et revint à sa position d'attente. Elle pouvait entendre Irit jurer, répéter la même chose qu'elle avait répété maintes et maintes fois depuis des heures maintenant, comme si le redire produirait une réponse à partir de rien.
« Qu'est-ce qui se passe bordel? Pourquoi nous tirent-ils dessus? »
L'éclair de plasma de quelqu'un avait tranché la cuisse du costume de la Volus. Une bulle protectrice avait immédiatement enveloppé la zone exposée tandis que des nanobots commençaient à réparer le maillage, mais la bulle était volumineuse et cela la ralentissait.

Du labyrinthe de bagages, une voix brouillée s'éleva. Il y avait beaucoup de jurons dans cette voix, et à la fin de l'excès de mots, surexcités, et vous aviez dit que vous saviez comment utiliser ces termes.

«Tout cela est très inutile», déclara Anax Therion. Ils arrivaient sur quarante-huit heures depuis que l'attention des Veilleur Equipe Bleu-7 avait été requise. Quarante depuis qu'elle et la Butarienne avaient quitté la soute. Depuis combien de temps ces gens étaient-ils ici, seuls, confus, affamés, incapables d'utiliser les communications ou l'interface du vaisseau ou même la moitié des portes, tous malade de la cryo, certains d'entre eux peut-être malades de quelque chose de bien pire? Elle pouvait entendre des cris, et ce n'étaient pas des cris de douleur, mais d'une

incroyable rage déchirante de rationalité. «Sortons et nous expliquerons tout.»

«Désespoir enragé: Déverrouillez les putains de portes et laissez-nous sortir d'ici», ronronna un Elcor qui, alors, Anax en était presque certaine au son, lança son arme scellée dans la direction générale de la Drell.

« Il s'agit d'une situation Code Blanc. Je le répète, la sécurité du vaisseau est actuellement définie sur Code Blanc. Il y a un agent pathogène actif à bord du Keelah Si'yah. »

Le plus extraordinaire gémissement de désespoir et de terreur monta autour de la soute, de chaque groupe de conteneurs et forteresse de biens. Aucun d'entre eux ne s'est déplacé vers leurs zones environnementales respectives.

«Bonjour, étranger,» vint une voix trop près de l'oreille d'Anax. Elle tourna la tête pour voir Borbala Ferank accroupi à côté d'elle, fusil de chasse à la main, regardant par-dessus le rebord de la caisse renversée, la seule chose entre eux et une balle entre les yeux.

« D'où viens-tu? » demanda Anax. C'était la première fois que quelqu'un la rattrapait avec succès depuis des années.

«Oh, j'étais ici. Il ne faut pas très longtemps pour compter très peu, multiplier par le temps que cela prend et diviser par nous tous. Je suis revenue ici pour vérifier mon magot et, devinez quoi - nos intrépides colons ont colonisé l'endroit. Ils voulaient de la nourriture. Je pourrais leurs en donner. » Elle fit un geste vers l'un des couloirs de conteneurs. Les précieux bols à poisson congelé de Borbala Ferank gisaient partout brisés, roulaient sur le sol comme des billes d'enfant. La plupart des poissons étaient encore à moitié congelés, avec des piqûres arrachées dans le ventre. «Ils auraient peut-être dû demandé plus poliment. »

Veuillez rester calme et retourner dans vos zones respectives de contrôle environnemental. Cela aidera à ralentir la propagation de la maladie. En ce moment, Drells, Hanaris, Butariens et Elcors sont tous sensibles. Le premier symptôme est un parfum sucré écrasant, suivi d'une éruption cutanée distinctive, d'une fatigue extrême et de petits abcès bleus autour de la gorge, de la poitrine et sous les bras. Nous pensons que c'est le plus contagieux au cours de cette phase. Ces symptômes peuvent être accompagnés de pleurs incontrôlables, de fièvre et de faim excessive. Les étapes finales sont caractérisées par une euphorie, des hallucinations, un œdème sévère ou un gonflement des membres et une panencéphalite sclérosante subaiguë, qui est une manière très scientifique de dire une folie violente et dévorante alors que le cerveau gonfle dans le crâne. Malheureusement, tous les cas jusqu'à présent ont été mortels. »

« Veuillez rester calme. »

« Je souhaite vraiment qu'elle ne fasse pas ça, » grimaça Anax Therion. «Ils ne vont pas rester calmes maintenant.»

«Devons-nous faire une course pour ça?» Suggéra Borbala.

La Drell jeta un coup d'œil à Irit Non. Elle était en bien pire posture à son extrémité de la rangée.

« Va-t-en!" grogna la Volus. « Allez allez allez! »

* * *

« Votre premier officier tente de réparer plusieurs dysfonctionnements dans le datacore du vaisseau. Jusqu'à ce qu'il le fasse, les systèmes suivants sont hors ligne: contrôle de la température, contrôle de l'éclairage, communications de personne à personne, distribution d'eau, blindage de la coque, tramways A à D, capteurs à courte portée et mécanismes de verrouillage, y compris ceux des conteneurs d'armes légères . Les cascades de réveil ont commencé et continuent de se déclencher dans les cryobaies 1, 4 et 8, c'est pourquoi vous êtes si nombreux à m'écouter en ce moment. »

Senna'Nir a épissé une autre paire de fils ensemble sur un panneau dans le tunnel vide du tramway. La voix du capitaine s'est aiguisée sur l'interphone. Leur tramway s'était arrêté, coincé à mi-chemin entre la zone Quarienne et le Radial. Ils s'étaient séparés, le capitaine se dirigeant vers Medbay, le commandant après son équipage, marchant vers la soute, essayant de rencontrer la Drell et la Volus là-bas. Mais il y avait un panneau d'accès à l'ordinateur central ici, se souvint Senna d'après les plans d'Héphaïstos. Ils se tenaient près de lui maintenant, dans le noir, tandis que Senna permettait à Qetsi de parler à son vaisseau. Elle le regarda avec espoir et misère. Il pouvait voir son expression, même à travers le verre ombré de sa façade. Senna éprouvait pour elle. Il était terriblement heureux, tout ce qu'il avait à faire était de connecter un microphone à chaud. Elle devait remonter le moral d'un demi-vaisseau.

«Est-ce que je m’en sors bien?» chuchota-t-elle.

« Tu t'en sors bien." Il lui serra la main. »

«J'ai épissé le dysfonctionnement du tramway,» crépitait la voix de sa grand-mère dans son oreille. « Si vous êtes intéressé. Vous avez oublié de m'éteindre, alors j'ai dû faire quelque chose avec mon temps libre. Vous savez ce que je pense des mains oisives dans la maison. Je vous porte le patch maintenant. Téléchargez-le et revenez ici. Je soupçonne que cela ne fonctionnera que temporairement. »

« Pas maintenant, » siffla Senna alors que du code frais, propre, élégant et généré par la machine coulait le long de la courbe de sa façade. «Vous avez réparé quelque chose? Vous l’avez vraiment fait? Et… tu n'aurais pas pu réparer les boucliers en premier? »

« Quoi? » Dit Qetsi dans l'ombre du tube de transport, sa voix effrayée, paraissant tellement plus jeune qu'elle ne l'était.

«Rien», dit-il en transférant le patch via son omni-outil et dans le hub d'accès. « Continue. »

Au fond des entrailles du vaisseau, Senna entendit un tramway commencer à se déplacer vers eux avec un grincement et un bruit réticent.

« Si vous détectez des symptômes chez vous-même ou chez d’autres personnes, ne le signalez pas à medbay. Isolez et confinez les individus symptomatiques dans des quartiers résidentiels désignés sur les ponts de contrôles environnementaux de votre espèce et attendez d'autres

communications. La distribution de nourriture commencera à 6h00 en commençant par les Drells dans le mess 2. Nous avons des approvisionnements limités. Nous sommes à au moins trois semaines de voyage de la planète la plus proche, qui est, je dois le mentionner, un rocher sans vie avec rien à manger mais de la poussière et un lichen très calorique inefficace, nous devons donc faire durer ce que nous avons aussi longtemps que possible. »

Yorrik s'était, à la fin, au-delà de toute endurance, endormit. L'iso-bouclier scintillait toujours entre l'Elcor rêveur et le cadavre ravagé de Jalosk Dal'Virra appuyé contre la barrière presque invisible. Les étoiles clignotaient encore à l'extérieur, trop vite pour compter.

Le Hanari Ysses se tenait au-dessus de lui, grand, rose et brillant. La voix du capitaine résonna dans le laboratoire vide alors qu'Ysses se soulevait sur ses tentacules et lâchait l'iso-champ. Le corps à l'intérieur a basculé avec un son humide en frappant le sol. Yorrik ne s'est pas réveillé.

Ysses gloussa. Il se retourna et glissa au-delà des tables tachées de colorant séché, devant le microscope Krogan, devant les ruines du Volus empaillé, devant Horatio, devant les scalpels laser dormants, jusqu'à la porte du Medbay en quarantaine. Il gloussa à nouveau en pressant son membre gélatineux contre le tampon de sécurité et ondulant lentement, piratant le code correct de l'interface jamais destinée à son espèce.

Le ton de quarantaine persistant cessa de sonner. La douce lumière rouge cessa de clignoter à travers les parois de verre. Les portes du Medbay s'ouvrirent en glissant.

Ysses rit à nouveau.

«Le jour de l'extinction est venu», murmura-t-il, et flotta dans la longue salle ouverte qui menait au chaos hurlant du vaisseau sans méfiance.

« Je vous fais confiance pour vous organiser et vous conduire de manière civilisée en cette période de crise. Soyez assuré que toutes les mesures possibles sont prises pour découvrir la source de ces problèmes et trouver une solution rapide et efficace. Ne paniquez pas. Avec un peu de chance et d'ingéniosité, nous serons tous de retour en toute sécurité dans nos cabines dans quelques jours et la prochaine fois que nous ouvrirons les yeux, tout ce que nous verrons devant nous sera la galaxie d'Andromède dans toute sa merveille et sa promesse infinie. Tout ira bien. »

« C'était votre capitaine, Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah. Veuillez rester calme et retourner dans vos zones environnementales respectives. Que nos ancêtres soient avec nous. Merci et bonne chance. »

Le message du capitaine recommença. Il recommença et se répéta à l'heure, toutes les heures, alors que la nuit la plus longue de l'histoire de la galaxie avançait.

PARTIE 2

KEELAH SE’LAI

12. SYNTHÈSE

Le Radial avait été beau à sa façon. Jadis.

Au moment où Anax Therion et Borbala Ferank se sont frayés un chemin jusqu'au cœur du vaisseau, ce n'était plus le cas.

Maintenant, l'arrangement floral qui avait semblé si important sur la station Héphaïstos, si nécessaire à leur long voyage dans l'inconnu, gisait brisé et déchiqueté sur le sol du spacieux hexagone bleu-noir, du pollen et des jus étalés sur les parois de verre épaisses des 6 zones environnementales convergentes. Des murs de verre qui ont peu fait pour étouffer la cacophonie des voix de l'autre côté, des cris, des disputes et des hurlements, et le tir occasionnel d'une charge biotique - et les accidents biotiques et les attaques biotiques sonnent à peu près la même chose. Les fougères Lériennes pâles de Kahje gisaient en morceaux, leurs minuscules gousses arrachées. Les fleurs rouges d'Usharet de Rakhana avaient été réduites en pâte et essuyées dans les alcôves comme du sang. Les bulbes d'Onuffri épais des Elcors avaient été arrachés de leurs tiges et emportés, les cônes d'épices Butariennes se précipitaient contre les boulons entre les murs de l'hexagone jusqu'à ce qu'ils se brisent. Quelqu'un avait piétiné les lobes de Kympna carnivores des Volus, laissant des empreintes de bottes sur leurs pétales. Et les racines de la Keleven Quarienne avaient été complètement dévorées, ne laissant que leurs noyaux coriaces éparpillés autour du Radial.

« Bonjour à tous. C'est votre capitaine qui parle. Veuillez rester calme et retournez dans vos zones respectives de contrôles environnementaux. Il n'y a pas assez de matériel d'acclimatation pour tout le monde et nous devons conserver les fournitures dont nous disposons. »

Un Volus qu'Anax n'a pas reconnu a couru en hurlant des profondeurs criblées d'ammoniaque fumeuse de sa zone. Il claqua ses poings contre la vitre, hurlant de fureur: «Je vous tuerai tous les deux! Vous m'avez fait ça! Vous l'avez fait! Ça fait mal! Cela fait si mal. Ca bruuuuuuuuuuule — »

Il y avait un pop écœurant. Un liquide bleu vaporisé contre l'intérieur de ses lunettes jaunes. Le Volus s'effondra au sol.

« Ce n'est pas bon », a déclara Anax.

«C'est impossible,» souffla Borbala, son ton plus de fascination que d'incrédulité.

Anax haussa les épaules. « Pas vraiment. La fonction principale de la combinaison Volus est de fournir une haute pression constante similaire à celle d'Irune. S'il devait développer un œdème sévère, ses membres gonfleraient considérablement et l'égalisation entre les pressions deviendrait intolérable. » Elle sourit d'un air macabre, essayant désespérément de conserver un certain sens de l'humour. «Pop,» dit-elle doucement.

«Non, je veux dire - comment le Volus peut-il l'avoir? Leurs costumes… Je ne sais même pas à quoi ils ressemblent là-dessous. Mais cela ne devrait-il pas les protéger? Et ne devraient-ils pas tous avoir des anticorps Yoqtan, s'ils en créent étant enfants? »

«Je demanderai à Irit la prochaine fois que je la verrai. Je pense que pour l'instant, nous devons accepter que chacun de nous soit vulnérable, aussi improbable que cela puisse paraître. Quant aux anticorps… il existe une maladie humaine appelée Zona. Un humain ne peut l'acquérir qu'après avoir survécu à la varicelle. C'est la même maladie, mais elle ne revient qu'à un système immunitaire qu'elle a déjà compromis. Un corps organique est un endroit étrange et terrible, Borbala Ferank. »

« Malheureusement, tous les cas jusqu'à présent ont été mortels. Veuillez rester calme. »

«Si je dois entendre ça encore une fois, je vais dégommer le premier réseau audio que je vois», grogna la Butarienne. «Comment avons-nous obtenu le capitaine le plus collet monté du monde? Dites simplement: nous allons tous mourir, vous êtes tout seul, passez une bonne journée et qu'il en soit ainsi, femme. »

Ils regardèrent la section Hanari. Plusieurs d'entre eux étaient regroupés autour d'un seul prêcheur. L'un avait des plaies ouvertes sur ses tentacules, mais personne ne semblait s'en éloigner. Les couloirs Elcor étaient sombres et immobiles. Les Butariens étaient une émeute d'accusations et de coups de feu. Therion posa sa main sur le verre de la zone Drell. La zone à l'intérieur était inondée de lumière bleue scintillante. Elle sentit les larmes monter dans ses yeux. « Mon peuple est si intelligent , » pensa-t-elle. « Tellement plus intelligent qu'on ne le croit. »

« Qu'est-ce que c'est? » demanda Borbala.

«Les Drells biotiques ont capturé les malades dans des singularités. Cela les assomme, leur donne un peu de paix et les isole de la population en bonne santé. Et c'est magnifique. Quelques bulles de singularité ont dérivé dans leurs vue, les Drells mourant à l'intérieur semblaient presque comme s'ils méditaient. »

Borbala regarda les bulles pendant un long moment, reprenant son souffle. Elle essuya une traînée de sang sur sa cuisse - ce qui restait d'un autre Butarien qui les renvoya précipitamment dans le labyrinthe de couloirs reliant les ponts. Il avait été tellement en colère, beuglant, essayant de cracher dessus, déclamant que s'il devait mourir, ils le feraient aussi - ils n'avaient pas voulu le faire tomber, mais ils n'auraient pas su le sauver. Ils l'avaient abattu ensemble, donc aucun n'avait à porter seul le fardeau.

«Je serai un mauvais flic», se dit Borbala. « Évidemment. »

La Drell sourit sans bonheur.

Ferank et Therion se sont rendus dans la section Quarien. Le filtre à air de Therion n'était pas strictement nécessaire ici, puisque la zone Quarienne était réglée sur des normes environnementales communes - la norme de la Citadel. De toute façon, ils n'avaient jamais eu l'intention de quitter leurs combinaisons, et un vaisseau spatial était le climat

domestique d'un Quarien. Quel sens y avait-il à pomper l'atmosphère de Rannoch dans leurs quartiers? Énergie gaspillée. Les deux marchèrent dans les halls résidentiels - c'était calme dans la ville Quarienne. Bien sûr, ce serait le cas. Eux seuls n'avaient rien de particulier à craindre. Leurs combinaisons les protégeraient. Personne n'était malade. Ils attendaient patiemment dans leurs quartiers des instructions - portes ouvertes à la circulation amicale. Ces Quariens assez malheureux pour se réveiller lors de la défaillance initiale des cryopodes ont été rassemblés six, huit et même dix dans une pièce, bien qu'il y ait plus qu'assez d'espace pour s'étaler. Sur la flottille, une salle vide était presque un crime. Ils agitèrent leurs mains grises à trois doigts alors que la Drell et la Butarienne passaient comme des gardes dans une prison, presque en courant une matraque contre des barreaux invisibles.

«Je dois parler à Malak'Rafa», déclara Anax Therion à chaque groupe de Quariens nerveux mais optimistes et en bonne santé . Ils ont secoué la tête, ont spéculé sur l'endroit où il pourrait être, ont prétendu ne pas le connaître, se sont excusés. Et ils se sont déplacés dans le couloir.

«J'ai besoin de parler à Malak'Rafa», dit à nouveau Therion à l'entrée d'une pièce plus petite, probablement destinée à un ouvrier subalterne ou à personne en particulier. Quatre Quariens étaient assis autour de la table à manger, trois hommes et une femme, jouant à une sorte de jeu de cartes gréé de bouts de plastique recyclé. Le mâle le plus grand gagnait clairement. Anax pouvait le voir dans sa posture.

« Qui s'enquiert de lui? » dit le grand gagnant en tournant la tête sur le côté.

«Je m'appelle Anax Therion, elle c'est Borbala Ferank. Nous faisons partie de l'équipe Veilleur qui a découvert le pathogène. Malak'Rafa faisait partie de la précédente. » Elle décida de faire ce petit mensonge. «Nous recherchons tous les membres de Jaune-9. Quelqu'un sur ce vaisseau sait ce qui s'est passé. » Elle haussa les épaules. «C'est peut-être l'un d'entre eux.» Trois des membres de cette équipe flottaient morts et figés dans l'espace à des années-lumière derrière eux.

«Alors c’est moi», dit l'un des joueurs de cartes les plus petits et les moins chanceux, et se retourna pour leur faire face.

Il croisa les bras sur sa poitrine. «Malak'Rafa vas Keelah Si'yah ressemblait à tous les autres Quariens - ils étaient de loin les sujets d'interrogatoire les plus difficiles. Anax détestait questionner un Quarien. Vous ne pouviez pas voir leurs visages, leurs pupilles se dilater, leur réaction de sueur, la sécheresse de leurs lèvres. Et ils ne se souciaient de rien d'autre que de leur flotte, alors les menacer était inutile. Les lumières ne semblaient pas non plus fonctionner ici. Des ombres et un éclairage de secours bleu pâle tamisé ont transformé Malak'Rafa en une statue sombre. Jusqu'à ce qu'il voit Anax dans son costume de Volus, repoussa violemment sa chaise en arrière et bondit.

«Keelah se'lai, quel genre de bosh'tet suis-je même en train de regarder? » s'émerveilla le médecin spécialiste Quarien dans un accent de la flotille épais mais pas sans attrait. Il fit un geste vers la Drell dans le costume de Volus.

«Une Drell, je vous assure,» dit Anax. «Pouvons-nous avoir la chambre?»

Les autres Quariens acquiescèrent et s'éloignèrent calmement. Ce n'était pas qu'ils n'étaient pas inquiets, pour le vaisseau, pour les autres - mais ils n'étaient pas inquiets pour eux-mêmes, et cela faisait toute la différence. Aucun de ces gens n'allait courir sur eux en hurlant dans les profondeurs de la folie spatiale, tirant n'importe quelle arme qu'ils avaient déterrée d'un casier ou des bagages de quelqu'un, exigeant d'être nourri. Personne d'autre ne pouvait de toute façon manger la nourriture dextro-protéine Quarienne, donc ils étaient tous en meilleure forme que la plupart.

«Écoute, gamin,» commença Borbala, s'installant sur l'une des chaises des autres joueurs de cartes. «Ce vaisseau est attaqué. Vous devez le savoir. Ce n'est pas parce que personne ne nous torpille du ciel que nous ne sommes pas attaqués. »

«Je souhaite vraiment pouvoir aider», déclara Malak, et il avait vraiment l'air de le penser.

«Tu peux, Veilleur,» dit Borbala avec désinvolture. «Tout allait bien jusqu'à ce que votre équipe commence son quart de travail. Alors pourquoi ne pas nous le dire - qu'as-tu fait pendant que nous étions tous en train de faire la sieste, vilain garçon? »

Le Quarien se raidit. Oh, pensa Anax. Comme c'est inattendu. Qu'est-ce que tu as fait?

«Suis-je le seul de mon équipe éveillé?» demanda le Quarien , faisant quelques efforts pour garder sa voix calme. «Keelah Si'yah, localisez l'analyste de systèmes Soval Raxios.»

« Requête illégale. Soval Raxios n'est pas à bord du Keelah Si'yah. »

Pourquoi cela semble-t-il revenir à Soval? Pensa Therion. «Les ordinateurs ont du mal à trouver qui que ce soit pour le moment. Senna essaie de résoudre ce problème », s'excusa rapidement Anax. S'il ne savait pas qu'elle était morte, elle pourrait peut-être l'utiliser. C'était toujours à notre avantage de savoir quelque chose qu'un autre ne savait pas. «Pourquoi avez-vous posé des questions sur elle en particulier?» demanda Anax.

«Elle est… C'est une amie. Elle peut vous dire que je n'ai rien fait pendant notre cycle, mais vérifier les signes de vie sur 20.000 cryopodes. »

« Juste une ami? » pressa Anax. Le Quarien ne répondit pas.

Borbala Ferank fit irruption comme n'importe quel Butarien qui s'ennuie facilement . «Écoutez-moi, Malak'Rafa. Ce vaisseau est attaqué. Quelqu'un de votre équipe Veilleur a fait quelque chose pour aider et le capitaine dit que c'était probablement vous. Nous sommes éveillés et nous nous occupons de votre désordre depuis un certain temps maintenant, il est donc inutile de mentir à ce sujet. Mais chacun a ses raisons. Je suis sûr que vous ne le pensiez pas. Laissez-nous vous aider. »

Therion grimaça. Risqué. Elle n'aurait jamais été aussi en avant. C'est pourquoi elle détestait tout le cadre du bon flic, mauvais flic. Elle en a eu assez de mauvais flics dans sa vie. Les mauvais flics étaient bâclés. Les mauvais flics sont trop vite cliché.

«Impossible,» dit Malak en secouant la tête. «Je connais Qetsi'Olam depuis que nous étions tous les deux enfants à bord du Chayym. Depuis que nous avons été équipés pour nos premiers costumes ensemble. Lorsque les Geths ont attaqué notre vaisseau de naissance, seuls Qetsi et moi avons survécu. Je la connais mieux que la sœur que je n'ai jamais eue. Nous avons fait ensemble nos pèlerinages à la station de biodiversité Galarienne. Lorsque ces petits insectes racistes ont tiré leur coup de bizutage et ont compromis son costume lors d'une sortie de groupe, je l'ai soignée. Nous avons développé la vapeur-biotique pour nettoyer ses poumons de cette algue Yelik rampante ensemble, et l'avons ramenée à notre vaisseau d'origine. Nous avons pris ensemble la direction du mouvement Nedas, pour trouver un nouvel espoir pour notre peuple. Nous avons pris nos premières blessures ensemble en combattant les Geths. Et nous avons pris des réunions avec l'Initiative pour construire cette arche et la faire voler au-delà des étoiles connues. Des jumeaux sont moins proches que nous. Qetsi'Olam soupçonnerait ses propres mains avant de me soupçonner. »

Anax Therion n'était pas novice. Elle avait passé son temps à la station Héphaïstos à lire les dossiers personnels pendant que les autres riaient, parlaient, buvaient et dansaient. Ce n'est que cette dernière nuit qu'elle les avait rejoints, avait rejoint Soval… Elle avait supprimé le souvenir. Soval n'avait plus d'importance maintenant, sauf comme preuve. Elle savait très bien qui était Malak'Rafa. Elle avait prévu de l'utiliser dans sept à neuf minutes. Mais les plans ont été assez facilement modifiés.

Malak'Rafa la choqua. Le Quarien tendit la main et lui serra tendrement la main. «Si je savais quelque chose, Anax, je te le dirais, je te le promets. Mais rien ne s'est passé. Rien du tout inhabituel. Je pense que nous devrions tous aller voir le capitaine. Elle vous dira que je ne ferai jamais rien pour nuire à aucun vaisseau, encore moins celui-là. »

«Le problème, c'est qu'il s'est passé quelque chose sur ta montre, Malak. Et il est extrêmement important que nous découvrions ce que c'était. Avez-vous déjà été séparé de votre équipe pendant un certain temps? » Demanda Therion. «Peut-être que ce n'était pas toi. Peut-être qu'un de vos amis s'est faufilé pendant que vous ne regardiez pas. »

« Non, » dit rapidement Malak'Rafa. Trop vite. Il laissa à peine la Drell terminer sa question. «Nous étions soit à portée visuelle les uns des autres, soit en direct pendant tout le cycle. Le Jaune-9 suit le protocole.»

Therion se rassit. Intéressant. Elle savait pertinemment que c'était un mensonge. Elle avait regardé toutes les équipes sur les images de sécurité. Elle ne s'était pas attendue à ce qu'il mente. Elle ne pensait pas qu'il était lui-même en faute, la façon dont Borbala présumait que tout le monde était en faute pour tout. Elle supposait seulement qu'il avait vu quelque chose que les vidéos auraient pu manquer. Cette ombre dans l’ombre, ce mouvement persistant juste au-delà de la portée des caméras. Mais pourquoi mentait-il? »

Borbala se leva et commença à faire les cent pas, embrassant son rôle de policier impatient et aigri. «Et Jalosk Dal'Virra?» aboya la Butarienne. «Vous a-t-il semblé normal? Des effets de la cryostase? Un comportement étrange? »

«Jalosk? Non. Il est… C'est un bon ouvrier, je suppose. Terminé tôt. Et puis traîné autour de Kholai comme un chiot malade d'amour. Je pense qu'il était occupé de croire que le Hanari commençait à déprimer à cause de ce radotage. »

«Quelle radotage? cajola Anax, assis droit. «Ce Jour d'Extinction absurde?»

Le Quarien hocha la tête, jetant un coup d'œil nerveux au rythme de Ferank. «Vous devez l'avoir entendu sur Héphaïstos, c'est juste… constant. Comme un écran vidéo cassé. Mais après avoir partagé notre dernier repas ensemble, j'ai remarqué que Jalosk écoutait vraiment. Sur Héphaïstos et pendant notre cycle. J'ai eu beaucoup de pitié pour lui. La philosophie de Kholai est… comme l'alcool. Au début, vous riez, mais assez vite vous pleurez, puis vous vous glissez dans le noir et ne sortez pas. La dernière chose que Kholai m'ai dite avant de retourner en stase était: La seule paix dans l'univers est l'entropie. Je te verrai à la fin de toutes choses, mon frère. C'est l'un de leurs hymnes. Ils se le disent tout le temps. Ce n'est pas bon pour eux. J'espérais… J'espérais au-delà de tout espoir qu'à Andromède, ils verraient la possibilité d'une nouvelle vie plutôt que la certitude de la mort. Comme quelque chose de nouveau pourrait être beau. Et puis… Et puis, juste avant de partir pour le cryoPont Butarien, Dal'Virra m'a dit la même chose. Je te verrai à la fin de toutes choses. »

«Et cela ne vous a pas semblé suspect? pouffa Borbala.

Mais Malak'Rafa secoua la tête. « Non pas du tout. Je ne peux pas croire que vous n'ayez jamais écouté les sermons de Kholai. Ce Hanari ne cesse de parler. » C'est certainement le cas maintenant, pensa Therion. Le Quarien récita de mémoire d'une voix endurante: «Seuls les Porte-flammes savent quand viendra le jour de l'extinction. Ne prenez aucune mesure pour le hâter, car toutes les actions n'ont pas de sens, et lutter pour l'accomplissement, c'est vous élever avec arrogance à leur gloire. Les plus saints témoignent heureux de la pourriture de l'univers, mais n'y participent pas. C'est le culte le plus paresseux que j'aie jamais rencontré. Ils croient littéralement que toute action est un péché. Je suis vraiment surpris qu'ils soient allés jusqu'à chercher l'arche et réserver un vol. »

«Peut-être qu'il y a eu une nouvelle révélation», dit sombrement Borbala.

«Peut-être,» haussa les épaules Malak.

«Et votre ami, cette… Soval? demanda Anax, sa voix pleine d'hésitation feinte, comme si elle ne l'avait jamais connue, n'ayant jamais vu son visage brillant danser dans les lumières de la taverne sur Héphaïstos. «A-t-elle aussi écouté le Hanari? »

«Soval… Soval.» Therion observa la façon dont ses épaules bougeaient quand il prononça son nom. «Elle l'a fait, mais pas comme Jalosk. C'est la fille la plus heureuse que j'aie jamais connue. Elle était poète sur Kahje. Elle a écrit «Chacun de nos mourant est le nom de l'âme de Rakhana», le savez-vous? C'est très bon, même si c'est un peu grossier. Son mari est politicard, révolutionnaire, du moins dans son esprit. Mais elle n'est pas du tout comme ça. Soval n'a pas autant écouté Kholai qu'elle lui a parlé. Je pense qu'elle pensait vraiment pouvoir changer la vision de la vie de cette gelée. Montrez-lui que la galaxie n'est pas une erreur. Cette joie de vivre n'est pas un péché. Nous avons pris notre dernier repas tous ensemble. Threnno, Soval et Kholai ont chanté ensemble une chanson de la

Citadel. C'était sympa. Personne n'a discuté. Personne n'a agi de façon étrange. Et c'est tout ce que j'ai vu, je vous jure par le nouveau monde natal que nous cherchons à Andromède. »

« Impossible. Il y a autre chose! Nous savons quand c'est arrivé, et c'est arrivé sous votre surveillance », fulmina la Butarienne.

«Quand est-ce que cela s'est passé? Pourquoi tu ne me le dis pas? »

«Vous avez dit que vous aviez inspecté les cryopodes…» Anax s'aventura doucement, traçant un motif inactif sur la table. Cela l'aidait à réfléchir.

« Oui. J'ai confirmé que chacune des 20.000 personnes était en bon état de fonctionnement avec l'aide du membre de l'équipe Elcor, Threnno. »

«Et vous n'avez vu aucun problème?» dit Borbala.

« Quelque chose s'est mal passé avec les pods? » demanda Malak.

«Pourquoi ne me dites-vous pas si un problème est survenu avec les pods?» claqua Borbala.

«Tu étais amoureux d'elle,» dit doucement Anax. «De Soval Raxios. Une Drell. »

La façade du Quarien ne montrait aucune expression, mais sa voix était tendue et fine. «C'est absurde. Je vous ai dit qu'elle était mariée. »

«Oui, à Osyat, le radical. Je le connais assez bien. Il est odieux et détesté. Marié à sa politique. Elle aurait été seule. Et bien que les jumeaux soient peut-être moins proches que vous et Qetsi'Olam, j'ai vu la façon dont elle et Senna'Nir parlent. Elle vous a laissé seul aussi, même lors de votre pèlerinage Galarien. Même dans votre cellule de Nedas. »

«J'aimerais que vous partiez. Je ne peux pas t'aider, Anax. Et quoi… » Malak'Rafa tendit les mains d'un air suppliant,«… quel intérêt peut-il y avoir à tout cela maintenant? »

Therion ne dit rien pendant un long moment. Elle avait sa réplique. Maintenant, elle n'avait plus qu'à la lancer.

«J'étais amoureuse une fois», dit-elle, remplissant sa voix de toute la douceur de quelqu'un qui l'avait vraiment, vraiment été. «C'était interdit pour nous aussi. Mais pas parce que son système immunitaire ne pourrait jamais résister à mes huiles sous-cutanées. Simplement parce que le lien d'âme entre une Drell et un Hanari n'est jamais censé être un lien physique. Son nom était Oleon. Il m'a acheté auprès d'un autre Hanari, un maître froid et cruel qui m'a travaillé presque à mort pour faire passer le mot des Porte-flammes sans avoir à faire de vrai travail lui-même. Oleon était gentil. Il était généreux et doux. Quand il était heureux, les lumières de sa peau étaient plus brillantes que n'importe quelle galaxie ici ou là. Nous étions heureux, pendant un certain temps. J'ai été la première Drell à aimer un Hanari de cette façon. Pour autant que je sache. Mais nous avons été découverts, et… » Therion cacha ses yeux dans une main,

comme si elle ne pouvait pas supporter de continuer. Elle entendit Borbala renifler.

La voix du capitaine résonna dans le système audio public.

« Si vous détectez des symptômes chez vous-même ou chez les autres, ne vous rendez pas à medbay. Isolez et confinez les individus symptomatiques dans des quartiers résidentiels désignés sur les ponts de contrôles environnementaux de votre espèce et attendez d'autres communications. »

«Alors tu vois, je sais,» dit la Drell. «Je sais ce que c'est, d'aimer quelqu'un que tu ne pourras plus jamais toucher.»

La façade du Quarien s'est légèrement embuée. Il pleurait. «Quand nous atteindrons Andromède, elle retournera vers lui», murmura-t-il. «Et tout ce que j'aurai dans ma mémoire, c'est la façon dont elle a senti cette nuit dernière, si incroyablement douce, comme des fleurs, des fleurs dans les profondeurs de l'espace…»

Un cri à vous briser les d'os résonna dans le couloir. Tous les poils minuscules du cou d'Anax Therion se sont redressés. C'était le cri d'une mère. Une fois que vous l'avez entendu, vous ne pouvez jamais le confondre avec un autre.

Ils se sont précipités dans le couloir. Une femme Quarienne se tenait là, sa capuche violette noire dans l'ombre. Elle tenait quelque chose de petit dans ses bras. Quelque chose de terriblement petit. Un enfant, tenant un jouet vert en peluche dans une main molle, morte.

Avec un peu de chance et d'ingéniosité, nous serons tous de retour en toute sécurité dans nos cabines dans quelques jours et la prochaine fois que nous ouvrirons les yeux, tout ce que nous verrons devant nous sera la galaxie d'Andromède dans toute sa merveille et sa promesse infinie. Tout ira bien.

13. RÉPLICATION

Quelqu'un frappa à la porte des quartiers de Senna'Nir. Personne d'autre n'avait fermé ses portes dans la zone Quarienne, donc cela avait commencé à se produire très fréquemment. Les mécanismes de verrouillage s'activaient et se désactivaient maintenant joyeusement quand ils le voulaient, alors il espérait simplement qu'ils étaient actifs maintenant et essayait d'être aussi silencieux que possible, ignorant les coups de poing insistants et réguliers de sa porte.

Oui, ils souffraient. Oui, ils mouraient de faim. Oui, ils mouraient.

Mais si Senna pouvait simplement remettre le vaisseau en état de marche, ils pourraient tout réparer. Les scans médicaux, les communications, les protocoles de décontamination - tout pourrait fonctionner, s'il pouvait simplement le faire fonctionner. Ils n'étaient dans ce désordre que parce qu'ils ne pouvaient pas accéder à leur propre technologie. La technologie vous sauvera. Cela vous sauvera toujours. Tant que vous la traitez avec respect. Tant que vous ne la laissez pas seul avec ses pensées. Ces gens là-bas n'ont pas compris. Il était ici pour les sauver. Pas moins que Yorrik au medbay. Bien sûr, ils ne comprennent pas. Les personnes atteintes de panencéphalite sclérosante subaiguë ne comprennent même pas combien de doigts elles ont. Et si l'un de ces coups tonnants était Qetsi, eh bien, il ne pouvait pas risquer qu'elle voit ce qu'il faisait ici. Il avait juste besoin de plus de puissance de traitement.

Mais même à travers la porte, il entendit le cri.

Senna sortit la tête des quartiers du copilote. Il a vu une femme tomber à genoux avec son enfant dans ses bras. C'était horrible. C'était impossible. C'était un cauchemar à action lente qui lui glaça les tripes et lui fit dresser les cheveux. Mais il ne pouvait pas se concentrer dessus. Pas maintenant. Il pouvait régler les choses au niveau macro - le vaisseau, la mission, toute la situation. Mais le niveau micro le noierait - une mère, son enfant, la mort d'une personne. Il se concentra sur autre chose à la place: les deux femmes vertes debout dans le couloir. L'une n'était plus si verte - Anax dans son costume Volus personnalisé.

«Therion! Siffla Senna'Nir. «Ferank! J'ai besoin de vous! »

La Drell se mit au garde-à-vous. Ils se dirigèrent rapidement vers lui. «Senna, c'est vous! Est-ce que vous allez bien? Voyez-vous cela? C'est un enfant Quarien. Il y a aussi un Volus extrêmement mort là-bas. » Elle fit une pause, comme si elle allait dire autre chose, et y réfléchit mieux. «Elle est censée être en sécurité. Son costume et elle,» chuchota la détective impuissante, sa voix lourde avec beaucoup trop de sentiment pour un enfant étrangé qu'elle n'avait jamais connu. Senna ignora cela aussi. Il ne pouvait faire que ce qu'il pouvait faire et ce qu'il pouvait faire était ceci.

«Oui,» dit-il fermement. «C'est absolument la pire chose que je puisse imaginer et en aucun cas cela ne devrait être dans le domaine du possible, mais j'ai besoin de vous maintenant. J'ai besoin de votre aide. »

«Bien sûr, patron,» dit la Butarienne, sa voix toute de soie et de glace, regardant toujours en arrière par-dessus son épaule la mère qui sanglotait.

« Combien d'IV diriez-vous qu'il y a sur ce vaisseau? » Demanda Senna.

« Quoi? On s'en fout? » Dit Borbala.

« Total? » demanda Anax Therion.

Senna secoua la tête. «Non, juste les indépendants ou mobiles. IV autonomes avec leurs propres sources d'alimentation. IV qui n'ont jamais été connectés au mainframe; unités discrètes.»

La Drell frotta son long majeur contre son index, calculant. «Il y a le microscope Krogan. J'imagine que beaucoup de gens ont apporté des IV éducatives pour aider à la colonisation, des IV de divertissement, ce genre de choses. L'un de mes ensembles d'armures utilise des composants IV. »

«Le mien aussi,» acquiesça Borbala avec désinvolture, comme si les deux venaient de découvrir qu'ils aimaient le même parfum.

«Et puis il y a les Pionniers,» dit Therion avec hésitation. C'était le troisième rail. Aucun d'eux n'a voulu y toucher. Risquer d'infecter les Pionniers pour un peu d'aide technologique, c'était comme renoncer à trouver un monde natal. J'avais l'impression de perdre Andromède avant leur arrivée.

« Non, » dit Senna'Nir, très fort. «Nous ne pouvons pas les réveiller. J'ai essayé d'isoler leurs pods du mieux que je pouvais via les hubs d'accès. Ils seront les derniers affectés par des dysfonctionnements. »

«Mon pari serait alors de plusieurs centaines. Les gens apportent les choses les plus étranges à travers l'univers », conclu Therion. «Plus important encore, avez-vous vu des Hanari depuis la dernière conversation?»

« Non, aucun, pourquoi demandez-vous? »

«Une théorie commence à se former. Les Hanaris en sont au cœur. Mais ils semblent se faire extrêmement rares. »

«Bon travail, analyste. Lorsque vous êtes prêt à vous présenter, venez me voir ou voir le capitaine, personne d'autre, comprenez-vous? » Elle comprit, bien que ses yeux se plissèrent d'une manière qui le rendit nerveux. « Mais pour l'instant, j'ai besoin que vous m'apportiez toutes les IV que vous pouvez trouver. »

La Butarienne fronça les sourcils. «Ils seront partout sur le vaisseau. Et dans la soute. Savez-vous ce qui s'est passé dans la soute? C'est une maison de fous là-bas. Ils se sont tous… rassemblés. Tous ceux qui se sont réveillés dans la cascade de réveil. Certains d'entre eux sont allés garder leurs biens. Certains nous ont entendus sur les communications avant de s'arrêter et ont pensé que le vaisseau avait été abordé. Ils ont trouvé les magasins d'armes sur le chemin du pont de stockage. Certains sont allés à la recherche de nourriture. Certains ont suivi les feux de position et le son des autres. Mais ils ont tous fini dans la cale, et en tirer quelque chose peut littéralement être un meurtre. »

Il les regarda d'un air suppliant.

«Je peux le réparer», murmura-t-il. «Je peux réparer le vaisseau. Je peux tout arrêter. » Eh bien, ajouta son cerveau, peut-être pas seulement moi.

«Vous avez besoin des IV?» soupira la chef du crime Butarien . «Je peux créer des IV.»

«Oui, commandant», dit Anax Therion après une longue pause appréciative. «Nous ferons cela pour vous. Etre prêt. Cela peut prendre plus de temps que vous ne le souhaiteriez. Restez dans vos quartiers. S'il s'est répandu jusque chez les Quariensss, nous pouvons tous être damnés de toute façon. »

Non, son esprit a simplement refusé d'accepter cela. Un Quarien en combinaison étanche ne pouvait pas tomber malade. C'était le but de la combinaison. Il ne l'avait même pas enlevé pendant le sommeil cryogénique. Aucun d'eux ne l'avait fait. Ce n'était tout simplement pas possible, donc c'était facile de sortir de ses pensées. Ce pauvre enfant était mort dans le chaos, c'était tout. C'était triste, mais cela ne voulait pas dire que les combinaisons étaient compromises. Ils ne pouvaient pas être compromis, donc ils ne l'étaient pas. Aussi simple que cela.

Senna'Nir se glissa avec reconnaissance dans l'univers sûr et contrôlable de ses quartiers. Il sortit grand-mère Liat'Nir de sa cachette et la fit sortir du mode veille.

«Bonjour, grand-mère,» dit doucement Senna'Nir.

«Toujours aussi formel, mon petit-fils», dit l'IV ancestrale, comme toujours, avec son accent de Rannoch roulant et familier. «Appelle-moi Liat, pourquoi ne le fais-tu pas? Je ne me suis jamais considérée comme assez vieille pour avoir des petits-enfants de toute façon. »

L'interface visuelle retroussa les manches chatoyantes de sa robe rouge et violette et passa ses mains dans ses cheveux gris. Elle s'assit sur une vieille chaise grinçante et commença à tailler quelque chose sur ses genoux. Il aimait mieux la botte à cigarette que la botte à tailler, mais il n'avait pas le temps de la parcourir pour son propre confort.

«Liat», dit-il au petit hologramme. « J'ai un problème. As-tu une réponse pour moi? »

Liat'Nir se balançait d'avant en arrière, d'avant en arrière, faisant un coup de fouet avec son couteau sur le petit morceau de bois. «Lorsque ma première fille est née, je lui ai donné deux conseils. Sais-tu ce qu'ils étaient? »

«Je n'ai pas le temps pour ça, grand-mère. Tu as patché les tramways, tu dois avoir fait des progrès. »

«Lorsque ma première fille est née, je lui ai donné deux conseils. Sais-tu ce qu'ils étaient? »

Senna'Nir soupira. Il ne servait à rien d'essayer d'intimider une IV. Ils n'avaient pas assez de capacité émotionnelle pour ressentir la pression du temps ou de la nécessité. « Qu'étaient-t-ils? »

Whick-snick, fit le bruit de son taillant. «Je lui ai dit: Sois l'âme chaleureuse de tous ceux que tu rencontres. Et ne vous faites pas prendre. »

L'ancienne Quarienne lui souriait , son visage ensoleillé plein de fierté. «Mais de rien, petit-fils. »

«Je n'ai pas dit merci.»

«Mais j'ai résolu ton problème pourtoi. Tu me diras merci si la jeunesse avait les manières que l'évolution aurait donné à une souris avec de la fièvre. »

«Je ne vois pas comment.» Le cœur de Senna se serra. Un autre de ses koans. Un autre va pêcher. Son processus de pensée itératif leur était propice, mais il avait espéré, peut-être naïvement, que ce serait la vérité plate. Il mit sa tête dans ses mains, frottant ses tempes à travers les mailles de son costume. « Je suis désolé. Je ne comprends tout simplement pas. Ne peux-tu pas t'expliquer? Juste cette fois? »

Liat'Nir s'assit en avant dans son fauteuil à bascule avec une lueur vive dans son œil holographique. «Bien sûr, kes'ed. C'est vraiment ingénieux. » Elle leva l'objet qu'elle avait taillé.

C'était un ver de Lemek, une espèce vermiforme du désert du vieux Rannoch. Il avait vu des photos d'eux. Petit et mince et couvert d'écailles métalliques de couleur rose. Vous pourriez les couper en morceaux encore et encore et les morceaux deviendraient de nouveaux Lemeks à chaque fois, jusqu'aux copeaux les plus minces de son corps. Liat'Nir avait sculpté un ver à deux têtes. Elle parlait vivement, de manière professionnelle, pas du tout comme sa grand-mère et plus comme un chef d'équipe relevant de ses supérieurs.

«Selon tes instructions, je ne me suis pas interfacée directement avec le Keelah Si'yah pour ne pas contaminer ma base de code, tu comprends donc que ce n'est qu'une hypothèse, mais cela correspond à la preuve, et lorsque tu accéderas au noyau, je crois tu verras que j'ai raison. C'est un ver, mais tu devais le savoir. Un crash système organique est beaucoup plus rapide et plus holistique. À présent, tout se serait simplement arrêté et aurait essayé de se réinitialiser dans un état de sauvegarde propre. Un programme se fraye un chemin à travers ce vaisseau, faisant exactement ce qu'on lui a dit. Malheureusement pour toi, petit-fils à moi, depuis près de six cents ans, il a dû improviser pour obéir à ces instructions les plus basiques. »

«Le virus informatique est vivant? Sensible? »

«Ne sois pas stupide. Ai-je élevé un imbécile qui bave? Bien sûr que non. Mais la nature d'un virus est d'être adaptable. Quiconque en crée un sait qu'il sera à un moment donné ciblé par un programme conçu pour l'anéantir, et il doit avoir un mécanisme de défense rudimentaire, sinon aucun de nous n'aura jamais de problèmes de support technique pour forcer nos grands-mères à raccommoder en vacances comme de vieilles chaussettes, hmm? Dans le cas de notre ami étranger, quand il est né, il a reçu deux conseils. Deux instructions pour interagir avec le monde qui l'entoure. » Liat leva un

doigt arthritique. «Un: augmenter la température.» Elle en a brandi un autre. «Deux: couvrez vos traces. C'est ce deuxième qui nous cause tant de problèmes en ce moment. Elle commenca à marcher. Liat avait été excellente pour donner des conférences à son époque. La cigarette apparut dans sa main scintillante, entraînant de la fumée dans le néant. «Le premier est assez simple - augmenter la température sur un nombre X de cryopodes - où X est suffisant pour provoquer une contagion en chaîne dans une population définie - juste assez pour permettre au plus simple des processus physiques d'avoir lieu. Ensuite, tout agent infectieux introduit de l'extérieur peut commencer le processus de réplication. Mais couvrez vos traces - ah, il y a un petit bosh'tet pernicieux d'une commande. Il satisfait les paramètres assez simplement - boum! Le vaisseau ne lira que les signes de vie sains des pods affectés. Mais à la seconde où une personne infectée quitte ces pods, eh bien, alors notre petit ami doit se propager pour dissimuler leur existence, les rendre invisibles, indétectables, sinon il a échoué dans sa programmation. Chaque fois que tu as essayé de regarder ce qui n'allait pas, sous cet angle ou cela, chaque fois que tu parlais au Keelah Si'yah et que tu essayais de le faire détecter un problème, le ver avait accès à un nouveau système pour l'empêcher. Ce sont des choses très basiques, mon petit-fils idiot. Je suis surprise que tu aies besoin de moi pour le comprendre. Les seules traces laissées dans le sable étaient ses effets: la sublimation dans les nacelles, le dioxyde de carbone expiré dans la soute. Toute personne infectée ne peut être vue, car ce sont des preuves. Comment le sait-il? Une température élevée, une odeur détectable, tout changement physiologique pouvant être appréhendé par les scans internes marquerait immédiatement cette personne comme invisible pour la personne utilisant les scans. Le vaisseau n'est pas aveugle, il est muet. Elle sait, elle ne peut tout simplement pas te le dire. »

«Grand-mère, pourquoi ne t'es-tu jamais expliqué aussi clairement? Si tu pouvais me parler comme ça, pourquoi toutes ces énigmes? »

Son visage se figea obstinément. «Tu n’as jamais demandé. Les bonnes manières, jeune homme. Les bonnes manières. »

«C'est pourquoi le code était si parfait quand Irit et moi l'avons examiné. Il se couvrait. Je pensais que…! Je pensais que nous le trouverions dans les endroits parfaits. »

«Félicitations, tu as eu une bonne idée et tu as laissé le soin à ton ancienne grand-mère de faire les démarches, » renifla Liat'Nir.

Son esprit s'emballa. «Le ver doit avoir été installé en même temps que l'agent pathogène a été introduit en contrebande à bord. Ils ont dû se déployer à peu près au même moment, travaillant côte à côte, mais pas ensemble, l'un pour activer et cacher l'autre. C'est certainement délibéré. »

«Penses-tu que oui? Liat'Nir cligna des yeux innocemment. «Bien sûr, c'était délibéré, ke'sed. »

«Mais quel pourrait être l'effet recherché? Pour nous tuer tous? Ils auraient pu faire exploser Héphaïstos si c'était tout ce qu'ils voulaient. Pour exterminer les Drells? Alors pourquoi s'est-il répandu dans tant d'espèces? Comment cela a-t-il pu se propager avant que nous commencions à nous mélanger, après que les premières victimes soient déjà mortes? C'est tellement plus complexe que de causer la mort.

«Je ne sais pas, dit-elle. Je travaille juste ici. Je peux travailler sur le problème si tu le souhaites. »

«Non,» dit Senna en secouant la tête furieusement. «Non, c'est le territoire d'Anax. Notre première priorité doit être de réparer le vaisseau. Liat, j'ai un problème. Quel est le moyen le plus efficace de purger le ver du Keelah Si'yah? »

L'IV ancestrale s'est agenouillé devant une rivière invisible, lavant des draps invisibles dans de l'eau invisible. Une autre de ses icônes de chargement. «Travailler», elle chanta sur l'air d'une vieille chanson de pêche de Rannoch. « Travailler. »

Cela ne prit pas longtemps cette fois, mais Senna'Nir détestait la réponse.

14. LATENCE

Yorrik n'avait jamais eu aussi faim de toute sa vie. Un Volus, moitié dans et moitié hors de son costume, reposait sur la table d'autopsie en dessous de lui, mais l'Elcor pouvait à peine le voir à travers la brume de la faim. C'était une ruine de couleur métallique et électrique, de la chair gonflée hors de la combinaison de pressurisation, du sang coagulé en d'énormes morceaux graisseux, presque méconnaissables comme tout ce qui était autrefois vivant. Cela puait cette douce odeur fleurie, cette odeur dont Yorrik, maintenant qu'il avait tant de spécimens à travailler, comprenait que le corps commençait à consommer ses propres sucres pour alimenter le processus de réplication virale. À côté du Volus gisait une petite fille Quarienne, bien morte, les membres commençant à se raidir dans son costume. Horatio la regarda avec son grotesque visage souriant au néon. Yorrik se sentait malade maintenant, après avoir fait cela. C'était irrespectueux. Mais comment aurait-il pu savoir alors ce qu'il y avait à manquer de respect?

Irit Non avait ramené le cadavre de l'enfant. Elle le transporta sur son épaule comme un sac de céréales. La créatrice de mode Volus se tenait maintenant à côté de lui dans le medbay, haletante, son costume couvert de taches et de brûlures indescriptibles.

«Apitoiement sur soi: je suis contente que tu sois là, Irit Non. Mais j'aimerais que vous restiez à l'extérieur en sécurité.

La Volus fit un bruit dégoûté. « En sécurité? Où est Ysses? Assez en sécurité, pensez-vous? Quand je suis arrivé ici, la porte était grande ouverte et vous ronfliez. Qu'est-ce qui est en sécurité ici? Non, ça n'a pas d'importance maintenant. La quarantaine est bel et bien rompue. Si nous sommes exposés, nous sommes exposés. Et ça »- elle fit un geste à la fille morte dans le casque -« rend tout le monde… », siffla-t-elle, sa voix aussi impassible que la sienne ne l'avait jamais été.

« Ouverture provisoire: vous savez, mon grand-père Verlaam pensait que d'autres espèces pourraient grandement bénéficier de l'utilisation de la technique du discours Elcor en période de grand stress », dit-il catégoriquement. «De nombreux vétérans de nombreuses guerres sont venus vers lui pour l'apprendre dans ses derniers jours, car un grand traumatisme émousse les émotions chez tous les êtres organiques. Vous devriez peut-être l'essayer. »

Irit Non tourna ses yeux jaunes vers lui. «Un putain de désespoir: tout le monde l'a. Aucun de nous n'est en sécurité. Comment était-ce? »

«Encourageant: très bien. Avec une grande confiance: Mais ce Quarien ne peut pas être mort du virus Fortinbras. Leurs costumes sont excellents. Cela aurait dû la garder parfaitement en sécurité. Je suis sûr qu'elle est morte d'une autre manière. Concentrons-nous sur la victime Volus. »

Irit haussa les épaules. «Savez-vous où je l'ai trouvée? Dans le mess 4. Ils en ont fait un mausolée de fortune. Tous les morts sont là. Tous les morts que quiconque a le temps de rassembler. Il y fait assez froid pour les entreposer. Ils sont entassés là-dedans comme des rations. Les zones

environnementales importent peu pour eux. Personne ne veut manquer de respect… ils doivent juste aller quelque part. Je l'ai vue pendant que j'enterrais le corps de mon père sous une table de cafétéria. Un bras Quarien sous tous ces tentacules Hanaris. Et pendant que je la portais à travers les platines, j'ai pensé à la façon dont cela pouvait arriver. Les combinaisons Volus sont une chose, pas beaucoup dans la manière de filtrer les maladies. Mais les Quariensss devraient se porter bien. Ils auraient dû être bien. Et je ne suis pas… une grande personne. Il m'est difficile de porter un cadavre. » La voix d'Irit Non devint épaisse. «Misérablement: elle était si lourde», murmura la Volus. «Tellement plus lourde qu'on ne le pense, pour un enfant. Ça a pris du temps. J'ai donc essayé d'imaginer comment une combinaison Quarienne pouvait être violée sans que la combinaison ne réponde ou que le Quarien à l' intérieur ne le sache. »

Yorrik a vu le capitaine arriver du coin de l'œil. Elle le vit la remarquer et leva la main - inutile de l'interrompre. Qetsi'Olam s'appuya contre le mur du fond du couloir et écouta.

«Savez-vous de quoi sont faites les combinaisons hors clans?» continua la Volus, fixant la morte. «Cela ressemble au début d'une blague, n'est-ce pas? Eh bien, la réponse ressemble à une ligne de frappe: tout ce qu'ils peuvent trouver. Ils sont faits de tout ce qu'ils peuvent récupérer sur la flotte, sur d'autres vaisseaux, sur des planètes où ils atterissent. C'est strictement de la merde de patchwork, les matériaux les plus solides, mais tous assemblés comme une courtepointe. C'est vraiment une merveille qu'ils fonctionnent aussi bien qu'eux. Ingénierie hors clan, je suppose. Mais… je ne peux pas imaginer qu'ils soumettent «tout ce qui peut vraisemblablement être interprété comme du tissu» à de sérieux tests de résistance, n'est-ce pas? Ce que j'essaie de dire, c'est: je connais la durée exacte pendant laquelle ma combinaison peut survivre sans défaillance structurelle dans le vide. Exactement les pressions auxquelles il peut résister, internes et externes. À quel point exactement il se brisera s'il entre en contact avec des dizaines de substances caustiques connues. Et précisément quelles températures il peut supporter, hautes et… hautes et basses. Est-ce que vous voyez? Voyez-vous, Elcor? Peut-être que les hors clans savent toutes ces choses aussi. Ce sont des gens prudents. J'ai toujours admiré cela chez eux. Mais ces chiffres, ces chiffres précieux et vitaux, ne peuvent pas être les mêmes pour chaque centimètre carré de leur costume. Parce que tout est rapiécé par les-dieux-savent-quoi. »

«Nous le faisons», dit le capitaine doucement mais avec l'autorité que tous les capitaines ont au moment où ils prennent le grade. «Bien sûr, nous les testons.»

Irit se tourna vers Qetsi. «Capitaine, je ne vous ai pas vu.

«Tout va bien, Spécialiste Non. J'aime plutôt vous écouter parler. Vous avez une telle manière. C'est réconfortant. Je suis venu te voir, Yorrik. J'ai… j'ai vu votre ami. »

«Vain espoir: Ysses?» Dit Yorrik. « Où est passé ce foutu Hanari ? Pourquoi aurait-il disparu? L'Elcor s'était réveillé et Irit Non lui criait dessus, et sa tête était si lourde, si lourde. »

« Oui. Celui-là m'a coincé près du pont. Il m'a attrapé. Avez-vous déjà été attrapé par un Hanari ? Je ne le recommande pas. Il m'a enveloppé dans tous ses tentacules et a gloussé et gloussé et m'a dit de laisser tout cela arriver, de laisser tout arriver. Quelqu'un m'a arraché, et il s'est envolé. Et puis quelqu'un a essayé de me poignarder parce que je n'avais

pas de nourriture. Mais je pense… je pense que je vais bien. Le vaisseau est perdu, j'en ai peur. Il n'y a aucun contrôle nulle part. »

La Volus ouvrit un panneau dans sa cuisse et en sortit un petit appareil noir. «Capitaine, cela vous dérangerait-il que j'examine votre combinaison? Cela pourrait mettre tous nos esprits à l'aise. »

« Mon costume? J'ai dit que je vais bien. Mais… bien sûr », rétorqua Qetsi'Olam.

La Volus lui fit signe de se rapprocher et fit courir son appareil sur l'étendue de maillage patchwork qui composait le costume du capitaine. Une faible lumière ultraviolette en émanait. Elle l'a fait courir sur tout le corps de Qetsi, et ce n'est qu'à la fin qu'une minuscule marque de couleur ultraviolette est apparue sur le bas de son dos - puis quelques autres, et quelques autres, comme des fissures dans la glace.

«Micro-larmes», soupira Irit Non. «Aucun matériau ne peut être soumis à des tests de résistance pendant six cents ans dans un cryopode, à des températures bien inférieures à la tolérance organique. Je ne crois pas que les fabricants de ces pods aient jamais imaginé que des gens comme vous et moi garderaient nos costumes quand nous nous endormions pendant des siècles. Vous auriez peut-être été bien si vous ne l'aviez pas fait. »

La capitaine pouvait avoir l'air horrifié. Vous ne pourriez jamais dire avec un Quarien. Mais sa posture donnait l'impression que vous pouviez la renverser d'un souffle. «Nous dormirons en sécurité comme des moteurs avant le vol, moi-même et mon costume, mon costume et moi-même», murmura-t-elle.

« Oui, eh bien, peut-être juste toi la prochaine fois, » grogna la Volus.

«J'ai été exposé», dit faiblement Qetsi.

«Humour ironique: rejoignez le club», ronronna Yorrik. Ses membres étaient si épais. Comme s'il se tenait dans un marais. Il pouvait à peine penser. Il essaya de concentrer ses pensées. «Être ou ne pas être, telle est la question, est-ce qu'il est plus noble dans l'esprit des hommes de souffrir de… souffrir de…» Qu'est-ce que le vieux Danois craignait tant de souffrir?

« Quelle est la durée de la période d'incubation?" demanda Qetsi. «Je ne me sens pas bien. Est ce que je suis? Je ne suis pas. Je ne peux pas dire. » Elle toussa expérimentalement.

« Malheureusement: je n'ai pas pu observer un patient dès le premier contact, donc je ne peux pas fournir cette information », soupira Yorrik. Qui savait depuis combien de temps Jalosk avait été exposé?

Anax Therion et Borbala Ferank ont fait à peine un son en montant dans la salle, bien qu'ils transportent une assez grande caisse de fournitures électroniques entre elles.

«Salut, Yorrik, la grande masse », dit la Butarienne. « Comment ça va? Nous… euh… nous allons avoir besoin du microscope. Et… Et l'aquarium aussi. Tout ce qui reste du CPU de celui que nous vous avons présenté. Vous n'en avez plus besoin, n'est-ce pas? »

Anax prit le tout et Yorrik l'a regardé faire. Que pourrait-on dire? La porte ouverte, l'absence d'Ysses, les gens qui entrent et sortent du medbay comme si les protocoles de quarantaine n'avaient jamais été inventés. Elle soupira. Yorrik soupira. C'était un monde de soupirs et pas de solutions. Comment pourrait-il leur dire? Comment pourraient-ils ne pas savoir? Comment pourraient-ils ne pas le sentir? L'odeur de ses propres organes se dévorant était épaisse dans l'air, plus douce que les fleurs, presque comme des bonbons, écœurante. Mais ils ne semblaient pas s'en apercevoir. Il était tellement fatigué. Tellement très fatigué.

«Suis-je un optimiste impardonnable si je demande un remède, Yorrik?» s'avança la capitaine.

«Sans espoir: je te pardonnerai. Mais je ne sais pas ce que vous pensez que je peux faire sans un laboratoire de virologie fonctionnel. Vous pouvez identifier un virus avec des pièces de jouet. Vous ne pouvez pas en guérir un. »

L'Elcor regarda le Volus déchiqueté à moitié explosé. Il essaya à nouveau de se concentrer sur quelque chose de bien, quelque chose de solide, quelque chose qui ressemblait à de l'amour et à la vie. «Le temps est hors de propos. O maudit dépit, que jamais je sois né pour redresser la situation… »

«Vaincu: le problème est la mutation. Fortinbras a eu tellement de temps pour évoluer. Des centaines d'années. Et je dois l'assassiner en un jour? C'est impossible, à moins que je puisse avoir autant de temps pour évoluer que ça. » Yorrik ne pouvait pas être sûr que ses mots étaient sortis aussi bien qu'ils résonnaient dans sa tête. Mais les autres semblaient comprendre. Il ne voulait pas les paniquer. Le patient pouvait paniquer. Le médecin, jamais.

Anax Therion l'arrêta. «Que voulez-vous dire, il y avait tellement de temps?»

«Qui est Fortinbras? » Intervint Borbala. Ils l'ignorèrent.

Yorrik soupira et déposa une partie de son poids sur ses pattes arrière. «Explication épuisée: nous ne pouvons pas savoir exactement combien de temps le virus a vécu à l'intérieur des personnes en cryostase, mais cela a été long. Années. Décennies. Des siècles peut-être. Aucun virus dans l'histoire de l'univers n'a eu autant de temps à se répliquer, même s'il a été ralenti par le froid, sans interférence extérieure, ni traitement, ni mort de l'hôte. Il a eu une enfance passionnante dans leur sang. Protégé. Nourri. Cela pourrait devenir si fort. Trouvez la solution parfaite au seul problème d'un virus: comment vivre et se propager. Tristement: je babille. Je ne peux pas m'en empêcher. Dépression profonde: si j'avais l'ezzo, ce serait au moins un début. »

«L'Ezzo?» demanda brusquement la Butarienne.

«Glumly: C'est un mutagène. Si nous en avions assez, ce que nous n'avons pas, et que nous pourrions trouver une personne immunisée à bord du Keelah Si'yah, ce que nous n'avons pas encore, il serait peut-être possible d'utiliser le mutagène pour fabriquer un rétrovirus à partir du sang du patient immunisé. Quiconque est entré en contact avec Fortinbras mais a survécu aurait des marqueurs viraux dans le sang, des anticorps qui ont réussi à combattre le virus. Avec un laboratoire complet de gènes viraux,

que nous n'avons pas non plus, je pourrais utiliser l'ezzo pour 'enseigner' à une copie du virus original pour infecter les cellules des autres comme d'habitude, mais ensuite effacer le virus de la même manière que le corps de la personne immunisée l'a fait. Le rétrovirus décompresserait le virus d'origine et le laisserait au pire dormant, au mieux purgé. Mais c'est une recette pour laquelle nos garde-manger sont bien vides. Nous aurions besoin de suffisamment d'ezzo, et nous aurions besoin de tester tout le monde à bord qui a été exposé. Et nous aurions besoin du Nexus, car l'équipement ici est aussi utile pour fabriquer un rétrovirus qu'une pierre pour faire une omelette. Et vous êtes sur le point de prendre mon microscope, qui est la seule chose ici qui donne des instructions sensées sur la façon de faire quoi que ce soit. »

Borbala Ferank mâchait impitoyablement l'intérieur de sa bouche. Elle frappa le sol avec la pointe de sa botte.

Irit Non prit la parole. «Il y a de l'ezzo dans les moteurs», dit-elle. « Beaucoup. »

Qetsi'Olam reprit vie. Elle avait écouté ou pas, pressant sa main contre les micro-larmes dans le bas de son dos, comme si sa main pouvait la sauver, remonter le temps et la guérir. Elle secoua la tête. «Nous serions morts dans l'eau. Éviscérer les moteurs d'ezzo nous laisserait une carcasse dérivante ici. Nous n'aurions aucun moyen de contacter le Nexus- »

«Senna fait de bons progrès,» interrompit Anax. «C'est notre troisième lot de fournitures pour lui.»

«C'est comme ça, mais même s'il reprend les communications à longue portée et que nous pouvons l'élever jusqu'au Nexus, au moment où quelqu'un pourrait nous rejoindre, nous serions tous morts de faim ici. J'ai déjà mis un message de détresse sur toutes les fréquences. Il n'y a pas encore eu de réponse. Et vous leur demanderiez de parier des années sur un sauvetage. Ils préfèrent simplement nous éliminer. Quelle différence cela ferait-il vraiment si un groupe de Quariens, Drells, Elcors, Hanaris, Volus et des putain de Butariens ne se présentait jamais? Bon sang, ils le préféreraient probablement. Moins salissant. »

«Protestation: cela n'a pas d'importance. Nous ne connaissons pas un seul spécimen immunitaire à bord. Ce n'est peut-être personne. Un virus qui peut sauter d'une espèce à l'autre comme à la corde à sauter peut avoir un taux de mortalité de 100%. Il faudrait obtenir du sang de tous ceux qui sont éveillés, et il faudrait le faire passer par Horatio pour un test jusqu'à ce que nous trouvions quelqu'un. Dans toute population suffisamment importante, il devrait y avoir quelques personnes avec une immunité naturelle. Mais sommes-nous une population suffisamment importante? Ce n'est pas une aiguille dans une botte de foin, c'est une aiguille dans une galaxie. »

«Que sommes-nous censés faire d'autre?» aboya Irit Non. «Allongez-vous et mourez? Ce sont les moteurs ou la mort. Un appel de détresse vaut mieux que de s'étouffer à mort avec vos propres liquides. A moins que quelqu'un n'ait du sable rouge? » La drogue horriblement addictive était remplie d'ezzo, ce qui la rendait si bonne - et ce qui vous tuait, si vous l'utilisiez assez longtemps. « Je ne pense pas. Nous devions partir tous sur une table rase, après tout. Bravo à nous. »

Le capitaine posa son poing contre un panneau mural et ouvrit un port d'accès à l'ordinateur central. Yorrik fut surpris qu'elle connaisse si bien le vaisseau - mais ensuite, il y avait à peine jeté un coup d'œil. Il avait réécrit le dernier monologue de Lady Macbeth dans sa tête alors qu'il montait à bord, plein de rêves, plein de l'idée d'étoiles lointaines toutes applaudissant pour lui. Un idiot qu'il avait été. Un imbécile hétéroclite. Qetsi a torsadé quelques fils ensemble, puis quelques autres. Elle a interrompu l'émission cyclique qu'ils avaient tous rapidement appris à ignorer et à ne pas entendre et s'est adressée au vaisseau sur le système de sonorisation toujours fonctionnel.

« Attention, Keelah Si'yah. Bonjour à tous. C'est votre capitaine… encore une fois. Veuillez rester calme. Formez un groupe ordonné et continuez jusqu'au medbay pour le traitement. Je répète: Veuillez rester calme, former un groupe ordonné et vous rendre au medbay pour un traitement. Soyez patients, mes amis, et nous verrons encore nos nouveaux mondes. »

Yorrik gémit. Il souhaitait qu'elle n'ait pas fait ça. Ce ne serait pas ordonné. Pourquoi a-t-elle dû utiliser le mot traitement? Pourquoi ne pouvaient-ils pas partir, le laisser seul? La nausée montait dans son estomac. Ils ne pouvaient pas le voir succomber. Ils devaient partir. Ils devaient partir.

Borbala Ferank leva les yeux vers le plafond du medbay et secoua la tête. Ses trois yeux clignèrent successivement, puis tous se fermèrent, comme si elle se détestait pour ce qu'elle allait faire.

«Vous avez besoin d'ezzo?» marmonna-t-elle. «Je peux faire de l'ezzo une réalité.»

15. ÉPUISEMENT DES RESSOURCES

«Vous êtes une vilaine menteuse», dit doucement Borbala Ferank alors qu'elles redescendaient vers la soute. Ce qui revenait à dire, on est redescendu en enfer. «Vous avez menti à ce Quarien à propos d'Oleon. Ou vous m'avez menti. Mais de toute façon, vous êtes la plus belle petite menteuse que j'aie jamais vu. »

Anax Therion eut un léger sourire. «Et vous êtes l'âme de la vérité?» dit-elle d'un air méchant.

«Mais vous le faites si facilement. Quand je mens, j'ai des tiques et ça se voit de partout, grand-père le disait toujours. Mais pas vous. Ça coule de vous comme du miel. »

«Hé,» siffla une respiration sifflante dans l'obscurité devant les portes de la soute. « Tu es malade? »

Un Volus émergea de l'ombre. La lumière de ses lunettes couleur curcuma illuminait une empreinte de main sanglante sur la porte. Du moins, Anax pensait que c'était du sang. Cela aurait pu être ce vomi noir et horrible. Cela n'avait pas d'importance, supposait-elle.

«Si vous êtes malade, j'ai un remède. Six rations alimentaires, c'est tout ce que je demande, et vous serez aussi bien que la pluie sur Irune en hiver. »

« Six? » se moqua la Butarienne. «Les Hanaris vendaient des remèdes il y a quatre heures.»

«Quatre alors!» le Volus bégaya. « Les remèdes Hanari ne fonctionnent pas! Le mien si. Garanti. Je pensais que j'allais mourir comme un Pyjak, j'ai quelques-uns de ces remèdes, et je suis aussi fort que… que… »

«Un pyjak?» proposa Anax.

Le petit extraterrestre ouvrit sa main brune à trois doigts. À l'intérieur se trouvaient les restes écrasés de quelques cônes Ignac de l'ancien arrangement floral du Radial.

«Tu es un putain de Pyjak,» grogna Ferank. «Écartez-vous de mon chemin, espèce de porcs marchands puants. » Elle le poussa de côté et enfonça la porte de la soute.

Ça puait à l'intérieur. Des odeurs écoeurantes, sucrées ; fleuries et sucrées les faisaient tous les deux bâillonner. L'endroit entier sentait comme une usine de confiserie. C'était horrible. Anax se demanda, si elle s'en sortait vivante, si elle serait jamais capable de sentir à nouveau quelque chose de sucré sans vomir. Son estomac se soulevait comme ça. Mais non, pensa-t-elle, à cause de Fortinbras. Sa peau rampait sous la combinaison Volus. Son esprit commençait à vaciller alors qu'elle s'imprégnait de ses propres huiles sous-cutanées. Cela l'atteignait. Elle n'avait pas pu s'arrêter pendant des heures et des jours. Seulement pour

faire le plus petit repas de quelques gaufrettes de nourriture dans le mess 2 avec les autres, mais pas pour dormir, et ne pas se déshabiller de ce sarcophage hallucinogène ambulant. Si elle le disait à la Butarienne, c'était une vulnérabilité. Seul Irit Non connaissait cette faiblesse. Si Ferank décidait de se retourner contre elle, d'une manière ou d'une autre, pour une raison quelconque, tout ce qu'elle aurait à faire serait de l'empêcher de sortir de cette combinaison, et finalement, cela la tuerait comme n'importe quelle victime de Fortinbras. Mais peut-être, peut-être était-ce sûr.

«Borbala,» souffla-t-elle à moitié à travers ses filtres à air. «Nous obtenons l'ezzo et ensuite nous allons dans mes quartiers.»

«Mon mon, Miss Therion, je n'en n'avais aucune idée! » fit vibrer la Butarienne d'un ton amusé. «Vous m'avez tout à fait balayé mes pieds. Avez-vous même des quartiers? Je suppose que nous en tirerons le meilleur parti…»

«Vous êtes une imbécile avec la bouche ouverte ou fermée,» soupira la Drell. «Il y a assez peu de Drells à la fois éveillé et vivant pour que je puisse prendre n'importe quelle pièce dans la zone de Rakhana sans problème. Mais pas parce que je vous désire. Parce que si je n'enlève pas ce costume, dans une heure ou deux, je verrai trois d'entre vous, ainsi que des gobelins grimper sur les murs et des chats morts-vivants prélever des échantillons de sang sur des mangues Ataulfo. Je vais, pour le dire gracieusement, être hors de mon esprit. C'est pourquoi les Drells ne portent généralement pas de combinaisons. »

«D'accord, d'accord, calmez-vous, mon petit romantique, vous n'avez pas besoin de le rendre aussi intéressant. Tout droit sur l'ezzo, puis dans la chambre. J'en ai la tête qui tourne! »

«Peut-être que vous êtes occupée de mourir,» dit sèchement Anax. «Maintenant, allez-vous me dire pourquoi diable vous avez l'ezzo ou suis-je censée deviner? »

«Vous ne m'en voudrez pas, n'est-ce pas, mon petit magot chérie? » dit Borbala Ferank, comme elle l'avait fait devant ce mur de poissons, ce qui semblait être il y a une vie. Mais cette fois, sa voix n'était pas si joyeuse ou si voilée. C'était calme et peut-être même un peu honteux. Anax Therion ne savait pas quoi faire de cette Butarienne. Elle ne ressemblait en rien aux autres. Rien de tel que celui qui avait appelé sa mère de vers. Celui qui était mort dans une pile dans la salle à manger maintenant. Amonkira, Seigneur des Chasseurs, protège et défends-moi. Tout ce que je voulais, c'était une nouvelle vie. Je me contenterais de conserver n'importe quelle vie quand cela sera fait. «Je… je ne suis pas si différente de ce qu'ils m'ont pris pour, mes pauvres fils stupides. Qu'est-ce que j'étais censé faire à Andromède, vivre honnêtement? » Elle répéta comme avant, mais creuse maintenant et fatiguée. « Je suis ce que je suis. Et ce que je suis, c'est unne Butarienne, et une Butarienne est un passeur et un intrigant qui finit au sommet. Je suis, ma chère, la reine des pirates. » Borbala Ferank chantait doucement dans sa barbe, un air qu'Anax ne connaissait pas, mais qui lui semblait familier.

Oh, mieux vaut vivre et rendre son âme
Sous le drapeau de Khar'shan je flâne,
Que de choisir de jouer le rôle du modèle,
À l'allure de pirate sous mes ailes.

Loin de la Citadelle vous irez,
Où les pirates sont tous aisés;
Mais je resterai fidèle à la vie qui est mienne,
Et vivre et mourir en Butarienne.

« Et bien. Une nouvelle vie à Andromède, ont-ils dit. Et maintenant, vous me détesterez à cause de ce que j'ai apporté dans cette nouvelle vie. A cause de quoi je n'ai pas pu résister. A cause de ce que j'avais peur de laisser derrière moi. Les anciennes méthodes, l'ancien monde. J'ai fait passer la vieille vie de contrebande dans la nouvelle, et maintenant je n'en aurai plus ni le profit, ce qui est peut-être ce que je mérite. Mais je ne peux pas… Anax, je ne peux pas échapper à ce que je suis, pas plus que vous ne pouvez échapper à vos poumons inutiles. C'est tout le sens de la caste. Si vous pouviez y échapper, ce ne serait pas vraiment une caste. » Elle essaya un sourire narquois. «Ne dites pas que notre rendez-vous est annulé.»

«Si vous êtes une Butarienne si parfaite, pourquoi vos fils vous ont-ils aveuglé? Pourquoi Jalosk vous appelle-t-il la mère des vers? » Anax espérait qu'elle avait jeté suffisamment de bases pour que cette question passe.

Borbala eut un petit sourire satisfait. «Parce que j'ai arrêté. J'ai quitté l'entreprise familiale. J'ai essayé de convaincre mon peuple que nos vaisseaux et nos effectifs pourraient être mieux utilisés pour répandre la culture Butarienne - et que pour ce faire, nous devions en créer. Art, musique, théâtre, romans. Je voulais une renaissance Butarienne. Moins d'armes, plus de chansons. Ils voulaient mon œil pour ça. »

La Drell et la Butarienne longeaient le mur nord. Le bruit dans la soute était assourdissant. Gémissements, cris et éclaboussures de liquide indescriptible. Un tir occasionnel de biotique ou de fusil. Trace de pas. Courir. Mais courir où? Il n'y avait pratiquement plus de caisse entièrement assemblée maintenant. Nous sommes tous très inventifs quand nous en avons besoin, pensa Anax. C'est pourquoi nous savions que nous pouvions reconstruire à Andromède. Donnez à un organique le plus petit espace, et ils y mettront une civilisation.

Un Hanari se leva de derrière un conteneur de fret avec un cri de rire strident et bêlant. Il était couvert de plaies pustulantes, pas tout à fait du même bleu que celles de Soval ou Jalosk ou même Kholai; ceux-ci étaient presque turquoise, suppurants de sang et de pus coagulés de poussière bleue sèche, ses tentacules gonflés à l'épaisseur des troncs d'arbres, sa chair gonflée s'enfonçant douloureusement dans ses paquets de lévitation. Tout visage qu'il aurait pu avoir, dans la mesure où un Hanari avait un visage, était oblitéré par du vomi séché, des larmes et une éruption effroyable comme un filet de pêcheur jeté sur la misérable méduse.

« Ne sois pas triste! » cria-t-il. «Tout va bien maintenant! Réjouissance ! Faire la fête! Le jour de l'extinction est encore plus glorieux que prophétisé! » Il flotta vers Borbala et Anax, qui trébuchèrent en arrière pour échapper à l'infection volante et tentaculaire. «Kholai avait tort,» gloussa-t-il profondément, à travers une gorge en ruine. «Kholai le Porte-flammes Primus était sage, mais il était dans l'erreur. Il a prêché que seuls les Hanaris purs verraient les derniers jours et récolteraient leurs plaisirs - mais regardez! Toutes les espèces, ensemble comme une seule! Danser, danser si joliment, dans la salle de bal du paradis! C'est l'unité! Toutes les créatures des Porte-flammes se régalant de la lie du temps

ensemble! Ensemble! » Le Hanari déploya ses tentacules suintants comme un aboyeur de carnaval révélant la splendeur du milieu.

La fumée des armes à feu dériva le long des piles de caisses. Des cris d'agonie résonnèrent. Des rires calmes et ricanants traversaient le vacarme, la nourriture changeait de mains comme l'argent, l'argent changeait de mains comme la nourriture, les affaires dans le noir. Un garçon Drell, à peine un homme, vomit ses entrailles sur le linge de maison que sa mère avait emballé pour lui, et s'effondra dans le gouffre de son propre corps liquéfiant. Le Hanari malade gloussa de nouveau. «Celui-ci est heureux! Celui-ci est euphorique! » Il essaya à nouveau de se pencher sur elles, confidentiellement, comme de vieux amis, et une fois de plus les deux femmes vertes luttèrent pour s'échapper. « Je suis content! » chuchota le Hanari

Une explosion de feu plasma jaillit du coin de la cale. Elle attrapa le Hanari entre deux plaies sur son crâne magenta et souffla sa cervelle sur le sol. Un énorme Elcor sonna un cri de rage incandescent et incohérent, et tonna vers un autre Hanari en descendant les piles de bagages en ruine, un qui avait gonflé hors de ses sacs de lévitation et rampait piteusement sur le sol, essayant en vain de se redresser. L'Elcor en proie à la folie le piétina, hurlant: «Haine furieuse: tu nous as fait ça, tu as fait ça! »

L'Elcor disparu dans le labyrinthe des affaires.

« Je pense que nous ferions mieux de courir », déclara Borbala.

La voix du capitaine résonna sur le ventre du vaisseau. Ceux qui avaient la présence d'esprit de l'entendre se dirigèrent vers les sorties dans une rivière de chair brisée et fuyante.

« Veuillez rester calme. Formez un groupe ordonné et continuez au medbay pour le traitement. Je répète: Veuillez rester calme, former un groupe ordonné et vous rendre au medbay pour un traitement. Soyez patients, mes amis, et nous verrons encore nos nouveaux mondes. »

Elles coururent. Elles ont couru comme si Borbala Ferank n'avait pas dépassé son apogée et Anax Therion ne se noyait pas dans sa propre sueur. Elles ont couru comme si cette seule chose pouvait avoir de l'importance, à la fin de tout. Elles coururent comme si la pièce n'était pas rose de rires et de chants de Hanari tournant comme des derviches de joie. Elles ont couru comme si elles savaient qu'elles pourraient à nouveau s'enfuir de cet endroit.

« Soyez patients, mes amis, et nous verrons encore nos nouveaux mondes. »

«Ici», haleta la Butarienne. « C'est ici. C'est quelque part… oh, tu dois plaisanter. C’est une plaisanterie amusante, non? L'univers le fait aux dépens de la vieille Borbala. Hilarant, vraiment à la hauteur de la comédie dans l'univers connu. Dégage de mon magot, blob dégoûtante,» rugit-elle.

Ysses s'était enroulé autour d'une caisse relativement petite et allaitait vigoureusement ses entrailles. Il leva les yeux, sa tête en forme de coin boursouflée de plaies, comme si elle s'était tenue trop près du soleil.

«Anax Theeeeerion! » gargouilla-t-il. «Celui-ci vous a manqué! Regardez ce que celui-ci a trouvé! C'est merveilleux, c'est un miracle, c'est le jour de l'extinction de celui-ci! »

Les narines et l'orifice d'alimentation du Hanari étaient recouverts de sable rouge.

«Oh, Bala,» soupira Anax. « Vous ne l'avez pas fait ? »

Borbala Ferank, ancienne maîtresse de la plus grande famille criminelle de son quadrant, chanta doucement:

« Car je suis Butarienne! »

Et ça l'est, c'est un clairon d'appel.

Être Butarienne!

«Tu ne veux pas en essayer?» bouillonnait le Hanari. «Il y a plus qu'assez à partager! Viens, Drell, celui-ci te dira son nom d'âme et nous verrons le cosmos périr ensemble! »

Anax Therion soupira de dégoût. Elle étendit son bras et activa un champ de stase, soulevant le Hanari dans les airs comme un sac de sel.

«Ton nom d'âme est 'Merde pour cerveaux',» dit-elle sèchement. «Et tu viens avec moi.»

La Drell baissa les yeux sur le sable rouge, noirci par la lumière bleue biotique, sa déception de la Butarienne mêlée de gratitude. « Bien? » dit-elle à la femme la plus redoutée de Khar'shan. « Vous venez? »

«Oui, chérie,» murmura Borbala, dans quelque chose de très semblable à la haine de soi.

16. ACTIVATION

C'était calme dans la zone Quarienne. Il y avait une file d'attente dans le couloir, avec une dame plus âgée prenant des échantillons de sang à une extrémité, tapotant la tête et rassurant tout le monde avec ces sons apaisants. Cela ne ressemblait en rien au reste du vaisseau. Les Quariens savent se conduire en temps de crise dans l'espace lointain. Même s'ils étaient terrifiés. Même si un mâle est tombé au sol dans la ligne d'échantillonnage et a dû être emporté. Les Quariens avaient compris que le vaisseau qui vous soutenait pouvait toujours se retourner contre vous et que le moins que vous puissiez faire était de vous abstenir de l'aider.

«Qu'est-ce que c'est au nom de Rannoch et du monde à venir?» respira le capitaine Qetsi'Olam.

Elle se tenait à la porte de Senna'Nir, bouche bée devant l'épave technologique à l'intérieur.

«Ne regarde pas. Ce n'est pas si mal si tu ne regardes pas, » dit Senna, essayant d'empêcher ses mains de trembler. Ne le dis jamais à personne. Vous ne devez le dire à personne. Mais il était temps, et elle était son capitaine, et elle était sa Qetsi - sûrement si quelqu'un devait jamais rompre cette promesse, ce serait lui et ce serait maintenant. Qetsi avait enfreint les règles toute sa vie. Elle comprendrait. Et elle comprendrait parce que son secret allait les sauver.

Les câbles et les pièces démontées couvraient les deux chambres des quartiers du copilote. Traitement des orbes, des plaquettes de mémoire, des pipettes d'imagerie, des cœurs de code, tous extraits des dizaines d'IV non connectés qu'Anax et Borbala avaient dragués des coins du Keelah Si'yah. Un cairn de réservoirs de poissons cryogénisés déstructurés était entassé sur sa table à manger, les tripes arrachées à chacun d'entre eux. Un tas d'IV d'éducation de la petite enfance évidés était empilé sur son lit, des IV de simulateur de célébrités éviscérés dispersaient le sol, des VIs de jeu remplissaient l'évier. Et vers le centre de la chambre se trouvait le vieux IV de combat Elcor de Senna qu'il avait construit lui-même pendant son pèlerinage, suspendu au microscope Krogan comme une pieuvre métallique, serrant dans ses tentacules de silicium le disque froid et terne qu'était le corps de Liat'Nir, dans la mesure où elle en avait un. Pourtant, elle n'était plus entièrement Liat'Nir. Ou du moins, pas seulement Liat'Nir. Il l'avait augmentée, augmentant sa capacité, sa vitesse, tout ce qu'il pouvait avant… avant la fin. Il avait besoin qu'elle puisse faire plus et plus vite, c'était tout ce qui comptait, car ses outils de diagnostic étaient aussi aveugles au ver que le vaisseau était aveugle à tout le reste. Senna ne pouvait pas le faire. Aucun humain ne le pouvait. Il avait besoin qu'elle ait accès à plus que les millions de réponses de ses descendants, aussi variées et intéressantes que puissent être ses combinaisons de ces mots perdus et fantomatiques.

«J'ai quelque chose à vous montrer, Qetsi. Cela ne vous plaira pas, mais nous sommes très, très loin de chez nous, et si vous ne décidez pas de me punir, personne ne le fera. Nouveau monde, nouvelles règles, c'est ce que vous m'avez toujours dit. Nous sommes venus si loin pour de nouvelles règles. »

«Je ne sais pas de quoi vous parlez, Senna. Bien sûr, je ne vais pas vous punir. Nous en avons déjà perdu tellement… tellement. » Elle le regarda attentivement - il pouvait voir les ombres de ses cils sous le verre de sa plaque frontale. «Tu sais que c'était le Hanari , n'est-ce pas? Pas tous, bien sûr, mais… les religieux. Le culte. Avec leur absurdité du jour de l'extinction, bêlant jour et nuit. Ils l'ont fait. Ils vont nous anéantir. Nous sommes un sacrifice. Cette petite fille dans le laboratoire de Yorrik. C'est un sacrifice. Senna, qu'est-ce que je suis censé faire avec un crime aussi énorme? Convoquer un tribunal, comme nous le ferions sur la flottille? Les punir? Ou les pousser hors d'un sas? Je ne suis pas prête à être ce genre de capitaine. Je voulais juste être du genre à naviguer. »

«Il ne peut plus y en avoir autant. Peut-être que la justice prendra soin d'elle-même », déclara Senna. Il se souvint de la lueur frénétique des tentacules d'Ysses alors qu'il observait les morts. Si seulement ils avaient su. «Dans un instant, Capitaine, je vais appuyer sur un bouton, et si je l'ai bien fait, nous reprendrons notre vaisseau. Je pense que cela vaut la peine de faire un peu dans le péché, n'est-ce pas? »

Elle pressa son bras à travers la maille de son costume. «Je vous pardonnerai vos péchés si vous pardonnez les miens», dit-elle doucement. «Maintenant, dis-moi de quoi tu as si peur, espèce de grand orbe du traitement saccadé. »

Senna'Nir prit une profonde inspiration et activa le conglomérat de programmes. Liat reprit vie sur le disque, fumant sa cigarette roulée à la main, allongée sur son fauteuil à bascule.

«Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah, voici ma grand-mère, Liat'Nir.»

La capitaine se figea. Ses épaules sont devenues tendues et raides. Ses genoux se verrouillèrent. Senna a souhaité, et pas pour la première fois, qu'il puisse voir son visage.

«C'est ce que je pense que c'est?»

«Cela dépend de ce que vous pensez que c'est.»

« Une IV ancestrale. »

«Bonjour, grand-mère,» dit doucement Senna'Nir. Son cœur battait la chamade. Il n'avait jamais partagé cela avec personne. C'était plus intime que de partager des environnements de combinaisons.

«Toujours aussi formel, mon petit-fils», dit l'IV ancestrale, comme il l'a toujours fait. «Appelle-moi Liat, pourquoi tu ne le fais jamais? Je ne me suis jamais considérée comme assez vieille pour avoir des petits-enfants de toute façon. »

«Vous bosh'tet», murmura la capitaine. « Depuis combien de temps? »

« Toute ma vie. »

«Et vous ne me l'avez jamais dit. »

« Comment aurais-je pu? Mais elle est… Elle est vraiment extraordinaire, Qetsi. Elle m'aide à réfléchir. Sa capacité de déduction est unique. Il n'y a pratiquement rien qu'elle ne puisse comprendre, bien que ses réponses n'aient pas toujours beaucoup de sens. Mais elle n'est pas… N'ayez pas peur. Elle n'est pas vivante. Ses capacités déductives proviennent de quelque chose, assez curieusement, appelé programmation génétique. »

La capitaine s'accroupit et fixa le petit hologramme, qui lui rendit son regard. «C'est une abomination», dit-elle finalement.

Senna soupira. C'était le plus long soupir de sa vie. Dans ce soupir, mille espoirs se sont effondrés. «Nouveau monde, nouvelles règles», dit-il en vain.

« Pas comme ça. Certaines règles sont là pour une raison, Senna'Nir. Les Geths ont assassinés ma famille. Peut-être, parce qu'ils n'ont pas tué la vôtre, vous ne sentez pas à quel point c'est mal. »

«Vous n'avez aucune idée de ce dont vous parlez,» grogna Senna, à travers une mâchoire si serrée qu'il pensa que ses dents pourraient se briser. Il désigna les IV. «Vous regardez ce que les Geths ont fait à ma famille. Nous réduisant à des cendres et du code. » Qetsi l'ignora. Elle ne pouvait rien entendre au son de sa propre justice.

«Vous ne savez pas, pas comme moi, qu'il ne faut pas faire confiance aux machines. J'ai essayé de le dire à l'Initiative que, avec leurs Pionniers révoltants, incorporant l'IA dans la chair des gens - cela n'aide pas l'hôte organique, cela en fait un monstre. Il ne peut y avoir de synthèse entre organique et machine. Ils le découvriront tôt ou tard, que nous atteignions le Nexus ou non. Mais ça? C'est l'abomination pour laquelle nos ancêtres luttaient lorsque les Geths au prix de leurs vies. Vous avez répété la fin du monde, Senna. Sur mon vaisseau. Sortez-le d'ici. Balancez-la dans le sas. Brûlez-la en cendres. Je m'en fiche. »

« Ferme-la s'il te plaît! »

«Je ne vous ai jamais pris pour un stupide, Senna! Ce n'est pas votre grand-mère! C'est une copie, une copie destinée à nous tromper, à nous faire ressentir des choses à son égard. Ne pensez-vous pas que les anciens ont ressenti quelque chose envers les Geths? Et que leur est-il arrivé? Non. Je n'autoriserais pas les Quariens Pionnier à prendre l'implant comme les autres et je n'autoriserai pas les intelligences à naître sur mon vaisseau. Supprimez-la ou je le ferai. »

Qetsi'Olam le contourna plus vite que Senna ne l'aurait cru possible. Elle attrapa le disque, sa respiration furieuse audible même dans son costume. Mais il existe un instinct de protection de la famille qui est encore plus rapide. Senna avait voulu tout expliquer soigneusement à Qetsi, comment Liat pouvait aider, comment, en téléchargeant son programme directement dans l'ordinateur central du vaisseau, en l'installant essentiellement comme une fonction exécutable au sein du Keelah Si'yah, elle pouvait maintenir son individualité et sa capacité créative de pensée - renforcée et étendue par tous ses bricolages avec les tripes des autres IV - assez longtemps pour pirater le ver et le détruire elle-même. Pour le poursuivre à travers les systèmes défaillants, profondément dans le cœur de la banque de codes et l'exterminer pour eux. Mais finalement, il avait voulu dire au capitaine que la pure massivité des systèmes du vaisseau submergerait et noyerait les petits morceaux de Liat'Nir qui faisaient d’elle sa Liat'Nir,

lavant ainsi toute personnalité de Liat dans la grande mer du noyau du vaisseau. C'était une mission suicide, dont lui et Liat avaient longuement discuté. Il l'avait supplié de ne pas se lancer. Laquelle il détestait de chaque once de son âme. Laquelle il était prêt à sacrifier la chose qu'il aimait le plus au monde pour l'accomplir. Pourquoi Qetsi ne pouvait-elle pas écouter? Pourquoi toute sa rhétorique sur les nouvelles règles d'Andromède n'étaient-elles pas vraies? Pourquoi ne pouvait-elle pas prononcer le discours doux et noble qu'il voulait prononcer et accepter sa gratitude pour son sacrifice?

Au lieu de cela, il cria le mot de passe de commande à sa grand-mère: « Va pêcher! »

Les yeux de Liat'Nir s'éteignirent comme des bougies. Elle disparu. Qetsi et Senna se tenaient immobiles dans l'ombre de ses quartiers.

« Qu'est-ce que vous avez fait? » bouillonnât-elle.

«Attendez,» murmura Senna. « S'il vous plaît. J'ai fait quelque chose de bien, je le promets. »

« Capitaine! » fit une forte voix masculine, suivie d'un coup à la porte. « J'ai besoin de vous parler! »

«Je serai avec vous dans un instant, Malak'Rafa!» cria-t-elle.

Senna'Nir ferma les yeux. Il pria silencieusement la vraie Liat'Nir, sa grand-mère de chair et de sang, morte depuis si longtemps. Sois avec moi maintenant comme tu l'as toujours fait.

Après quelques instants, il parla au vaisseau.

«K, établissez un lien de communication entre les quartiers du copilote et le medbay.»

« Vous l'avez, ke'sed. »

«Yorrik? » dit Qetsi dans sa communication, presque sans espoir. «Dites-moi que vous avez trouvé notre aiguille dans une galaxie, mon ami. »

La voix qui traversa la ligne n'était pas celle de Yorrik. Elle était ravagée et ruinée, si faible qu'elle ne paraissait pas du tout être une voix.

«Déprimé: affirmatif. C'est toi. »

17. MONTAGE

Yorrik pouvait à peine voir la forme qui tenait sa tête. Il pensait que c'était un homme. Il semblait probable que c'était le cas. Ca sentait familièrement, mais les lattes olfactives de l'Elcor étaient recouvertes de liquides secs.

«Non, non, non, Yorrik, lève-toi, vieil ami. Comment cela pourrait-il arriver? Ton cou… »

Senna. La forme c'était Senna. Comme c'est gentil. Que c'est bon de le revoir. Il y avait une douleur terrible dans les membres de Yorrik. Pas seulement le gonflement, même si c'était déjà assez grave. Mais quand il était tombé, il s'était coupé sur les éclats de verre de l'aquarium cassé, ou les lunettes Volus brisées sur le jouet de cet enfant, ou quelque chose comme ça. Quelque chose de tranchant. Il saignait, il pouvait le sentir. Ce ne serait pas long maintenant. Et c'était bien.

«Chaleureuse affection: dis-le, Senna,» grogna-t-il. « C'est l'heure. Dis-le. Réplique ironique: Il est également clair comment cela s'est passé. Je respire Fortinbras depuis des jours. Je ne voulais pas que tu le saches. »

« Tu peux répéter s'il te plait? » le Quarien essaya de déplacer son poids, de mettre toute la tête gigantesque de Yorrik sur ses genoux, soulevée du sol de la clinique. «Oh, non, non, Yorrik, non, non. Vous venez de tomber. Vous n'allez pas mourir, ne soyez pas stupide. Vous devez vous lever et nous sauver. Vous avez trouvé notre aiguille. Elle est juste là, près de l'iso-chambre. Il ne nous reste plus qu'à l'enfiler. Et regardez - Yorrik, levez les yeux! » L'Elcor essaya, il l'a vraiment fait, mais la pièce était floue. Il y avait là des personnages, des taches de gris et de violet. Belles taches. «Anax et Borbala ont apporté votre ezzo. Tout est là pour toi, vieil ami. Nous sommes tous là pour vous. »

«Est-ce que tous les grands océans de Neptune laveront ce sang de ma main?» murmura Yorrik. Il se rendit compte qu'il avait oublié de le faire précéder avec émotion. Maintenant, ils ne comprendraient pas. Ils ne sauraient pas ce qu'il voulait dire. L'Elcor eut du mal à parler à nouveau mais sa gorge, sa gorge lui faisait tant de mal.

«Oui…» réussit-il.

«Est en garde à vue», dit Anax Therion, et le vert vif de sa voix traversa son esprit embué.

Yorrik lutta pour se relever. La folie viendrait bientôt. Il savait que ce serait le cas. Il l'avait vu, entendu, et aucun médecin ne souffre de l'illusion habituelle qu'il en sera différent d'un autre patient. La progression d'une maladie est la progression d'une maladie. Il ne serait bientôt plus qu'une carcasse déchaînée de tonnage visant tous ces gens. C'était vraiment intelligent dans la mesure où un virus peut être intelligent. Les spores qui jaillissaient des abcès au point de rupture propager l'infection dans un sens, mais une fois que la victime était possédée par la rage des phases finales, leur soif de destruction et de

mort la propagerait aussi, fluide à fluide, un classique si jamais il y en avait un.

«En colère: vous avez prit mon microscope. Ce Krogan allait me parler de ça, » grogna-t-il et sentit le ressentiment monter comme du sang en lui.

Senna'Nir recula un peu, prêt à essayer, en vain, d'attraper l'énorme poids d'un Elcor qui tombait, s'il retombait. Bon Senna. Toujours aussi bon.

«Grand-mère,» dit le Quarien , une teinte de fierté dans sa voix, «Comment fabriquez -vous un rétrovirus actif?»

« Bonjour, petit-fils. Eh bien, d'abord vous vous versez un très grand verre, car cela va prendre un certain temps. Ensuite, vous devez isoler les immunocellules et traiter votre source ezzo pour lessiver les impuretés. »

« Ravi: vous avez remis le vaisseau en état de marche. »

«Pas du tout, mais nous avons de nouveau en ligne quelques systèmes. Assez? »

«Satisfaction: Assez. Attention: vous ne devriez pas être près de moi, Senna. Je suis extrêmement contagieux en ce moment. Partez. Je vous alerterai lorsque j'aurai terminé. »

«Je ne peux pas aider? Je veux rester avec toi. Comme cette nuit-là où nous avons bu du Ryncol et regardé les étoiles au bord de la rivière. Tu te souviens de cette nuit? »

«Avec beaucoup d'amour: dis-le pour moi, Senna. Tu n’auras peut-être pas une autre chance. »

Senna'Nir pleurait. L'Elcor pouvait sentir le sel de ses larmes à travers son casque.

«Non,» sèchement Senna. « Tu l'as dit. Je ne veux pas. Tu es si proche. Tu ne vas pas mourir avant de nous sauver tous. »

« Cajolerie: Dis-le. »

« Non! » rugit le Quarien.

La capitaine l'interrompit, sa voix froide et calme, comme elle l'avait toujours été depuis ces premiers jours sur Héphaïstos.

«Comment pouvons-nous distribuer le rétrovirus une fois que vous l'avez, Yorrik? Au cas où le pire arriverait, j'ai besoin de savoir. »

Yorrik avait redouté cette partie de la discussion. Ce n'était pas un laboratoire et les fournitures n'étaient pas infinies. En fin de compte, s'il avait de la chance et qu'il vivait assez longtemps, et que l'ordinateur du vaisseau était vraiment réparé, Yorrik se retrouverait avec un très petit échantillon avec lequel travailler. Espace infini lié dans une coquille de noix.

«Réponse réticente: la méthode la plus efficace, étant donné le peu de matériel en notre possession, serait d’en injecter dans une personne et de lui permettre d’en infecter d’autres comme elle le ferait avec le virus Fortinbras original. Il peut s'agir d'une personne malade ou bien portante, mais ils devraient se déplacer dans tout le vaisseau, entrant en contact physique avec toutes les personnes qui ont été exposées au virus. Je doute que j'en ai assez pour traiter plus d'une personne. Nous pourrions attendre que le virus se réplique dans des conditions de laboratoire, mais combien de décès supplémentaires se produiraient-ils? Tant. Tant de morts. Et chacun d'eux est violet vif, aussi violet qu'une rivière dans la nuit… »

Yorrik pouvait sentir la tension qui maintenait un esprit lui échapper. Il regarda fixement Qetsi'Olam à travers sa brume. La haine monta dans son cœur. Une haine sans nom et sans raison. S'il pouvait seulement la déchirer en morceaux et se régaler de son sang, tout reviendrait à ce qu'il était avant. Il le savait, d'une manière ou d'une autre, dans ses os. Mais l'ancien Elcor retint sa fureur. Ce n'était pas du tout la sienne. C'était Fortinbras, faisant ce qu'il faisait toujours, entrant à la fin pour ruiner et déchirer. Il n'y céderait pas. Pas encore. C'était sa dernière étape. Son soliloque. Son chant du cygne. Fortinbras ne gâcherait pas cela pour lui.

«Urgent: allez-y. Laissez-moi seul avec mon travail », plaida Yorrik.

Les communications ont soudainement repris vie. Non, pas les communications. C'était le système de sonorisation. Le seul moyen qu'Anax Therion avait pour les contacter.

« Bonsoir, chers passagers condamnés. La capitaine Qetsi'Olam et le premier officier Senna'Nir se rendraient-ils gentiment à ma cabine 788B dans la zone des Drells? J'ai des choses à dire. Et je crois que mon ami Hanari aussi. »

18. SUICIDE CELLULAIRE

Anax Therion la regarda entrer. La regarda s'asseoir en face du Hanari maussade, descendant de son sable rouge, accroché comme un manteau dans un coin de ses quartiers, sa lévitation s'emballant à mi-puissance pour le maintenir immobile. Elle regarda Senna'Nir planer au-dessus d'elle. Protecteur, trop. Culpabilité, peut-être. Elle n'avait toujours pas décidé sur le commandant. Elles avaient à peine eu l'occasion de parler. Ou, plus important encore, pour Anax de l'entendre parler. La Drell prit une profonde inspiration, enfin débarrassée de ce costume, sa peau verte brillante dans les lumières tamisées de ses quartiers qui clignotaient de temps en temps en rose-violet. Elle serait reconnaissante de revoir des lumières normales et régulières, si jamais elle les revit. Le genre de lumière tamisée où vous pourriez lire un livre.

«Borbala, la porte, si ça ne vous dérange pas? » dit prudemment Therion. C'étaient ses moments préférés, où elle avait presque toutes les réponses, et n'avait besoin que de rentrer le dernier morceau. Malheureusement, le dernier morceau essayait assez souvent de se frayer un chemin. La Butarienne hocha la tête et bougea pour éviter que cela ne se produise.

« Est-ce le bosh'tet qui a essayé de nous tuer tous? » dit la capitaine d'un air pierreux en désignant Yssès.

« C'est bien ça, » répondit Thérion, sans détourner son regard des Quariens.

« C'est une chose étrange, » dit doucement Qetsi'Olam, « d'adorer la mort avec autant de ferveur. »

Les lumières scintillèrent à nouveau.

«Celui-ci connaît la vérité. Le jour de l'extinction est le jour de la liberté. Celui-ci se réjouit du chaos qui l'entoure, c'est tout. Celui-ci n'a pas besoin de s'expliquer. »

«Je pensais que les partisans de Kholai ne croyaient pas à l'action pour amener la fin du monde», déclara Senna avec incertitude.

Les lumières vacillaient: rose, violette.

Borbala Ferank haussa les épaules. «Il y a des hérétiques partout», grogna-t-elle. «Même parmi les hérétiques. »

Anax Therion ne s'est pas levée de son canapé. Ses muscles lui faisaient mal à cause des huiles qu'elle avait absorbé. Elle ne voulait que se reposer. Se reposer et manger. Mais une autre partie d'elle n'avait jamais été aussi alerte.

«Que ferez-vous de lui, capitaine? » demanda la Drell. «Quel est le nom de la justice dans notre nouveau monde?»

Qetsi croisa les bras et se pencha en arrière sur ses talons, réfléchissant. «Nous devons relancer le collège», dit-elle finalement. «Nous devons tous porter un jugement sur celui qui a apporté une telle horreur sur notre beau vaisseau. Cela ne peut pas être ma décision seule. Peut-être y a-t-il une miséricorde à deviner ici… Peut-être qu'il n'a suivi que son maître. Peut-être n'est-il pas si mal que ça. Il doit y avoir un procès. Gardez-le confiné. Nous ravivons tous les membres du collège qui ont eu la chance de dormir dans une zone propre pour limiter leur exposition. Avec un peu de chance, le rétrovirus de Yorrik rendra de telles éventualités inutiles. Personne n'est entré dans l'ingénierie depuis le début de cette crise, cela devrait être sûr. J'irai m'arranger. Est-ce acceptable? »

Ils hochèrent la tête. Cela semblait juste. Le capitaine hocha la tête en retour et se glissa devant Borbala dans la salle ouverte.

«Senna'Nir,» dit Anax en se levant et en brossant ses paumes sur ses cuisses, «venez avec moi»

« Quoi? Pourquoi? »

« Pourquoi? Pour suivre la capitaine et voir où elle va, bien sûr. »

«Elle va au cryobay, pour commencer à déplacer les pods du Quorum vers l'ingénierie», insista le Quarien.

« Vraiment? » se dit Borbala Ferank. « Fascinant. »

Anax Therion laissa ses paupières intérieures translucides se refermer. «La veille,» murmura-t-elle. «Des étoiles comme des grains de blé à l'extérieur. A l'intérieur, musique, lumière, mouvement. Soval Raxios, dansant comme un cœur en feu. Un Quarien danse avec elle en riant, un héron à la surface de l'eau propre. Moi seule suis malheureuse. Tant de gens. Tellement de son. Je marche seule à travers la gare comme au bord d'une rivière, regardant, écoutant. Je regarde; un jeune homme rampe sur le ventre du vaisseau, une lamproie contre un requin argenté, se nourrissant, s'injectant… autre chose. Il me voit, je me retire. Je considère ma propre vie, un livre de secrets. Je me souviens de tous mes péchés. Puis - une photo dans l'ombre. La lamproie est morte. Une silhouette disparaissant au loin, chantant, bourdonnant, une voix que je connais, une voix que je n'entends plus depuis près de trois cents ans, le même héron dont les pieds ne faisaient aucune marque sur l'eau claire. » Ses paupières se retirèrent. «La mémoire d'un Drell est parfaite, mais nous devons choisir de nous souvenir. Je pensais que je n'arrêtais pas de me souvenir de Soval parce qu'une grande partie de cela semblait lui revenir d'une manière ou d'une autre. Mais ce n'était pas Soval que mon esprit souhaitait que je revoie. »

Cela avait toujours étonné Anax de voir à quel point il était facile de transformer l'amour en méfiance, si vous essayiez vraiment de le faire. Senna la suivit hors de ses quartiers en silence, laissant la Butarienne jouer le gardien de prison, un rôle qu'elle semblait apprécier. L'obscurité des couloirs les aida; le calme de la zone Drell permettait d'entendre facilement les pas du capitaine.

Elle n'allait pas à l'ingénierie.

Ils ont gardé leurs distances. Les feux de position dessinaient Qetsi dans le noir. Un bras est sorti d'une alcôve à l'extérieur du mess 2 et l'a

attrapée, l'a traînée dans une alcôve. Des voix sifflaient dans l'obscurité.

« Que faites-vous? Je vous ai dit de me rencontrer. Cela est allé trop loin. Nous devons faire quelque chose,» grogna une voix masculine.

«S'il vous plaît, Malak'Rafa, n'ayez pas peur. Tout se résout mieux qu'on ne pourrait l'imaginer. Ils ont immobilisé le Hanari. Ils n'en ont aucun doute et son peuple est à blâmer. Si le remède de l'Elcor fonctionne, nous n'avons rien du tout entre nous et notre innocence. »

« C'est un soulagement. Mais, Qetsi… si le rétrovirus fonctionne… tous nos plans…» dit tristement Malak.

«Il y aura du temps pour plus de plans. Une nouvelle vie à Andromède. Là où il y a de la vie, il y a toujours de l'espoir. Nous avons de la chance, Malak. De la chance que tout chemin soit libre pour tout ça. »

«Ce n'était pas censé se passer ainsi…»

La capitaine posa son doigt sur la façade de Malak'Rafa. « Je sais. Revenez dans la zone Quarienne. Je vais à la soute. Je trouverai quelque chose d'utilisable, et me débarasserai d'Ysses ce soir pour qu'il ne puisse pas dire la vérité - non pas qu'il semble enclin à le faire, il est vraiment heureux que tout cela soit arrivé. Je ne comprendrai jamais les Hanaris. Ou la religion. Bientôt, tout ira bien. »

Senna'Nir et Anax Therion regardèrent le mâle Quarien disparaître dans le long couloir incurvé.

«Oh, Qetsi,» soupira Senna avec un horrible étranglement dans la voix. « Qu'avez-vous fait? »

La capitaine se retourna vers eux, tirant un petit pistolet à arc de sa hanche.

«Senna! » pleura-t-elle. «Vous m'avez fait peur! Que faites-vous en vous faufilant comme ça? »

Anax avait toujours trouvé que les gens étaient plus eux-mêmes quand ils avaient peur d'être surpris en train de faire quelque chose qu'ils ne devraient pas. L'admettraient-ils tout de suite? Offusqué? Tout ce qu'une personne était pouvait être révélé à ce moment de flagrant délit.

«Je pense que je me suis perdue», rit nerveusement le capitaine.

«Sur votre propre vaisseau?» demanda la Drell.

«C'est un grand vaisseau, analyste Therion. Vous ne devriez pas garder notre ami Hanari? »

«Ah,» dit Anax, joignant ses mains derrière son dos. «Je crois qu'Ysses est l'incarnation littérale du vieux conte humain du hareng rouge. Celui-là se réjouit de la mort et de l'anéantissement, mais il n'a rien fait pour y arriver. »

La main du capitaine se mit à trembler sur son arme. «Malak», cria-t-elle, mais il ne vint pas.

« Mais toi. Je t'ai vu danser avec Soval Raxios. Je t'ai vu abattre ce garçon humain de sang-froid. Vous avez fait quelque chose, sinon tout. Moyens, motif et opportunité, » poursuivit Therion. Par le Seigneur des Chasseurs, l'air frais était bon sur sa peau. «Ce sont des classiques, mais utiles. Vous auriez eu toutes les opportunités que vous pouviez avoir; après tout, c'est votre vaisseau. Et quant aux moyens, ils peuvent être achetés dans n'importe quel port. Ce n'est que le motif qui m'a laissé perplexe. Pourquoi détesteriez-vous les Drells si intensément que vous chercheriez à nous détruire? Qu'est-ce que nous vous avons fait pour mériter cela? Si vous vouliez qu'Andromède se débarrasse des Drells, vous n'aviez qu'à nous interdire de monter à bord. »

«Qetsi'Olam vas Keelah Si'yah», chuchota Senna'Nir. « Qu'avez-vous fait? »

Ce n'était pas aussi satisfaisant qu'Anax l'avait espéré. Vous ne pouviez pas voir le visage d'un Quarien se décolorer, ni ses pupilles se dilater de terreur, ni sa réaction de transpiration. Vous ne pouviez voir que la même façade ombrée que vous avez toujours vue, même dans les moments les plus intimes, lorsque la chasseuse attrape sa proie et que le détective assigne son criminel à l'acte.

«Ce n'était pas censé se passer comme ça», murmura Qetsi. «Je ne déteste pas les Drells. Vous n'étiez jamais censé être blessé, croyez-le. »

« Non, mais continuez, » grogna Therion.

«Je l'ai fait pour nous, Senna. Pour notre beau nouveau monde », dit-elle à son premier officier. Elle ne parlait pas du tout à Anax. En plaidant juste auprès son ancien amant.

Mais le premier officier ne comprit pas. Il désigna la porte du réfectoire et parla avec une fureur froide. «Il y a des corps empilés là-dedans comme de vieilles chaussures. Comment ça peut être beau? Ou même nouveau? »

«Ce n'était pas censé être comme ça!» cria Qetsi de frustration. «J'étais si prudente. J'ai conçu le virus moi-même. C'était parfait. C'était tellement parfait. Un virus porteur. Ils n'auraient jamais montré de symptômes. Les Drells le contracterait aux trois quarts du trajet, et ils ne sauraient même jamais qu'ils l'avaient. J'ai payé un enfant pour installer des distributeurs dans ses dosettes. Je lui ai dit que c'était du parfum, pour leur rappeler la maison. Tout était censé aller bien. Mais le côté informatique de tout cela, le ver, c'était le bébé de Malak'Rafa. Son chéri. Il a passé des mois sur le truc, et à la fin, à la fin, Senna, il a merdé, pas moi. J'ai fait mon travail parfaitement. Il s'est étouffé à l'arrivée d'une manière ou d'une autre. Tout ce qu'il était censé faire était d'augmenter légèrement la température, le minimum le plus strict, pour permettre au virus de prendre pied et de couvrir ses traces. C'est ça. C'est tout. Mais le ver a augmenté la température un peu trop haute, juste un peu, peut-être un demi-degré de trop, juste assez pour permettre le début d'une réplication continue très lente sans réveiller personne. »

«Et cela a donné à Fortinbras cent cinquante ans pour muter», déclara Therion. «Je soupçonne qu'il n'a trouvé aucun bon achat dans nos poumons et a été forcé de progresser vers le cerveau. Et une fois qu'un virus a appris

une nouvelle astuce, il n'oublie pas. Cinquante ans de réplication sans prédateurs suffisent pour créer la mère de toutes les infections. L'équivalent de milliards de générations. »

«Pour remplir les paramètres de remise en forme», marmonna Senna. Therion pinça les lèvres. «Mais ensuite, nous avons le problème des Veilleurs Equipe Jaune-9. Nous semblions toujours revenir à Soval Raxios. Patient Zéro, en quelque sorte. Elle ne l'était pas, bien sûr, vous avez infecté des centaines de Drells. Mais son équipe de Veilleur s'est rétablie peu de temps après l'infection et a eu des contacts avec toutes ces autres personnes. Ils retournèrent dans leurs pods couverts des gouttelettes de son souffle, de sa sueur, peut-être même plus. Et Fortinbras avait plus de temps pour travailler et plus d'espèces auxquelles s'adapter. Et pendant tout ce temps, vous vous êtes ressuscité, ici et là, en passant juste au-delà des caméras, en vérifiant les progrès, en surveillant le ver dans les ordinateurs, en vous assurant que tout se déroulait comme prévu. »

«C'était un virus porteur», siffla Qetsi entre les dents serrées.

«Destiné à quoi?» dit Senna'Nir d'un air engourdi.

Le capitaine le regarda avec une misère qui était claire même à travers un verre sombre.

«Au Nexus», dit-elle. «Senna, souviens-toi de ce que j'ai dit. Souviens-toi. Nouveau monde, nouvelles règles. Pourquoi cela devrait-il toujours, toujours être eux? Les races du Conseil, dominant tout sur nous tous. Quelle est l'importance du Conseil à Andromède? Pourquoi les Turiens, les Asaris, les Humains et ces putains de Galariens devraient-ils toujours l'emporter? Humains! Qui se sont à peine plongés dans une culture spatiale il y a une demi-seconde? Galariens? Tu sais ce qu'ils m'ont fait, Senna. Tu sais. »

Le Quarien jeta un coup d'œil à Anax. «Quand elle était en pèlerinage sur Erinle, ils ont enlevé son costume et l'ont laissée hors de la bulle de l'habitat sans elle. Seulement pour quelques minutes. Une farce, ont-ils dit. Mais ses poumons ont été infectés par des algues. Il lui a fallu des mois pour récupérer. »

«Des mois au cours desquels j'ai appris. J'ai découvert Ayalon B et la technologie virale artificielle. J'ai appris à construire les miens comme des blocs d'enfant. Et j'ai appris que les gens nous détestent. Les Quariens. Ils nous détestent pour toutes les raisons pour lesquelles une espèce en déteste une autre. Nous ne pouvions jamais vraiment être en sécurité dans la Voie lactée, même si nous reprenions Rannoch. Nous ne pouvions être en sécurité que dans un endroit nouveau. Alors… » Elle avala sa salive. «Les Drells porteraient le virus sur le Nexus. Les seules personnes auxquelles cela ferait du tort seraient les Humains, les Turiens, les Asaris et les Galariens. Les Quariens seraient en sécurité dans nos costumes, tout le monde… Oh, Senna, si seulement tu pouvais comprendre, tu serais fier de moi. C'est tellement intelligent. Personne d'autre n'aurait pu y penser. Tant que l'infection restait dans un Drell - ou même un Elcor ou Butarien; j'ai pensé aux retombées, je ne suis pas une idiote - ce serait inerte. Sûr. Mais une fois qu'il infectait des espèces dont il reconnaissait les corps, ou en reconnaissait des parties, il prenait tout son sens. Cela les traverserait. Les races du Conseil sont originaires des maladies que j'ai utilisées, le reste d'entre nous aurait été en sécurité. Une fois qu'elle a trouvé son foyer, la maladie effacerait le Nexus de presque tout le monde sauf nous. Pas seulement nous. Pas seulement des

Quariens! Elle se tourna vers Anax. «Drells aussi, et Elcors, et Hanaris, et Butariens, et Volus. Les espèces dont on a refusé les places dans la Voie lactée. Nous aurions enfin notre chance de briller. Pour devenir grands. Pour créer quelque chose de mieux que la corruption de l'ancienne galaxie, les plans bouillonnants de Cerberus et des Geths et tout le reste des horreurs de notre foyer. Une nouvelle vie, une vie complètement nouvelle, avec nous au sommet. »

«Cela fait des centaines de milliers de personnes. Vous alliez tuer des centaines de milliers de personnes sur le Nexus, juste pour un avantage politique? » Senna s'éloigna d'elle. Il se sentit malade de reconnaissance. C'était Qetsi'Olam, l'amour de sa vie, la grande fille. La grande fille qui parfois… ne pouvait pas voir les petits coups de pinceau. Toute cette vulnérabilité dont elle avait fait preuve dans ses quartiers avait disparu. Peut-être n'avaient-ils jamais été là. Peut-être qu'elle avait juste besoin qu'il lui fasse confiance comme il l'avait toujours fait.

« Pas tous. Certains d'entre eux seraient toujours immunisés; dans n'importe quelle population, certaines personnes sont simplement… chanceuses. Mais… mais surtout… Suffisantes. Suffisantes pour qu'il y ait du sens de laisser les Quariens intervenir et administrer les survivants. Nous les réconforterions dans leurs chagrins. Et seuls moi et Malak porterions la culpabilité. Personne ne le saurait jamais. Quand une galaxie vraiment juste surgit, cela en valait la peine. Il n'y aurait qu'une histoire de tragédie inexplicable et de la lumière qui en est née. Ce n'était pas censé se passer comme ça. »

La capitaine tomba à genoux.

Anax Therion ressentit un terrible soupçon dans son estomac.

«Comment avez-vous choisi?»

« Quoi? »

«Comment avez-vous choisi quel Drells infecter? Ce n'était pas nous tous, sinon je l'aurais. »

Qetsi n'a pas levé son visage pour rencontrer les yeux d'Anax. «Je vous ai tous observés sur Héphaïstos. Nous avons choisi les plus extravertis, les papillons sociaux, les Drells joyeux qui parlaient à tout le monde. Comme Soval. Les plus susceptibles de se faire… de nouveaux amis sur le Nexus. »

Un silence pierreux et venimeux rencontra cette réponse.

«Vous êtes folle,» siffla Senna. «Ils disent ça dans les vidéos mais vous êtes vraiment et réellement fou. Quelque chose est cassé en vous. Comment avez-vous passé le recrutement? L'Initiative a rejeté des personnes beaucoup moins attachées au génocide que vous. »

Qetsi rit. «Oh, Senna, vous êtes vraiment trop simple. J'ai toujours été très douée pour passer des tests, vous savez. Même si je n'ai pas étudié. Il y a un raisonnement, une certaine logique, à tous les tests, et dès que vous le savez, vous pouvez tout passer. Ce n'est pas comme s'ils m'avaient demandé si j'avais prévu de réécrire toute l'histoire de l'espèce Quarienne. Ce n'est pas une question sur l'examen psychologique. Et si c'était le cas, mon amour, je suis sûrement capable de répondre non.

D'ailleurs, ils cherchaient quelqu'un d'un peu fou! Les ancêtres savent que vous ne trouverez jamais un Quarien sain d'esprit qui abandonnerait la quête de Rannoch. Quiconque de ce côté de la normale ne l'envisagerait même pas. Ils avaient besoin de quelqu'un, juste de la quantité parfaite de fous pour lâcher toute leur vie et leur famille et toute l'histoire enregistrée, pour suivre la lumière vers Andromède sur la promesse de… de quoi? Une planète? Peut-être? S'il y en a une pour nous? Que la bureaucratie là-bas nous pourvoirait d'une manière ou d'une autre alors qu'elle ne le ferait jamais chez nous? Ils voulaient des fous. Insensé et inspirant et imprudent. Seulement sur leurs formes, ils l'ont orthographié «visionnaires». Eh bien, ils m'ont eu. Je vois le grand spectacle, tout comme l'Initiative l'a fait. Je vois la nouvelle galaxie, écrite en gros dans la poussière d'étoiles et le sang. Je… vois les choses un peu différemment qu'eux. Et cette différence ressemble à de l'empressement sur un écran psychédélique. »

«Mais les gens», dit Anax. « Mon peuple. Vous nous avez utilisés. Pourquoi ne pouviez-vous pas attendre que nous soyons arrivés au Nexus? Ou propager votre maladie dans la Voie lactée? Pourquoi faire tout ce chemin pour tant de morts? Pourquoi les Drells devaient-ils être les balles que vous avez tirées? »

Qetsi les dévisagea, véritablement abasourdi. « Je ne suis pas un monstre. Tuer quelques milliers sur le Nexus en échange d'une société vierge est une bonne affaire. Tuer des milliards de milliards chez nous - et pour quoi, il y en a beaucoup trop sur trop de mondes pour vraiment changer l'équilibre des pouvoirs - est horrible. Quel genre de personne pensez-vous que je suis? »

« Le genre qui sera facilement condamné, » dit Senna sombrement.

«Vous ne pouvez pas leur dire», murmura la capitaine. «Les gens sur le Nexus. Ils ne persécuteront les Quariensss que plus brutalement à notre arrivée. Personne ne nous fera jamais confiance. Vous ne pouvez le dire à personne. Laissons la cure de Yorrik faire son travail. Mets-moi dans un sas si tu dois – et dites que je l'ai contracté et que je suis morte. J'accepterai cela. Mais vous ne pouvez pas le dire. C'est votre fardeau maintenant, tout comme le mien. »

Pendant un long moment, il n'y eut que silence.

«Grand-mère, ouvre un canal de communication vers medbay,» aboya Senna.

« Canal de communication ouvert, ke'sed. Au fait, je sais que vous ne l'avez pas demandé parce que vous avez les manières que les dieux ont donné un trou noir, mais je suis presque prête à commencer mon dernier patch. Vous voudrez être dans votre cryopode quand je le ferai. Les choses pourraient devenir aussi douloureuses qu'un verre de bon ryncol ici. »

«Yorrik, le rétrovirus est-il prêt?»

Pas de réponse. Qetsi pleura. Anax la regarda avec curiosité. Je m'en souviendrai si bien, pensa-t-elle.

«Dans une agonie écrasante: Oui, Senna. C'est prêt,» bégaya la voix de Yorrik sur la ligne. «Mendicité: P… p… s'il te plaît, mon ami. Veuillez le dire. »

Mais Senna ne dit rien. Il attrapa la capitaine à peu près par un bras. Elle ne résista pas. Il l'entraîna vers medbay sans un mot, sa colère si noire et totale qu'Anax n'essaya même pas de lui raconter une histoire de Kahje pour passer le temps sur leur longue promenade de femme morte.

* * *

Yorrik s'accroupit dans un coin, des plaies bleues fleurissant sur tout son corps énorme et noble. L'Elcor fit un léger signe de tête vers la table d'autopsie où attendait un hypospray chargé.

Senna'Nir se tourna vers son capitaine. «Je ne vais pas réveiller le collège. Ici, nous devrions tous les trois suffire pour un tribunal. Vous avez fait cela, vous allez l'annuler. Générer d'avantage de rétrovirus prendra du temps. Les gens mourront dans ce lapse de temps. Peut-être des milliers. Mais vous n'allez pas laisser cela arriver, n'est-ce pas? »

Il prit l'hypospray et regarda Anax. Elle hocha solennellement la tête. Puis à Yorrik, dont les yeux rouges et croûtés s'écarquillèrent de compréhension, sinon du pourquoi ou pour quelle raison, du moins du fait de ce qu'ils voulaient faire. L'Elcor lutta pour se relever et sembla permettre à cette dernière rage de Fortinbras de régner librement. Il la chargea d'un souffle cassé, faisant claquer Qetsi'Olam contre le mur en verre du medbay. Elle craqua horriblement. La capitaine gémit de douleur impuissante. Mais elle hocha la tête.

Elle acquiesça. Des années plus tard, quand Senna'Nir s'en souviendrait, il essaierait de s'accrocher au fait qu'à la fin, elle acceptait de réparer ce qu'elle avait fait. Elle avait encore en elle une trace de qui il avait aimé.

Mais cette charge était tout ce que Yorrik avait en lui. Il s'effondra sur le sol.

«Avec un profond amour et un besoin profond: dis-le, Senna. Il est temps », a-t-il supplié.

Senna'Nir s'agenouilla à côté de son vieil ami. Il posa ses mains sur la tête grise de l'ancien Elcor. Il se pencha et murmura: «Avec un chagrin et une amitié infinis: Voici un noble cœur qui se brise. Bonne nuit, doux prince! Que des nuées d'anges te bercent de leurs chants!... »

L'Elcor ne soupira plus.

Le Quarien s'est levé, a saisi le capitaine à la gorge, a relâché les pinces de son casque, l'a arraché et a injecté le rétrovirus directement dans sa jugulaire.

19. LIBÉRATION

Qetsi'Olam marchait nue, ou presque en tout cas, dans les couloirs de son vaisseau.

Dans chaque couloir, dans chaque zone. Ils l'ont regardé venir, son équipage, ses passagers. La voix de la vieille femme qui avait remplacé l'interface du vaisseau leur avait dit quoi faire, ou du moins pourquoi. Ils la regardèrent venir en chantant en marchant, et un par un, ils se rapprochaient.

Chante pour m'endormir sur la mer étoilée
Et à travers la nuit, de mon costume et moi, je rêverai
Je ne craindrai pas la chaleur d'une brise du désert
Ou des contaminants des arbres de la jungle et dans l'air
Même dans l'espace, je ne gèlerai point
Parce que j'ai mon costume et mon costume me tient.

La plupart n'avaient jamais vu de Quarien en dehors de sa combinaison auparavant. Les Drells vint vers elle et se tint près, avec hésitation, comme des chiens méfiants autour d'un nouveau chiot. Ils respiraient l'air qu'elle respirait. Ils tendirent la main, avec précaution, et une à une, elle prit leurs mains et les serra, contact chair contre chair, chaque cellule de son corps contenant la possibilité de la grâce. Ils se tenaient si près, assez près pour contracter son infection en voie de guérison. Des larmes coulaient sur ses joues et les Hanaris les toucha, les essuya, et Qetsi'Olam essaya de prétendre que cela signifiait qu'ils lui avaient pardonné. L'enfant Elcor sentit son odeur et laissa ses doigts traîner à travers leurs lattes. Les Butariens étaient plus durs, ils lui insultaient en s'entassant, grognant , et elle ne pouvait pas faire semblant alors. L'un lui a craché dessus. De toute sa vie, elle n'avait jamais rien ressenti de tel. J'avais l'impression d'être frappé au cœur par un fusil.

Et pendant tout ce temps, elle tremblait, et tremblait, et la chair de poule montait sur sa chair pâle en entrant dans des zones qui ne lui étaient pas destinées, pour son anatomie, pour sa respiration, pour son confort. Pendant tout ce temps, elle pleurait et chantait.

Oh, j'aime ma mère qui me chéri
Et j'aime mon père m'a bien appris
Oh, j'aime mon vaisseau naviguant fort toute la nuit
Et je me bats pour le monde où je naquis
Mais qu'est-ce que j'aime comme un avare aime l'or?
Qu'est-ce qui retient mon cœur, ma tête, mes épaules et mon corps?
J'adore mon costume et mon costume m'adore.

Qetsi'Olam pensa à ses parents qui brûlaient en cendres sur leur vaisseau d'origine. Elle pensa à la sensation des algues sur Erinle rampant dans ses poumons, rampant en elle, la faisant prisonnière. Elle pensa à Senna'Nir, sa joie et sa chaleur quand ils étaient jeunes. Elle pensa à Malak'Rafa, à son étincelle, et à ce qu'ils lui feraient quand elle serait partie. Elle a fait ce qu'elle pouvait lors de sa marche de pénitence. Les touchait tous

bien que cela lui tournât le ventre, cette intimité peau contre peau, chair contre chair, sans costume, sans protection.

Cela aurait été magnifique, pensa-t-elle. Mon Andromède aurait été magnifique.

Elle s'est finalement effondrée dans la zone des Volus, la dernière d'entre elles, l'ammoniaque qui faisait des furoncles sur sa peau, la pression faisant gonfler ses globes oculaires. Elle est tombée au sol et ils se sont tenus autour d'elle en groupes, respirant bruyamment, brutalement, ayant tellement besoin des médicaments que son corps offrait.

Qetsi'Olam, malgré tout ce qu'elle avait fait, a essayé de tenir aussi longtemps qu'elle le pouvait pour eux. Elle chantait aussi fort qu'elle pouvait dans les vapeurs, s'accrochant au dernier souffle de vie, la dernière lyrique de son long voyage dans le noir.

J'aurai une maison au soleil quand je serai grande
Sur mon véritable monde natal où coulent les rivières et les landes
Je vais planter des fleurs dans un sol où le silence gronde
Et il y aura de la place pour tout le monde
Mais jusqu'à ce que je voie Rannoch de mes propres yeux
Et embrasse le doux sol où reposent mes alleux
Nous dormirons paisiblement comme les moteurs quand nous volons
Moi-même et ma combinaison
Mon costume et moi-même

Quand ce fut fini, la Keelah Si'yah continua comme un voilier à travers la nuit, un sillage argenté derrière elle. Cadavres gelés, scintillants, aimés, couchés au sein de l'espace, et parmi eux, un sans plaies ni sang - Malak'Rafa, ses yeux cristallisés tournés en arrière vers la Voie lactée.

ÉPILOGUE

Borbala Ferank se coucha dans son cryopode.

«Je vous verrai de l'autre côté», dit Anax Therion, perchée sur le rebord de la capsule.

« Vraiment ? » dit la Butarienne avec amusement. «Dites-moi une vérité, Anax. J'ai écouté tant de mensonges. Dites-moi une vérité sur vous-même et je vous verrai là-bas, je garderai même une maison pour vous, en attendant le monde natal que les Pionniers trouveront pour les Butariens. Quelque part agréable et sec. »

Anax s'endormit avec ses yeux sombres.

«Ils étaient tous vrais.»

«Dites-m'en un autre.»

« D'accord. Je n'ai jamais été liée à un Hanari. J'ai été seule toute ma vie. J'ai regardé d'autres Drell être choisis, mais j'ai dû me frayer un chemin. Je n'étais pas recherchée. Sauf par le Courtier de l'Ombre, qui voulais les secrets que je pouvais garder. Les histoires sont vraies, mais les noms sont faux. Cela n'a toujours été que moi, parfois en compagnie, la plupart du temps seule. »

« Est-ce vrai? » dit Borbala Ferank.

«Peut-être,» sourit Anax Therion, et se pencha pour embrasser la Butarienne sur son œil arraché et desséché, puis, presque effrayée de le faire, sur ses lèvres. « Dormez bien. Ne rêvez pas. Retrouvez-moi à Andromède. »

La peau Butarienne est presque blanche dans la cryostase. Tout comme celle des Drells.

* * *

«Rapport des systèmes, grand-mère», dit Senna'Nir en activant le système de stase sur son propre pod. Il a immédiatement commencé à sentir la somnolence le submerger.

« Appelez-moi Keelah Si'yah. Je n'ai jamais pensé que j'étais assez vieille pour grrrrrr - tous les systèmes sont optimaux, commandant. »

Là. Cela avait commencé. Elle avait perdu son nom. Au moment où quelqu'un du Nexus les trouveraient, son ancêtre serait complètement intégré dans les banques de données du vaisseau. Un petit poisson dans une grande mer. Pas morte, pas partie, mais pas Liat non plus. Mais peut-être… Peut-être qu'il pourrait lui rendre visite, encore, de temps en temps. Dans ses vieux quartiers, où elle, si brièvement, est devenue presque vivante.

La cryostase est venue rapidement. Il essaya de ne pas penser à Qetsi, de craindre de rêver d'elle, un rêve dans lequel il devait décider de raconter aux autres ce qui s'était passé, ou simplement de leur refuser le droit d'embarquement jusqu'à ce que les procédures de décontamination complètes soient suivies et de rapporter l'histoire habituelle de la peste -

inexplicable, dévastatrice, maintenant. Terminé. Le reste était une décision pour la chaleur de l'arrivée, pas le pardon froid du sommeil.

S'il y avait un pardon à avoir.

«Au revoir, grand-mère,» murmura-t-il.

Au revoir, c'est dit. Que les vols des anges te chantent… te chanter… te chanter…

« Message entrant du Nexus, commandant. »

Mais personne n'était éveillé pour le recevoir. Le Keelah Si’yah vola en silence, une lueur de lumière dans le noir, vers une maison qui les appelait déjà.

[image "image" file=images/ch.jpg]

REMERCIEMENTS

Allons-y tout de suite: merci à tous ceux qui ont été impliqué dans la création de Mass Effect au fil des ans. C'est et restera ma série de jeux vidéo préférée de tous les temps, et j'ai été honorée de pouvoir jouer dans un bac à sable aussi glorieux. Merci particulièrement à l'équipe qui m'a guidé tout au long de ce processus: Steve Saffel, Cat Camacho, Mac Walters, Cathleen Rootsaert, Derek Watts, Joanna Berry, mon agent Howard Morhaim, et tous ceux que je n'ai pas cités.

Merci également à la communauté des fans de Mass Effect, à l'enthousiasme, à l'intérêt et à l'œil infatigables pour le moindre détail de l'univers qui le maintient en vie.

Merci à Connor Goldsmith, qui en a eu tellement marre de mon évangélisation à propos de la merveille de Mass Effect qu'il m'a arrêté au milieu de la phrase pour me présenter Steve Saffel et a tout à fait délibérément commencé cette folle histoire. Et merci à mes patrons de Patreon, en particulier Sean Elliott, qui m'a gardé à flot pendant que je travaillais sur ce projet, tout en n'ayant pas pu en lire un peu.

Maintenant, il y a environ quatre ans, je me moquais de la maison en pleurnichant: «J'aurais aimé jouer à un jeu dont je pourrais devenir obsédé, comme j'étais obsédé par les anciens jeux Final Fantasy…»

Et mon partenaire a répondu: « Aaaaaaas-tu déjà joué à Mass Effect? »

J'ai joué la série pendant environ un mois sans tenir compte du reste de ma vie, et tellement de choses sont venues de cette procrastination que cela en supplie l'esprit. Alors merci, Heath, bientôt mon mari, de m'avoir aidé à ne pas laisser Mordin mourir dans la mission suicide et d'avoir attendu pour prendre des décisions amoureuses jusqu'à ce que je rencontre Thane, et de m'avoir écouté me plaindre de ma belle Liara bleue étant si méchante avec moi après tout ce que nous avons traversés ensemble, puis, quelques années plus tard, en m'écoutant raconter un thriller spatial sans huée bleues. Surtout des huées vertes, vraiment.

Enfin, un petit mot à mon fils, Qui nous rejoindra ici sur la planète Terre à peu près en même temps que ce roman. Tu étais très petit et silencieux pendant que j'écrivais ceci, une simple lueur sur l'écran de sélection des personnages. Mais tu étais là, avec moi dans l'espace entre les galaxies, dans et autour et tout au long de ce livre techniquement écrit par une créature deux-en-un, la bête la plus science-fiction que vous puissiez trouver dans ce monde fou. Keelah Se'lai, mon enfant.

[image "image" file=images/ch.jpg]

A PROPOS DE L'AUTEUR

Catherynne M. Valente est l'auteur à succès du New York Times de plus de deux douzaines d'œuvres de fantaisie, de science-fiction, de fiction et de poésie, dont Palimpsest, la série Orphan's Tales, Deathless, Radiance et Space Opera. Elle est lauréate des prix Andre Norton, Tiptree, Sturgeon, Prix Imaginales, Eugie Foster Memorial, Lambda, Locus et Hugo, et finaliste pour les prix Nebula et World Fantasy. Elle vit au large des côtes du Maine.

Pour plus de fiction fantastique, des événements d'auteur, concours, éditions limitées et plus

VISIT OUR WEBSITE

titanbooks.com

LIKE US ON FACEBOOK

facebook.com/titanbooks

FOLLOW US ON TWITTER

@TitanBooks

EMAIL US

readerfeedback@titanemail.com